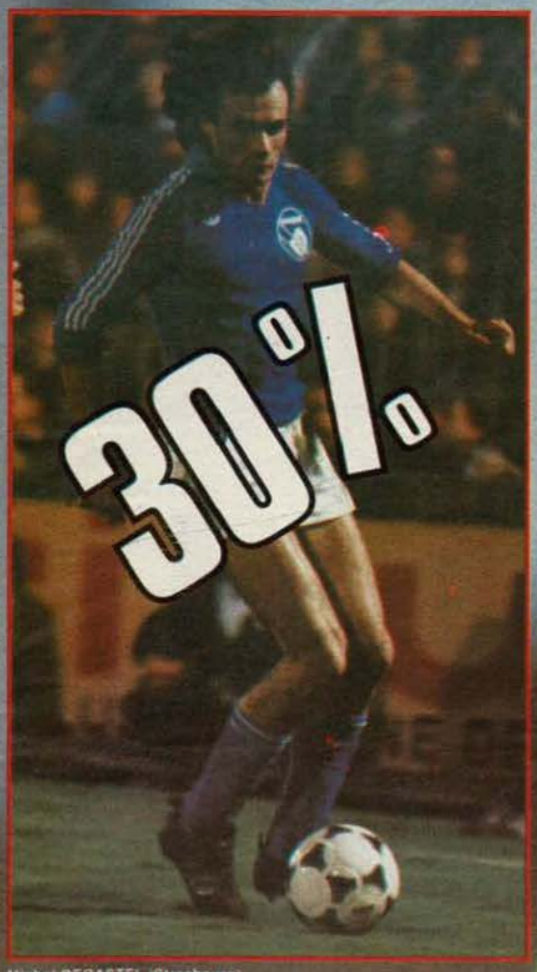
N° 705 1,771 6 ● 34e ANNEE ● 18 MARS 1980 ● Belg. : 47 F.B. ● Luxemb. : 47 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 Dn. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 550 mil. ● Sénégal : 425 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 465 c.f.a.

FRANCE Football

6F



Michel DECASTEL (Strasbourg)

Christian LOPEZ (Saint-Etienne)

Achetez du jaune!

A l'Eurobourse, la tendance du marché est irrégulière avec des valeurs francaises instables. Seul le jaune représente un placement de père de famille, le bleu étant destiné aux amateurs de quitte ou double et le vert aux investissements à très haut risque. (Photos Presse-Sport.)

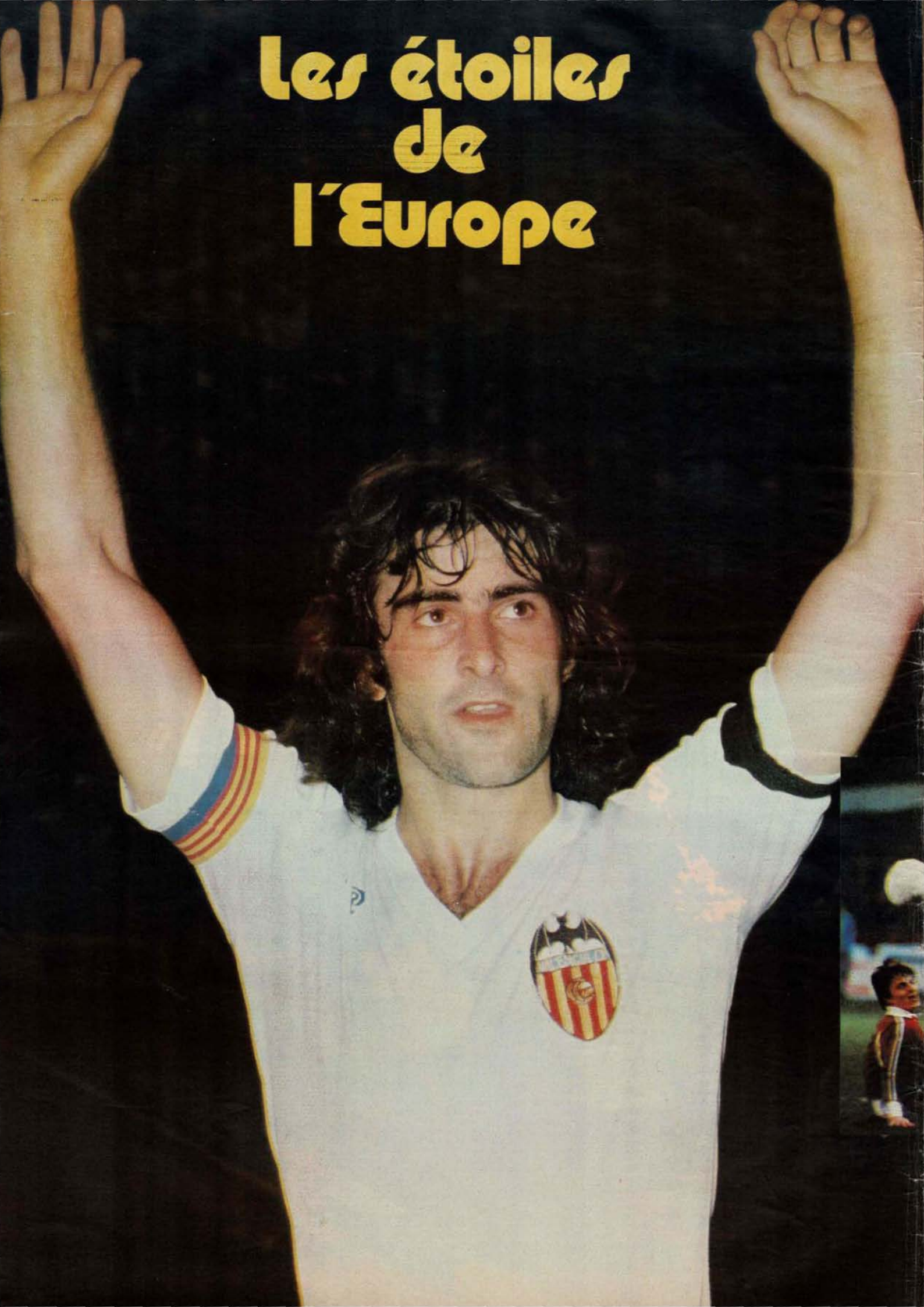
Bruno BARONCHELLI (Nantes)

80 %

EUROPE

Lille, Lens, V.A. vent du Nord sur la Coupe

Les étoiles de l'Europe



Si Moenchengladbach, le tenant de la C 3, a pratiquement assuré sa qualification au match aller, les deux autres lauréats de l'an dernier, Barcelone (C 2) et Nottingham (C 1) sont très menacés, ayant perdu à domicile par le même score (1-0). Mario Kempes, le goleador en chef du Mundial argentin, a fait le plus dur avec son équipe de Valence (à gauche) ; et Trevor Francis n'a rien pu contre Dynamo Berlin et ses solides défenseurs Ullrich et Troppa (ci-dessus). Les Catalans et les Anglais tenteront demain l'impossible exploit. Tout comme les Tchèques de Brno et leur étonnant « Cheri-Bibi » Horny face à Francfort et Borchers (en haut) nets vainqueurs à l'aller. Mais le match le plus indécis de ce second mercredi européen opposera le Celtic, triomphant au match aller (à droite), et un Real souvent irrésistible à Madrid.

Photos R. Krieger (Kempes), Sven Simon-SAM (Horny), Robinson-Parisport (Francis) et Bob Thomas-SAM (Celtic).

NOS LECTEURS

LA MESAVENTURE STEPHANOISE

CONFIANCE AUX JEUNES

« Supporters d'Outre-Mer, nous savions que Saint-Etienne aurait des difficultés à s'imposer chez elle. Nous aurions cru que notre équipe fanion l'aurait emporté au moins par un but à zéro. Quelle déroute ! C'est une vraie Bérésina !

Tout d'abord nous ne pouvions prévoir que Platini serait venu à Saint-Etienne, car, sur le plan physique, il présente beaucoup de faiblesses et, au moindre tacle, il est indisponible. Nous étions unanimes à croire que l'équipe 1979-1980 serait composée de la manière suivante : Repellini, Lacombe, Zimako, Rocheteau, Bathenay, Elie, Santini, Larios, Janvion, Modeste, Lopez, Chaussin, Farison, Curkovic. Car on ne remplace pas au pied levé un Larqué, un Bathenay, un Piazza. Certains joueurs étant partis, nous avions pensé à une équipe composée de la manière suivante : Rocheteau ou Repellini, Roussey ou Bathenay, Zimako — Elie, Santini, Larios — Janvion, Lopez, Chaussin ou Farison. Arrivée d'un arrière central.

Nous nous sommes encore une fois lourdement trompés. M. Herbin n'a pas fait confiance aux jeunes sortis du centre de formation stéphanois sous prétexte que l'équipe première est encombrée, ce qui est faux, car à notre avis, lorsque le titulaire ne donne pas de résultat, on devrait le laisser sur la touche. Hélas, en France, ce n'est pas tellement le cas. La venue de Platini n'a rien apporté de nouveau. Nous lui préférons Bathenay, un travailleur infatigable, tantôt allier défenseur et depuis quelques temps spécialiste des coups francs... »

MM. Cacini, Palisse, Marc Ledo, Jolar, Maiosse.
POINTE-A-PITRE.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT...

LA FAUTE A LA POLITIQUE

Comment peut-on expliquer la défaite de Saint-Etienne devant Moenchengladbach sur un score aussi large ?

Nous avons procédé à un sondage approfondi à la sortie du stade et il s'est révélé que, dans 70 % des cas interrogés, la cause de cet affront n'était point d'ordre sportif mais politique.

En effet, il semblerait que beaucoup de personnes accuseraient la présence de MM. Marchais et Mitterand et les porteraient seuls responsables de l'échec des Verts !

Ainsi, M. X, venu de la Nièvre, affirma que M. Marchais a apporté la poisse et doite, en effet, être tenu pour seul responsable. En revanche pour Mlle Y. M. Marchais est innocent puisqu'il était déjà venu contre PSV : la défaite montrerait une nouvelle fois que l'alliance PS-PC ne pourra jamais se faire ! Ce coup d'éclat de Saint-Etienne en serait à nouveau une preuve flagrante ! D'autres personnes pensent au contraire que les joueurs stéphanois auraient voulu démontrer qu'ils étaient hostiles à une arrivée de la gauche au pouvoir, fait qui menacerait leur profefession et leur pouvoir d'achat.

En conclusion, nous citerons aussi quelques personnes plus sévères qui pensent que l'on aurait mieux fait d'envoyer un commando, style 2e RP, pour déloger ces deux représentants politiques et ainsi éviter la victoire des Allemands ! Sport et politique s'avèrent de plus en plus incompatibles. »

Roland POUSSE
09600 Laroque-d'Olmes

LES CHOSES EN FACE

« N'ayons pas peur d'écrire ce que pensent beaucoup de passionnés du football. Le mythe stéphanois a vécu le 5 mars 1980 au stade Geoffroy Guichard, mais, depuis plusieurs semaines et même plusieurs mois, et non pas sur un seul match, l'équipe de Saint-Etienne avait montré ses faiblesses. En 1979-80, la cuvée stéphanoise, contrairement à beaucoup d'articles qui paraissent dans les journaux divers, n'est pas bonne.

L'équipe a tourné au ralenti face à une équipe allemande percutante et rapide. Certains éléments, excellents il y a un certain temps, n'ont pas actuellement leur place dans une équipe jouant des rencontres à l'échelon européen. Je pense tout particulièrement à Rep plus passionné peut-être par sa nouvelle vocation de chanteur, à Rocheteau dont les premiers dribbles enthousiasment et dont le troisième déçoit souvent...

J'ai adoré Saint-Etienne, je l'aime encore et je fais confiance à tous ses joueurs, mais voyons les choses en face et ne trompons personne... »

Christian GINET
39000 LONS-LE-SAUNIER

ADIEU, MANU !

« La disparition soudaine de Manuel Garriga et d'autres événements simultanés m'ont inspiré ces quelques lignes qui pourraient s'intituler : autres temps, autres mœurs.

Né à Oran et d'origine espagnole, Manuel Garriga débuta au Football Club Oranais du temps des Vera, Nehari, Kouider, Larbi, Morante, Cécilio, Corbi — la grande époque du club. Garriga s'en vint à Bordeaux après la guerre et fut champion de France en 1950 auprès des M'Barek, Mustapha, etc. Puis, dans les sélections nationales A et B où il joua avec Ibrir, Marche, Baratte, et autres grands du moment.

Présenté en son temps comme un équipier exemplaire, Garriga vient de disparaître brutalement sur les quais du port de Bordeaux où il travaillait comme simple docker, à plus de cinquante ans. Cela n'a fait que deux ou trois lignes dans la plupart des journaux. Par contre, dans ces mêmes journaux, et tout à côté de la triste nouvelle, s'étalaient les rebondissements concernant l'affaire de corruption qui atteint plusieurs joueurs en Italie au sujet des paris clandestins. D'autre part, au lendemain de certains revers d'équipes françaises dans les diverses compétitions européennes, le lecteur peut apprendre les rivalités internes et plus ou moins larvées qui existent entre les joueurs vedettes au sujet de leurs feuilles de paie.

A l'époque bénie du contrat à temps, les vedettes n'aiment guère que soient connus du public leurs salaires plus ou moins pharaoniques. De même, certains grands joueurs d'Italie ou d'ailleurs donnent le sentiment qu'ils sont tellement mal rétribués qu'ils sont « forcés » de chercher ailleurs de quoi boucler leur fin de mois.

Garriga, lui, n'a connu que le temps où le joueur appartenait à son club jusqu'à l'âge de trente-cinq ans. Et bien qu'il fût international, le football ne lui apporta pas la richesse. Ils sont nombreux comme lui, ceux de son époque. Garriga aurait pu avouer sans réticence le montant de son salaire, et témoigner qu'il existait au moins un Français d'Algérie qui ne fût point fils de colon et millionnaire.

Garriga et ceux qui furent de la même cuvée que lui s'étonnaient sans doute des mœurs en vogue aujourd'hui dans le sport professionnel. On pourrait longtemps comparer les qualités et les mérites réels des footballeurs de jadis avec ceux de 1980. Mais à quoi bon...

Le progrès continue, bien sûr, avec aussi son cortège de vilenies, d'indignités et de lâchetés.

Aujourd'hui, les joueurs prennent l'avion ; il faut aller toujours plus vite, n'est-ce pas ! Et engranger le maximum d'argent dans le minimum de temps. Qu'importe les moyens employés.

Aujourd'hui, la vedette peut prendre sa retraite à trente ans, en Europe ou aux USA.

Et naturellement elle n'aura pas à risquer sa vie sur les docks du port de Bordeaux ou d'ailleurs.

Finalement, il ne faut pas se lamenter. Il y a eu beaucoup de Garriga. Trente ou quarante ans après que leur jeunesse est passée et leurs exploits fanés, on se souvient toujours d'eux.

Adios Manu. Dans notre esprit, tes crampons brillent encore. »

Roland AUVRAY
37000 TOURS

NOUVEAU ! France Direct Service vous propose les

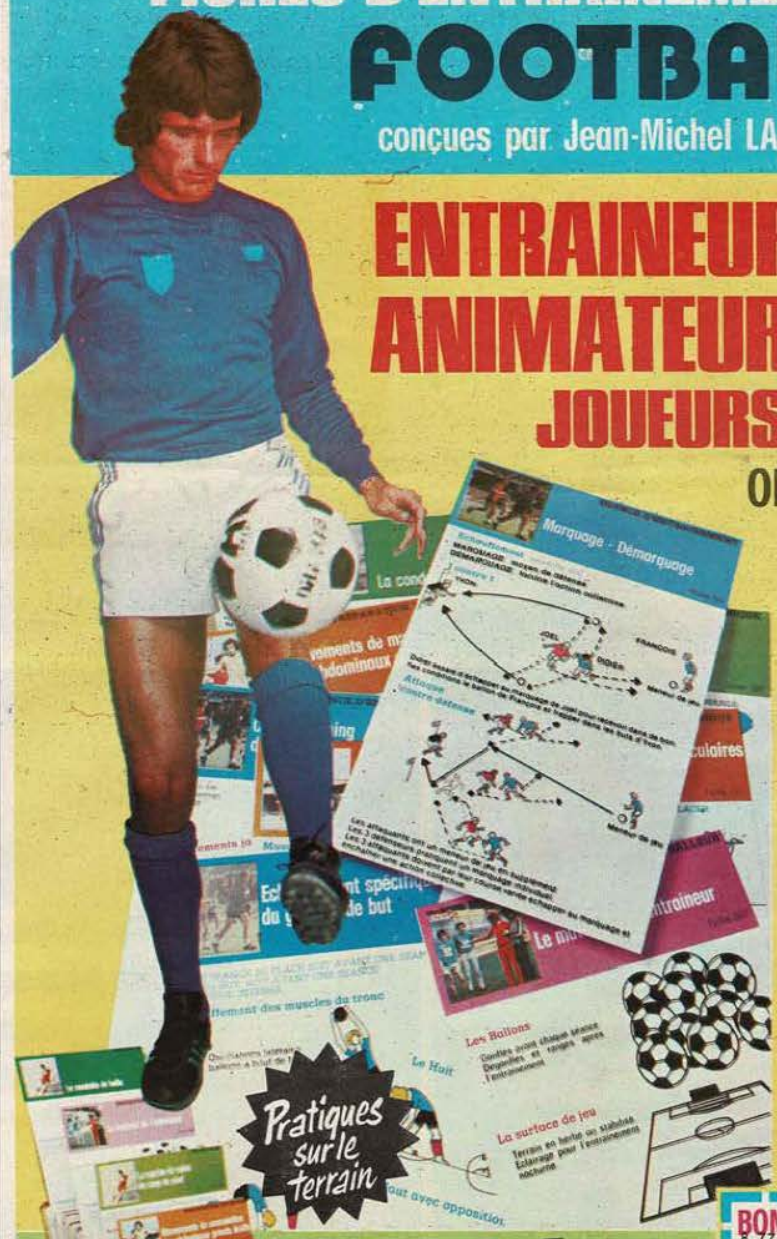
FICHES D'ENTRAINEMENT FOOTBALL

conçues par Jean-Michel LARQUÉ

J.M. LARQUÉ
Professeur d'Education Physique
15 fois International A
Major du Stage des Entraineurs

ENTRAINEURS ANIMATEURS DE CLUB JOUEURS PASSIONNÉS

ORGANISEZ FACILEMENT VOS SÉANCES D'ENTRAINEMENT



Grâce à ces fiches aide-mémoire réalisées spécialement afin de vous aider à animer, entraîner un groupe, varier les séances d'entraînement, analyser un geste technique, organiser une équipe, bref, conduire et faire progresser les joueurs dont vous avez la charge. Jean-Michel Larqué a mis tout son savoir et son expérience de joueur, de professeur et d'entraîneur à votre disposition en concevant ces fiches. Leur format très pratique, 110x170 cm, permet de les utiliser sur le terrain (elles ont leur place dans une poche de survêtement). Confectionnées en carton verni.

5 rubriques traitent de l'essentiel du Football : TECHNIQUE : tous les gestes spécifiques des joueurs. PREPARATION PHYSIQUE : la mise en condition. SEANCE D'ENTRAINEMENT : pour varier les séances hebdomadaires en fonction des besoins de l'équipe. JEUX ET COMBINAISONS : des idées à appliquer pendant l'entrainement puis au cours du match. EDUCATION DU FOOTBALLEUR : tout ce qui concerne le rôle de l'éducateur et du joueur.

Si vous le désirez, vous les recevrez à la cadence de 15 fiches par mois, pour la modique somme de 25 F + 1,40 F de frais de port.

Toutefois, afin de les soumettre à votre attention, France Direct Service vous propose de les examiner PENDANT 10 JOURS GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT ! Voyez ci-dessous l'OFFRE SPECIALE D'EXAMEN.

Adressez ce bon gratuit à FRANCE DIRECT SERVICE B.P. 127 Avenue du Riant-Séjour - 06230 VILLEFRANCHE S/MER.

OFFRE SPÉCIALE D'EXAMEN

Vous recevrez 15 fiches, d'une valeur de 25 F PLUS EN CADEAU 6 intercalaires, 6 fiches-observations et le coffret-classeur. Après 10 jours d'examen, si vous êtes satisfait, vous ne réglerez que 25 F + 3,50 F de frais de port.

BON GRATUIT POUR 10 JOURS D'EXAMEN

à adresser à France Direct Service B.P. 127 - Avenue du Riant-Séjour - 06230 Villefranche s/mer. Veuillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, votre Offre spéciale d'examen.

Je me réserve le droit de vous la retourner après 10 jours de consultation et je ne vous devrai rien. Si je décide de garder l'ensemble, je vous règlerai 25 F + 3,50 F de frais de port. Par la suite, je recevrai chaque mois une série de 15 fiches que je vous paierai 25 F + 1,40 F (tarif postal actuel). Bien entendu, j'aurai la faculté de faire cesser les envois, quand bon me semblera, par écrit.

NOM Prénom

N° RUE

Code postal | | | | | | VILLE

Trois feux pour les Français

FEU vert pour Nantes, feu rouge pour Saint-Etienne, feu orange pour Strasbourg.

Telle est très précisément située la position des trois « voitures » françaises — la jaune, la verte, et la bleue — à l'instant où elles vont avoir à affronter l'obstacle qui les sépare des demi-finales européennes.

Qu'on n'oublie surtout pas, à ce moment, que de les trouver toutes les trois là, intactes, tient déjà du miracle, et que, quoi qu'elles fassent mercredi, le « tir groupé » du football français cette saison, dans les coupes européennes, sera un grand exploit.

Mais, bien sûr, il ne serait pas mal qu'une au moins de ces équipes franchisse un nouvel échelon.

Deux comblerait nos espoirs.

Trois, hélas, il n'y faut plus compter.

FEU vert pour les Nantais après leur tranquille prouesse de Tbilissi, en effet.

Longtemps considérée comme une équipe fragile, impressionnable, inconstante, la formation de Jean Vincent s'est rebiffée peut-être à la suite de sa difficile victoire en Coupe de France la saison dernière devant Auxerre. On dirait qu'elle a appris des hommes de Guy Roux, ce jour-là, que l'ambition, la volonté et l'agressivité faisaient partie intégrante du bagage des footballeurs. Et puis qu'Auxerre n'avait pas eu peur de Nantes, il n'y a aucune raison pour que Nantes ait peur de personne.

Sans doute le hasard, qui aime bien qu'on l'aime, est-il venu au secours des Nantais en leur offrant, avec Cliftonville, Steaua et Dynamo Moscou, des plats qui n'étaient pas trop indigestes.

Mais la manière dont les Canaris les ont dévorés, sur tout terrain, a été révélatrice de ce nouvel appétit, qui nous rappelle celui qui vint, il y a quelques années, aux Stéphanois de Robert Herbin.

Nantes, malgré son échec en Coupe de France, ne doute plus de rien, Nantes songe à bâtir un stade tout neuf, Nantes ne regarde plus avec timidité du côté de Saint-Etienne.

Si le rêve de Vincent se réalisait et si Nantes remportait la C2, son dernier complexe à l'égard des Verts tomberait. Et l'on pourrait parler de la France en jaune comme l'on continue de parler de la France en vert.

FEU rouge pour les Stéphanois à Moenchengladbach, hélas.

On lira, certainement jusqu'à l'heure de ce match, que rien n'est jamais joué en sport, que l'équipe allemande est particulièrement vulnérable, à domicile, et que les Verts ont réussi tant de miracles, ces dernières années, qu'ils méritent, comme des vedettes, notre confiance !

Mais quand on les a vus, après un début flamboyant, peiner et se diluer devant Paris-S.-G., l'autre jour, on ne voit guère comment, de cette formation inquiète, fragile, meurtrie, dans sa chair autant que dans son âme, pourrait surgir la légion farouche, solidaire et optimiste capable d'accabler, pendant une heure et demie, les troupes allemandes sur leur sol.

Je pense ne pas m'être trompé en écrivant ici même, la semaine dernière, que les responsables stéphanois étaient, plus encore que les plus sévères analystes, conscients de ce qui n'avait pas tourné rond, cette saison, dans l'équipe qu'ils s'étaient donnée.

Mais qu'ils n'avaient pas l'habitude de couper dans le vif ni d'opérer à chaud, comme la plupart des autres clubs. Quand ils estiment s'être trompés, ils font ensemble, et dans le secret, leur examen de conscience. De leur effondrement devant M'Gladbach, les Stéphanois ont sans doute déjà tiré les leçons et arrêté les décisions à prendre, mais on ne les connaîtra que plus tard.

En attendant, et après avoir essayé de quitter en beauté la Coupe de l'UEFA, ils s'efforceront de prouver que l'ASSE peut traverser une crise sérieuse et remporter quand même la Coupe ou le Championnat !

FEU orange pour les Strasbourgeois à Amsterdam.

On remarquera le double sens de la couleur orange, s'appliquant à l'incertitude du résultat, mais aussi à la maison de Hollande.

A vrai dire, en France, les observateurs ne donnent pas cher des chances alsaciennes et estiment que très vite, au stade Olympique comme dans nos carrefours, l'orange virera au rouge pour Piasecki et les siens.

Ce pessimisme tient à la fois à la médiocrité de l'efficacité strasbourgeoise cette saison et à la réputation du leader néerlandais, considéré, après le faux pas de Nottingham et le comportement décevant du Real et d'Hambourg, comme le favori principal de la première compétition européenne.

Il est probable en effet qu'Ajax va largement, en puissance, en envergure, en variété de jeu, dominer Strasbourg et, peut-être même, si la réussite l'habite, lui infliger un échec retentissant, un peu comme le PSV Eindhoven, qui avait « sauvé les meubles » à Bastia, ne laissa pas, au match retour, les Corses bouger le petit doigt.

Mais il est possible aussi, comme l'espère Gilbert Gress, que l'esprit de corps et l'acharnement collectif des Alsaciens, réveillés cette saison chaque fois que les circonstances l'exigèrent et qui firent merveille notamment deux fois contre Prague et le 5 mars devant Ajax, refassent surface à Amsterdam et poussent nos champions de France à refuser l'inéluctable.

Car Ajax 80 n'est pas Ajax 70. Il y manque le génie. Et Rudy Krol lui-même le sait bien qui répugne à sortir de ses bases défensives et qui semble ne pas adhérer totalement à cette formation encore tendre, encore vulnérable et encore insuffisamment prête pour de grand projets.

Strasbourg à la Meinau a, en quelque sorte, démythifié Ajax, et Jodar, Novi, Decastel, Deutschmann et les autres se sont apperçus que Tahamata, Lerby, Jensen, Schoenaker et leurs complices n'étaient pas des surhommes, et qu'ils pouvaient, somme toute, frayer avec eux.

La Ling, le fils de Chinois, entré tardivement à Strasbourg, fait, lui, encore un peu figure d'épouvantail pour ses slaloms incandescents qu'il trace en toute impertinence à la barbe des défenseurs.

Mais on dirait que, cette saison, Strasbourg a besoin de hauteurs pour respirer à l'aise, et besoin de difficultés pour se mouvoir. Il sera servi à Amsterdam où l'on se rendra sans excès de confiance, mais avec infiniment de curiosité.

ET l'on ne manquera pas d'observer, sans chauvinisme, le déroulement des Coupes européennes qui ne concerne pas nos équipes. Car il ne faudrait pas que nos arbres cachent la forêt et que, maintenant que nos équipes deviennent compétitives, elles nous empêchent de regarder ce qui se passe ailleurs. « France Football », vous l'avez noté sans doute, a tenu à être présent, lors des matches aller, à Nottingham, à Hambourg, à Glasgow, à Barcelone. Il se prépare maintenant à assister à la chute éventuelle de ces « grands » d'Europe qui s'appellent N. Forest, Barcelone, Hambourg peut-être et le Real Madrid.

Car les Coupes d'Europe, c'est vrai, n'ont jamais été aussi iconoclastes. Le travail accompli partout de plus en plus sévèrement permet à des clubs de seconde zone d'affirmer leurs prétentions, tandis que les plus illustres et les plus puissants ont du mal à résister à leur réputation et à leur puissance.

Hambourg en Allemagne, Barcelone en Espagne, la Juventus en Italie, Nottingham en Angleterre, Saint-Etienne en France, Anderlecht en Belgique, les voici qu'ils vacillent, eux qui paraissaient indestructibles.

Et jamais pronostic n'a été plus ingrat, dans cette élite européenne démantelée et sans cesse ramaniée.

Ce qui apparaît comme certain, en revanche, c'est l'apparition sans précédent en demi-finale d'une Coupe européenne de quatre équipes originaires du même pays.

Si, comme tout le laisse supposer, Moenchengladbach, Francfort et Stuttgart confirment leur succès des matches aller, ces trois équipes de RFA et le vainqueur de Bayern-Kaiserslautern disputeront les deux derniers tours de la Coupe de l'UEFA comme s'il s'agissait d'un trophée de la Bundesliga.

Faudra-t-il pour autant remettre en cause la formule de la troisième Coupe européenne et limiter à trois, par exemple, le nombre de places accordées à chaque pays ?

Je ne le pense pas, pour ma part, car c'est un peu comme si, en demi-finale de la Coupe de France, on trouvait Lille, Lens, Valenciennes et Dunkerque ou Rennes, Brest, Quimper et Guingamp.

Ne serait-ce pas, d'une certaine manière, merveilleux ?

FRANCE Football
Nº 1.771

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Patrick BLAIN, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LUMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint) et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MATANI
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 65 F ; 6 mois : 125 F ; 12 mois : 235 F
ETRANGER
3 mois : 85 F ; 6 mois : 165 F ; 12 mois : 300 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ-retour), 2 F.

• PUBLICITE
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-88-22
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire n° 20 078

Distribution N.M.P.P.

OJD CONTRÔLE DIFFUSION · PUBLICITÉ 1978

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 11 mars 1980 n° 1.770 a été tiré à 221.668 exemplaires

Impression : Imprimerie de SOPUSI - Loc.gér. N.I.T. 83 - LA FARLEDE - Tél : 48-44-09

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

Si le jaune n'était pas finalement une valeur solide à la bourse de la Coupe de France, il reste la française la mieux cotée à celle de la Coupe d'Europe. Les services statistiques de « France Football », après des calculs acharnés, donnent 80 % de chances aux Nantais d'entrer en demi-finales de la C2 contre 30 % aux Strasbourgeois en C1 et seulement 4 % aux Stéphanois en C3. Mais sait-on jamais en football ?

SOMMAIRE. — P. 2-3 : Les étoiles de l'Europe. P. 4 : Nos lecteurs. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : « F.F. » vous en dit plus. P. 8-9 : Avant l'Europe. P. 10 à 21 : Les seizièmes de la Coupe de France. P. 22-23 : Division I. P. 24-27 : Division III. P. 28 : Division IV et Régionaux. P. 30 : Jeunes et olympiques. P. 31 à 37 : Championnats étrangers. P. 38-39 : Ballon d'Or Amsud. P. 40 : Confidentiel monde. P. 41-42-43 : La Belgique 80. P. 44 : P.-S.-G.-Saint-Etienne.

Europe : les tenants sur la sellette

Deux des trois tenants des Coupes d'Europe, qui restaient tous en lice au niveau des quarts de finale, ont toutes les chances d'abandonner leur couronne mercredi soir à l'issue des matches retour. Il s'agit bien sûr de Nottingham Forest (C1) et de Barcelone (C2) battus chez eux par le même score (0-1) lors du match aller. En revanche Moenchengladbach (C3), vainqueur de qui l'on sait il y a quinze jours (4-1), a pratiquement son billet en poche.

Avec Dynamo Berlin, l'Ajax est le mieux placé en C1 alors que les rencontres Hajduk Split-Hambourg et Real-Celtic restent très incertaines.

En C2, avec Valence et même avant celui-ci, Arsenal et Nantes ont fait le plus dur. La Juve, même si sa position est un peu moins solide, devrait également se qualifier.

En C3, on peut s'attendre à un carton plein des Allemands, Francfort, Stuttgart et le Bayern étant bien placés pour accompagner M'Gladbach.

Rappelons que les demi-finales auront lieu les 9 et 23 avril prochains, et que le tirage au sort en sera effectué le samedi 22 mars à Zurich.

C1

HAMBOURG SV (RFA) 1 (Valur FC, 3-0, 2-1) (Dyn. Tbilissi, 3-1, 3-2)	**HAJDUK SPLIT (Youg.) 0** (Trabzonspor, 1-0, 1-0) (Vejke BK, 3-0, 2-1)
NOTTINGHAM F. (GB) 0 (Oestr V., 2-0, 1-1) (Arges Pitesti, 2-0, 2-1)	**DYNAMO BERLIN (RDA) 1** (Ruch Chorzow, 4-1, 0-0) (Servette Genève, 2-1, 2-2)
RC STRASBOURG (Fr.) 0 (Kristiansand, 2-1, 4-0) (Dukla Prague, 0-1, 2-0)	**AJAX AMSTERDAM (PB) 0** (JK Helsinki, 8-1, 8-1) (Om.Nicosie, 10-0, 0-4)
CELTIC GLASGOW (Ecosse) 2 (Part. Tirana, 0-1, 4-1) (Dundalk FC, 3-2, 0-0)	**REAL MADRID (Esp.) 0** (Levski Sofia, 1-0, 2-0) (FC Porto, 1-2, 1-0)

C2

ARSENAL FC (GB) 5 (Fenerbahce, 2-0, 0-0) (FC Magdebourg, 2-1, 2-2)	**IFK GOETEBORG (Suède) 1** (Waterford, 1-0, 1-1) (Panionios, 0-1, 2-0)
FC BARCELONE (Esp.) 0 (Akranes FC, 1-0, 5-0) (Aris Bonnevoie, 4-1, 7-1)	**FC VALENCE (Esp.) 1** (BK Copenhague, 2-2, 4-0) (Glasgow Rangers, 1-1, 3-1)
DYNAMO MOSCOU (URSS) 0 (Vl. Skhodar, forfait) (Boavista, 0-0, 1-1)	**FC NANTES (Fr.) 2** (Cliftonville, 1-0, 7-0) (Steaua Bucarest, 3-2, 2-1)
NK RIJEKA (Youg.) 0 (Beerschot, 0-0, 2-1) (Lok. Kosice, 0-2, 3-0)	**JUVENTUS TURUN (It.) 0** (Vasas Gyoer, 2-0, 1-2) (B. Stara Zagora, 0-1, 3-0)

C3

SAINT-ETIENNE (Fr.) 1 (Widzew Lodz, 1-2, 3-0) (PSV Eindhoven, 0-2, 6-0) (Aris Salonique, 4-1, 3-3)	**MOENCHENGLABACH (RFA) 4** (Viking Stavanger, 3-0, 1-1) (Inter Milan, 1-1, 3-2) (Univ. Craiova, 0-2, 0-1)
FC KAISERSLAUTERN (RFA) 1 (FC Zurich, 3-1, 5-1) (Sporting Lisbonne, 1-1, 2-0) (Dios. Gyor, 2-0, 6-1)	**BAYERN MUNICH (RFA) 0** (Bohemians Prague, 2-0, 2-2) (AGF Aarhus, 2-1, 3-1) (Etoile Rouge, 2-0, 3-2)
VFB STUTTGART (RFA) 3 (Torino, 1-0, 2-1) (Dynamo Dresde, 1-1, 0-0) (Grasshopper, 2-0, 3-0)	**LOKOMOTIVE SOFIA (Bulg.) 1** (Ferencvaros, 3-0, 0-2) (AS Monaco, 4-2, 1-2) (Dynamo Kiev, 1-0, 2-1)
EINTR. FRANCFORT (RFA) 4 (Aberdeen FC, 1-1, 1-0) (Dyn. Bucarest, 0-2, 3-0) (Feyenoord, 4-1, 1-0)	**ZOBROV. BRNO (Tch.) 1** (BK Eksberg, 6-0, 1-1) (Keflavik FC, 3-1, 2-1) (Standard Liège, 2-1, 3-2)

Le non de « Cahu »

L'appel du pied que vient de faire l'O.M. en direction de Pierre Cahuzac sera sans suite. L'entraîneur toulousain a annoncé, ce week-end, qu'il demeurait dans la cité des violettes pour la saison prochaine, et même pour plus longtemps encore, affirmant dans une courte déclaration à sa façon son intention de donner à Toulouse une grande équipe. « J'ai un contrat moral envers un public qui nous a soutenus cette saison, c'est pour moi le plus important. »

Affaire classée donc, mais pendant toute la semaine, le club marseillais a été une nouvelle fois sur la sellette, le règlement interdisant de contacter un entraîneur sous contrat, tant que son Championnat n'est pas terminé. On peut, néanmoins, se demander ce qui se serait passé dans l'hypothèse d'une réponse positive de Pierre Cahuzac — sollicité depuis plusieurs semaines, semble-t-il — car Toulouse et le Groupement avaient manifesté leur volonté de réagir, très vivement, devant cette pratique illégale. Le président toulousain, Christian Garrigues avait d'ailleurs qualifié la conduite de Marseille « d'intolérable », et remarqué que l'O.M. et Toulouse, dans leur situation respective, pouvaient être appelés à se rencontrer en barrage...

Le pire a été évité, l'attitude de la municipalité toulousaine ayant certainement joué un rôle important, bien que Christian Garrigues ait précisé qu'il n'avait jamais été question de faire de la surenchère. Mais il est certain que Pierre Cahuzac, qui avait demandé un temps de réflexion, a attendu de connaître les intentions de la municipalité pour prendre sa décision définitive. De ce côté-là, il a appris avec satisfaction l'engagement de la ville sur plusieurs points, celui des structures sportives — de nouvelles installations seront mises à la disposition de l'équipe toulousaine — et au plan financier, un prêt de trois millions versé en plusieurs tranches.

De quoi poursuivre le bon travail accompli cette année à Toulouse. Et tant pis pour l'O.M...

Lille : un 51 bien tassé

Le vieux Lillois O.S.C. vient de vivre une grande semaine : en l'espace de trois jours, son équipe a gagné en Championnat sur le terrain du leader, Monaco (1-0), puis assuré son accession aux huitièmes de la Coupe sur le terrain du tenant, Nantes (2-1). Un fameux doublé !

Un doublé que rien d'ailleurs ne laissait prévoir. Non seulement parce que le LOSC ne brillait pas spécialement ces dernières semaines, mais surtout parce qu'il était de loin — à l'exception de Brest, cas particulier — la moins à l'aise de toutes nos équipes de Division I en déplacement. Ainsi, avant leur exploit de Monaco, les Lillois venaient de disputer cinquante et un matches de Championnat à l'extérieur sans gagner ! Leur dernière victoire remontait, en effet — en Division I s'entend — au 19 juin 1976 à... Monaco précisément : en gagnant ce jour-là 4-3 (buts de Gauthier, Coste, De Martigny et Fournier), les Nordistes avaient précipité les Monégasques en Division II, pour le plus grand bonheur de Troyes, miraculeusement sauvé.

Le stade Louis-II est particulièrement hospitalier aux Lillois, puisque l'an dernier déjà, en huitièmes de Coupe, ils en étaient repartis vainqueurs. Mais en Championnat, ils n'avaient gagné en déplacement ni au cours de la saison 1976-1977 qui les vit descendre, ni en 1978-1979.

Désormais, l'équipe qui n'a pas gagné à l'extérieur en Championnat depuis le plus longtemps est Brest, le seul à ne compter aucun succès au cours de la présente saison, et à n'avoir donc jamais gagné dehors en Division I puisque les Bretons sont des néophytes. Ils précèdent Nîmes (dont la dernière victoire remonte au 11 septembre à Marseille, soit onze matches) et Marseille (28 septembre à Nice, soit huit matches). On voit donc que le record de Lille n'est pas menacé.

Par contre, en ce qui concerne les clubs invaincus à domicile en Championnat, le FC Nantes, après sa victoire de mercredi passé sur Nîmes, compte soixante-treize matches sans défaite. Le dernier revers des Jaunes à Marcel-Saupin en Championnat remonte au 15 mai 1976 contre le Paris-Saint-Germain (1-2). Mais les Nantais devront attendre l'an prochain, si tout se passe bien, pour battre le record de Saint-Etienne dans ce domaine : les Verts étaient restés invaincus du 25 mars 1973 (Nantes, 1-2) au 19 août 1978 (Nice, 1-2), soit un total de quatre-vingt-trois rencontres de Championnat sans défaite à Geoffroy-Guichard.

Actuellement derrière Nantes, on trouve Saint-Etienne et Nîmes avec vingt-trois matches (dernière défaite le 4 novembre 1978, respectivement contre Bordeaux et Marseille), Lens avec onze matches, le Paris-Saint-Germain (mais oui !) avec dix matches et Sochaux avec neuf.

Roberto comme Krankl

Bravo Rifé. L'état-major de Barcelone n'en finit plus de regretter d'avoir fait confiance au petit Joaquim. Chaque jour qui passe apporte un peu plus la preuve de l'incapacité de celui qui fut l'entraîneur du « Barça » ces derniers mois. La dernière, le retour de Roberto au Brésil, Helenio Harrera recommandant de rappeler au plus vite Krankl, « viré » sans ménagement par Rifé il y a quelques semaines... Krankl qui vient de marquer cinq buts en trois matches dans le Championnat d'Autriche.

Pourtant, Joaquim Rifé avait bien dit : « Roberto, c'est l'homme qu'il faut à Barcelone ». Mais voilà, la belle découverte de Joaquim ne s'est pas épanouie sous le soleil espagnol, sans que sa valeur soit en cause. Problèmes d'adaptation, d'intégration, de climat, bref Roberto ne se révéla pas du tout comme le « messie » annoncé. Pour le malheur de Rifé...

Et aujourd'hui Barcelone se retrouve avec l'ex-attaquant de Vasco de Gama sur les bras, cherchant à transférer Roberto sans perdre trop d'argent, ce qui n'est pas chose facile. Il semble, cependant, qu'un accord soit susceptible d'intervenir dans les prochains jours avec Flamengo, le président du club de Rio se trouvant à Barcelone pour négocier le transfert.

Seulement voilà, Flamengo veut bien payer la somme réclamée par Barcelone, vingt-sept millions de pesetas (environ 1.620.000 F), mais il n'est pas question d'offrir à Roberto le salaire royal qui était

UN SPRINT ROYAL

	29e j. Samedi 22 mars	30e j. Samedi 29 mars	31e j. Mercredi 2 avril	32e j. Mardi 8 avril	33e j. Vendredi 18 avril	34e j. Vendredi 25 avril	35e j. Vendredi 2 mai	36e j. Mardi 6 mai	37e j. Samedi 17 mai	38e j. Mardi 27 mai
Monaco, 40 pts + 27	va à Strasbourg	reçoit Angers	va à St-Etienne	reçoit Bordeaux	va à Bastia	reçoit Marseille	va à Metz	reçoit Lyon	va à V.A.	reçoit Sochaux
Sochaux, 39 pts + 31	va à V.A.	reçoit Bordeaux	va à Nice	reçoit Lyon	va à Metz	reçoit Lille	va à Marseille	va à Nantes	reçoit Laval	va à Monacc
Nantes, 39 pts + 31	va à Nancy	reçoit Lille	va à Bastia	reçoit Metz	va à Nice	reçoit Lyon	va à Angers	reçoit Sochaux	va à Marseille	reçoit Laval
St-Etienne, 39 pts + 18	reçoit Lens	va à Nancy	reçoit Monaco	reçoit Strasbourg	va à Angers	reçoit V.A.	va à Nimes	reçoit Nice	va à Bordeaux	reçoit Bastia

Regroupement en tête. Monaco, leader, avec une petite longueur d'avance sur le trio, Sochaux, Nantes, Saint-Etienne. Un Championnat serré, indécis, se déroule dans les stades du pays, le Championnat le plus incertain de ces dernières années, appelé à de nouveau rebondissement ce samedi.

Car à dix journées de la fin de l'épreuve en cours, il n'est pas banal de retrouver un écart si mince, entre quatre équipes placées quasiment sur la même ligne, après huit mois de compétition. Dans les différents pointages effectués depuis huit ans, il n'y a d'ailleurs pas trace de pareille empoignade, qu'on en juge.

78-79 : Strasbourg 42 pts ; Nantes, Saint-Etienne 39 ; Monaco 37.

77-78 : Monaco 38 pts ; Marseille 36 ; Nantes (27 matches), Nice 35.

76-77 : Nantes : 40 pts ; Lyon 36 ; Lens 35 ; Bastia, Nice 34.

75-76 : Nantes 40 pts ; Sochaux 40 ; Nice, Saint-Etienne 38.

74-75 : Saint-Etienne 42 pts ; Nimes 35 ; Bastia (26 matches) 34 ; 4 clubs à 33 pts.

73-74 : Saint-Etienne 47 pts ; Nantes (27 matches) 44 ; Angers, Lyon 40.

72-73 : Nice, Nantes 39 pts ; Marseille, Nimes 36.

71-72 : Marseille 42 pts ; Nimes 35 ; 3 clubs à 33 pts.

Aussi, à l'heure ou l'on envisage la photo finish pour l'arrivée, plusieurs facteurs peuvent intervenir : le calendrier, les différentes épreuves auxquelles les quatre vont devoir faire face, la tendance actuelle.

Calendrier. — **Nous vous proposons ci-dessous ce programme. Il parait légérement favorable à Nantes, par rapport à Saint-Etienne et Monaco, Sochaux ayant de loin la tâche la plus lourde avec des voyages à Nantes, Marseille et Monaco pour finir.**

Les autres épreuves. — **Saint-Etienne est le seul engagé sur les trois fronts à ce jour, Championnat, Coupe de France, Coupe d'Europe ce mercredi pouvant modifier la situation. Nantes joue sur deux tableaux, Championnat, Coupe d'Europe, comme Sochaux et Monaco, Championnat, Coupe de France. Il règne là un certain équilibre et une bonne répartition.**

La tendance actuelle. — **Elle regarde surtout la perte de vitesse du leader monégasque (sept points en sept matches), la stabilité de Nantes et Saint-Etienne et le retour spectaculaire de Sochaux. Sur leur lancée, les Sochaliens sont-ils capables de mettre tout le monde d'accord ?**

le sien sur la « Costa Brava ». « Nous ne sommes pas en mesure de faire face à de telles prétentions, a dit le président de Flamengo. Même Zico, le joueur le mieux payé au Brésil, est assez largement au-dessous de ce tarif. »

Or, Zico joue à Flamengo, mais chaque parti consentira bien un petit effort. Et le Brésil attend déjà Roberto. Krankl, Roberto, les joueurs se suivent et se ressemblent à Barcelone.

Simonsen, le petit Danois, sera-t-il le prochain sur la liste ? Pas impossible. A moins qu'Helenio Herrera ne remette réellement de l'ordre dans la maison.

Nottingham : la peau de chagrin

Nottingham n'a donc pas réussi son historique « passe de trois » : vainqueur de la Coupe de la League en 1978 et 1979, l'équipe de Brian Clough a laissé le trophée à son adversaire samedi, Wolverhampton. Une belle revanche pour le nouveau capitaine des Wolves, l'ex-meneur de Liverpool Emlyn Hughes, qui avait tout gagné dans sa carrière (Coupes d'Europe, Championnat, « Cup »), sauf justement cette Coupe de la League.

Un but idiot, consécutif à une sortie hasardeuse de Shilton et une mésentente avec Needham aussitôt exploitée par le buteur le plus cher d'Angleterre, l'Ecossais Andy Gray, a causé la perte de Forest. Et confirmé les difficultés actuelles des champions d'Europe, dont les chances de rester « européen », la saison prochaine, s'amenuisent de plus en plus. Forest devra livrer, mercredi à Berlin-Est, un combat désespéré à Dynamo qui a pris un but d'avance à City Ground, et sa situation en Championnat n'a cessé de se dégrader depuis deux mois. Pourtant, on ne saurait dire que les dieux du football ont avantagé les Rouges samedi sur la moquette de Wembley : le mauvais sort s'obstina, en effet, à interdire l'accès du but de l'excellent Bradshaw à leurs attaquants. Avec une réussite seulement moyenne, Forest aurait pris deux buts d'avance après une heure de jeu, et la messe aurait été dite. Mais une fois que le doute s'installe dans une équipe, il est difficile de relancer la machine ; Gress et ses Strasbourgeois vous le diront.

Un dernier mot sur ce match pour saluer — ce n'est pas nouveau ! — la qualité extraordinaire des images de la BBC reprises samedi soir par « Télé-Foot 1 ». Ainsi filmé, un match moyen devient bon et un bon match grandiose. Il faudra dresser un jour le catalogue des raisons qui font que, même les réalisateurs qui chez nous connaissent parfaitement leur métier et le football — par exemple Pierre Badel, le plus sollicité pour les grands matches — n'ont aucune chance d'égaliser le travail de leurs confrères anglais.

Gomes : l'homme de la situation

Il y a déjà plusieurs semaines que l'on a parlé du « transfert » de Fernando Gomes, meilleur buteur du Championnat du Portugal depuis trois ans sous les couleurs du FC Porto, au Paris-Saint-Germain. Pourtant, le joueur et le club ont affirmé qu'ils n'avaient eu aucun contact l'un avec l'autre. « Je suis content du P.-S.-G. actuel, et il n'est pas encore temps de songer à d'éventuels renforts », a déclaré avec juste raison Francis Borelli.

Il s'agit donc, probablement, du travail d'un imprésario ou, si l'on préfère, d'un intermédiaire, cette race que le Conseil d'administration du Groupement a déclaré « personna non grata » lors de sa réunion de vendredi dernier.

Ceci étant précisé, l'éventuel intermédiaire en question, bien que non mandaté officiellement, a frappé à la bonne porte. Non seulement Fernando Gomes présente la particularité d'être libre au mois de juin, son contrat avec Porto arrivant à expiration, mais en plus il s'agit d'un remarquable attaquant, très complet et très collectif. Et puis il est portugais, ce qui signifie qu'il a de grandes chances de bien s'adapter à la France, surtout avec Joao Alves comme coéquipier.

Le Paris-Saint-Germain a réussi une excellente saison, et sans doute ne lui a-t-il manqué qu'un attaquant de valeur pour intervenir directement, malgré les blessures qui l'ont décimé, dans la lutte pour les places en Coupe d'Europe. On comprend parfaitement que Borelli tienne à préserver l'excellente ambiance qui règne au sein de son équipe, mais il n'en reste pas moins évident que le Paris-Saint-Germain, pour être vraiment compétitif, devra renforcer son attaque. Et probablement avec un attaquant étranger, puisque le libero Abel, qui n'a pu s'acclimater, ne restera sans doute pas parisien en 1980-1981. Dans ces conditions, Gomes serait un excellent choix.

Les Anglais face à la publicité

L'an dernier, les clubs professionnels anglais, du moins ceux de Division I, avaient mené deux durs combats. L'un avec les chaînes de télévision, qui avait abouti à la signature d'un contrat de quatre ans d'un montant de 10.000.000 de livres (9 milliards de centimes), l'autre avec la Football League elle-même, qui se fit longtemps tirer l'oreille avant d'accepter la publicité sur les maillots : finalement, sous l'impulsion de Liverpool, le verrou finit par sauter.

Mais les clubs ne sont pas satisfaits aujourd'hui, car ces deux accords ne sont pas complémentaires : la TV, en effet, n'accepte pas la publicité sur les maillots pour les matches qu'elle retransmet, et bien entendu les contrats signés par les clubs avec des « sponsors » s'en ressentent. Rien de commun avec les chiffres pratiqués en Allemagne, où des clubs comme Hambourg, Cologne ou le Bayern gagnent plusieurs millions de centimes annuellement avec la publicité. Ainsi la firme japonaise Hitachi, qui « patronna » Hambourg pour deux millions de francs en 1978-1979, ne verse-t-elle cette année que 50.000 livres (450.000 F) à Liverpool.

C'est d'ailleurs le secrétaire de ce dernier club, Peter Robinson, qui mène le combat pour que le protocole d'accord avec la TV anglaise soit révisé dans ce sens. Mais Cliff Morgan, l'ex-rugbyman gallois, devenu chef du service intéressé de la BBC, a été catégorique : « Il n'y a aucune chance que nous modifions notre point de vue concernant la publicité sur les maillots. Celle-ci n'est acceptée, selon la charte de la TV scellée par un acte du Parlement, que si elle est en liaison avec le sujet principal du programme. Si les clubs passaient outre, ils provoqueraient, de fait, une rupture du contrat signé l'an passé avec nous. »

Du côté de la Football League, on n'est pas plus optimiste : « Même si les clubs se mettaient d'accord, il faudrait une longue discussion avec les responsables de la TV, et les règlements de la Football Association (Fédération) devraient également être modifiés. »

Mundial 1982 : le coup d'envoi

Alors que l'on pense plutôt, du moins dans les pays qui ont réussi à se qualifier, à la phase finale du Championnat d'Europe, le Mundial 82 s'engagera la semaine prochaine, avec quelques mois d'avance sur le calendrier normal. Le premier match éliminatoire sera en effet disputé le 26 mars à Tel-Aviv entre Israël et l'Irlande du Nord.

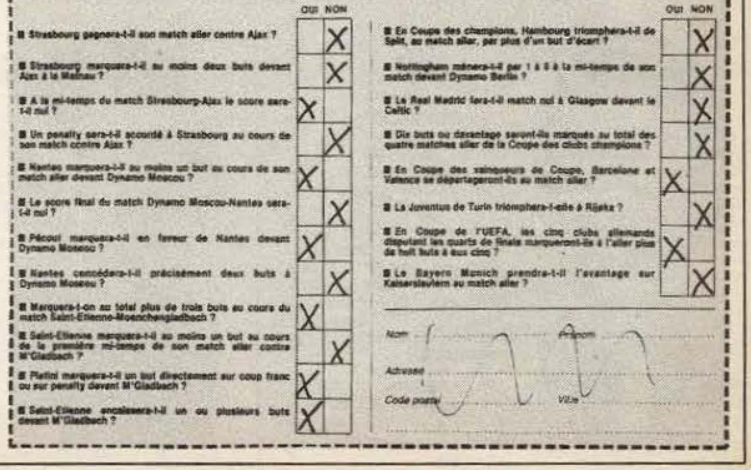
On se souvient en effet que, pour éviter des complications politiques au sein de la zone asiatique, les Israéliens avaient été intégrés au groupe 6 de l'Europe, le seul groupe de quatre où ne figurait aucune nation de l'Est. Cependant, cette rencontre ne devrait pas peser d'un poids important sur l'issue finale du groupe qui se jouera sans doute entre les trois autres participants, Ecosse, Portugal et Suède.

Concours des Coupes européennes

CARRÉ D'AS

Avec dix-huit bonnes réponses, ils sont quatre concurrents à se partager les 20 000 francs mis en jeu à notre concours des Coupes européennes. Ce sont :

— **M. Jacky DELETANG, 5, allée Jean-de-La-Bruyère, 37200 Tours.**
— **M. Denis DUMONT, Préaux-Bocage, 14210 Evrecy.**
— **M. Jean-Paul GITTA, 2, rue du Bois, Ruelisheim, 68270 Wittenheim.**
— **M. Jamel ZOUINA, 21, rue de Metz, 92000 Nanterre.**



EUROPE
avant-première

Demain soir, matches retour des quarts de finale des trois Coupes enropéennes. Les trois clubs français abordent cette journée capitale avec des états d'esprit très différents : sérénité pour Nantes qui, malgré sa défaite en Coupe, a pris suffisamment le large à l'aller pour ne pas craindre une équipe soviétique qui reprend à peine la compétition. Les chances des Jaunes dépassent les 80 %, car, même aux plus sombres heures européennes de leur histoire, ils n'ont pas pris trois buts à Marcel-Saupin ; tension pour Strasbourg, qui ne part pas favori à Amsterdam mais à qui le 0-0 de la Meinau laisse au moins 30 % de chances, car n'importe quel match nul non blanc le qualifierait. Les Bleus jouent leur avenir à quitte ou double, une participation aux demi-finales effacerait une saison décevante sur le plan national ; volonté pour les Verts, spécialistes des grands miracles européens, mais à Geoffroy-Guichard. Leurs chances vont de 1 à 5 % selon les optimistes, mais il s'agira surtout pour eux de prouver que la déroute de l'aller était accidentelle et de profiter éventuellement d'une trop grande confiance des Allemands.

Nos envoyés spéciaux ont interrogé un joueur de chacune des équipes françaises sur le match de demain. Nos correspondants à l'étranger nous donnent les dernières nouvelles de l'adversaire. Enfin, on trouvera un court portrait des trois arbitres ayant en charge les matches concernés.

C1 AJAX-STRASBOURG

(Victor PERONI)

Decastel : « Cinquante pour cent de chances »

STRASBOURG. — Ses débuts en France ont été assez difficiles. **Oui en effet disons même, difficiles »,** explique Michel Decastel le Suisse de Strasbourg.

En fait ce qu'on reprochait surtout à Decastel c'est d'être le « chouchou » de son entraîneur Gilbert Gress. Bien sûr c'était totalement faux, mais le fait que Gress ait été le chercher à Neuchâtel permettait toutes les suppositions malveillantes. Et la malveillance cela ne manque pas chez nous.

C'est d'ailleurs peut-être en pensant à cela que Michel Decastel pense que son séjour en France lui fera du bien « **ne serait-ce que du côté du caratère.** »

En Suisse il était semi-pro et avait fait cinq années d'études pour être électronicien. Mais comme finalement il ne pouvait que travailler à mi-temps, il devint vendeur de voitures. Il vendait des Fiat. Il avait joué deux saisons avec Gilbert Gress et celui-ci lui demanda de venir le rejoindre à Strasbourg. A l'époque Zurich l'avait également demandé. Finalement il opta pour Strasbourg où il a signé un contrat de deux ans. Après ce contrat il aura alors vingt-six ans, il dit ne pas savoir ce qu'il pourrait faire. « **Non franchement,** explique-t-il, **je n'ai encore pas réfléchi à la question. De toute façon il est bien trop tôt pour y songer.** »

En définitive désormais, il est parfaitement adopté « **et cela,** dit-il, **date du match contre Kristiansen, bien sûr, je ne suis pas à l'abri, des critiques, mais je sais que désormais cela va beaucoup mieux.** » D'autre part il est parfaitement adapté « **et,** précise-t-il, **ma femme adore l'Alsace** ». Donc sur ce plan tout va pour le mieux.

« Mais finalement à Strasbourg vous n'êtes pas tombé dans une équipe où tout marche comme sur des roulettes ?

— **C'est-à-dire qu'au début cela marchait bien, mais c'est à partir du fameux jour où Laval nous a battus à la Meinau 3-0 que tout a semblé basculer. Le public et nous sommes tombés de haut. Depuis ce jour-là cela ne va plus tout à fait comme avant. Il est vrai que défendre un titre de champion est chose délicate e t difficie. Strasbourg est attendu partout, nos adversaires c'est bien normal essayent de se mettre en valeur à nos dépens.**

— Au fait que pensez-vous du football français ?

— **Il est un peu plus élevé et un peu plus dur que chez nous. De toute façon le fait de jouer ici sera pour moi une expérience intéressante.**

— Et cette Coupe d'Europe qui n'est plus que votre dernier atout puisque depuis samedi vous êtes éliminés de la Coupe de France ?

— **Eh bien je pense que cela sera évidemment très difficile. Ce match retour vient à un moment particulièrement délicat pour nous, mais nous avons quand même cinquante pour cent de chances de nous qualifier pour les demi-finales quelle que soit la valeur de certains des joueurs d'Ajax. C'est d'ailleurs parce qu'il ne nous reste plus que cela que nous allons défendre nos chances pied à pied.** »

Ajax saisi par le doute

C'est un Ajax en proie au doute qui accueillera Strasbourg mercredi soir, car l'équipe d'Amsterdam n'est pas sortie grandie de son double affrontement contre Roda, à Kerkradde, qui s'est soldé par un match nul en Coupe et une défaite en Championnat.

Mercredi, le match de Coupe n'avait pas grande importance dans la mesure où les coéquipiers de Krol, vainqueurs 5-1 à l'aller, ne craignaient pas grand-chose. Menant 4-1 à dix minutes de la fin, ils s'étaient relâchés au point de se faire remonter et de concéder un match nul 4-4 qui suffisait grandement à leur bonheur.

Mais dimanche il s'agissait du Championnat, et la défaite concédée par les Amstellodamois fit grincer quelques dents. D'autant plus que le seul but des champions en titre fut inscrit par Nilsen contre son camp, Naninga et Maryt ayant marqué auparavant les deux buts de Roda.

Pour ce match, l'Ajax était privé de son gardien Piet Schrijvers blessé à un genou ainsi que du gardien remplaçant Jagger blessé lui aussi, si bien que Beenhakker avait été obligé de faire confiance au junior Storm. Tahamata, quant à lui, était sur le banc des remplaçants avec Bonsink, et, tout comme celui-ci, il fit son entrée sur le terrain en seconde période.

Ajax s'alignait dans la composition suivante : Storm — Meutstege, Krol, Zwanborn, Boeve — Schoenaker, Lerby, Arnesen — La Ling, Blanker, Jensen.

Une formation qui se révéla incapable de faire le jeu et qui surtout se montra fébrile, ce qui valut à Schoenaker, auteur d'une ruade sur un adversaire, de se voir décerner un carton rouge synonyme d'expulsion.

Beenhaker, qui était déjà mécontent après le match nul à Strasbourg et ceux concédés contre Feyenoord et Roda, était carrément en colère après cette défaite et il ne cachait pas son inquiétude avant le match retour de mercredi tant son équipe s'avère incapable de retrouver son équilibre depuis quelques semaines.

Par chance il n'a pas eu à déplorer de nouveaux blessés et il espère que Schrijvers pourra jouer au besoin en se faisant faire une infiltration avant la rencontre. Enfin, il essaie de se persuader que ses joueurs se sont réservés pour la Coupe d'Europe.

Celle-ci passionne en tout cas les supporters puisque le stade olympique sera archicomble de 64.000 personnes.

Quant aux joueurs, ils sont depuis hier matin partis se mettre au vert à Wassenaar près de La Haye. Pour échapper à toute excitation et pour essayer de se reforger un moral nouveau, ce qui sera indispensable s'ils veulent marcher sur les traces glorieuses de leurs aînés de 1971, 1972 et 1973.

LE COIN DES HOMMES EN NOIR

Ajax-Strasbourg :

George COURTNEY (Angleterre)

Né en 1941 à Page Bank. Après une modeste carrière de joueur, passe l'examen d'arbitre en 1963. National en 1974 et international en 1977. Directeur d'école. Célibataire. Parle français.

M. Courtney a arbitré France-Suède « Espoirs » en 1978 et le retour de C 3 Benfica-Salonique en octobre dernier.

Nantes-Dynamo : Charles CORVER (Hollande)

Né en 1936 à Leiden. Footballeur, mais aussi joueur de ping-pong et d'échecs. Dut stopper sa carrière sur blessure. Arbitre national en 1968, international en 1972. Directeur du consortium « Heineken ». Marié. Parle anglais et allemand.

M. Corver est l'un des meilleurs arbitres du continent. Il a notamment dirigé France-Bulgarie en 1977 et la finale de C 1 1978.

M'Gladbach-Saint-Etienne Nicola RAINEA (Roumanie)

Né en 1933 à Braila. Pratiqua l'athlétisme en même temps que le football. Devenu arbitre par hasard, il passa l'examen en 1959. National en 1964, international en 1967. Contremaître d'usine. Marié, deux enfants. Parle français.

M. Rainea a arbitré ou fait la touche de plus de cinq cents rencontres internationales dont la finale retour de C 3 1978 P.S.V.-Bastia.

C2 NANTES-DYNAMO

Baronchelli : « L'exemple lillois » (Robert VERGNE)

NANTES. — Baronchelli n'a décidément pas eu de chance, à l'image de toute l'équipe nantaise : non seulement il fut le seul à tirer valablement au but, mais il se heurta alors à l'excellent gardien nordiste Bergeroo et, de surcroît, il intercepta en plein visage un tir extrêmement tendu... d'Enzo Trossero. A tel point qu'il faillit quitter le terrain sous la violence du choc.

C'est ainsi d'ailleurs qu'il ne pouvait voir certaines scènes du match pendant plusieurs minutes, aveuglé qu'il était par la violence du choc, d'autant plus douloureux que dans ces cas-là on ne s'y attend pas. Mais il faisait contre mauvaise fortune bon cœur. « Je crois que si nous devons avoir une excuse, elle réside dans le fait que les Lillois ont remarquablement joué. Bien sûr, on pourrait supposer que ce raisonnement est facile et de nature à diminuer nos propres responsabilités. Pour ma part, je ne le crois pas. Encore une fois, Lille a remarquablement joué le coup, et si nous devons bénéficier de certaines excuses, je crois qu'elles sont toutes trouvées : dans la répétition des matches notamment, le déplacement très lointain que nous avons dû effectuer en Géorgie lors du match aller de la Coupe d'Europe.

A la réflexion, poursuit « Baron », cette défaite en Coupe de France, si elle nous peine beaucoup bien évidemment, peut néanmoins servir d'avertissement salutaire pour l'autre coupe, celle d'Europe. Après tout, conclut-il, il nous suffira de jouer avec autant de calme et de lucidité que... les Lillois. Cette leçon qu'ils nous ont donnée, il nous appartient de la retenir et d'infliger la même leçon aux Soviétiques. Cela me paraît à la portée de nos possibilités, même si nous ne l'avons pas montré samedi, mais mercredi, ce sera évidemment un autre jour. »

On ne peut que souscrire à cette analyse effectuée par Baronchelli : par un éternel retour du pendule, les succès amènent parfois un certain engourdissement dans la volonté des joueurs, dans l'esprit collectif qui doit les animer. Et, inversement, une défaite aussi tonitruante que celle subie par les Nantais en Coupe de France, dont, faut-il le rappeler, ils étaient les détenteurs, est bien de nature à les remettre dans le droit chemin.

Ainsi va la vie et notamment celle du football.

Dynamo veut encore y croire

MOSCOU. — La presse soviétique a été bien sévère à l'égard de Dynamo Moscou battu il y a deux semaines en quart de finale de la Coupe des coupes par le FC Nantes. Le club moscovite n'a pas trouvé grâce à ses yeux et un éditorial du quotidien « Sovietski Sport » crucifiait dimanche matin les pauvres Moscovites, proclamant que cet échec face aux Nantais contribuait à enfoncer le football soviétique un peu plus profondément dans le marais de la médiocrité.

Cependant, les joueurs de la capitale ont prouvé qu'il ne fallait pas les enterrer si vite. Samedi dernier, ils ont remporté par 2-0 le match comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe d'URSS qui les opposait au Dynamo Minsk, sixième au classement l'an dernier.

Pour ce match qui se déroulait à Sotchi, Evgueni Gorianski avait apporté quelques modifications dans la structure de sa formation. Rentrée du gardien international Pilgoui promu en la circonstance capitaine. Rentrée également de Novikov au poste de libero à la place de Bubnov qui, lui, prend la place de Reznik au milieu du terrain. Une innovation donc. En attaque, Kolessov retrouve sa place au détriment de Yakubik. Une formation tout à fait expérimentale qui voit tout de même un renforcement de son potentiel défensif.

Il semblerait donc que le dessein de Gorianski soit de vouloir contrarier les évolutions du milieu de terrain nantais qu'il considère comme étant le point fort de l'équipe des bords de Loire. Cependant, l'équipe présentée à Sotchi n'est peut-être pas celle qui se présentera à Saupin mercredi car si le résultat a satisfait l'entraîneur moscovite, l'équilibre n'a pas pour autant été trouvé, en attaque notamment.

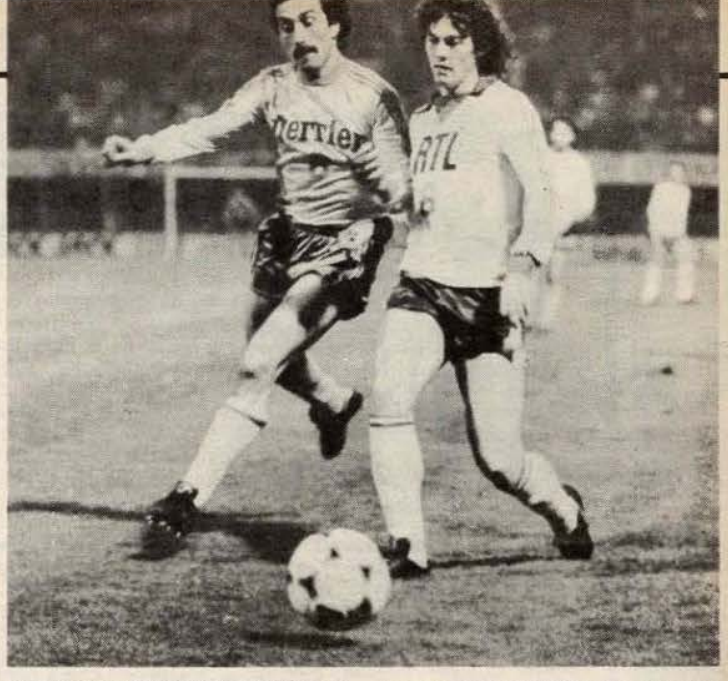
Les buts de Dynamo ont été marqués à la 52e minute par Bubnov et à la 58e minute par Petruchine.

Les joueurs moscovites sont arrivés hier lundi en fin de journée à Nantes. Ils resteront en Loire-Atlantique jusqu'à jeudi.

Leur succès sur Minsk semble les avoir un peu rassurés. Efgueni Lovtchev, à son arrivée à Moscou dimanche après-midi en provenance de Sotchi, nous déclarait : « Le moral est maintenant retrouvé au sein de l'équipe. Nous savons que nos chances sont très réduites mais nous essaierons de faire le maximum pour renverser la situation. Nous avons revu le match de Tbilissi au magnétoscope et nous nous sommes efforcés de corriger les graves erreurs de défense qui nous ont fait perdre le match. »

Pour la rencontre de demain, personne à Moscou ne se berce d'illusions. L'hebdomadaire « Football » écrit : « Parier avec sérieux de quelque chance que pourrait avoir notre équipe au match retour serait faire preuve d'une grande légèreté d'esprit. Mais d'abord en football tout peut arriver ; ensuite, une défaite aussi attristante soit-elle ne clôt pas une saison. Les Moscovites doivent avant tout réfléchir aux erreurs commises et après tout, s'ils veulent bien y croire... »

J.-J. VRIGNAUD.



C3 M'GLADBACH-SAINT-ETIENNE

Elie : « Le hold-up du siècle ? »

SAINT-ETIENNE. — **« Heureusement que nous avons joué trois jours après à Rouen car nous ne nous en serions pas remis. »** Jean-Marie Blie dit cela d'une voix calme. Il parle, bien sûr, sur des lendemains plutôt gris qui ont suivi la raclée ramassée par les Verts au stade Geoffroy-Guichard face à Moenchengladbach.

Il fallait effacer l'affront. Les Rouennais ont, en partie seulement, aidé à cela. **« Ce match de Coupe de France fut surtout très bon pour notre moral. Il nous a permis de recréer dans nos rangs une certaine confiance qui avait fui dès que les Allemands nous eurent marqué leur premier but. »** A ce sujet, Jean-Marie rappelle : **« Au tour précédent contre Aris Salonique, nous avons aussi pris un but au cours de la première mi-temps. Ce jour-là sur le terrain, il y a eu un grand coup de gueule et nous nous sommes tous retroussé les manches.**

Face à Moenchengladbach, quand Nielsen a marqué, personne n'a réagi. Il y eu un gigantesque silence dans l'équipe, c'était véritablement le K.-O. »

Que l'on se remette bien en mémoire ce début de rencontre face aux Allemands. Pendant dix minutes, ça tournait plutôt bien dans la machine verte. **« C'est vrai,** confie Elie. **Je suis même persuadé que si Michel marque le coup franc, les Allemands craquent et nous pouvons alors réaliser un gros truc. »** Et puis ce contre... et la suite.

Tout ça est à balayer de la mémoire. A rejeter au dehors. Il a fallu presque faire comme si cela n'avait pas existé. C'est un peu ce qu'Herbin a dû raconter dans cette discussion entre quatre yeux qu'ils ont eue le lendemain du « mercredi noir ». Apparemment la démarche du « sphynx » n'a pas totalement été inefficace. Les Verts sont actuellement très remontés. **« Il est certain que nous voulons réussir en Allemagne le hold-up du siècle. Je peux affirmer que depuis quelques jours déjà nous nous concentrons sur cette rencontre. »**

Tout donner pendant quatre vingt-dix minutes pour remettre les choses à leur place. D'autant que Nielsen, Kulik, Del'Haye et autres Lienen filent un mauvais coton en Bundesliga par les temps qui courent. Ils prennent but sur but et leur défense a de méchantes absences dès que cela commence à aller un peu vite. A quelque chose près c'est ce que confirme Elie : **« Il ne faut quand même pas se faire trop d'illusions. Ces gars-là sont très très forts. Et c'est physiquement que se situe leur possibilité de s'en tirer sans gros dégâts. Mais ceci étant dit, je crois que défensivement ils ont des lacunes et qu'avec un peu de réussite on peut les surprendre. »**

Attention, suivez bien la démarche. **« Il faut absolument que, dans les premières minutes, nous en plantions un à Dusseldorf. »** Puis, partant du principe que la chance mercredi soir aura une couleur verte, **« juste avant la mi-temps si ça passe encore une fois... »** La suite on imagine. Jean-Marie, lui, balançant entre les douces illusions et les réalités plus terre à terre lâche : **« Vous vous rendez compte... Si nous parvenions à réussir ce coup-là. »**

Pour la petite histoire, on peut rappeler que Jean-Marie Elie, novice certes en Coupe d'Europe ches les Verts, a déjà goûté aux joies européennes avant sa venue dans le Forez.

Du temps où il usait ses fonds de souliers sur la pelouse du stade Bollaert à Lens. Un soir d'octobre 1977, Lens accueillait le Lazio de Rome avec un passif de deux buts. Elie et ses camarades firent pleurer les Italiens et se mirent dans la poche une qualification que plus personne ne leur accordait. **« Bien sûr nous jouions à domicile. Mais nous étions dans un tel état de grâce que même à l'extérieur une chose pareille aurait pu nous arriver. Alors allez savoir pourquoi avec Saint-Etienne je ne connaitrais pas une fois encore une soirée de ce genre. »** On ne voudrait pas entamer le moral du jeune homme vert, mais il semble bien que face à Eindhoven en novembre dernier Jean-Marie ait connu une seconde fois son grand soir. Et puis tant pis. Pourquoi pas trois ?

Les étourderies de M'Gladbach

FRANCFORT. — Il y a deux équipes de M'Gladbach qui ne se ressemblent pas plus que le jour et la nuit. La première est celle qui taille en pièces Saint-Etienne à Geoffroy-Guichard, en marquant quatre buts magnifiques en contre et en faisant ce qu'elle veut durant une heure. L'autre et celle qui joue tous les samedis en Bundesliga, et qui en l'espace de huit jours vient de prendre huit buts en en rendant seulement deux : 0-3 au Bokelberg contre Kaiserslautern, 2-5 à Francfort ! Certes il s'agit là de deux autres « Européens », mais l'addition est plutôt lourde.

L'ancien international Jupp Heynckes entraîneur de Borussia, ne s'affole pas : « Il ne faut pas oublier que nous sommes en train de reconstruire notre équipe de fond en comble. Il est normal que nos jeunes joueurs commettent des fautes, surtout par étourderie. Je trouve qu'ils ont beaucoup progressé depuis deux ans. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut fermer les yeux sur nos deux dernières défaites. Après Saint-Etienne, nous nous sommes inconsciemment trop relâchés. »

Contre Francfort samedi, après sept minutes de jeu, M'Gladbach comptait deux buts de retard. D'entrée de jeu, Tscha Bum, le Coréen de l'Eintracht, qui faisait sa rentrée, obtenait un corner. Celui-ci botté par Grabowski, était à nouveau repris par Tscha ; Hannes dégageait sur la ligne dans les pieds de Borchers qui marquait (2e). Puis un tir de Nachtweih, l'arrière gauche de Francfort, échappait à Hannes à nouveau replié sur la ligne (7e).

M'Gladbach allait montrer sa valeur offensive en égalisant en l'espace de deux minutes : tir de Hannes dans la lucarne sur corner mal renvoyé par la défense locale (41e) ; passe en retrait du même Hannes à Bodeker, qui marque de dix mètres (43e). Mais une nouvelle faute d'inattention permettait à Francfort de reprendre l'avantage juste avant la mi-temps par Korbel qui sautant avec Kneib sur un corner eut la chance de voir le gardien lui lacher le ballon sur le crâne avant qu'il ricoche dans le but.

En fin de match, M'Gladbach, attaquant pour égaliser, ouvrit des boulevards sous les pas de Tscha Bum et Karger qui ajustèrent deux buts après de longues percées. Mais auparavant, l'arbitre avait refusé deux buts à Nickel et Schaffer, ce qui provoqua la colère de Heynckes.

M'Gladbach, pour ce match, alignait exactement la même équipe qu'à Saint-Etienne, tout comme la semaine précédente contre K'Lautern. « Je voulais donner aux jeunes la possibilité de se racheter », a seulement dit Heynckes.

Que fera-t-il pour demain ? Il n'y a pas beaucoup de bouleversements à attendre. Simplement, les consignes seront sans doute plus sévères et Heynckes exigera, malgré le score très favorable, un effort de concentration de la part de ses joueurs.

Avec une autre équipe que M'Gladbach, Saint-Etienne n'aurait pas beaucoup de chances après le résultat de l'aller. Mais le Borussia est capable de tout, et une petite incertitude demeure.

LA COUPE DE FRANCE

CAP AU NORD

Deux paquets d'avants s'affronteront dans la plus belle des mêlées fermées qui soit lors des huitièmes de finale. A gauche, le pack de Première Division, expérimenté et plus technique, avec sa première ligne inébranlable composée de Sochaux, Saint-Etienne et Monaco. A droite, le pack de Deuxième Division avec ses huit joueurs plus physiques, plus enthousiastes.

Huit à huit comme prévu. Le compte est bon et correspond aux prévisions établies à l'issue des matches aller. A une exception près et pas n'importe laquelle. Nantes, le tenant, pourra regarder tranquillement les seize rescapés lutter pour sa succession. Les Nantais avaient l'esprit « coupe ». Hélas pour eux, les Lillois avaient l'esprit « coupe-coupe ». Cabral notamment qui trancha deux fois dans le vif.

Les Européens n'ont d'ailleurs guère été heureux puisque Strasbourg n'a pu surmonter son handicap de deux buts. Les cigognes vont bientôt revenir en Alsace mais elles n'auront guère le loisir comme l'an dernier de se passionner pour les plaisirs du ballon rond, car la saison du Racing sera terminée dès mercredi soir s'il n'accomplit pas un exploit à Amsterdam.

Le vainqueur et un des demi-finalistes de l'an dernier éliminés, il ne reste donc plus de ce dernier carré que le finaliste malheureux et de second finaliste, c'est-à-dire Auxerre et Angoulême. Paradoxe, penseront certains. Logique, diront d'autres. Ceux qui savent que le système actuel — il l'a d'ailleurs déjà prouvé la saison passée — avantage les clubs de Deuxième Division.

Si la performance des huit représentants de cette Division encore qualifiés est méritoire, que dire de celle des trois clubs nordistes de l'élite, Lille, Lens et Valenciennes, tous trois présents parmi les huit survivants de leur Division.

Ce résultat est d'autant plus étonnant que le tirage au sort ne les avait guère rassurés. Cela ne les a pas empêchés d'imposer leur sérieux pour Valenciennes, leur panache pour les Lillois, leur santé pour les Lensois. Et déjà en pays ch'timi on rêve de voir revenir la Coupe que l'on n'a pas eu l'occasion d'admirer depuis vingt-cinq ans et la victoire du L.O.S.C. contre Bordeaux. Ce jour-là, l'avant-centre lillois s'appelait Jean Vincent. La roue a tourné et l'entraîneur nantais souffre aujourd'hui à cause de son ancien club.

La roue tourne aussi, mais dans le bon sens, pour les trois autres grands du Championnat qui continuent leur course sans avoir eu à forcer pour Saint-Etienne et Monaco, ce qui n'a pas été le cas de Sochaux qui avait face à lui un adversaire d'un tout autre calibre que celui proposé à ses deux rivaux habituels du Championnat.

Restent, au sortir de ce tour qui aurait été totalement décevant sans le petit grain de poivre lillois, les constatations d'usage.

Ils sont huit, Lille, Monaco, Saint-Etienne, Valenciennes, Reims, Paris F.C., Calais et Orléans, à l'avoir emporté aussi bien à l'aller qu'au retour. Une seule équipe, cependant, le Stade Rennais, s'est qualifiée sans gagner, et, par conséquent, une seule, Le Havre, s'est fait éliminer sans avoir perdu.

Les résultats

Lille b. *Nantes	2-1 (1-0)
*Sochaux b. Nîmes	1-0 (1-1)
*Lens et Paris-S.-G.	1-1 (2-0)
*Strasbourg b. Nice	1-0 (0-2)
*Monaco b. Martigues	5-2 (3-1)
*St-Etienne b. Rouen	4-2 (4-0)
*Valenciennes b. Guingamp	2-0 (2-1)
*Metz b. Fontainebleau	2-1 (0-0)
*Besançon b. Cannes	1-0 (1-1)
*Le Havre et Rennes	2-2 (0-0)
*Reims b. Alès	4-0 (1-0)
*Angoulême b. Avignon	1-0 (0-0)
*Muhouse b. Montpellier	3-2 (0-4)
*Paris FC b. Quimper	2-0 (2-1)
Auxerre b. *Calais	5-1 (1-0)
Orléans b. *US Montagnarde	3-0 (3-0)

La chute du tenant

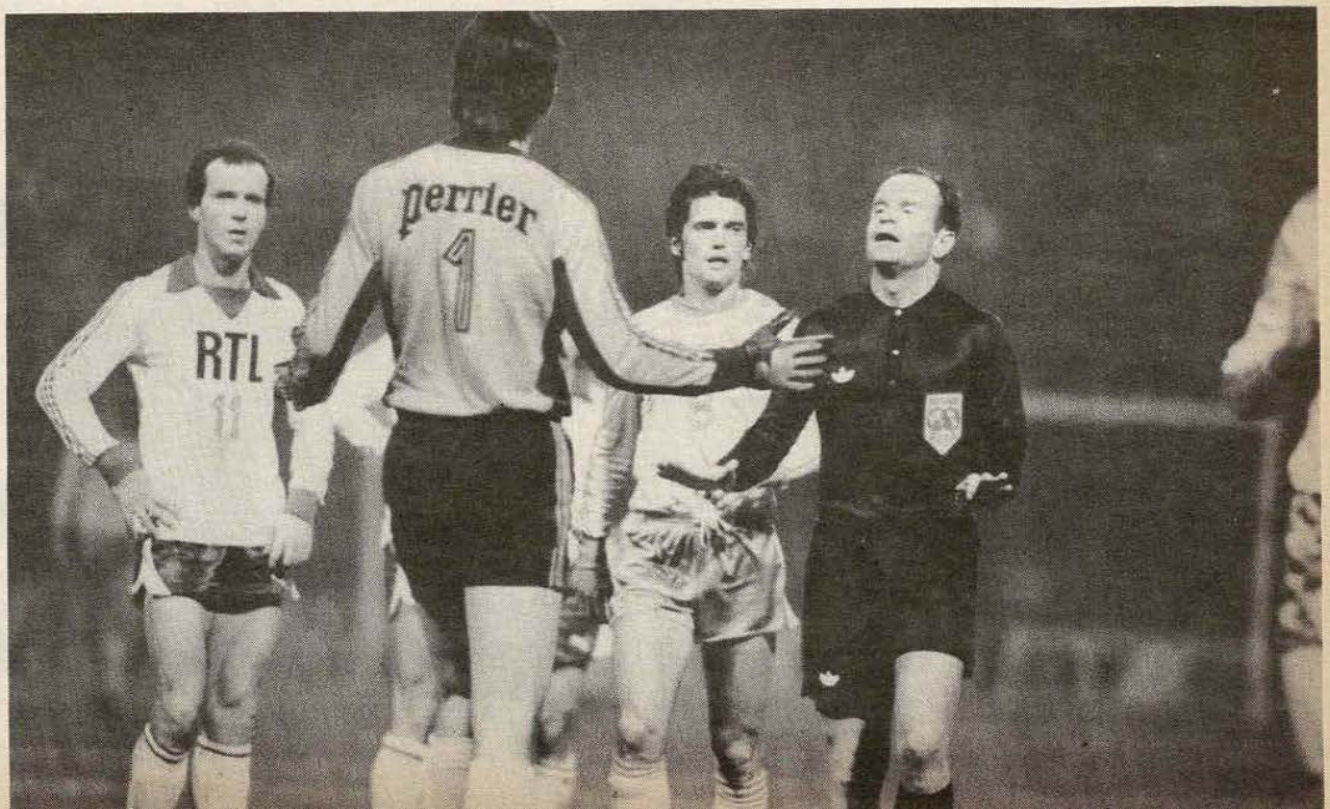
Ces seizièmes de finale ont marqué la chute de Nantes, le vainqueur 1979 de la Coupe de France.

La disparition du tenant constitue toujours un petit événement dans l'histoire de l'épreuve, et ils ne sont pas légion ceux qui ont réussi à gagner la Coupe deux années d'affilée.

Ainsi, deux clubs sont parvenus, dans l'histoire, à s'imposer trois fois, le Red Star (1921-1922-1923) et Lille (1946-1947-1948), et trois à l'emporter deux fois, Marseille (1926-1927), le Racing (1939-1940) et Saint-Etienne (1974-1975).

Nantes reste donc sur le quai, au niveau de ces seizièmes, comme d'autres vainqueurs de la dernière décennie. La même mésaventure arriva à Saint-Etienne en 1978, à Rennes en 1972, mais il eut des années bien plus noires pour Marseille (70), Saint-Etienne (76), Marseille (77), éliminés dès les trente-deuxièmes de finale.

1970 : Marseille éliminé par Nîmes en 32e (0-1).
1971 : Saint-Etienne éliminé en huitièmes par Lyon (2-0, 0-3).
1972 : Rennes éliminé en seizièmes de finale par Nantes (0-2).
1973 : Marseille éliminé en quarts de finale par Lyon (1-0, 0-4).
1974 : Lyon éliminé en quarts par Sochaux (4-2, 0-2).
1975 : Saint-Etienne, tenant, bat en finale Lens 2-0.
1976 : Saint-Etienne éliminé en 32e par Troyes (0-2).
1977 : Marseille éliminé en 32e par La Paillade Montpellier (1-2).
1978 : Saint-Etienne éliminé par Sochaux en seizièmes de finale (0-0, 2-2).
1979 : Nancy éliminé par Angoulême en huitièmes (1-0, 0-3).
1980 : Nantes éliminé par Lille en seizièmes (0-1, 1-2).



Les Nantais perdent et s'énervent les Lillois gagnent et s'étonnent. Bertrand-Demanes et Michel n'ont pas l'air content, ce qui surprend beaucoup Olarevic. Quant à M. Wurtz, menton dressé, il rappelle à tout ce petit monde que le patron c'est lui. Qu'on se le dise. **(Photo Alain LANDRAIN).**

Enfin, le nouveau petit dernier est celui qui a éliminé l'ancien petit dernier, puisque Orléans, classé onzième du groupe A de Deuxième Division, a sorti de l'épreuve les Bretons de la Montagnarde. Un nouveau petit dernier qui compte dans ses rangs un ancien vainqueur de la Coupe en la personne de Jacky Lémée qui l'emporta avec l'O.M. en 1976.

Lémée, il le sait, n'enlèvera pas un nouveau trophée. Et, puisque, à une exception près, Le Havre, en 1969, ce sont toujours les clubs de Première Division qui ont enlevé le trophée depuis 1945, on voit déjà se profiler à l'horizon un bras de fer entre les trois grands et les trois Nordistes, Nice et Metz, espérant jouer un autre rôle que celui de comparses.

Mais tout dépendra du tirage au sort, lequel, pour la première fois, sera intégral. Personne ne s'en plaindra sauf peut-être les adversaires de Saint-Etienne et de Monaco. Ils pourront toujours réclamer une protection accrue pour la saison prochaine. **G. Ej.**

Plus de problèmes avec ce but marqué à domicile, les Lensois peuvent s'embrasser et penser aux huitièmes de finale. C'est la fête pour Sénac, Joly, Sab, Lacombe l'auteur du but, Ehrlacher, M'Pelé et Leclerc (de gauche à droite). **(Photo Patrick BOUTROUX)**

Les Parisiens Vendrely (debout) et Knockaert (à terre) à l'assaut de la citadelle quimpéroise que défendent le gardien Lachivert, Bouricot (à terre) et Deru à l'extrême droite. **(Photo Christian ROCHARD)**

Sochaux roi des huitièmes

Pour la première fois depuis dix ans, le nombre de clubs de Division I et de Division II sera identique en huitièmes de finale : huit pour chacun. Ce qui inverse brutalement la tendance qui voulait que les « Grands » soient un peu plus nombreux au fil des années.

1971 : 9 D I, 5 Nationaux, 2 CFA.
1972 : 10 D I, 5 D II, 1 D III.
1973 : 10 D I, 5 D II, 1 Promotion.
1974 : 10 D I, 6 D II.
1975 : 11 D I, 5 D II.
1976 : 11 D I, 5 D II.
1977 : 10 D I, 5 D II, 1 Honneur.
1978 : 11 D I, 5 D II.
1979 : 11 D I, 5 D II.
1980 : 8 D I, 8 D II.

Le FC Sochaux, au cours de ces dix ans, est parvenu neuf fois en huitièmes de finale (il n'a disparu plus tôt que l'an dernier, battu en trente-deuxièmes par Alès). Il précède Saint-Etienne qui jouera les huitièmes pour la septième fois ; Lille, Monaco et Nice pour la sixième fois ; Metz pour la cinquième fois ; Lens et Valenciennes pour la quatrième fois.

En ce qui concerne les équipes de Division II, Reims est là pour la septième fois ; Angoulême et Montpellier pour la troisième fois ; Auxerre, Paris FC et Rennes pour la seconde fois ; Orléans et Besançon enfin, entrent en huitième pour la première fois depuis dix ans.

Pour les clubs de Division I éliminés, on peut noter pour la petite histoire que depuis dix ans, Marseille et Nantes ont joué sept fois les huitièmes ; Bastia et Nancy six fois ; Angers cinq fois ; Bordeaux, Lyon, Paris-S.-G. et Strasbourg, quatre fois ; Laval trois fois ; Nîmes deux fois ; enfin, Brest n'est jamais parvenu à ce stade de la compétition.

Huit anciens vainqueurs encore en course

Deux anciens vainqueurs ont été éliminés hier : Nantes (1979) et Strasbourg (1951 et 66).

Mais il reste encore huit anciens lauréats en course : Lille (1946, 47, 48, 53 et 55), Monaco (1960 et 63), Nice (1952 et 54), Saint-Etienne (1962, 68, 70, 74, 75 et 77), Sochaux (1937), Reims (1958), Rennes (1965 et 71) auxquels on peut ajouter Montpellier (1929) si l'on considère La Paillade comme l'héritier direct du vieux S.O.M.

C'est autant que l'an dernier au même stade de l'épreuve.

Polaniok mieux que Platini

Beaucoup de buts au cours de ces seizièmes retour, 51 au total, contre 32 seulement à l'aller.

La moisson a donc été bonne pour les buteurs de la Coupe, et deux joueurs ont réalisé le triplé, le Rémois Polaniok et l'Auxerrois Schaer.

L'avant-centre de Reims s'installe ainsi en tête du classement provisoire des buteurs établi à partir des trente-deuxièmes de finale, avec six buts juste devant Platini (4 buts) et Martinez, hors course, car Rouen se trouve éliminé.

Au tableau de chasse d'Alain Polaniok, on peut encore ajouter les cinq buts inscrits aux sixième et septième tours devant Saint-Leu (3) et Central Papeete (2), ce qui confirme l'épanouissement d'un jeune homme, convoité par certains clubs de Division I.

Car Alain Polaniok, l'un des chefs de file de la promotion juniors 1977, est devenu, aujourd'hui, l'un des meilleurs attaquants de Division II (il a marqué 14 buts en Championnat), et il est probable qu'on le retrouvera la saison prochaine en Division I, même si Reims n'est pas décidé à laisser partir sous d'autres cieux ce grand espoir.

Celui-ci ne cache d'ailleurs pas son ambition, affirmant : « C'est cette année ou jamais que je dois me faire un nom ».

Alain Polaniok paraît sur la bonne voie, et son triplé réussi samedi face à Alès ne constitue qu'une simple étape.

Parmi les candidats au titre de meilleur buteur de cette Coupe 1979-1980, il faut aussi noter les Monégasques, avec Emon, Milla, Couriol à trois buts, et le Lillois Cabral, bourreau des Nantais.

1. Polaniok (Reims), 6 buts ; 2. Platini (St-Etienne) et Martinez (Rouen), 4 buts ; 4. Emon (Monaco), Zimako (St-Etienne), Goraguer (Quimper), Schaer (Auxerre), Knockaert (Paris-S.-G.), Cabral (Lille), Milla (Monaco), Couriol (Monaco) et Bagayoko (Mulhouse), 3 buts.

Trois candidats au douzième doublé

Depuis la création du Championnat professionnel, onze clubs ont réussi le doublé Coupe-Championnat :

1934 : Sète
1936 : RC Paris
1946 : Lille
1952 : Nice
1958 : Reims
1963 : Monaco
1968 : Saint-Etienne
1970 : Saint-Etienne
1972 : Marseille
1974 : Saint-Etienne
1975 : Saint-Etienne

Après l'éliminaton de Nantes, s'il reste encore quatre candidats au titre de champion, il n'y en a plus que trois pour le doublé : Saint-Etienne, qui l'a réussi quatre fois, Monaco, qui l'a obtenu une fois et Sochaux qui ne l'a pas réalisé puisqu'il a gagné la Coupe en 1937 et le Championnat l'année suivante en 1938.

A noter aussi que Le Havre AC a réussi un doublé à sa façon en remportant en 1959 le titre de Division II en même temps que la Coupe. Pourquoi Rennes et Auxerre n'en espéreraient-ils pas autant ?

LES HUITIEMES AVEC THIERRY LE LURON

Le tirage au sort des huitièmes de finale aura lieu ce vendredi à 13 heures, dans les studios de Radio France, avec Thierry Le Luron et Pierre Douglas. Les matches se dérouleront les 11 et 15 avril.

NANTES-LILLE (1-2)

Coup de tonnerre à Saupin

(Robert VERGNE)

NANTES. — « Et pourtant, c'est le Championnat qui reste notre objectif pricritaire. » Charles Samoy, le directeur sportif lillois ne se lasse pas de répéter aux journalistes ce véritable leit-motiv après le sensationnel exploit réalisé par les Lillois qui, par la même occasion, en profitèrent pour battre le remarquable record détenu par les Nantais : trois ans et dix mois d'invincibilité au stade Marcel-Saupin du moins de la part d'une équipe française : c'est en effet, le 15 mai 1976 que Paris S.-G. avait acquis la dernière victoire à Nantes.

Quelle soirée pour les Lillois et aussi quelle élégance, car ils menaient deux buts à zéro à la mi-temps ! Ce qui, ajouté à leur maigre capital de la semaine précédente, leur ouvrait toutes grandes les portes des huitièmes de finale.

Deux buts réussis par le même homme : l'Argentin Cabral dont le fin visage de jeune premier ne le destinait pas apparemment à devenir le « bourreau » des Nantais.

« Vous savez, disait-il, un peu comme pour s'excuser, j'ai eu beaucoup de chance car ces deux buts, c'est le travail de toute l'équipe. »

Bien sûr, et du beau travail même ! Car si Cabral tint parfaitement son rôle de premier violon, Bergeroo a admirablement joué les chefs d'orchestre.

« C'est curieux, disait le « grand », j'ai été davantage en difficulté à Lille lors du match aller qu'à Nantes ».

C'était encore Didier Simon qui rappelait : « A Bastia, lorsque nous avons encaissé ces quatre buts, je crois que nous avons touché le fond d'une série vraiment très noire. Il fallait donc absolument qu'on reparte. »

Pour repartir, les Lillois sont repartis à cent à l'heure, « doublant » leur adversaire nantais bien avant « la ligne droite », qu'ils ont abordée quasiment les mains en haut du guidon : deux buts à la mi-temps, deux buts de Cabral, cet Argentin qui s'avéra aussi lucide que son compatriote Enzo Trossero a pu paraître mal inspiré.

Certes, les Nantais ont quelques excuses, à commencer par leurs heures supplémentaires pour travail européen, avec une certaine lassitude, des réflexes émoussés, et un certain manque de réussite aussi comme ce penalty « oublié » par M. Wurtz et cet autre manqué par Enzo Trossero. La blessure persistante d'Amisse, le coup sur la cuisse de Bossis, tout cela n'était pas fait pour arranger les choses, on s'en doute, surtout face à des Lillois indomptables. C'est ainsi qu'on écrit les plus belles pages de la Coupe de France, dont le LOSC s'était assuré une espèce d'exclusivité naguère, il y a bientôt trente ans de cela.

Voilà bien un coup de tonnerre qui a dû réchauffer le cœur des vieux Loscistes, naguère les meilleurs supporters de France. Cette fois, ce sont leurs-enfants, voire leurs petits enfants qui leur raconteront comment Dos Santos mit tout le poids de ses... soixante kilos et de ses trente-quatre ans dans la bataille, pourquoi Bergeroo était redevenu le gardien invincible du début de saison, comment Dréossi se retrouvait comme une sorte de Trésor au temps de sa splendeur, que Simon est un stratège digne de l'équipe de France, Cabral un buteur du type Kempes et Olarevic un Dzajic moderne.

Tous, absolument tous, sont dignes d'entrer dans la légende à la suite de leurs glorieux aînés. Une sacrée soirée en vérité pour ces gens du Nord.

Un beau coude à coude entre le Nantais Bossis et le Lillois Olarevic. (Photos Alain LANDRAIN.)

LE FAIT DU MATCH

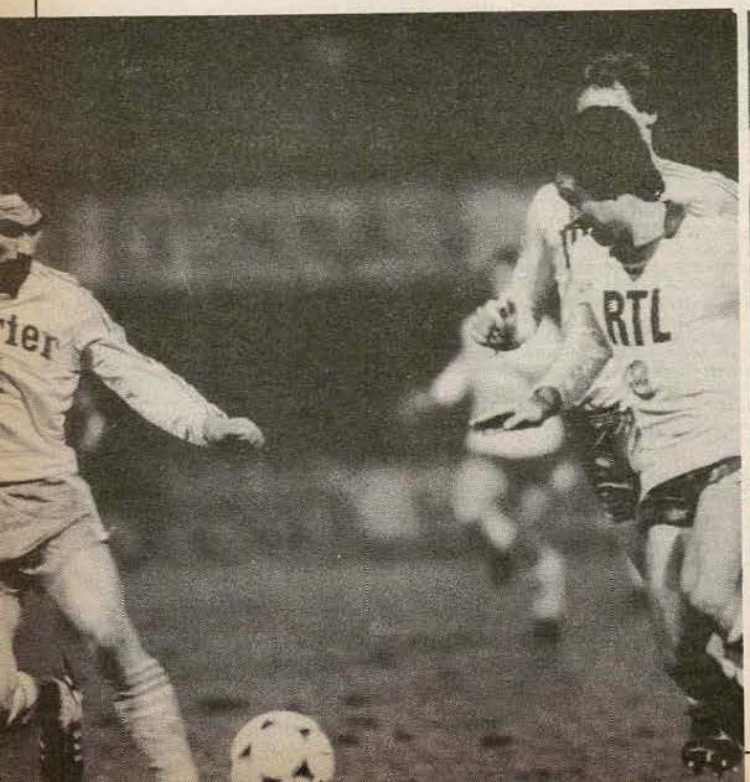
UNE MÊLÉE HOMÉRIQUE

NANTES. — Il est assez rare de situer de façon aussi précise le tournant d'un match qui en comporte généralement plusieurs. Cette fois, lors de ce mémorable Nantes-Lille on en eut le sentiment extrêmement précis bien avant la fin de la rencontre. C'était à la 38e minute et les Lillois menaient déjà par un but à zéro, ce qui avait eu pour effet de doubler leur capital sur l'ensemble des deux matches. Autant dire que la situation des Nantais, sans être encore désespérée, était extrêmement délicate. Autant dire qu'ils effectuèrent des efforts de plus en plus grands pour tenter de combler ce retard.

C'est ainsi qu'à la 38e minute, un centre d'Amisse (qui n'était pas encore sorti du terrain) donna le signal d'un véritable feu d'artifice d'un tir d'artillerie comme disent les militaires lorsqu'ils assiègent une plateforme : six, huit, dix tirs consécutifs, personne n'a eu le temps de le noter dans le détail mais c'est à peu près ce qui se produisit pendant toute cette minute qui se termina par un dernier tir de Baronchelli, légèrement au-dessus de la barre transversale.

Il est extrêmement rare d'assister à un tel spectacle, le gardien Bergeroo allant deux ou trois fois à terre, se relevant immédiatement comme mu par un ressort tandis que plusieurs de ses partenaires jonchaient également le sol comme des quilles. Mais il était dit que le LOSC se sortirait d'affaire en cette soirée étonnante.

R. V.



Cabral était 13e homme lors du match aller. Il n'avait pas beaucoup apprécié. Il s'est vengé de la meilleure façon qui soit en bousculant la défense mantaise représentée par Tusseau (à gauche), Ayache et Bertrand Demanes (à droite).

STRASBOURG-NICE (1-0)

Rossi : «On a réussi l'essentiel»

(Victor PERONI)

STRASBOURG. — Les Niçois qui avaient pris une sérieuse avance au match aller ne s'attendaient évidemment pas à se livrer à Strasbourg à une promenade de santé.

« Nous savions que cela serait difficile nous disait l'entraîneur Léon Rossi, nous savions que les Strasbourgeois tenteraient dès le coup d'envoi d'essayer de combler leur retard. Qu'ils feraient un difficile pressing, qu'ils ne nous permettraient aucun moment de répit. Alors évidemment nous avions étudié le problème et nous nous tenions sur nos gardes. »

— Oui, il convenait de pouvoir conserver notre avance, mais ne pas la mettre en péril par un refus massif de jouer pour tenter de vivre sur cette avance ?

— En effet, c'est toujours un assez mauvais système d'essayer avant tout de préserver son avance, en se repliant sur soi-même. Bien souvent on risque de céder et de se faire rejoindre. Nous avons donc joué la prudence, bien sûr, mais aussi grâce à nos attaquants de pointe qui étaient toujours deux nous pouvions déclencher de rapides contre-attaques. Nous avons, d'ailleurs, eu des réactions de marquer. D'ailleurs, très vite, nous avons essayé de marquer un troisième but pour nous mettre à l'abri. Ce qui m'a quand même étonné, c'est la façon dont les Alsaciens nous ont attaqué, ce qui à mon avis n'était pas la meilleure façon pour marquer.

— Vous vous attendiez donc à une autre façon de faire chez votre adversaire ?

— Oui, en effet, ils ont passé leur temps à balancer des grandes balles aériennes alors que je pensais qu'ils tenteraient de tromper Peyron par des tirs à ras de terre. D'ailleurs, j'avais dit à mon gardien de se méfier et de s'attendre à de tels tirs. Non, leur façon de faire m'a laissé quelque peu rêveur. Mais je m'empresse de dire que cela a été excellent pour nous. Bien sûr, nous avons été dominés, mais nous voilà qualifiés pour les huitièmes de finale, c'est encourageant et cela fait plaisir.

— On dit souvent qu'un bon résultat en Coupe ne manque pas d'avoir certaines retombées favorables en Championnat. Qu'en pensez-vous ?

— On le dit. De toute façon, je le souhaite car notre situation en Championnat n'est pas éclaircie et j'avoue que j'aimerais que nous puissions le plus rapidement possible nous mettre à l'abri sur ce plan-là. Si nous pouvions nous libérer assez vite de ce souci, ensuite, alors, nous pourrions plus facilement songer à une carrière en Coupe, car c'est l'évidence que c'est une compétition qui nous est chère aussi bien à nous qu'à notre public. Mais il va sans dire que nous préférons rester en Première Division, plutôt qu'être brillant en Coupe et en même temps descendre en Division II ou jouer les barrages. Pourtant, je crois quand même que nous avons quelques chances de nous en sortir. Mais il ne faut plus musarder et aussi essayer de glaner quelques points par-ci par-là.

— Maintenant que nous voilà en huitième de finale, quel adversaire souhaiteriez-vous ?

— Oh ! Vous savez, le plus petit possible. Nous ne sommes pas prétentieux et nous aimerions aller le plus loin possible. Or, il faut bien dire, maintenant que les seizièmes sont passés — et bien passé pour nous — que nous avons quand même eu une certaine chance de nous qualifier car l'adversaire n'était pas n'importe qui. C'était quand même le champion de France. Alors, pour le prochain tour, nous ne souhaitons ni les Verts, ni Monaco, ni Sochaux. »

On sait faire patte de velours à Nice.

Francis Piasecki soutenu par Tanter sonne la charge entre les Niçois Barraja (à gauche) et Rolant.

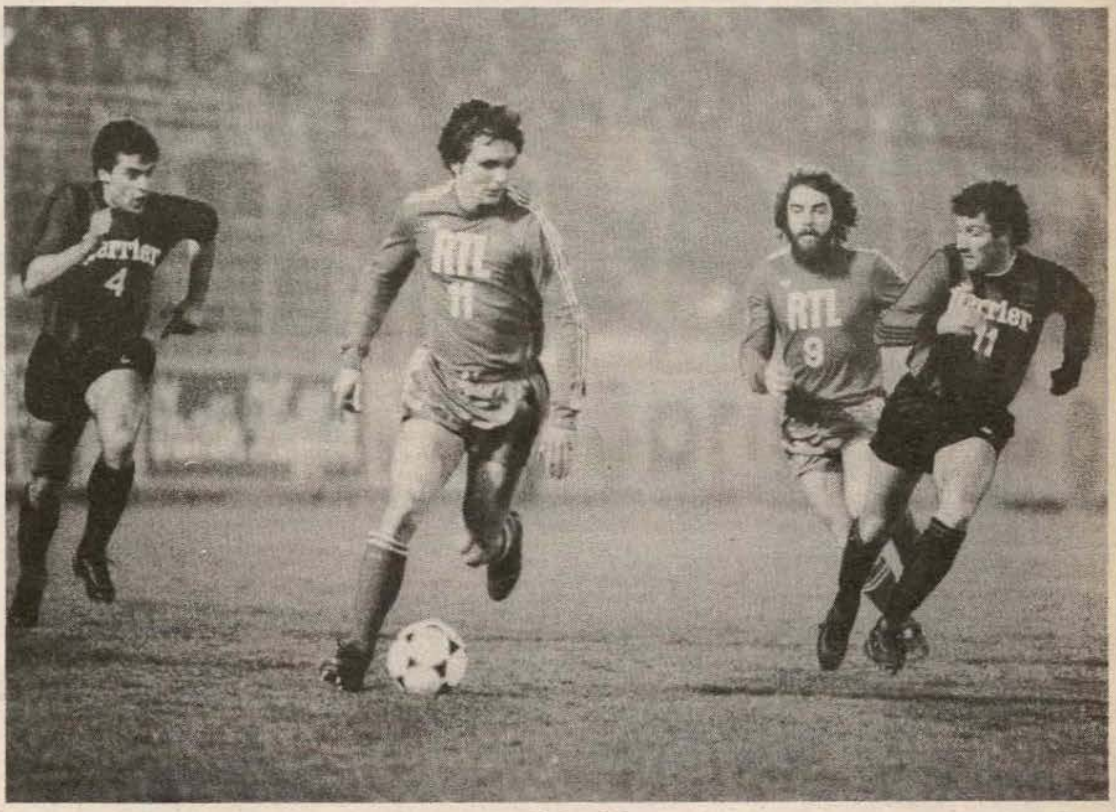
LE FAIT DU MATCH

76 MINUTES POUR UN BUT A DEUX

STRASBOURG. — Les Alsaciens qui avaient deux buts de retard se ruèrent d'entrée à l'attaque pour tenter de combler le plus vite possible leur handicap. A la dix-septième minute ils eurent une occasion magnifique. Peyron, le gardien niçois, sut la faire avorter. Dès lors cela le mit en confiance. Il s'opposa avec bonheur à toutes les action offensives des Alsaciens et ces derniers accumulèrent, d'autre part, les maladresses.

Devant une équipe qui avait tendance à se replier sur elle-même, pour essayer de conserver intacte son avance, il convenait d'attaquer avec une grande rapidité, de porter très vite le danger en trois ou quatre passes. Or la balle circulait assez bien entre les Strasbourgeois, mais les Niçois avaient quand même toujours le temps de se regrouper et d'attendre l'attaque de pied ferme. Inversement les quelques contre-attaques azuréennes menées fort rapidement paraissaient fort dangereuses. Bref, les Strasbourgeois qui pourtant assiégeaient le plus souvent le but niçois ne purent marquer qu'à la 76e minute ! Et encore, il fallut que Barraja veuille détourner un tir de Bracci et ne trompe de ce fait son gardien qui, sur la tête de Bracci, semblait devoir être encore une fois à la parade. Soixante-seize minutes pour un but, c'était beaucoup trop pour empêcher Nice de se qualifier !

V. P.



Jodar à l'attaque fait face à Bousdira qui ne semble guère disposé à se laisser dribbler. (Photos Roger KRIEGER.)

GESTION ET COMPTABILITE

Un diplôme officiel de COMPTABILITE

vous dirige vers un métier solide et bien payé

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous un diplôme officiel de comptabilité : C.A.P. - B.E.P. - B.P. de comptable et D.E.C.S. Vous aurez alors la qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Importance des diplômes comptables

Selon votre niveau d'instruction, vous avez toujours la possibilité de préparer un examen comptable. Chaque diplôme ouvrant la voie vers l'échelon supérieur, vous pourrez devenir cadre comptable tout en gagnant déjà bien votre vie.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

L'organisation de notre Ecole permet de s'inscrire à la préparation de ces différents examens à tout moment de l'année. La correction des devoirs est assurée douze mois sur douze.

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi, gratuitement et sans engagement de ma part, votre guide n° 786 T sur la préparation à ces différents diplômes, et tous renseignements sur la formation continue.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

LENS-PARIS-S.-G. (1-1)

Joly : «Communion avec le public»

(Jean-Paul OUDOT)

LENS. — Il symbolise, en quelque sorte, le nouvel élan de ce Racing Club de Lens, porte-drapeau — le mot n'est pas trop fort — de toute cette région minière, industrielle et industrieuse. Michel Joly va accuser trente et un ans au début du mois prochain mais se retrouve suavement plongé dans un bain de jouvence. Résultat immédiat : il n'a jamais paru aussi vif et alerte qu'aujourd'hui. Il tente de cerner le phénomène lensois.

« Un mot d'abord sur votre carrière ?

— J'ai débuté en pro, à Valenciennes. J'ai joué deux saisons à Avignon. C'est ma troisième saison à Lens. Je serai en fin de contrat en juin 1981.

— Vous avez connu le Lens européen et la... descente aux enfers. Comment jugez-vous le Lens actuel ?

— Meilleur parce que plus serein, plus confiant en ses moyens. Lorsque nous avons été européens, nous possédions une bonne équipe mais certains malaises au sein de l'équipe avaient eu lieu. Comme en fin de saison dernière lorsque Roger Lemerre nous a quittés. Nous, les joueurs, avions tenu à faire savoir que nous n'étions pas d'accord avec cette décision.

— Cela veut dire que vous n'avez accepté Arnold Sowinski que du bout des lèvres ?

— Absolument pas. Nous estimons tout autant M. Sowinski que je connais bien, personnellement.

— A-t-il changé de méthode ?

— Au plan des entraînements, du travail, du sérieux, de la préparation, non. Au plan tactique, oui. Vous avez sans doute remarqué que nous étions à l'heure actuelle en train d'évoluer et que notre entraîneur exigeait de nous une plus ample participation, tant en défense qu'en attaque. Ainsi, nous sommes amenés plusieurs fois au cours du même match à attaquer sans réserve, à défendre à fond, aussitôt après. Cela exige condition physique, vigilance, esprit d'entreprise et abnégation.

— Cela vous plaît ?

— Enormément. J'aime beaucoup participer au jeu et ne pas me confiner dans mon rôle, principal il est vrai, de défenseur. C'est bien dans mon tempérament.

— Comment expliquez-vous un début de Championnat moyen ?

— Il y a eu beaucoup de joueurs nouveaux. L'amalgame, et c'est normal, ne s'est pas fait en un jour. Maintenant, nous recueillons les premiers fruits. Malgré quelques résultats médiocres à l'époque, nous ne nous sommes jamais affolés. On n'a rien remis en question. Preuve que la sérénité est revenue au club.

— C'est tout ?

— Il y a aussi un état d'esprit nouveau, une saine émulation, un excellent esprit de camaraderie.

— Et encore ?

— Vous avez vu, comme moi, ce merveilleux public du stade Bollaert ! On est obligé, à chaque match, de se remettre en question. On est récompensé et incité à aller plus loin encore, au-delà de nos possibilités actuelles. Le public du stade Bollaert est le plus extraordinaire que je connaisse en France. On sait le remercier, à notre façon.

— Ce match contre Paris ?

— Notre qualification ne peut être mise en doute. Mais les Parisiens nous ont posé bien plus de problèmes ici qu'au Parc des Princes. Comme quoi, un match n'est jamais joué d'avance. Croyez-moi ici à Lens, on a toujours cette idée dans la tête.

— L'avenir proche ?

— Aller le plus loin possible en Coupe de France, retrouver cette saveur particulière et communier aussi bien avec le public. On verra bien... mais cela ne me déplairait pas de retrouver le Parc, en fin de saison ! Au fait, c'est prévu à quelle date la finale de la Coupe de France ?

LE FAIT DU MATCH

LE PUBLIC DE BOLLAERT

LENS. — Tous les dirigeants parisiens, présents à ce Lens-Paris S.-G. au stade Bollaert, n'en sont pas encore revenus. Nous, non plus d'ailleurs.

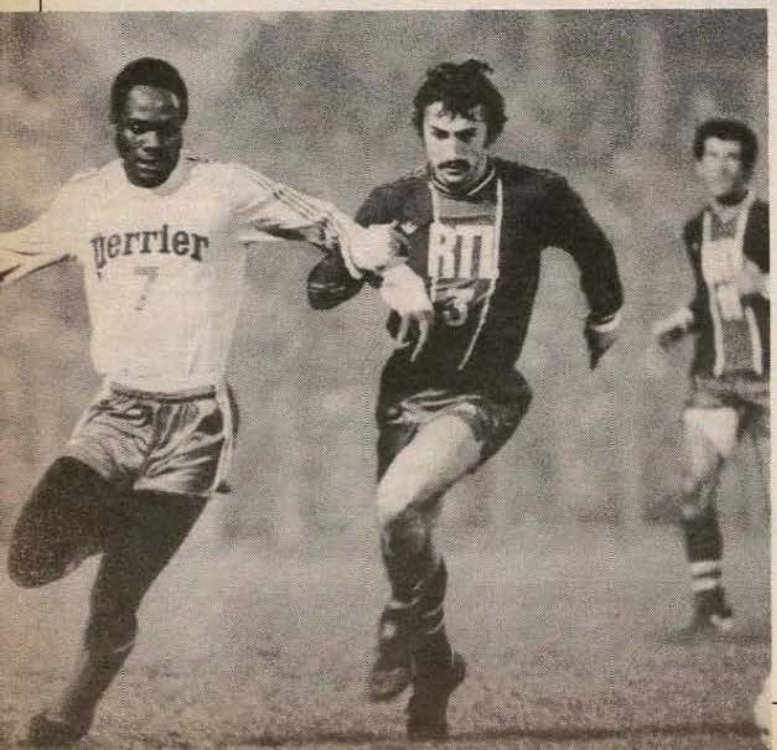
Prenez ce merveilleux public en exemple. Voilà Lens qui s'en va, allègrement, gagner le match aller au Parc 2-0, et hypothèque, en quelque sorte, l'attrait du match retour. Qu'importe aux habitants du Pas-de-Calais !

Ils furent en effet 31 893 spectateurs payants à vibrer au stade Bollaert, comme aux plus beaux jours.Fantastique, non ? D'autant plus étonnant quand on aura rappelé, que le 8 mars dernier, 7 000 supporters au bas mot, s'étaient rendus au Parc où l'on avait enregistré que 20 000 spectateurs payants...

Comment voulez-vous dans ces conditions que les partenaires de Daniel Leclercq ne remercient pas, à leur façon, ce public si enthousiaste et, il faut le souligner, amateur de beau jeu et respectant l'adversaire ? Ce qui n'est pas toujours le cas, ailleurs !

On imagine, en huitièmes de finale — et peut-être mieux — l'ambiance qui présidera aux rencontres dans ce stade Bollaert remis à flots et à neuf. Chapeau. Triple chapeau.

J.-P. O.



M'Pelé échappe à Col. Au bout de cette course, le but lensois. (Photos Patrick BOUTROUX.)

Figure libre ou figure imposée, récital Lacombe. Le Parisien Col en perd le nord.

VALENCIENNES-GUINGAMP (2-0)

Rabier: «Nous ne sommes pas des machines»

VALENCIENNES. — **« Jean-Paul Rabier, en tant qu'ancien Rennais et originaire de Louannec à une vingtaine de kilomètres de Guingamp où votre frère joue encore et où habitent toujours vos parents, vous êtes en quelque sorte le « régional » de ces deux manches de Coupe ?**

— Oui, et ce ne fut pas sans émotion que je revis, l'autre semaine, mon « pays ». Mes parents sont d'ailleurs revenus aujourd'hui et ma mère restera une semaine à Valenciennes. J'aurais voulu qu'ils assistent à un match de meilleure qualité à Nungesser.

— Effectivement, ce ne fut pas brillant et pour la première fois cette saison, V.A. fut hué. Comment interprétez-vous ce revirement ?

— Nous eûmes un bon quart d'heure, puis la fatigue de trois matches rapprochés se fit sentir. Ce que n'a pas compris cette partie du public. Nous ne sommes quand même pas des machines. On ne peut pas continuellement foncer à cent à l'heure.

— Et comment avez-vous trouvé Guingamp par rapport à la première édition ?

— Tel qu'en lui-même, valeureux, produisant un football bien léger, s'appuyant sur une excellente circulation de ballon mais au moment de finir, rien ne va plus. Ce n'est pas nouveau et c'est dommage pour ce club que j'apprécie, et pour cause, plus particulièrement. En Championnat, il est à son niveau je pense. Certes, il guette le comportement de Tours et de Rennes mais, même si d'aventure il participait aux barrages, je ne le vois pas monter en Première Division. En outre, c'est la mauvaise période pour ce genre de formation ; en mars, avec l'apparition des terrains gras, les petits gabarits commencent à souffrir. Nous n'en n'avons pas profité suffisamment.

— Justement, revenons à V.A., où en est-il ?

— Pour moi, il est qualifié et c'était l'essentiel. Sur le plan sportif s'entend. Vous savez, en effet, ce que représente la Coupe pour nous. En attendant le prochain tour, il y aura à nouveau le Championnat. Déjà samedi, Sochaux débarquera ici et il importe de retrouver le tonus qui nous permit de terrasser Nantes, tout en nous montrant sous un bien meilleur jour. C'est une excellente occasion de nous réconcilier avec les spectateurs déçus par notre baisse de régime. Des spectateurs, je ne le nie pas, qui n'en ont pas eu pour leur argent et malheureusement, il s'agissait de prix de gala.

Je suppose que devant l'étendue des dégâts, nos entraîneurs vont nous permettre de souffler un peu en allégeant nos séances d'entraînement, voire en nous octroyant quelques jours de repos. Il sera plus facile alors pour nous de repartir à cent à l'heure. Les Sochaliens s'en apercevront à coup sûr. »

René LESCAUT.

LE FAIT DU MATCH

LE RACHAT DE LADYNSKI

VALENCIENNES. — Pendant un quart d'heure V.A. avait fourni l'impression de ne faire qu'une bouchée de Guingamp et le but de Lemoine n'avait été que le prolongement naturel de cette domination. Et puis, la mécanique valenciennoise se déglingua. Plus rien ne tourna. Et avec une force de frappe plus grande, les Bretons auraient indéniablement renversé la vapeur. Faute de cet atout, ils se contentèrent de bousculer des rivaux qui commençaient à se poser des questions quand Ladinsky se racheta. Comme ses camarades, l'apatride n'avait guère été brillant mais sa carte de visite bien garnie lui enlevait au yeux du public le maximum d'excuses. Ce public en fit donc la tête de Turc, surtout après un loupé spectaculaire. Seul devant les buts, il rata sa reprise de volée.

En but aux huées de la galerie, Ladinsky rechercha hargneusement le moyen de mettre fin à cette séance. Il y parvint alors que s'amorçait la dernière demi-heure : un travail Chevalier-Lemoine, un centre et sa tête pivota. But ! V.A. menait 2-0 et dès lors tout danger était écarté. Il était écrit une fois que Ladinsky aurait tout connu : maladresses, réussite, et malchance, puisque vingt minutes plus tard, alors qu'il avait bien cadré sa reprise de volée, l'angle formé par le montant et la barre neutralisa son envoi. Un troisième but aurait transformé cette partie ennuyeuse en un triomphe.

R. L.

SAINT-ETIENNE-ROUEN (4-2)

Roussey : « Et si on gagnait la Coupe ? »

(Patrick LEMOINE)

SAINT-ETIENNE. — Il est bien revenu, le petit. Et au fur à mesure que la saison vit son Championnat, Laurent Roussey remonte l'escalier vers les sommets qu'il avait quittés, terrassé et le genou arraché.

Herbin l'avait relancé un soir de gloire en Coupe d'Europe face à Eindhoven mais « Lolo » savait pertinemment que la route serait encore longue pour rattraper une forme qui avait fui. A preuve, alors que mars est déjà à la moitié de son règne, Roussey n'a joué que quatre matches au cours de cet exercice en tant que titulaire.

L'autre soir, face à Rouen, Laurent fut d'entrée sur la pelouse d'un stade Geoffroy-Guichard qui était loin de connaître ses soirées endiablées de l'Europe en délire. **« Ça fait tout drôle de jouer devant des banquettes vides,** confie l'avant-centre vert. **Bien sûr quand nous jouons avec l'équipe de Division III, il n'y a pas plus de monde mais c'est le dimanche après-midi que cela se passe et on ne ressent pas du tout la même chose. »**

Il est difficile en effet de s'extirper quand l'on joue en nocturne dans cette marmite, du mythe que l'on connaît.

A part cela, Roussey suit sa progression tranquillement et paisiblement. **« Contre Rouen, je crois, que nous les jeunes, avons montré qu'un semblant de relève était déjà assuré. Avant le match, nous savions et nous voulions que tout se passe le mieux possible car Herbin attendait beaucoup de ce que nous montrerions. »**

Lui, que, il y a près de deux ans, on voyait grandir au firmament vert, en est encore maintenant à vouloir conquérir une place d'avant-centre au sein de l'attaque stéphanoise qui ne manque pas de bonshommes de valeur. Demain, à Düsseldorf, quand il faudra montrer aux copains de Kulik de quel bois en vérité se chauffent les Verts, il sera peut-être l'élément inquisiteur qu'Herbin rêve de planter dans le cœur de la défense allemande. Zimako, plus vraiment blessé, mais pas non plus totalement guéri, d'ailleurs ne sera pas du déplacement en Allemagne une place libre est vacante dans l'attaque verte. Ce pourrait alors bien être Laurent qui sera chargé de placer les premiers coups de boutoir. **« Bien sûr que j'ai envie de disputer cette rencontre. Mais vous savez, à mon âge, on a des tas d'envie à satisfaire. »** Gagner la Coupe par exemple. **« Pourquoi pas,** répond Roussey. **Si l'on étudie bien ceux qui restent en course, on constate que jusqu'à maintenant il y a eu pas mal de casse et qu'il ne reste plus tellement de gros bras. Alors, avec un tout petit peu de réussite... »**

Et la réussite, aux Verts, il leur en faut pas mal en ce moment. A Laurent aussi. **« Après le coup que nous a fait Moenchengladbach, je dois admettre que c'est vraiment ma première grosse déception depuis que je suis à Saint-Etienne. »** Car il y croyait, lui, lui le petit homme, à la qualification.

Enfin il tient déjà entre ses doigts celle pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. Il dit : **« Et que l'on ne croit pas que nous allons nous en tenir à la Coupe. Nous voulons aussi décrocher le titre. Parce que ce doublé nous ferait oublier tout le reste et pour prouver que nous ne sommes pas morts ».**

LE FAIT DU MATCH

LA PETITE CLASSE VERTE

SAINT-ETIENNE. — A cinq jours du voyage à Dusseldorf, où les Verts tenteront de montrer au football allemand une image plus favorable que celle qu'ils offrirent il y a deux semaines, Robert Herbin avait décidé, face à Rouen, de faire appel à sa petite classe du centre de formation. Six stagiaires, Lestage, Chaussin, Oleksiak, Zanon, Roussey et Bellus, étaient donc entourés par ces vieux briscards que sont Curkovic, Repellini, Janvion, Platini et Rep. Il était intéressant de juger le comportement de ces jeunes pousses vertes qui, pour une fois, constituaient l'ossature de l'équipe stéphanoise. Car, si Herbin avait introduit à dose homéopathique depuis le début de la saison les jeunes dans son équipe type, jamais il n'avait pris le risque de lancer six gamins d'un coup.

Eh bien, il faut avouer que les « petits » ont montré un visage plutôt plaisant de leurs possibilités. Ils surent se battre quand il le fallait, construire un jeu bien léché quand ils en avaient la possibilité, et être là pour marquer les buts indispensables. Oleksiak fut un milieu de terrain défensif qui abattit un gros travail, sans oublier de prendre des risques offensifs, signes d'un certain caractère. Zanon, quant à lui, montra au cours de la seconde mi-temps une classe et une clairvoyance qui ne trompent pas. Si l'on ajoute que ce jeune milieu de terrain tire ses coups francs d'une manière que Platini apprécierait, il est certain que l'entrejeu stéphanois en devenir possède un potentiel plus qu'appréciable.

Lestage, en défense, n'a rien à envier à ses deux petits copains, et Laurent Roussey semble enfin à deux doigts de tutoyer le talent qui était le sien avant son grave accident.

Bellus, gaucher agile mais qui paraît encore un peu fragile moralement, devrait quand même pouvoir tirer son épingle du jeu, et toute cette petite classe prendrait des allures de surdoués si Chaussin, qui il est vrai est plus vieux que ses camarades, parvenait dans l'avenir à se hisser au niveau de ces « nouveaux petits hommes verts ».

P. L.

Laurent Roussey, une présence et une activité débordante, à la pointe de l'attaque des Verts.

MONACO-MARTIGUES (5-2)

Monaco sans gloire

MONACO. — Gérard Banide se méfiait de Martigues et ne le cachait pas la veille du match. L'entraîneur monégasque n'est pas un voyant ou un surdoué. C'est simplement un responsable averti, qui raisonne sur le tas.

Le problème monégasque dura, samedi soir au stade Louis-II devant 1.068 spectateurs, soixante-dix minute exactement ; car jusque-là les Provençaux menaient par deux buts à un, et ne le devaient pas à la chance, mais plutôt à leur excellent football collectif accéléré par Kassoyan, Green et Rouquette et harmonisé par Plinio, Herbet et Kovacic.

A la 71e minute donc, Couriol de la tête reprenait un contre de Moizan, et égalisait à deux buts partout. Jusque-là, alors que Monaco avait ouvert le score dès la treizième minute par Milla, les Martégaux avaient non seulement égalisé à la 30e par Kassoyan, de la tête, mais ils avaient pris l'avantage par l'intermédiaire du pied gauche de Rouquette à la 39e, il frappa de façon si surprenante le ballon que Ettori, trop avancé, alla le ramasser au fond.

Après la mi-temps, atteinte sur ce score étonnant en faveur des Martégaux, les Monégasques par Couriol, Noguès — qui se vit refuser un but qui eût été anthologique si Milla n'avait pas provoqué le sifflet de M. Benali — et qui tira deux fois sur la transversale et le montant ; les Monégasques, donc, forcèrent la cadence, mais se heurtèrent alors à un Ricard, excellent, à un Domenech, à un Millot courageux et à un Plinio qui provoqua avec Herbet aux 56e et 58e minutes des actions qui auraient pu permettre aux Martégaux par Green et Rouquette de mener par 3 à 1.

Vint alors, à la 71e minute, le but de Couriol suivi sept minutes plus tard de celui de Noguès, trop malheureux par rapport à sa prestation permanente.

Martigues, fatigué il faut le dire, ne résista alors plus à Couriol, Noguès et Milla, encore que Kovacic et Kassoyan n'étaient pas à délaisser. Couriol (85e) et Milla (89e) complétaient la victoire monégasque.

Georges BERTELOTTI.

LE FAIT DU MATCH

LE DOUBLÉ MARTÉGAL

MONACO. — Match difficile pour les Monégasques, malgré l'ampleur du score, Martigues menait par deux buts à un à la mi-temps (but de Kassoyan, 37e et Rouquette, 39e), Monaco ayant ouvert le score par Milla (13e).

Banide, sentant le danger, fit rentrer Moizan à la place de Bijotat (50e), mais Monaco, où les tirs de Christophe ou Moizan manquaient les buts de Ricard de plus de dix mètres, avait toujours du mal à remonter son handicap étonnant.

Heureusement Couriol et Noguès étaient là, et Milla leur apportait son assistance à une minute de la fin. Cinq à deux, victoire logique certes, mais difficile à acquérir.

G. B.

METZ - FONTAINEBLEAU (2-1)

Diallo : « La peur est mauvaise conseillère »

(Gérard EJNES)

METZ. — Cheik Diallo ne fait jamais les choses à moitié. Lorsque ça rigole, il est capable de tous les exploits, lorsque ça ne va pas, il est totalement absent du match. Heureusement pour Metz, samedi soir son avant-centre était en réussite, sinon aujourd'hui Fontainebleau serait qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe.

« La qualification messine n'a pas été aisée ?

— C'est vrai, mais il n'y a plus de match facile.

— Il y a tout de même des matches que l'on joue plus ou moins bien ?

— L'important était de se qualifier ; nous l'avons fait. Depuis notre victoire sur Bordeaux, nous traversons une mauvaise passe. On en est arrivé à douter. La presse et notre public nous boudent. Dans ces conditions l'essentiel pour nous n'est pas de bien jouer mais de gagner.

— Avez-vous eu peur d'une élimination en cours de match ?

— Pas vraiment mais à 2-1 je me suis dit : « Merde encore un but et on est éliminé. Nous nous sommes serrés les coudes et finalement nous n'avons plus été menacés. Je dois dire cependant que Fontainebleau vaut largement une bonne équipe de Deuxième Division.

— Comment se fait-il que Metz peine autant ?

— Nous avons des problèmes en Championnat qui nous empêchent d'être sereins. Pourtant depuis l'arrivée de Kazperczak comme entraîneur, nous travaillons énormément à l'entraînement, mais nous n'arrivons pas à nous libérer.

— Craignez vous une descente en Deuxième Division ?

— Non tout de même. Avec notre effectifr il serait surprenant que nous ne nous en sortions pas.

— Sur un plan personnel ce match contre Fontainebleau est plutôt satisfaisant ?

— C'est vrai j'ai mis deux buts de la tête ce qui ne m'était pas arrivé depuis longtemps ; j'aurais pu en mettre deux autres. C'est un peu une revanche car au match aller j'avais 39 de fièvre et je n'avais pas été bon. Cependant c'est surtout pour l'équipe que je suis content.

— Vous rejouez depuis quelques matches au poste d'avant-centre que vous aviez abandonné depuis pas mal de temps. Le préférez-vous à celui d'aillier ?

— A Troyes je jouais avant-centre au début comme je n'étais pas assez mobile je me suis retrouvé ailier gauche. A Metz l'an dernier j'ai joué les quatre premiers matches comme avant-centre. L'équipe tournait bien. Tout me semblait facile et je me disais que je pourrais peut-être garder cette place. Mais finalement Zaremba l'a récupérée et je me suis de nouveau retrouvé à l'aile ce qui d'ailleurs convient peut-être mieux à mon jeu. En raison du manque de réussite de Bruno, Kazperczak m'a remis au centre. Ça ne me dérange pas je crois que j'arriverai à m'en sortir. Mais il est dur de se réadapter à ce poste.

— Pour en revenir à la Coupe jusqu'à aujourd'hui ce n'était pas une de vos spécialités ?

— Je ne sais pas si cette année la Coupe sera pleine pour moi mais il est exact que c'est la première fois depuis mon arrivée en France voilà cinq ans que je me retrouve en huitièmes de finale. Tant à Troyes qu'à Metz j'ai été éliminé en trente-deuxièmes ou en seizièmes. J'espère cette fois-ci aller nettement plus loin.

— Avez-vous une préférence avant le tirage au sort des huitièmes ?

— Jusqu'à présent le tirage au sort a été favorable en nous désignant Chaumont et Fontainebleau comme adversaires. J'espère qu'il continuera à l'être. Nous ne pouvons pas actuellement jouer les fiers-à-bras. Plus la tâche qui nous sera proposée sera facile et mieux nous nous porterons. »

LE FAIT DU MATCH

DES CORNERS ET DES BUTS

Nombreux sont les matches au cours desquels les corners se succèdent sans résultat au tableau d'affichage. Au point que souvent l'on considère qu'un corner ne peut pas être assimilé à une occasion de marquer.

Samedi, à Metz, il en est allé tout autrement. Pourtant les « coups de pied de coin » n 'ont pas été spécialement nombreux puisque les Messins en obtinrent huit contre cinq aux Bellifontains. Mais trois d'entres eux débouchèrent sur les trois buts du match.

Le premier tiré par Chebel fut récupéré par Synaeghel, qui déposa le ballon sur la tête de Diallo ; le second, encore tiré par Chebel, atterrit directement sur le Malien posté au second poteau. Le troisième, bellifontain celui-là, aboutit à une énorme mésentente entre deux Messins, ce dont profita Guilly pour marquer, à travers une forêt de jambes, le but qui remettait beaucoup de choses en cause. Hélas ! pour les Bellifontains, après ce but, ils n'obtinrent plus qu'un seul corner et ne surent pas en tirer parti.

G.-E. J.

SOCHAUX-NIMES (1-0)

Hauss : « Les gamins ont besoin de souffler... »

SOCHAUX. — **« Spectacle inattendu que celui d'une équipe sochalienne jouant à l'énergie pour s'imposer et pour arracher sa qualification, elle qui depuis plusieurs mois gagnait en séduisant et en brillant par son panache ?**

René Hauss. — Oubliez-vous que la Coupe reste la Coupe et que, même avec la formule aller-retour, on ne gagne pas en attaquant et en faisant des ronds de jambe. Ce fameux but à l'extérieur, avec l'importance qu'il revêt dès que les scores sont étriqués, change souvent la face des choses et les données tactiques ou psychologiques du problème. Ainsi devions-nous d'abord éviter d'en prendre un, face à une équipe nîmoise toujours habile dans l'art de la contre-attaque. Et je pense que le but obtenu rapidement par Patrick Revelli n'a rien arrangé dans la mesure où il a amené nos joueurs à vouloir assurer trop tôt le coup.

Ce fut d'autant plus accentué qu'ils se rendirent vite compte de leurs insuffisances actuelles et qu'ils perdirent un peu confiance. Les Nîmois de surcroît sont toujours très difficiles à manipuler avec leur engagement physique total, leur marquage rigoureux et leur pressing. En fin de compte nous en tirons bien...

— Des sujets d'inquiétude tout de même ?

— Il est vrai que le match un peu creux disputé contre Angers, match dont le résultat final (4-0) a masqué nos faiblesses actuelles, s'est trouvé confirmé dans son ensemble contre Nîmes. Les garçons sont pour l'instant quelque peu émoussés physiquement et psychologiquement, à l'image d'un Yannick Stopyra qui a besoin de souffler un peu, après une période au cours de laquelle il a été terriblement sollicité. Vous avez vu comme il a éprouvé des difficultés à se défaire du marquage (impitoyable, il est vrai) de Devot. C'est qu'il n'est plus aussi frais ni aussi vif qu'avant ; il a raté pas mal de remises ce qui chez lui est inhabituel.

Même son jeu de tête n'a pas été aussi souverain. Mais il n'est pas le seul à avoir besoin de répit. Nous avons d'ailleurs décidé avec Jean Fauvergue d'accorder à nos joueurs quarante-huit heures de repos. Pas d'entraînement jusqu'à mardi matin, afin qu'ils rechargent un peu leurs accus. C'est d'autant plus nécessaire que nous avons encore du pain sur la planche, avec cette qualification en Coupe, et avec un Championnat qui nous mènera dès samedi à Valenciennes, Ce n'est pas le moment de flancher...

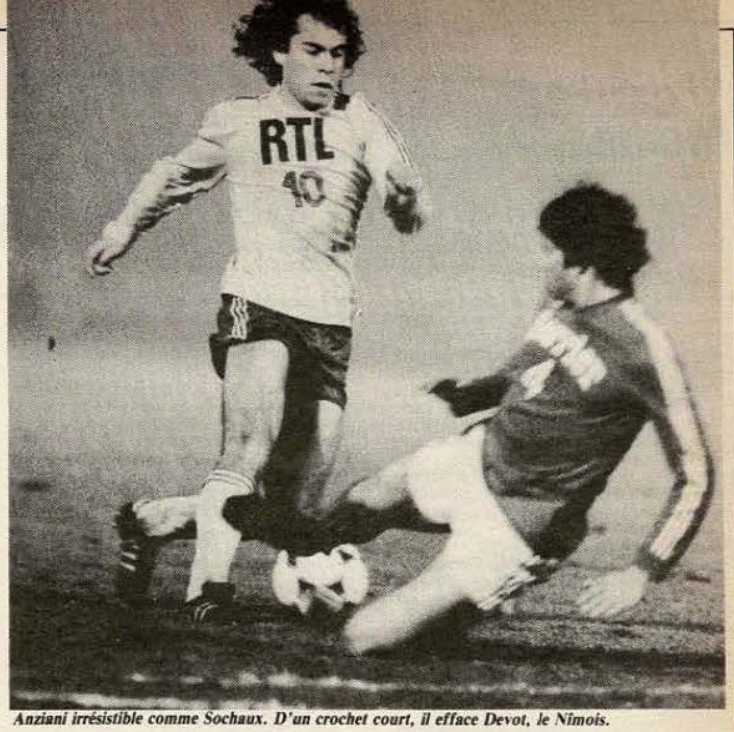
— Des motifs de satisfaction par ailleurs ?

— Il en est un que je voudrais tout d'abord souligner et il concerne notre public. Samedi pour ce match retour de Coupe, nos supporters m'ont fait grand plaisir, car au lieu de siffler et de gronder, comme ils le faisaient dans le temps, une équipe se cherchant et pratiquant un jeu assez quelconque, ils l'ont excusée et encouragée d'un bout à l'autre de la rencontre, ce qui l'a considérablement aidée dans un moment difficile. C'est là un gros progrès aussi, qui ne peut que contribuer à la réussite du club.

— Au rayon des satisfactions individuelles ?

— L'excellent match de Bezaz qui a retrouvé tout son dynamisme et son tranchant, après une période un peu laborieuse. Celui-là en tout cas est en forme. Et puis bien sûr, comment ne pas saluer comme elle le mérite, la confirmation d'un Philippe Anziani qui nous étonne, jour après jour, par sa maturité, sa présence, ses dons techniques et sa qualité athlétique. Voilà vraiment le type du joueur polyvalent capable de briller à tous les postes. Vous pouvez être sûr qu'il ferait un centre-avant de talent ; il l'a en partie démontré devant Nîmes après le repos.

Je suis d'ailleurs en train de me demander si un tandem Anziani-Stopyra lâché à la pointe de l'attaque ne ferait pas de gros dégâts. C'est une expérience qui mériterait d'être tentée à l'occasion... Avec le programme qui nous reste proposé, nous aurons sûrement la possibilité d'examiner la question de plus près.



Anziani irrésistible comme Sochaux. D'un crochet court, il efface Devot, le Nîmois.

LE FAIT DU MATCH

LES RUSES DE REVELLI

Véritable match dans le match, l'opposition directe entre les deux « vieux durs à cuire » que sont le défenseur nîmois Bernard Boissier et l'attaquant sochalien Patrick Revelli, valait à lui seul le déplacement.

Toujours aussi roublard dans son placement comme dans sa couverture de balle, l'ancien Stéphanois ne cessa de poser des problèmes à son garde du corps. C'est lui qui fut en fin de compte l'avant sochalien le plus entreprenant et le plus dangereux pour Ruffier. C'est lui, d'ailleurs, qui profita d'un moment d'inattention de Boissier, l'oubliant derrière lui à la quinzième minute, pour recueillir une tête en déviation de Benoît, et pour marquer le but de la victoire sochalienne, d'une reprise de volée à moitié manquée d'ailleurs, ce qui contribua un peu plus à tromper Ruffier et à accentuer le côté « resquilleur » du renard Revelli.

Deux ou trois autres échappées de ce dernier faillirent bien donner à Sochaux un avantage plus substantiel. Mais, non content de faire trembler Ruffier, Patrick chercha à énerver et à asticoter un Boissier qui n'aime pas qu'on le nargue et qui, victime de la rouerie de son adversaire direct, finit par écoper d'un avertissement infligé de façon un peu hâtive, sembla-t-il, au Nîmois.

A l'arrivée, en tout cas, Patrick Revelli avait eu le dernier mot, à l'image d'une équipe sochalienne qui dut samedi troquer son smoking de grand du Championnat contre le bleu de travail d'un modeste ouvrier de la Coupe.

J. PH. R.

LA MONTAGNARDE-ORLEANS (0-3)

Lemée : « Des contres payants »

LORIENT. — Dans les vestiaires orléanais, on ne pavoisait pas après la confortable victoire qui confirmait celle du match aller sur l'US Montagnarde. L'ex-Lorientais Marette, le plus entouré, paraissait quelque peu gêné :

« Que voulez-vous, ce n'était pas à nous de faire le spectacle ; il nous suffisait d'assurer notre qualification. Il fallait donc les attendre, la tâche n'en a été que plus facile, mais, croyez-moi, je suis asphyxié. »

L'explication en est simple : Marette, fortement grippé, mais qui n'aurait pas manqué ce match pour un empire, joua de surcroît à un poste inhabituel pour lui :

« Je joue normalement au milieu de terrain et, ce soir, j'ai surtout évolué à l'aile. Il m'a fallu donc « pousser » par accélérations successives et cela m'a littéralement vidé. »

Comme on s'étonnait autour de lui de l'autorité manifestée par une défense qui avait paru fébrile, Marette retrouve sa verve :

« Les données étaient différentes chez nous. Il nous fallait alors prendre des risques et donc se découvrir. Il était alors normal que notre comportement défensif connaisse certaines baisses. Nous pouvions, c'est vrai, prendre des buts, mais sachez aussi que nous avions la possibilité de doubler la note.

Et de conclure :

« A Angoulême, nous avions obtenu le nul, 0-0. C'est notre défense qui eut la tâche la plus délicate et elle s'en est fort bien tirée. »

Jacky Le Mée, le solide capitaine orléanais, était, quant à lui, satisfait de la tournure des événements.

« Nous ne sommes pas venus la fleur au fusil, compte tenu de notre avance. Notre tactique était de nous montrer prudents au départ et de jouer en contre. Cela nous a réussi d'autant mieux que Le Pollotec, que je craignais particulièrement, n'a pu s'exprimer comme il le fit à Orléans. Dès lors, nous avons joué avec l'esprit plus tranquille. Il suffisait d'attendre le moment opportun pour frapper et cela ne nous a pas mal réussi... »

André GOMIS.

LE FAIT DU MATCH

TÊTE BASSE

LORIENT. — Fort de son avance acquise à domicile, Orléans ne prit jamais de risques délibérés devant la Montagne, samedi soir à Lorient.

Sa tactique consista à attendre l'ouverture pour tenter de prendre en contre ; et ce fut une réussite au-delà de toute prévision. Après les 45 premières minutes, durant lesquelles les Montagnards firent illusion, Germain libéra son équipe en réalisant une tête remarquable, suite à un coup franc obtenu par Marette pour faute de Le Hen. On jouait les arrêts de jeu. Les Bretons ne devaient plus jamais se remettre de ce coup du sort. Ils y avaient pourtant cru jusque-là. Ferrand avait échoué d'un rien (29e).

Le Chenadec tira deux remarquables coups francs (21e et 35e) et chacun s'était mis à espérer cette victoire de prestige qui aurait suffi au bonheur de tous à défaut d'une qualification que personne n'envisageait sérieusement.

Ce fut alors ce but de Germain qui dérégla la mécnique... Moins de dix minutes après la reprise en effet, Loukaka, dans un angle impossible, obtenait le deuxième but (51e) devant une défense médusée et ce n'était pas fini. A la 60e minute, Hammershmit portait l'estocade en tirant profit d'un excellent contre de Loukaka, encore lui.

Orléans réeditait son succès du match aller, et dès lors, dans la dernière demi-heure, on put enfin voir à l'œuvre Marette et Albaladejo, les meneurs de jeu orléanais qui ne s'étaient manifestés qu'à l'économie jusque-là.

Pour les Montagnards, le beau rêve s'était envolé. Ils souhaitaient une sortie spectaculaire et ils s'en retournaient la tête basse. Devant Angers, la réussite avait été au rendez-vous. Face à Orléans, elle leur tourna le dos systématiquement. Ainsi va la Coupe.

A. G.

BESANÇON-CANNES (1-0)

Huart : « Une belle série... »

(Jean-Philippe RETHACKER)

BESANÇON. — **« Voilà un tour de Coupe et une double confrontation avec les Cannois qui semblent avoir relancé Besançon ?**

Georges Huart. — Le match aller à Cannes fut sans doute d'un niveau technique supérieur parce que le terrain était en meilleur état qu'à Besançon au retour, où la pluie fut bien gênante. Mais nous avons pu constater que l'équipe bisontine pouvait et savait tout à la fois jouer de façon intelligente tactiquement (à l'aller) et de manière très déterminée moralement (retour). Au second match, nous avons bien occupé le terrain, nous avons toujours maintenu la liaison entre les lignes. Nos attaquants de pointe ont beaucoup bougé. Ce qui a un peu perturbé les défenseurs cannois attachés à un marquage individuel très étroit. Nous nous sommes créé bon nombre d'occasions, je regrette seulement que notre victoire n'ait pas été plus nette.

— Elle maintient tout de même une jolie série ?

— Oui, avec le chiffre 13 en vedette, puisque nous en sommes à une série de 13 matches sans défaite (8 en Championnat et 5 en Coupe) et puisque nous en sommes depuis le début de la Coupe à 12 buts marqués pour 1 seul but concédé, à Cannes justement. J'espère bien maintenant que nous irons jusqu'à 18 matches d'invincibilité. C'est un chiffre que j'avais atteint avec Metz il y a quelques années.

— Cette qualification vous console d'un comportement en Championnat un peu décevant ?

— Il faut dire que nous avons raté notre départ, que Raymond notre capitaine, retenu quatre fois par la sélection olympique, nous manque beaucoup (trois défaites sans lui) et enfin que le groupe où nous nous trouvons est beaucoup plus dur que l'autre, avec la présence de Tours et de Rennes. Cette qualification pour les huitièmes est évidemment une aubaine sur tous les plans, car elle va nous permettre de prendre confiance, de progresser et surtout d'améliorer nos finances, tout en accrochant un peu mieux notre public.

— Un souhait maintenant pour ces huitièmes ?

— Que le sort nous accorde une petite chance d'aller plus loin. Mieux vaudrait finalement tomber sur un gros comme Nantes, Saint-Etienne ou Sochaux... en quart de finale. »

LE FAIT DU MATCH

LES CANONS DE BIALAS

BESANÇON: — Le principal sujet d'attraction de ce match Besançon-Cannes, fut le duel que se livrèrent le Franc-Comtois Bialas et le gardien cannois Dussuyer sur les coups de pied arrêtés décochés par le premier nommé. A la 47e minute déjà, Bialas avait frappé astucieusement et trouvé une faille dans le mur azuréen, obligeant Dussuyer à réaliser un magnifique arrêt réflexe, sans parvenir à contrôler un ballon que Raspoliini, l'ailier gauche de Besançon, récupéra mais expédia dans les nuages.

Treize minutes plus tard : même scénario, tir violent de Bialas, détente désespérée de Dussuyer, mais cette fois-ci Bernard l'ex-Lyonnais, a suivi l'action et obtient le but de la victoire bisontine.

Bialas avait fini par imposer sa loi et par avoir le dernier mot. Le gaillard, il est vrai, est un spécialiste des coups francs, qu'il sait tirer en force ou en finesse. Il faut dire aussi que ce Polonais, venu tenter sa chance en France, une fois l'âge limite de vingt-huit ans atteint, comme ses compatriotes Gadocha, Maculervicz, Kaczperczak, est un footballeur très expérimenté.

Ne fut-il pas international et n'appartenait-il pas à cette équipe de Legia de Varsovie qui, un beau soir, à Geoffroy-Guichard, mortifia de façon cruelle en Coupe d'Europe une équipe stéphanoise déjà lancée vers sa gloire européenne ? Avec Bilas, venu de Pologne via Gueugnon, Besançon possède un centre-avant qui n'est peut-être pas un buteur classique et un démolisseur de défenses. Mais il suffit parfois d'un coup franc pour que Bialas remplisse parfaitement son contrat.

J.-Ph. R.

REIMS-ALES (4-0)

Vernier : « Un facteur de motivation »

REIMS. — On a trop dit, le président Bazelaire en tête, l'importance d'une qualification rémoise pour se réjouir, sans fausse pudeur, de trouver l'équipe de René Vernier en huitième de finale. Pour un club reparti de zéro, qui a besoin de se construire sur des bases nouvelles (après avoir failli s'écrouler corps et biens), la Coupe et ses prolongements financiers apportent une perte supplémentaire que l'on peut vraiment qualifier de précieuse.

L'entraîneur champenois a pratiquement gagné avec ses jeunes joueurs un pari devant lequel beaucoup avaient crié casse-coup.

— 5-0 sur l'ensemble de deux matches. Vous attendiez-vous à une qualification aussi nette ?

— J'étais partagé, avoue Vernier, entre deux sentiments avant cette seconde manche. On avait battu Alès, mais après un match médiocre et sans l'avoir mis complètement K.-O. Je craignais donc que les gars ne prennent pas suffisamment conscience que le retour ne se passerait pas comme sur des roulettes.

Mais je me disais aussi que avec cet ensemble de jeunes joueurs, pour peu que le déclic psychologique se produise, l'enthousiasme pouvait tout autant nous réserver une surprise agréable. Ce sont les côtés pile et face de notre équipe. Je ne m'attendais pas à un écart aussi grand. Toutefois, je ne cache pas que, compte tenu du tirage, j'entrevoyais une possibilité réelle de nous qualifier. L'inverse aurait été une lourde déception.

— Cette double victoire sur Alès apres celle obtenue aux dépens du leader, Tours, signifie-t-elle que votre équipe franchit un nouveau palier ?

— Il ne faut pas aller si vite. L'équipe maintenant ne progressera plus beaucoup dans sa manière sinon sur des points de détail. Nous jouerons sur nos points forts, en essayant de minimiser nos faiblesses, c'est ainsi qu'il faut voir la suite. Le fait d'avoir franchi ce tour de Coupe est surtout important parce que nous pouvons trouver là un facteur supplémentaire de motivation. Il n'y a rien de pire que de ne plus avoir d'objectif à viser. On tombe alors dans le « train-train ».

Grâce à cette qualification, on va rester sous pression en Championnat pour préparer les huitièmes de finale. C'est intéressant à la fois pour nous, le public et le club tout entier. En outre, à travers ces derniers résultats, nous répondons à tous les impératifs, y compris ceux des ambitions individuelles que chacun peut nourrir.

— Quel adversaire souhaiteriez-vous au prochain tour ?

— Je n'emploierai pas la formule consacrée. On prendra ce qui viendra. Compte tenu que l'aspect financier déjà est une réussite, je ne veux pas considérer que le côté sportif. Je ne ferai pas la fine bouche si le sort nous attribuait un club dont la valeur relativement équivalente à la nôtre nous permettrait d'envisager les quarts de finale. Chacun sait qu'il existe aussi une part de chance lors du tirage.

— Quatrième en Championnat ? Toujours là en Coupe pour une saison dite de transition ? Le bilan est plutôt satisfaisant ?

— Le Championnat n'est pas encore terminé. En Coupe, on est toujours là. Il semblerait que, grâce aux résultats sportifs, les engagements qu'a pris le club sous contrôle judiciaire de pouvoir équilibrer le budget en gardant le statut professionnel, soient en passe d'être tenus. C'est sans doute le plus important.

— Cela doit vous inciter à continuer ce que vous avez entrepris ?

— C'est vrai que j'arrive en fin de contrat en juin. Mais je crois que lorsqu'un entraîneur, après avoir étudié la situation telle qu'elle était au Stade de Reims accepte, propose même, de tenter une expérience pareille pour participer à la survie d'un club, il ne peut pas envisager une activité qui s'arrêterait au bout d'une année. A moins que les résultats soient mauvais ou qu'il ne fasse pas preuve de suffisamment de compétence. Si, dans un premier temps, il était d'abord question de tout mettre en œuvre pour l'obtention d'un concordat, il ne faut pas en rester là compte tenu du standing du club et de l'importance du football dans une ville comme Reims.

En tout état de cause, je ne peux qu'envisager une progression pour la saison prochaine, donc penser à une complémentarité de notre effectif avec des garçons plus aptes à jouer au poste. Mais l'orientation générale et les objectifs doivent être définis pour les responsables du club, compte tenu des impératifs financiers. »

Pierre-Alain CAILLEUX.

LE FAIT DU MATCH

POLANIOK : ONZE

REIMS. — Il aura tout réussi dans ce match pour en être l'individualité la plus marquante, c'est le cas de le dire : de la tête à la réception d'un centre de Giannetta (14e) ; sur penalty après un fauchage du même Giannetta (68e) de volée et du pied droit — un véritable chef-d'œuvre — en reprenant un centre d'Abreu (71e)... et même de la main (44e), mais là, M. Biguet ne pouvait pas se laisser prendre si Billet, lui, le pauvre gardien alésien, s'était fait surpendre plus souvent qu'à son tour.

Alain Polaniok dont la classe n'était pas en cause mais qui chercha longtemps sa voie se confirme cette saison comme une authentique « bête » de coupe.

Trois buts à Saint-Leu-la-Forêt, deux contre Papeete, idem face au Racing, le point de la victoire à Alès, plus trois samedi soir, faites le compte, onze en cinq matches. Même contre des rivaux de moindre envergure, ce n'est pas un mince exploit.

Si vous en ajoutez quatorze en Championnat, vous ne vous étonnez donc pas que Polaniok, à vingt et un ans, risque de ne plus faire de vieux os en Division II.

« C'est cette saison ou jamais que je dois me faire un nom. Si je n'arrive pas à m'imposer en D II, autant changer de métier. En Coupe, depuis le début, tout le monde en veut, l'esprit est bon. J'ai d'autant plus de chance de marquer. Mais attention, c'est une année ou cela rentre, tant mieux, la prochaine risque de ne pas être aussi rose. Allez donc savoir... »

A court terme, on est sûr au moins qu'Alain Polaniok aimerait déposer quelques buts de plus le 12 avril... dans sa corbeille de marié... La veille, il aura joué le huitième de finale aller. »

P.-A. C.

LE HAVRE - RENNES (2-2)

Izquierdo : « La Coupe c'est du gâteau »

(Jacques ETIENNE)

LE HAVRE. — Depuis qu'il porte le maillot du Stade Rennais, Izquierdo est devenu un autre footballeur. Entendez par là qu'il s'est découvert de nouvelles ambitions. Une carrière en Coupe qui se prolonge après la qualification obtenue aux dépens du Havre, le possible retour en Division I, de quoi, en effet, satisfaire un joueur que le destin n'avait pas trop comblé jusque-là.

« René, vous et vos copains, vous avez souffert devant les Havrais ?

— Ils ont essayé de nous avoir physiquement, mais ça n'a pas marché. C'est curieux mais, malgré leur débauche d'énergie, j'ai eu l'impression qu'ils étaient moins motivés qu'au match-aller. Peut-être ont-ils cru qu'avec un 0-0 à l'extérieur, c'était dans la poche.

— Il reste que Rennes a tout de même eu quelques difficultés pour s'imposer ?

— Comme d'habitude, on a voulu construire. On a essayé de jouer au football, mais c'est vrai qu'ils ont tout fait pour nous casser le jeu. J'estime que nous avons, tous comptes faits, montré une certaine valeur collective. Nous sommes revenus deux fois à la marque et la seconde à dix minutes de la fin. Croyez-moi, dans un match pareil, avec l'ambiance qu'il y avait, il fallait le faire. Mon opinion est qu'après notre première égalisation, ils ont commencé à douter d'eux...

— Ça tourne rond à Rennes ?

— Je ne vous le fais pas dire. Notre dernière défaite remonte au 17 novembre à Rouen. Nos performances parlent d'elles-mêmes.

— Alors qu'est-ce qui fait gagner Rennes ?

— Beaucoup de choses. Un excellent esprit. Une bonne conception de jeu proposée par Pierre Garcia et qui fait que nous prenons, quelques soient les circonstances, un grand plaisir à jouer. Enfin, l'amalgame s'est rapidement fait entre les anciens et les nouveaux qui sont arrivés cette saison. Non seulement, ils se sont montrés très réceptifs, mais ils ont parfaitement assimilé les conceptions de notre entraîneur. Si bien que les résultats ne se sont pas faits attendre. Et vous savez bien, gagner, ça devient une habitude... comme de perdre d'ailleurs. Mais ce n'est pas notre cas.

— La Coupe ne risque-t-elle pas de perturber votre parcours en Championnat ?

— La Coupe, c'est pour nous, le « gâteau » en plus. Au fond, à bien réfléchir, nous n'en avons pas tellement besoin cette saison. C'est sans doute pourquoi, on aborde tous les matches de cette épreuve avec une grande sérénité. Là est, peut-être, le secret de notre réussite. Le Championnat sert probablement mieux les intérêts du club. Mais nous, les joueurs nous sommes au service du Stade Rennais. Alors, on ne se pose pas trop de questions. On joue le Championnat... et la Coupe.

— René Izquierdo, vous n'avez sans doute jamais été aussi bon actuellement.

On vous connaît depuis un certain temps. A trente et un ans, avez-vous encore un avenir ?

— Mon désir est de retrouver la Division I. Je ne me sens pas « vieux » et je crois pouvoir encore rendre des services à ce niveau. »

LE FAIT DU MATCH

LA FRAPPE DE RAMPILLON

Il ne restait plus que sept minutes à jouer et tout paraissait consommé. Menés 1-2, les Rennais multipliaient les offensives, mais se heurtaient au rideau défensif très dense des Havrais qui tenaient, comme on dit, le bon bout.

C'est alors que Rampillon, dans l'axe du but, mais assez éloigné, adressa une frappe de balle très sèche qui surprit Ettoré, dans la mesure où le gardien du Havre, qui ne s'attendait pas à ce tir, n'avait pas eu le temps de rectifier sa position. Lorsqu'il se détendit pour détourner ce ballon impossible à capter, au-dessus de la transversale, il ne put qu'en prolonger la course... sous la barre. On en était malheureux pour lui, car il n'est nul besoin de voir évoluer longtemps ce gardien, pour s'apercevoir qu'il a du talent.

A vingt-deux ans, tous les espoirs lui sont permis. Il saura mieux maintenant que le danger peut venir de partout et à tout moment. Il reste que, d'une façon générale, les gardiens français ne sont pas tellement sollicités sur des tirs à longue distance. Combien de fois entendons-nous les entraîneurs nous dire : « Celui-là, il a une frappe terrible, mais il ne l'utilise jamais » ?

Rampillon, lui, a su se servir de la sienne... pour le plus grand bonheur de son club.

J. E.

ANGOULÊME-AVIGNON (1-0)

Levin : « Notre saison est sauvée »

ANGOULÊME. — Au terme du match très physique, tendu à l'extrême en raison de l'enjeu, mais que son équipe aurait pu gagner plus nettement : deux tirs sur les montants, deux autres juste à côté et un dernier manqué de peu par Kowacec, l'entraîneur d'Angoulême, Paul Levin, se sentait comme libéré :

« Notre saison est désormais sauvée, même sur le plan financier je pense. Je tire un grand coup de chapeau à tous mes joueurs et pour leur tenue ce soir et pour leur mentalité au travail ; ils méritent bien cette victoire qui les récompense pour leur sérieux et leur esprit de corps.

— C'est tout de même une victoire tirée par les cheveux ?

— Oui, le match avait trop d'importance pour nous, à tous les points de vue. Il fallait se battre pour gagner et nous l'avons bien fait pendant une heure. Puis nous avons accusé un véritable coup de barre quand il a fallu préserver notre but d'avance en prenant de gros risques.

— Vous avez donc eu peur ?

— Je dois bien l'avouer. Et pendant quatre-vingt-dix minutes ! Cette équipe d'Avignon a montré que sa réputation n'est pas usurpée ; elle est bien meilleure que celle de la saison passée. Je suis sûr que sans ces quatre points perdus sur le tapis vert, elle aurait obtenu sa montée en Première Division.

— Comment expliquer cette fin de match si pénible ?

— Il n'y avait pas de tactique délibérée. La victoire était à notre portée, mais nous misions encore sur le contre, ce qui a failli réussir. Il faut tout de même tenir compte de l'adversaire qui tentait l'impossible pour marquer le but qui l'aurait qualifié. Dans la crainte d'échouer tout près du but, nous avons perdu dangereusement notre sérénité.

— Ne prenez-vous pas des risques en laissant un technicien comme Kovacic sur la touche ?

— Amorfini s'est révélé en état de jouer le matin du match et il fut très bon. Onestas a tenu le rôle défensif prévu. Kasperski a également rempli son contrat et, finalement, Kovacic a joué. S'il était au mieux sur la fin, il aurait marqué comme il avait eu également l'occasion de le faire à Avignon.

LE FAIT DU MATCH

LE BUT DE KASPERSKI

ANGOULEME. — Pour le public charentais habitué à comptabiliser les 0-0 et les occasions de but manquées, celui obtenu contre Avignon valait de l'or. C'était la perspective d'une nouvelle saison sauvée et la satisfaction d'assister à des huitièmes de finale pour la troisième année d'affilée. Enfin son auteur se nommait Vitold Kasperski, on se souvient que le transfert de cet ancien international polonais avait fait sensation compte tenu de la monnaie d'échange : deux jeux complets d'équipement pour les équipes nationales polonaises. Vitold, âgé de trente et un ans, assez enveloppé et manquant de compétition, fut très long à s'adapter à Angoulême. Il n'y a guère qu'un mois qu'il est dans le rythme.

Samedi, nanti du numéro 10, car son compère le Yougoslave Kovaci était condamné au banc de touche, Vitold ne joua pas spécialement un grand rôle mais se trouva à point nommé pour reprendre de la tête un tir de Goursat renvoyé par l'angle du but. La balle s'incrusta sous la barre sans que Laudu puisse intervenir. En cette seconde merveilleuse pour lui et son équipe, Kasperski venait de remporter les fameux jeux d'équipement et son entraîneur, Paul Levin, qui eut dans le Nord maintes occasions d'apprécier les joueurs venus de Pologne, prouvait qu'il avait raison d'insister auprès de ses dirigeants pour qu'il engage Vitold Kasperski au mois de septembre.

L. R.

MULHOUSE - MONTPELLIER (3-2)

Nouzaret : « C'était prévu... »

MULHOUSE. — Vainqueur de Mulhouse aux points (6-3, Montpellier a obtenu sa qualification pour les huitièmes de finales de la Coupe grâce au poids du match aller (4-0) qui a pu fausser la balance. Cependant, Mulhouse a prouvé, sur son terrain, qu'il pouvait se hisser au niveau des meilleurs, les mettre sous sa coupe par ses envolées débordantes et contraindre les sénateurs à se dégager à la « desperados ».

C'est ce qui arriva à Montpellier qui fut rapidement mené : 2-0, grâce à deux buts signés par l'ex-international, Alou Bougayoko, le grand bonhomme du match.

Rarement on a vu autant d'esprit d'entreprise et d'initiative du côté mulhousien.

Dany Bourgeois, en nº 5, tirait toutes les ficelles d'un ensemble qui voulait forcer la décision et qui s'engagea, dès le début, dans une aventure qui ressemblait à une séquence de « Mission impossible ». Elle ne l'était pas tellement quand Bagayoko marquait le deuxième but et Nouzaret, l'entraîneur de Montpellier, disait après le match :

« Ce ne fut pas facile. J'ai eu peur quand Mulhouse a réussi le deuxième but. Nous respections tous nos adversaires et nous nous attendions à une réplique sèche des Mulhousiens. Mais nous avons prouvé, à deux reprises, que nous savions répliquer et ne pas céder à la panique. Le but de Vergnes a été celui de la sécurité, et le point marqué par Agostini celui de la consolidation.

« En outre, poursuivait R. Nouzaret, les matches de Championnat laissaient prévoir ce résultat. Notre manière de jouer était dictée par le résultat que nous recherchions. Certes, nous étions souvent dominés territorialement, mais nous avons très bien joué les contres.

« Pour nous, l'essentiel est acquis et nous souhaitions aller en Coupe aussi loin que possible. »

Les Mulhousiens, de leur côté, n'étaient pas mécontents. Ils ont utilisé la seule tactique possible pour livrer un baroud d'honneur. La façon dont ils ont évolué leur ouvre de nouvelles perspectives pour le Championnat, s'ils persévèrent dans cette voie. Mais le passé a souvent montré beaucoup de contradictions dans cette équipe, de sorte que le doute demeure...

André BRUDER.

LE FAIT DU MATCH

OUATTARA PAR ABANDON

MULHOUSE. — Ouattara, le nº 11 de Montpellier, garde du corps du Mulhousien Bagayoko, porteur du nº 9.

Insolite et passionnante cette présence des deux Noirs au centre du terrain qui se livrèrent un duel singulier et impitoyable, qui aurait pu faire basculer le match. Apparemment, c'est le Malien, auteur de deux buts au cours de la première mi-temps, qui est sorti vainqueur de cette explication serrée et permanente. Mais on ne peut guère faire de reproche à Ouattara qui a collé à la peau de son rival et qui a déployé les multiples facettes de son talent, pour contrer un joueur exceptionnel.

Sur le premier but, Ouattara peut plaider non coupable. En effet, Sarramagna, de plus de 20 mètres, adressa une passe en retrait en direction de Formici alors qu'on pensait qu'il allait partir à l'attaque. Il calcula mal son tir et adressa la balle à Bagayoko. C'était le but.

Ouattara n'eut pas le temps de se mettre en action. Le second point marqué par Bagayoko fut un petit chef-d'œuvre de technique, le Malien crocheta Ouattara d'une feinte de corps et se présenta seul devant Formici. Estimant que la mesure était pleine, Ouattara ne quitta plus la semelle de Bagayoko dont chaque astuce était éventée à temps par l'esprit imaginatif de Ouattara.

Un grand moment dans cette rencontre que ce duel singulier qui se termina dix minutes avant la fin du match. Bagayoko, touché à la cuisse, devant quitter l'arène au grand soulagement de Ouattara. A. B.

CALAIS - AUXERRE (1-5)

Guy Roux : « Un gros... pour finir »

CALAIS. — Très décontractés, les Auxerrois de Guy Roux l'étaient certainement autant que les Calaisiens d'Eugène Grévin, avant ce match retour. Preuve en est que les deux adversaires étaient déjà largement prêts une bonne heure avant le coup d'envoi... et broyaient du noir en silence, chacun dans son vestiaire.

« C'est le plus mauvais moment et le plus long à passer », avait lancé Grévin au passage, tandis que Guy Roux s'était décidé à emmener sa troupe sur un terrain annexe pour un échauffement qui devait donc être beaucoup plus long qu'à l'habitude et qui... mais écoutons l'entraîneur auxerrois :

« Paradoxalement, j'avais pensé que notre adversaire, dos au mur, serait beaucoup plus impressionné par les exhortations, les cris, voire les vociférations de son public, que nous ne le serions nous-mêmes, si nous démarrions à toute allure. C'est pour ça que j'avais particulièrement insisté sur l'échauffement, d'accord avec tous...

... Et ça s'est passé exactement comme je l'avais prévu. Les Calaisiens, joueurs, mais aussi public, ont été littéralement assommés par ce but venu dès la quatrième minute.

Voyez-vous, poursuit le malin et rusé Guy Roux, **on en avait parlé entre les deux matches : si on pouvait le marquer d'entrée ici, ce deuxième but, c'était mieux, beaucoup mieux psychologiquement que de l'avoir inscrit au match aller !...**

— Ce but est venu aggraver pour votre adversaire la sortie définitive et preque simultanée de l'un des meilleurs Calaisiens : Dewiquet.

— Exact, mais, chez nous, ne manquait-il pas Mesonès ? Et Klose était mal remis.

Non, voyez-vous, ce but les a mis K.-O., mais aussi toute notre maîtrise, affirmée dans tous les compartiments ; ils n'ont jamais pu s'exprimer, tandis qu'on maintenait le même rythme... et qu'on ajoutait deux buts. Facilement. Et malgré leur « baroud d'honneur » en seconde mi-temps (comme dit Eugène Grévin), il y en a encore eu deux autres.

— Et maintenant ? Oui, Nantes battu, vous restez maintenant le seul finaliste en course.

— C'est vrai, ce sera une des rares années ou le finaliste va si loin. En passant, je suis heureux pour mes amis Lillois. J'aime le Nord, j'ai toujours plaisir à y revenir, il n'y a pas d'histoires, ici, ce sont de véritables amoureux du football qui se dispensent des moqueries ou des sarcasmes habituels dans le Midi, hélas !

— Alors, souhaiteriez-vous un Nordiste pour les huitièmes ? Il y en a trois !

— Un très gros, en tout cas... A Auxerre, on veut en finir avec la Coupe après les huitièmes, pour nous consacrer au Championnat. Je pense à Saint-Etienne, bien sûr, mais aussi à Lens.

— Avec l'espoir que Lens venge ces Calaisiens que vous avez trouvés si corrects et si beaux perdants ? »

Guy Roux a souri..., mais il nous a semblé parler aussi recettes.

Marc HAUGUET.

LE FAIT DU MATCH

HISTOIRE DE... GAUCHE

CALAIS. — Quand un match aller s'est terminé par un tout petit but à zéro, malgré une domination constante et bien d'autres occasions jusqu'à la fin, le tournant du match retour est bien évidemment l'arrivée — et le plus vite possible — de ce second but. Second but libérateur en même temps que salvateur.

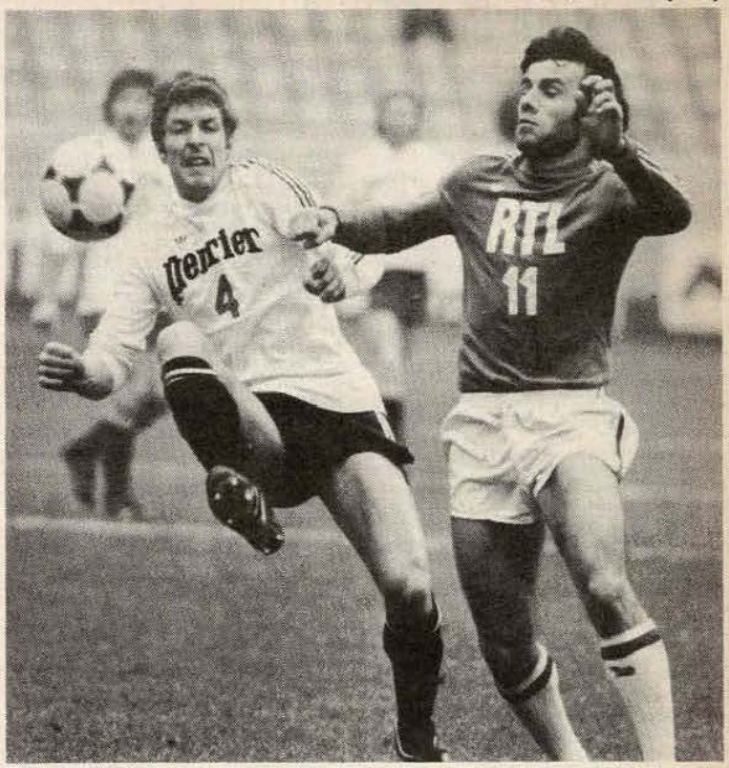
A Calais, ça n'a pas traîné !... Dans les quatre premières minutes, laps de temps bien court cependant, l'élégant Truffaut avait déjà eu le temps de déborder deux ou trois fois sur son aile gauche.

A la quatrième minute, juste, son centre partit nettement, rectiligne, à mi-hauteur, à quatre ou cinq mètres parallèlement à la cage calaisienne. Rémy, seul, n'eut plus qu'à placer sa reprise de la tête comme à la parade.

C'était net, tranchant,... et ça devait s'avérer d'autant plus insurmontable qu'au même moment, un autre allier gauche, Dewiquet, celui de Calais, s'écroulait sur le terrain, victime d'une forte entorse, et allait sortir presqu'aussitôt.

Alors, tournant à deux virages en « épingle à cheveux », si l'on peut dire ! M.H.

PARIS FC - QUIMPER (2-0)



PARC DES PRINCES. — Bideau (nº 4) - Mangelli (nº 11), un duel qui tourna souvent à l'avantage du Parisien. (Photo Christian ROCHARD)

Lemerre : « Mourir ou rêver encore »

(François De MONTVALON)

PARC DES PRINCES. — Quatre jours après... le Parc était vide. Ou presque. 2 500 spectateurs plus quelques invités, une misère pour le discret Paris FC désormais seul représentant de la capitale en Coupe de France. Une occasion peut-être de le découvrir ou de le redécouvrir. Tout dépendra de l'adversaire que lui offrira le tirage au sort.

Il gagne pourtant à être connu ce Paris de Roger Lemerre. S'il est vrai que les difficiles rencontres du Championnat de Deuxième Division manquent souvent d'enjeu et de consistance, il est vrai aussi que ces Parisiens s'efforcent de pratiquer un jeu agréable et vif, même si l'effort fourni n'est pas toujours récompensé, inefficacité oblige.

Pour une fois, on ne lui en voudra pas. Deux victoires (2-1 et 2-0) en une semaine sont là pour attester de sa supériorité sur Quimper. Ce qu'en homme prudent et réservé ne vous dira pas Roger Lemerre.

« A partir des seizièmes de finale et des matches aller et retour, la Coupe de France est une épreuve très spéciale. Jamais facile. Les joueurs ont beaucoup trop tendance à se reposer sur le résultat du premier match lorsqu'il est favorable, ce qui était notre cas. C'est pourquoi je suis heureux à la fois du résultat et de la manière. Sérieuse et toujours encourageante. »

— La manière est encourageante, C'est dire que le Paris FC progresse depuis de début de la saison ?

— Oui et c'est là le plus important. Nous avons progressé physiquement, techniquement et mentalement. Il ne faut pas oublier que la plupart de mes joueurs évoluaient, l'an passé, en Troisième Division.

— Il reste que, après des actions collectives bien menées, vous manquez encore d'efficacité...

— C'est sûr, j'ai l'habitude. Croyez-moi, il ne faut pas être cardiaque. Combien de fois, en Championnat aurions-nous dû prendre l'avantage durant la première demi-heure des matches ? Mais il ne faut pas être obnubilé par la « finition ». Il faut également observer et apprécier les mouvements collectifs, les occasions créées. Contre Quimper, nous avons quand même inscrit deux buts. Et un match de football n'est pas une rencontre de handball qui se gagne 12-10 ou 9-8.

— En parlant de cette inefficacité relative du Paris FC, on a dit : défaut de jeunesse...

— Mais on ne peut pas tout mettre éternellement sur le compte de la jeunesse.

— Vous pensez d'ores et déjà au prochain tour ?

— Oui, mais il est difficile de faire des projets. Rencontrer Saint-Etienne par exemple, c'est mourir en beauté tout de suite. Mais pourquoi ne pas tenter d'aller le plus loin possible, si le sort nous est favorable, de rêver encore ?

— Et ce public ? Ou plutôt cette absence de public ?

— Pour nous joueurs, ce n'est pas important. Nous sommes des professionnels et à ce titre nous devons être capables de jouer dans toutes les conditions.

Cela dit et compte tenu du spectacle offert, on peut déplorer cette absence de soutien. J'assiste souvent en spectateur neutre aux rencontres du Paris-S.-G. et je puis affirmer que nous sommes nous aussi capables de fournir de bonnes prestations.

Personnellement, je prends autant de plaisir à voir un bon match de Division d'Honneur, qu'une rencontre de Première Division, même si dans le premier cas, il manque la rapidité d'exécution. Mais il n'existe pas que des puristes.

LE FAIT DU MATCH

BUT DE GAUCHER

PARC DES PRINCES. — Dans une équipe du Paris FC séduisante, mais péchant souvent par manque d'efficacité, Bruno Knockaert est en train de se forger une sérieuse réputation de buteur. Après une première saison difficile (il avait été prêté à Mulhouse pour quelques mois), Knockaert s'est enfin définitivement intégré à l'équipe parisienne : neuf buts en Championnat, cinq en Coupe de France avec l'espoir de le voir améliorer ces totaux... la confiance aidant.

En inscrivant trois buts en deux matches, il aura été le principal artisan de la qualification obtenue aux dépens de Quimper. Mais plus que cette réussite, beaucoup (à commencer par Roger Lemerre), auront eu la satisfaction de voir ce joueur allier enfin pour le compte du Paris FC, volonté, dépenses d'énergie... et talent.

Le second but réussi au Parc est significatif de la confiance qui l'habite actuellement et de ses qualités.

Un contrôle du pied droit, deux dribbles et, à l'instant de pénétrer dans la surface de réparation, un tir lifté du pied gauche qui, en prenant la direction des tribunes, change d'avis en chemin pour s'en aller pénétrer en pleine lucarne.

Drôle de but, qui demande confirmation. A propos, Bruno Knockaert est droitier.

LES SEIZIEMES (matches retour)

DIVISION I ENTRE EUX

A SOCHAUX

SOCHAUX b. NIMES : 1-0 (1-0). 303 000 F de recette pour 8 507 spectateurs. Arbitrage de M. Didier. But : Revelli (15e).

SOCHAUX : Rust — Bezaz, Ruty, Djaadaoui, Posca — Ivezic, Benoit, Anziani — Parizon (puis Durkalic, 71e), Stopyra (puis Genghini, 55e), Revelli. Entr. : Fauvergue.

NIMES : Ruffier — Boissier, Devot, Deledicq, Jouanne — Castagnino, Girard, Gamouh — Dussaud (puis Lozano, 79e), Marguerite, Bonnec (puis Gallas, 73e). Entr. : Noël.

A LENS

LENS et PARIS-S-G : 1-1 (0-0). — Arbitrage de M. Vigliani. 31 893 spectateurs payants, pour une recette de 900 777,56 F. Buts : Lacombe (73e), pour Lens ; Huck (77e), pour le P.-S.-G.

LENS : Hédoire — Joly, Alberto, Maculiewicz, Senac — Erhlacher, Flak, Sab, Leclercq — Lacombe (puis Gallou, 84e), M'Pelé. Entr. : Sowinski.

PARIS-S-G : Baratelli — Pilorget, Morin, Renaut, Col — Lemoult, Bathenay, Alvès — Huck, Beltramini, Dahleb. Entr. : Peyroche.

A NANTES

LILLE b. NANTES : 2-1 (2-0). — Arbitrage de M. Wurtz. Buts : Cabral (24e et 45e), pour Lille ; Michel (80e), pour Nantes.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, E. Trossero, Tusseau — Michel (cap.), Baronchelli, Rampillon — Picot, Pécout, Amisse (puis V. Trossero, 46e). Entr. : Vincent.

LILLE : Bergeroo — Denneulin, Grumelon, Dreossi, Zagar — Metsu, Dos Santos, Simon (cap.) — Cabral, Pleimelding, Olarevic. Entr. : Arribas.

A STRASBOURG

STRASBOURG b. NICE : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Vautrot. 10 013 spectateurs payants, 270 280 F de recette. But : Barraja (76e c.s.c.).

STRASBOURG : Dropsy — Domenech, Jodar, Novi, Bracci — Deutschmann (puis Marx, 46e), Specht, Decastel — Gentès, Tanter (puis Greinier, 60e), Piasecki. Entr. : Gress.

NICE : Peyron — Ascery, Guesdon, Ferri, Barraja — Bocchi, Cappadona, Bousdira — Sanchez, Bjekovic, Barelli.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A VALENCIENNES

VALENCIENNES b. GUINGAMP : 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Lambert. Buts : Lemoine (17e) et Ladinsky (60e). 4 718 spectateurs pour une recette non communiquée.

VALENCIENNES : Bas — Chevalier, Wrazy, Kourichi, Duez — Rabier, Vésir, Maillard (puis Larvaron, 61e) — Lemoine, Ladinsky, Jacques. Entr. : Wilczek.

GUINGAMP : Blin — G. Le Goff, Tremel, Cadran, Guyader — Thiboult, Stephan, Le Coz — H. Le Goff, Héry, Gill. Entr. : Cédolin.

A MONACO

MONACO b. MARTIGUES : 5-2 (1-2). — 32 000 F pour 1 068 spectateurs. Arbitrage de M. Benali. Buts : Milla (13e et 89e), Couriol (71e et 85e), Nogues (78e), pour Monaco. Kassoyan (30e) et Rouquette (39e), pour Martigues.

MONACO : Ettori — Culetto, Gardon, Ninot, Vitalis — Christophe, Bijotat (puis Moizan, 50e), Couriol — Emon, Milla, Nogues. Entr. : Banide.

MARTIGUES : Ricard — Perez (puis Flachi, 70e), Mignot, Domenech, Armenante — Pinio, Herbet (puis Esposito, 77e), Rouquette, Green, Kassoyan, Kovacic. Entr. : Sucré.

A SAINT-ETIENNE

SAINT-ETIENNE b. ROUEN : 4-2 (1-1). — Arbitrage de M. Munchembled. 2 903 spectateurs pour 61 880 F de recette. Buts : Platini (24e), Zanon (47e), Bouvrée (51e c.s.c.), Rousséy (57e), pour Saint-Etienne ; Martinez (39e et 72e), pour Rouen.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Lestage, Repellini, Chaussin, Janvion — Oleksiak, Zanon, Platini — Rep, Roussey, Bellus. Entr. : Herbin.

ROUEN : Tisiot — Vitulin, Troussier, Laraignée, Bouvrée — Canchy (puis Notheaux, 62e), Desforges, Bula — Heaulme, Martinez, Bonnet. Entr. : Vanzo.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A METZ

METZ b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (mi-temps : 1-0). — 4 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Bacou. Buts : Diallo (15e et 46e), pour Metz ; Guilly (63e), pour Fontainebleau.

METZ : Rey — Battiston, Colombo, Mahut, Zdun (puis Jenny, 70e) — Synaeghel, Zaremba, Chebel — Redon, Diallo, Zinsz. Entr. : Kazperczak.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quéré (puis Pleimelding, 46e), Guilly, Cenzatto, Arjoun — Sanchez (puis Loiseau, 86e), Chipon, Vanzo — Faret, Lenartowicz, Russail. Entr. : Grandière.

DIVISION II ENTRE EUX

A BESANÇON

BESANÇON b. CANNES : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Lopez. 5 000 spectateurs environ. But : Bernad (60e), pour Besançon.

BESANÇON : Vizcaino — Liégeon, Bruder, Raymond (cap.), Masson — Labarthe, Dralet, Bernad — Gallice, Bialas, Raspolini. Entr. : Huart.

CANNES : Dussuyer — Fuchs, Deplanche, Modeste, Goffin — Casoni, Bernadet, Loubet (cap.) — Bahoken, Sither, Arribas. Entr. : Domergue.

A REIMS

REIMS b. ALES : 4-0 (2-0). — Arbitrage M. Biguet. 4 351 spectateurs pour 68 758 F de recette. Buts : Polaniok (14e, 68e s.pen., 71e), Bertolino (33e), pour Reims.

REIMS : Velud — Abreu, Prince, Evrard, Beau (puis Haution, 83e) — Vercruysse, Charbonnier, Schaller — Gianetta, Polaniok (cap.), Bertolino (puis Bergamo, 74e). Entr. : Vernier.

ALES : Billet — Contrasti, Laffont, Canetti (cap.), Gilles — Fuchs, Pouget, Cabanis (puis Cohade, 71e), Bortolotti, Gaba, Merulla. Entr. : Mignot.

A MULHOUSE

MULHOUSE b. MONTPELLIER : 3-2 (2-1). — Arbitrage de M. Delmer. 11 764 F de recette pour 478 spectateurs. Buts : Bagayoko (8e et 29e), Cron (65e), pour Mulhouse ; Vergnes (35e) et Agostini (75e), pour Montpellier.

MULHOUSE : Palu — Reiff, Cron, Krug, Bourgeois — Dahmane, Kutermak, Godel — Bagayoko (puis Jamin, 80e), Danelon, Wag (puis Erbs, 70e). Entr. : R. Merschel.

MONTPELLIER : Formici — Hopquin, Baldassara, Outtara, Mézy (cap.) — Mayot, Agostini, Gasset — Vergnes, Pasqualetti (puis Ducuing, 60e), Sarramagna. Douzième : Durand. Treizième : Ducuing. Entr. : Nouzaret.

A ANGOULEME

ANGOULEME b. AVIGNON : 1-0 (1-0). — 6 280 spectateurs pour 240 229 F de recette. Arbitre : M. Konrath. But : Kasperski (35e).

ANGOULEME : Chemier — Goursat, Berthaud, Baiola, Romby — Amorfini, Onestas (puis Kovacic, 36e), Kasperski — Ravail, Dumat, Desmenez. Entr. : Levin.

AVIGNON : Laudu — Paire, Périgny, Rizzo, Comini — Contesti, Lanthier, Ropero — Bassi (puis Lendo, 65e), Ouattara, Ciaravino.

AU HAVRE

LE HAVRE et RENNES : 2-2 (1-0). — Arbitrage de M. Verbeke. 368 156 F pour 12 570 spectateurs. Buts : Ivinec (17e), Kerjean (76e c.s.c.), pour Le Havre ; Zlataric (55e), Rampillon (83e), pour Rennes.

LE HAVRE : Ettore — Bourdon, Creignou, Douis, Ba — Differding, Yvinec, Desclair (puis Gaye, 67e) — Bansaye, Polo, Garnier. Entr. : Lavagne.

RENNES : Klimek — Mastroianni, Kerjean, Izquierdo, Berlin — Rampillon, Barraud, Anafal — Nosibor (puis Llorens, 61e), Zlataric, Saliné. Entr. : Garcia.

AU PARC DES PRINCES

PARIS FC b. QUIMPER : 2-0 (2-0). — 2 268 spectateurs pour une recette de 48 378 F. Arbitrage de M. Girard. Buts : Knockaert (18e et 35e).

PARIS FC : Tignard — Wilczynski, Lafargue, Drouilhat, Pinson — Tanasi, Laachi, Vendrely — Campaner, Knockaert (puis Jean, 77e), Mongelli (puis Bourloton, 72e). Entr. : Lemerre.

QUIMPER : Lachivert — Hemon, Bideau, Deru, Le Cœur — Bouricot, Barrientos (puis Madec, 72e), Bouffandeau — Guermeur, Castellan, Goraguer (puis Raphalen, 72e). Entr. : Le Bris.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

A LORIENT

ORLEANS b. US MONTAGNARDE : 3-0 (1-0). — Arbitrage de M. Ferrari. Recette de 287 795 F pour 7 243 spectateurs payants. Buts : Germain (45e), Loukaka (51e), Hammerschmit (60e).

ORLEANS : Viot — Drouet, Bodji, Lemée, Thauvin — Germain, Albaladejo, Marette — Loukaka, Hammerschmit, Jeulin.

US MONTAGNARDE : Boulbon — Patrick Le Cloerec, Le Chenadec, Guichard, Roland Le Bouedec (puis Michel Le Bouedec, 46e) — Rouzo (puis Jean-Jacques Boulbon, 72e), Le Hen, Le Ferrand — Bruno Le Cloerec, Le Pollotec, Huitel.

A CALAIS

AUXERRE b. CALAIS : 5-1 (3-0). — Arbitrage de M. Quiniou. 6 884 spectateurs pour 178 354 F de recette. Buts : Rémy (4e), Schaer (19e, 25e et 87e) et Truffaut (65e), pour Auxerre ; Verwaede (90e) pour Calais.

CALAIS : Dewet — De Ferdoux (cap.), Rabbe, Bernard, Lefèbvre — Vacle, Guilbert, Fournier — Verwaerde, Chair, Duwiquet (puis Ducorroy, 10e). Entr. : Grévin.

AUXERRE : Szeja — Denis, Borel, Roque (cap.), Noël (puis Scarpari, 60e) — Cuperly, Ferreri, Klose (puis Brot, 39e) — Schaer, Rémy, Truffaut. Entr. : Roux.

CHALLENGE « FRANCE-FOOTBALL »

AUXERRE ET ORLÉANS AU COUDE A COUDE

Trente ans, c'est un cap. Et 1981 marquera le trentième anniversaire du Challenge « France-Football », qui récompense le club amateur — aujourd'hui, on dit promotionnel — allant le plus loin en Coupe de France ? Dans la course, ils sont encore deux en ce printemps maussade, au terme du sprint des seizièmes, Orléans et Auxerre, le vainqueur de l'an dernier, deux donc susceptibles d'inscrire leur nom au bas d'un palmarès copieux et prestigieux.

Dans cette liste, figurent les plus beaux fleurons du football amateur français, ces équipes entrées un jour ou l'autre dans la légende de la Coupe, comme Draguignan, les Pierrots Strasbourg, Quevilly et dans l'histoire plus récente, l'AJ Auxerroise, finaliste 1979.

Ce sont ceux-là, et les autres, Laval, Montluçon, Martigues, FC Mulhouse, Caen, tous victorieux à deux reprises qui ont donné à notre challenge ces lettres de noblesse, au point d'identifier ce dernier aux carrières des clubs amateurs en Coupe de France, et d'en faire une franche réussite.

Car le Challenge « France-Football », décerné pour la première fois à Sedan en 1951, est venu pour souligner la valeur des performances accomplies par les amateurs en Coupe ; ceux-ci ayant encore plus de mérite de nos jours, avec le système mis en place qui ne les favorise guère.

« France-Football » fit donc le choix il y a trente ans de créer le Challenge, de couronner une équipe amateur, faisant ainsi le bonheur de Sedan, puis de Saint-Quentin, Pontivy, Blenod, Draguignan...

D'année en année, le Challenge reçut quelques aménagements dans son règlement, car régulièrement plusieurs clubs se retrouvaient en position de remporter le trophée. Et à l'heure où le lauréat 1980 va être désigné, à l'issue des huitièmes, peut-être des quarts ou pourquoi pas des demi-finales, il ne paraît pas inutile de rappeler le règlement :

« Est déclarée lauréate l'équipe amateur parvenant le plus loin en Coupe de France.

— En cas d'ex aequo, si le vainqueur doit être désigné parmi plusieurs équipes éliminées au même tour, la formation qui possède le meilleur goal-average est déclarée victorieuse.

— Si l'écart est le même, le club qui a marqué le plus de buts est déclaré gagnant.

— Dernière hypothèse, en cas de nouvelle égalité entre clubs éliminés dans la phase comportant des matches aller et retour, il sera tenu compte des résultats des deux ultimes rencontres, l'équipe ayant obtenu le meilleur résultat, une victoire, un match nul étant déclarée vainqueur. »

Au terme de ces seizièmes de finale, il ne reste donc plus que deux candidats à la victoire finale, Auxerre et Orléans. Tous les autres ont disparu, c'est-à-dire, Le Havre, leader à l'issue des trente-deuxièmes de finale, Martigues, Guingamp, Fontainebleau, Alès, Calais et la Montagnarde.

Des deux clubs encore en course, l'AJ Auxerre possède un léger avantage, avec un goal-average de 14-3, soit une différence de + 11, le retard d'Orléans étant peu important, 11-2, soit + 9.

Le prochain tour peut donc inverser les positions, et Auxerre comme Orléans peuvent prétendre remporter ce challenge « France Football ».

1. Auxerre • 14 — 3 + 11
2. Orléans • 11 — 2 + 9

LE PALMARÈS

1951 : Sedan	1961 : Caen	1971 : Blois
1952 : Saint-Quentin	1962 : Brive	1972 : Montluçon
1953 : Pontivy	1963 : AS Brest	1973 : Montluçon
1954 : Blenod	1964 : Pierrots Strasbourg	1974 : Laval
1955 : Draguignan	1965 : Miramas	1975 : Martigues
1956 : Caen	1966 : Saint-Brieuc	1976 : Laval
1957 : Denain	1967 : Abbeville	1977 : Gueugnon
1958 : FC Mulhouse	1968 : Quevilly	1978 : Martigues
1959 : Draguignan	1969 : FC Mulhouse	1979 : Auxerre
1960 : Gardanne	1970 : Arles	

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces », 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70
avant mercredi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet :
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
TARIF T.T.C. :
Carnet du joueur et carnet matches 8,23 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 10,58 F la ligne de 18 signes et espaces).
MINIMUM PAR ANNONCE : 41,16 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 25,87 F
AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Attachée à Groupe Industriel de renommée mondiale

ASSOCIATION SPORTIVE

12 sections — 6 000 adhérents souhaite recruter

ENTRAINEUR DE FOOTBALL

Responsable unique de l'entraînement de l'Equipe première nationale 4 et coordinateur des Equipes seniors (Honneur et Promotion d'Honneur).

Responsable de la formation de nos jeunes footballeurs au sein d'un sport-études privé.

Dans le cadre de l'amateurisme, notre ambition est de développer notre section Football et de l'amener à un très bon niveau national. Nous disposons d'effectifs de valeur et nous recherchons un entraîneur qui allie à sa compétence technique de solides qualités humaines d'animateur et d'éducateur.

Cette offre s'adresse particulièrement à un homme aimant le travail en équipe et ayant le sens des autres.

Adresser candidature à INTERMEDIA, N° 929/2
69, rue La Fayette — 75009 PARIS
Discrétion et réponses assurées

Demandes

Entraîneur dipl., anc. pro., libre, cher. pour l'immédiat ou saison proche, club niv. élevé pro. ou amat. Ecr. n° 10 861 OPG PA 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Joueur entraîneur niveau Div. III, poss. situation cherche club rég. paris. Ecr. n° 10 858 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Ch. place entraîneur IVe, IIIe ou IIe Div. d. équipe ambit., actuell. entraîneur IIe D. Nat. Ecr., n° 10 860 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Gardien de but, 22 ans dég. o. m. ch. club IIe ou IIIe Div. pour saison 80-81 Ecr., n° 10 864 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Matches

Tournoi international vétérans Granges-les-Valence 07 24-25 mai 1980 s'adresser av. 8/4 J.-P. Roche Gr.-les-V. 07 Tél. (75) 44-56-71

Divers

V. « France Football » juillet 78 à février 80 n° 1682 à 1768
V. « FF 2 » n° 1 à 100 (manque n°14)
V. « F. Mag. » n° 174 à 185 et 206 à 218, le t. : 400 F
Ecr. Michel Besse 1, rue de Paris 95460 Ezanville.

Offres

Club IIIe D., cherche joueur ex-pro. mil. de terr. pouv. assurer entraînement pour saison 80-81, gr. ouest Ecr., n° 10 867 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Club IVe D. centre, ch. n° 7, 9, 10, 11 D 2 ou 3 p. 80-81 poss. emploi C.V. sportif et prof. Ecr., n° 10 868 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Club banl. S.-E. amb. ch., saison 80-81 joueur IIIe Div. pos. lic. techn. poss. travail Ecr., n° 10 865 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Pour saison 80-81 club Div. I, proche banl. rech. ex-pro pour poste entr.-joueur Ecr., n° 10 866 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Club Prom. Honneur, ville agréable H.-Savoie, recherche entr. ou entr.-joueur pour saison 80-81 Ecr., n° 10 863 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Club DHR Paris rech. pour saison prochaine attaq. de pointe et n° 10 références exigées Ecr., n° 10 857 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Club P. H., cherche p. s. 80-81 ou de suite joueur mil. de terr. de préf. 25 ans env. niv. IIIe D., pouv. ass. l'entraînement Ecr. ASD — B.P 67 58300 Decize

CONFIDENTIEL

● L'émission régionale « Sport et musique » a été réalisée dimanche soir à partir du café du théâtre, siège du Calais CRUFC.

● Recommandation aux sportifs calaisiens — en bonne place et encadrés — dans le journal de la côte d'Opale, le « Littoral » régional : « Il faut réserver le plus chaleureux accueil à nos amis auxerrois qui, au match aller, n'ont pas hésité à nous conduire au stade en voiture, puis à nous reconduire à la gare. »

● M. Quiniou, le jeune arbitre d'un Calais-Auxerre qui s'annonçait difficile, a eu la chance de passer la nuit de samedi à dimanche chez un de ses amis, M. Prince, arbitre comme lui, à Saint-Omer. Ainsi, il a pu se présenter en pleine forme sur le stade Julien Denis, dimanche à quinze heures, où il a retrouvé ses deux juges de touche, MM. Rat et Debrais.

● Réflexion apparemment décontractée et confiante de Guy Roux peu avant le coup d'envoi de Calais-Auxerre... et après le long déplacement Auxerre-Calais. « Sur le plan touristique, notre voyage est déjà sauvé ! »

● CRUFC, le sigle du Calais Racing Union Football Club, rapelle de très près, euphoniquement, le nom du célèbre Hollandais Johan Cruyf, aujourd'hui aux USA, quand on le prononce, et même quand on l'orthographie. Mais, dimanche, il n'y eut pas à s'y tromper. Les sept mille spectateurs déchaînés hurlaient des « Allez, Calais », bien de chez nous !

● Le petit stade municipal Julien-Denis de Calais était naturellement bourré à en éclater de sept mille spectateurs (record). « Sept mille spectateurs, dont deux mille, de toute façon, n'ont pas vu grand-chose du match, mais étaient là pour nous encourager », ont admis très volontiers les dirigeants.

● C'est d'une seule traite, cinq cents kilomètres par autoroute, qu'Auxerre a effectué son long voyage en car pour aller se mettre au vert dès le samedi après-midi près de Calais.

● A Andres, où Guy Roux a retrouvé un de ses anciens joueurs, Maillard. Celui-ci a bien facilité le séjour d'une équipe d'Auxerre qui s'était entraînée à Andruicq, après y avoir déjeuné.

● Respectant une vieille tradition, il y avait beaucoup de barbes et de moustaches chez les Calaisiens. Bernard Guilbert et surtout Didier Verwarede, véritables victimes, arboraient les plus beaux colliers, tandis que presque tous les autres, dont l'entraîneur Grévin, avaient préféré la moustache.

● Le brun Orléanais Loukaka a dérouté le public. Amoureux du ballon il le couve, le garde jalousement et pèche par excès d'individualisme. Il sait aussi parfois l'utiliser à bon escient. Témoin son deuxième but remarquable qui mit les Montagnards K.-O.

● D'ordinaire après un match les entraîneurs Tampowski et Wilczek vont vider le dernier demi en analysant le match. Samedi, Wilczek déclara l'offre de son collègue : « Au dodo tout de suite. Demain nous jouons une forte partie. » Les deux hommes avaient en effet relevé le défi du tandem Wrazy-Ladynski de les affronter en tennis ballon et sous peine d'être ridiculisés par leurs joueurs, la vie monacale était de mise pour les entraîneurs.

LA JOIE DU « NON-BUTEUR »

Trop tard, Lemoult et Morin. Ehrlacher peut rigoler à la vue de son équipier Lacombe, invisible sur ce document, et qui marque le but lensois. **(Photo Patrick BOUTROUX)**

● Le populaire Jules Vandooren, établi maintenant à Calais, assistait au match Calais-Auxerre. « Exceptionnellement, a-t-il dit, car je ne viens plus qu'aux grands événements, le reste étant surtout, et trop souvent, un quelconque folklore ! » Mais cette fois Auxerre l'a emballé et le grand Julot est venu féliciter Guy Roux, sitôt la fin du match.

● Encore de Jules Vandooren : « Au début, quand j'ai vu démarrer les gars d'Auxerre, j'ai pensé qu'ils étaient venus jouer une agréable partie d'entraînement. Ça virevoltait, ça gambadait tellement que leurs godasses ne tenaient pas au sol.

● Le gardien bordelais Delachet, qui n'avait laissé que d'excellents souvenirs à Valenciennes avant d'émigrer à Bordeaux, avait posé des jalons pour revenir en Escaut la saison prochaine. Il fut coiffé sur le fil par son successeur à V.A., Patrick Bas qui a signé à nouveau pour deux ans.

● Le jeune arrière valenciennois Duez, qui depuis son incorporation à Marseille ne cesse de se distinguer, a fêté sa victoire sur Guingamp en même temps que son 22e anniversaire.

● Les dirigeants valenciennois s'attendaient certainement à un raz de marée du public pour ce match de Coupe car au lieu de choisir la rencontre suivante, contre Sochaux, ils optèrent pour celle-ci pour appliquer le prix de gala.

● Vainqueurs par 4-0. Les Rémois ont aussi largement battu les Alésiens mais par 5 à 1... au nombre de paires de collants qui sont réapparus en cette froide soirée champenoise. Le capitaine Canetti était le seul Gardois à avoir pris cette précaution alors qu'en face Vercruysse, Schaller, Charbonnier, Polaniok et le remplaçant Bergamo avaient jugé nécessaire de se protéger les gambettes. Ceci explique peut-être cela...

● Le gardien alésien Billet ne tint pas rigueur à Polaniok, son « bourreau » rémois de l'avoir humilié quatre fois en cent quatre-vingts minutes. A la fin du match retour, ils échangèrent leur maillot en toute complicité.

● Le Nancéien Jeannol, bénéficiant de deux jours de congé était venu au Havre, invité par son ami Michel Ettore, le gardien havrais, qu'il a bien connu lorsque ce dernier jouait à Metz.

● Les billets du match Besançon-Cannes avaient été volés entre Paris et Besançon. Il fallut en toute hâte pourvoir à leur remplacement.

● Paul Langlois qui fêtait son... 80e anniversaire a donné le coup d'envoi du Havre-Rennes. Il portait les couleurs du HAC en 1920 et se présenta avec l'équipement de l'époque... la culotte lui descendant sous les genoux !

● L'arbitre du Havre-Rennes, M. Verbeke, a regagné sa voiture sous la protection de la police. Il ne méritait pas cette sortie. Non seulement il avait bien arbitré, mais les témoins bien placés, sont unanimes pour dire que le but qu'il a accordé à Zlataric était valable.

● Pari perdu et... tenu. Ensemble à Tbilissi, MM. Defontaine et Borelli avaient décidé que le perdant de P.-S.-G.-Lens au Parc devrait porter, au retour, une « chapka ». Francis Borelli a respecté l'engagement et s'est fait ainsi beaucoup remarquer !

● Georges Peyroche assistera, ce mercredi, à Ajax-Strasbourg. Pour le plaisir et pour « voir Tahamata, sans aucune arrière-pensée », ajoute-t-il.

L'O.M. A L'HEURE HOLLANDAISE

L'OM prépare activement la saison prochaine... et après le Van Beveren, qui a signé un protocole d'accord avec le club marseillais, ou murmure dans les coulisses qu'un autre joueur hollandais, Johnny Rep aurait eu une longue discussion avec Bernard Bosquier. Rien n'est officiel bien sûr, mais il n'est pas exclu que l'attaquant néerlandais quitte le Forez à la fin de la saison, et si tel était le cas, il pourrait, dit-on, devenir marseillais. Il aurait même signé un protocole d'accord, comme Van Beveren, ce qui ne constitue nullement un engagement, mais la promesse d'une rencontre quand la période des transferts sera ouverte. A condition que l'OM conserve sa place en Division I...

● Henri Patrelle a assisté au match Le Havre-Rennes non en représentant officiel de la FFF mais à titre privé, accompagné de son épouse : **Un bon match de Coupe,** a-t-il dit. **Rennes que je voyais pour la première fois, a une belle équipe. Les Havrais ont trop misé sur l'énergie. Le résultat est finalement logique. »**

● Le président de Rennes, M. Dimier, a vivement regretté l'élimination de Nantes : **« Parce que c'est une équipe de grande valeur et un club sérieux »** a-t-il souligné.

● Les Rennais sont venus au Havre en avion, ce qui leur a permis de regagner leur bonne ville dès la fin du match, après un vol de trois quarts d'heure.

● Dans une ambiance qui était loin de leur être favorable, les Rennais ont tout de même reçu les encouragements d'une petite centaine de supporters venus, soit de Rennes, soit de Paris. Au coup de sifflet final, certains firent un tour d'honneur sur la pelouse en déployant une banderolle victorieuse. Naturellement, ce ne fut pas du goût du public havrais...

● Roger Marette, le Lorientais d'Orléans reviendra à Hennebont dans deux ans au terme de son contrat. L'US Montagnarde-Lochrist, située à quelques kilomètres lui fait déjà les yeux doux. Mais Marette, encore à Orléans, a été catégorique : « Je reviendrai à l'US Hennebont, dont mon père fut le président, et où j'ai fait mes premières armes. »

● Très appréciée, la visite à la fin du match du président lensois Defontaine, dans le vestiaire parisien. Le dirigeant lensois sut trouver les mots de consolation.

● A Lens, on sait vivre. Romain Arghirudis, le directeur sportif, a envoyé hier matin au RC Strasbourg un télégramme d'encouragement aux Alsaciens. avant la dure bataille d'Amsterdam.

● Guy Lacombe est surnommé « Garrincha » depuis le merveilleux but qu'il a inscrit devant Nancy, à la suite d'un ciseau en retourné extraordinaire, il est vrai.

● 2 901 spectateurs à Geoffroy-Guichard pour un match officiel des Verts. Dans le Forez, on ne se souvient pas que cela ait pu arriver un jour... avant la rencontre face à Rouen, bien sûr.

● Guy Briet, dit « le chef » était particulièrement attentif au rendement de ses élèves du centre de formation qui jouaient contre les Rouennais en Coupe. Venu regarder le match de la tribune de presse, il annonça même, avant que le coup franc ne fût tiré, que Zanon le marquerait. Briet connaît bien son monde.

● Les joueurs stéphanois qui étaient au repos samedi soir sont venus dans la tribune de presse pour assister à la rencontre. La triplette Lopez-Rocheteau-Santini est rentrée chez elle très satisfaite.

● C'est probablement à Nice, lors du prochain déplacement de Paris-S.-G. en Championnat, que Francis Borelli et Georges Peyroche se mettront d'accord pour prolonger le contrat de l'entraîneur parisien.

● Michel Hidalgo assistait à Lens-P.-S.-G. Pour superviser quelques candidats à l'équipe de France Espoirs. Il nous a avoué penser très sérieusement au Sochalien Eric Benoît, qu'il tient à tester à un échelon international. Quant à Ehrlacher, il est possible qu'il soit aussi convoqué pour le prochain Hollande-France Espoirs.

● Un moment de panique dans le camp lensois : Hédoire fut violemment heurté par Beltramini. Il reçut un coup douloureux sur la rotule. C'est Gallou qui l'aurait remplacé dans la « cage » en cas de coup dur. Plus de peur que de mal, heureusement.

● Une bonne heure avant la rencontre, on vit Roger Rocher — botté, un parka sur le dos et la casquette de marin sur la tête — venir avec un employé du stade tenter de faire s'écouler l'eau qui stagnait sur le terrain. A l'aide d'un grand pic en fer, il essaya de drainer... en pure perte toutefois.

● Un dirigeant rouennais lâcha à l'issue de la rencontre : « Pour voir marquer un but comme Platini en a marqué un, je suis prêt à faire 1 500 km chaque week-end. »

● L'équipe d'Avignon, qui pensait atterrir à Angoulême, s'est vue détournée sur Poitiers en raison de la mauvaise visibilité et surtout des installations précaires du petit aérodrome du chef-lieu charentais.

● A Angoulême, c'est la jeune chanteuse locale Nadine Douteau qui a donné le coup d'envoi du match contre Avignon. Elle a montré un bon coup de « botte », à la grande joie du public charentais.

● Jean-Claude Chemier, le gardien d'Angoulême, vient de jouer six matches sans encaisser un seul but. La dernière fois qu'il fut battu, c'est à Limoges à la vingt et unième minute. Si bien qu'il vient de jouer 639 minutes en gardant sa cage inviolée.

● Les deux gardiens de buts Bertrand-Demames et Bergeroo arboraient exactement le même maillot.

● Une minute de silence a été observée à la mémoire de M. Duval, ancien président des supporters nantais, décédé dans la semaine.

● M. Wurtz s'est fait triplement remarquer et applaudir : par les quelques supporters lillois lorsqu'il oublia un penalty au bénéfice de Victor Trossero. Ensuite, par les supporters nantais lorsqu'il ne pénalisa pas Bertrand-Demanes coupable d'avoir ceinturé Cabral qui filait au but. Enfin, par tous les spectateurs réunis lorsqu'il réussit un remarquable contrôle de ballon qui lui avait été expédié fortement à la suite d'un coup franc qu'il avait sifflé.

● René Hauss se rendra cette semaine en Belgique pour y faire une série de causeries à l'intention des entraîneurs belges.

● Rossi et ses Niçois ont quitté Strasbourg dimanche matin, et l'entraîneur est arrivé à Nice juste à temps pour assister au match Nice-Arles de Division III.

● Carlos Bianchi avait repris l'entraînement, or il semble qu'il se soit de nouveau blessé, et du coup il passe le plus clair de son temps dans la tribune de presse du stade de la Meinau. Va-t-il suivre les traces de Jean-Michel Larqué ?

● Bailly, l'arbitre, était un nouveau venu à Brest. Au niveau de l'arbitrage, il devait passer un quelconque contrôle, puisque M. Tricot, l'ancien arbitre, qui supervisait très souvent les hommes en noir, était dans les tribunes.

● Dans les vestiaires alsaciens, Gilbert Gress était tout heureux que son équipe ait marqué trois buts sur corner, ballon dévié au premier poteau pour un partenaire. « C'est la façon de tirer les corners d'Ajax. Je m'en suis inspiré. De Martigny paraît faire de même. »

ABEL REPARTIRA-T-IL ?

Le club brésilien du Vasco de Gama, qui avait transféré au début de la saison son arrière central Abel au Paris-Saint-Germain, désirerait obtenir le retour de son joueur, a-t-on appris dans la presse carioca de samedi.

Le défenseur brésilien, remplaçant depuis plusieurs mois au P.-S.-G., se montre peu satisfait de cette situation. Par ailleurs, Vasco de Gama qui a cédé également Gaucho, un autre arrière central, se trouve actuellement en difficulté dans le Championnat brésilien (phase de qualification) et songe donc au retour de son ancienne tour de défense.

A cette fin, des contacts seraient pris cette semaine avec les dirigeants parisiens.

● Jean Tigana est un homme heureux. Depuis quelques jours, il est en effet l'heureux père d'un petit Yannick. Le milieu de terrain de l'OL, dont c'est le premier enfant, souhaite maintenant que l'OL évite la relégation. « J'ai joué en Division II pendant trois saisons, et je ne tiens vraiment pas à connaître de nouveau ce genre de matches au couteau » dit-il du reste volontiers, avant de parier sur une victoire des Lyonnais à... Bastia !

● Les dirigeants bisontins qui connaissent leur droit sur le bout des doigts ne veulent pas en rester là pour ce qui concerne leur réclamation auprès de la Fédération (qualifications Loukaka et Poirot), réclamation qui a été rejetée. Ils ont décidé de porter l'affaire en juridiction civile.

● On dit qu'Olivier Rousey pourrait aller jouer à Marseille l'année prochaine, après avoir effectué un stage très concluant pendant la trêve.

ФУТБОЛ

КУБОК КУБКОВ

НЕ ТА ИГРА...

«ДИНАМО» (Москва) — «НАНТ» (Франция) — 0:2

«Динамо» (Москва) — «Нант» (Франция) — 0 : 2 (0 : 0). Тбилиси. Стадион «Динамо» имени В. И. Ленина. Пасмурно. Мелкий дождь. 7 градусов. 30 000 зрителей.

Судья У. Эрикссон, Л. Бьёрг, Х. Харрисссон (все — Швеция).

«Динамо»: Гонтарь, Ловчев, Никулин, Маховиков, Бубнов, Петрушин (Датыш, 61), Резник, Минаев, Якубик, Максименков, В. Газзаев.

«Нант»: Вертран-Деман, Аиш. Тюссо, Рио (Вибар, 84), Э. Троссеро, Бароччелли, В. Троссеро, Мишель, Пеку, Рампайон, Амисс.

Голы: Тюссо (57), Пеку (86).

Предупреждены — Тюссо, Аиш. Мишель.

...Жан Венсан, старший тренер «Нанта», сказал в беседе с журналистами, что его команда будет придерживаться привычной расстановки: 4—3—3. Гости и в самом деле держали впереди тройку форвардов В. Троссеро — Пеку — Амисс. Но лишь на 30-й минуте по воротам «Динамо» был произведен первый удар, да и тот оказался у Якубика, тот передает его Петрушину, — в это время почти все хозяева поля были впереди, — следует пас Резнику, которого плотно опекает Тюссо. Пас в борьбу. Француз перехватывает мяч, устремляется к воротам «Динамо», и пятеро игроков «Нанта» оказываются против четырех полевых футболистов «Динамо». Защитники москвичей успевают прикрыть четырех, а Тюссо свободно продвигается, низом бьет по воротам. Бросок Гонтаря неудачен. 0 : 1.

Динамовцы явно расстроены. Они вновь много атакуют, но вновь и вновь ошибаются в элементарных ситуациях. Были, правда, и у них моменты для взятия ворот: после передачи Газзаева Минаев в броске головой не попал по мячу, находясь неподалеку от ворот, затем сам Газзаев бил, казалось бы, наверняка, но защитник французов в последний момент ус-

ALLEZ HAHT

« Allez » c'est du français. Haht c'est du russe et ça veut dire Nantes. Pour ceux qui aiment l'exotisme et les voyages lointains « F.F. » propose une excursion à l'intérieur de Sovietski Sport à charge pour chacun d'entre eux de repérer les noms de leurs joueurs préférés.

● Dans l'équipe lyonnaise de Division III qui a joué dimanche contre la Police Paris, il n'y avait pas moins de sept joueurs ayant participé à dix matches professionnels au moins. Il n'empêche qu'avec De Rocco, Amouret, Paillot, Genet, Carrié, Bandera et ZivaljaviC, Lyon a dû concéder le match nul à la Police Paris (1-1). « Très inquiétant », a du coup conclu Fleury Di Nallo, reparti très déçu du stade de La Duchère, où s'est jouée cette rencontre.

● Drago Vabec est, comme beaucoup de footballeurs, superstitieux, si bien qu'opérant en position d'avant-centre depuis quelques semaines, il préfère continuer à porter le maillot frappé du numéro 11. C'était d'ailleurs mercredi soir son onzième but.

● Gilbert Gress, qui devra, mercredi à Amsterdam, se passer des services de Domenech (indisponible pour un mois), avait dès samedi soir formé son équipe pour jouer contre Ajax : avec Specht milieu de terrain, Bracci arrière gauche et Marx aililer droit. Car il ne peut compter ni sur Wagner ni, bien sûr, sur Bianchi.

● Johnny Rep, toujours à la recherche d'un but marqué autrement que sur penalty, disait après le match contre Rouen : « Je n'ai vraiment pas de chance. Alors que j'allais pouvoir marquer, j'ai été devancé par un défenseur qui l'a fait pour moi. » Et il ajouta avec confiance : « Ce sera pour mercredi à Moenchengladbach. »

● Il y a deux ans que Pierre Garonnaire annonçait qu'il avait recruté l'équipe des Verts de 1982. Samedi soir, à l'issue du match contre Rouen, on a pu se rendre compte qu'Oleksiak, Laurent Roussey avient été rejoints par Lestage, Bellus et Zanon. Les prévisions de Garonnaire sont bonnes si l'on tient compte qu'il y a aussi Wolf, Colleu et Paganelli qui ne sont plus loin de leurs camarades.

● Malgré le froid, la neige puis la pluie, le maire de Saint-Étienne, M. Sanguedolce, assistait au match de Coupe des Verts contre les Rouennais.

● Le match Saint-Étienne - Rouen n'aurait pu se jouer si les quelque dix centimètres de neige qui recouvraient la pelouse du stade Geoffroy-Guichard n'avaient pas été enlevés dans la journée car la pluie en aurait fait un champ de boue. M. Rocher a félicité le responsable du stade, M. Capelle, chef des services municipaux, et a donné une belle prime aux soixante ouvriers qui avaient abrégé leur week-end.

● Claude Quittet, aujourd'hui revenu dans sa Franche-Comté comme représentant en articles de sport, a retrouvé avec plaisir à l'occasion de Besançon-Cannes, son ancien coéquipier et ami de Nice de l'équipe de France, Charles Loubet. Autres retrouvailles en terre franc-comtoise, entre les deux Olympiques Dussoyer et Raymond qui ont évoqué le prochain match de l'équipe de France amateurs.

● Dans la cabine de presse de Lorient, l'ex-Rennais Bernard Gouéffic, actuel entraîneur du FC Lorient, faisait l'éloge de Roger Marette : « Dommage qu'il ait connu des problèmes de santé, il est passé à côté d'une grande carrière. »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Le Paris-S-G s'interroge

La recette de Paris-Saint-Germain-Saint-Étienne, mercredi dernier, a sans doute été la plus importante jamais réalisée à l'occasion d'un match de football en France. Interrogé à la télévision, le président Francis Borelli n'a pas démenti quand on lui a dit que cette recette s'était élevée à plus de trois millions. Certains journaux ont dit qu'elle était exactement de 3 600 000 F, nouveaux, bien entendu...

Une telle manne a réjoui Francis Borelli et tous les dirigeants parisiens. Ils se sont aussitôt réunis pour examiner la manière dont ils allaient utiliser ce tiers de milliard de centimes.

« Tout d'abord, dit le président Borelli, il convient de préciser que notre recette nette est inférieure à tous les chiffres cités dans la presse. Il a fallu donner sa part à Saint-Étienne, il a fallu payer un important service d'ordre et je vous fais grâce du reste.

— Mais pourquoi, président, n'avez-vous pas donné le chiffre exact de la recette ?

— Tout simplement parce que le jour du match les employés n'avaient pas terminé le comptage de cette recette. Il faut dire qu'ils n'ont pas de machine à calculer et qu'ils comptent sur leurs doigts. Notre première dépense sera donc l'achat d'une machine à calculer. Nous en avons davantage besoin que Monaco.

— Nous pourrions prendre un livret A de la Caisse d'épargne, dit un dirigeant. Il paraît que le taux d'intérêt va être relevé.

— On ferait mieux de faire rehausser les tribunes du Parc, dit un autre, afin d'accueillir davantage de spectateurs.

— On en profiterait pour faire renforcer la toiture, dit un autre. Et puis on devrait acheter une paire de gants de rechange à Alves. Il les a salis l'autre jour.

— On pourrait aussi offrir quinze tenues de voyage à nos joueurs, dit encore un autre. On les commanderait chez Daniel Hechter. Comme ça, il n'aurait pas tout perdu...

— Je pense que nous pourrions aussi envoyer une carte postale à Vasovic, dit un autre.

— Vous ne pensez pas qu'avec trois cent soixante « briques » nous devrions faire construire un hôtel particulier dans le XVIe ? demanda un autre. Il nous servirait de siège.

— Pourquoi ne pas nous offrir un grand attaquant qui marque des buts ? interrogea un autre.

— Oui, pourquoi pas Kevin Keegan, dit le président Borelli.

— Ou François M'Pelé, dit l'autre. Avec lui, nous serions encore qualifiés en Coupe ! »

Pierre COURTOIS.

● Georges Eo a dû subir une nouvelle intervention chirurgicale. Il y a peu de chances pour qu'on le revoit cette saison sur le terrain, en Division II.

● Pour son dixième anniversaire, le Paris FC organisera à partir du 24 mai un grand tournoi cadets. Avec la participation de l'Inter de Milan, du Real Madrid, Sparta Rotterdam, RDW Molenbeck, Cologne, Celtic Glasgow et, bien sûr, le Paris FC.

● Retrouvailles au Parc entre Serge Barrientos et quelques-uns de ses anciens coéquipiers. Barrientos jouait la saison dernière au Paris FC, plus souvent en Division III, il est vrai, en compagnie de ceux qui évoluent cette année en Division II.

● Beaucoup de sélectionneurs au Parc des Princes ce week-end : Georges Boulogne (juniors), Jacky Braun (Espoirs), Gaby Robert et Albert Borto (olympiques).

● Francis Borelli, de retour de Lens où son équipe avait réussi un match nul « éliminatoire », était le premier à regretter l'absence du public pour la rencontre Paris FC-Quimper.

● Le Paris FC a joué son match de Coupe de France au Parc des Princes, tout simplement parce que son stade de la Porte de Montreuil n'est pas homologué à partir des seizièmes de finale de l'épreuve.

● Souhait de la majorité des joueurs parisiens en ce qui concerne l'adversaire du prochain tour de Coupe : Orléans par exemple, avec de fortes chances d'atteindre les quarts de finale. Souhait du président : plutôt un Saint-Étienne pour la recette et pour que le Paris FC évolue devant un nombreux public. Enfin.

● Bien qu'éliminés de la Coupe, les Lyonnais ne sont pas restés totalement inactifs le week-end dernier, puisqu'ils sont allés faire match nul (2-2) à Gueugnon, en match amical.

Propos d'un provincial

Oui, la télé...

Oui. La télé peut tuer le football.

Elle peut l'anémier en encourageant la paresse naturelle du spectateur de nuit. Tout particulièrement en ce qui concerne les clubs à vocation régionale. Elle peut l'asphyxier par la célébration tapageuse du haut de gamme. Or il faut faire un distingo entre un club de top-niveau et un grand match. On sait que certains rivaux de prestige s'annulent. En vain les célébrateurs et commentateurs se déméneront-ils à nous faire admirer les admirables. Ils n'inventeront pas les vitamines d'un vrai match, c'est-à-dire d'un match en vrai. Enfin, la télé peut faire périr le foot par indigestion, pléthore, dépression, sans parler des affections mentales. La schizoïdie qui nous fait prendre tantôt pour un vert, tantôt pour un rouge, un carioca ou un tifosi. La paranoïa à forme hystéricomaligne qui va du « Allez les petits ! » à « Allez France ! » Avec « PH » sur l'air un peu court des lampions relayé par un refrain des Bealtes.

Qu'en sera-t-il dans quelques années quand la TV s'exercera par-dessus les formes du monopole ?

1. Il n'est pas bon qu'une émission-digest immédiate commence un petit quart d'heure après la fin du dernier match de Championnat ou de Coupe. Au reste, de telles émission doivent coûter assez cher pour peu de chose. C'est-à-dire des buts. Identifier le foot aux buts, c'est réduire l'opéra à ses grands airs, la musique à ses morceaux de bravoure. C'est mettre le foot en cassettes. Supposons une émission lyrique depuis tous les opéras d'Europe simultanément qui nous livreraient au goût de la régie l'entrée de Rhadamès, Casta Diva, la Habanera, le duo de Tosca, l'air de la Puce et des Roses, les soupirs d'Eboli, la cavatine de Roméo et ainsi de suite, par les meilleures voix. Ce serait un pillage, un dévergondage, un époussetage de l'essentiel. Et ne jouons pas les vertueux. Nous y succomberons plus d'une fois. Ce qui en crèvera, c'est le théâtre dans la cité. C'est le théâtre et c'est la cité. C'est le foot qui a besoin de bonne soupe, pas forcément de soupe populaire.

2. Il faut que toute émission sur le foot donne plus envie de foot que de télé. Or le téléfoot (et j'en ai parlé ici dix ans avant que ces émissions choisissent ce nom) sent plus la télé que le foot. C'est presque inévitable. L'homme étant ce qu'il est, et les stades, et les prix. Il faudrait donc que toute émission-digest décroche de l'immédiat pour atteindre sinon l'éternel, du moins ce qui est typique, ce qui est beau, ce qui instruit. Ici, la télé devra vaincre un certain nombre d'obstacles. Et d'abord celui du petit écran, c'est sûr. Le réalisateur devra goûter les séquences, nous livrer des vues profondes, guetter les fractures de jeu, les gouttières, les lézardes, l'art de les provoquer, les erreurs catastrophiques, les géniales, les faux bien-jouer, les grimaces, la routine, le génie, les incidents, les drames, les splendeurs arrachées à l'à-peu près, presque la philosophie du jeu, avec son histoire et son esthétique.

C'est évidemment plus difficile que la science des ralentis et les interviewes en survêtement.

Cela posé, il faudrait bien, par la télé, rentabiliser le foot. Mais cela est une autre affaire, déjà esquissée en vain.

Roger CHABAUD.

HIER

28e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
PARIS S.-G. 2 (0) Dahleb (61e) Renault (76e) **SAINT-ETIENNE** 2 (2) Rocheteau (5e) Elie (38e)	Paris-S.-G. — BARATELLI*** — COL**, MORIN***, RENAUT*****, PILORGET**** — LEMOULT***, BATHENAY****, ALVES**** — HUCK***, BELTRAMINI***, DAHLEB**** — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38. Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION***, SANTINI***, LOPEZ****, FARISON**** — LARIOS***, ELIE****, PLATINI**** — ZIMAKO***, ROUSSEY**** puis REP*** (66e), ROCHETEAU***. — Entr. : HERBIN. — Total : 38.	3.122.309 F 46.305 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Ce fut le match aux deux visages, avec deux périodes bien distinctes. La première marquée par l'ascendant stéphanois, ce qui se traduisit par deux buts en première période, de Rocheteau, sur passe de Roussey, et d'Elie reprenant de la tête un centre de Rocheteau, première partie qui s'acheva avec l'heure de jeu. La seconde partie débuta avec le but de Dahleb à la soixante et unième minute de jeu, et fut tout à l'avantage du Paris-S-G, retrouvant toutes ses couleurs et son ambition. L'équipe parisienne bouscula alors Saint-Etienne, qui dut concéder l'égalisation à la suite d'un tir superbe de Renault, et elle aurait même pu arracher la décision sur la fin tant elle domina le débat.
NANTES 4 (2) Pécout (10e, 42e) Bossis (33e) Rio (55e) **NIMES** 1 (0) E. Trossero (57e c.s.c.)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — BOSSIS****, RIO*****, E. TROSSERO****, TUSSEAU**** puis AYACHE (67e) — BARONCHELLI****, MICHEL***, RAMPILLON*** — PICOT*****, PECOUT**** puis MULLER**** (46e), TOURE***. — Entr. : VINCENT. — Total : 42. nimes. — RUFFIER**** — BOISSIER****, DEVOT***, DELEDICO***, JOUANNE**** — CASTAGNINO***, GIRARD****, GAMOUH**** — LOZANO***, MARGUERITE***, DUSSAUD***. — Entr. : NOEL. — Total : 38.	195.677 F 8.710 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Nantes devant Nîmes, mercredi dernier, a fait un cavalier seul. Les Nantais en première mi-temps furent rayonnants et au repos ils menaient par 3 à 0, ce qui n'était pas cher payé. Pécout avait ouvert la marque dès la dixième minute et Bossis, dont c'était la rentrée après sept semaines d'absence, allait ajouter un deuxième but à la 33e minute. Trois minutes avant le repos Pécout devait ajouter un troisième but sur une très belle action de Picot. Pendant ce temps Bertrand-Demanes n'avait été alerté que deux fois. En deuxième mi-temps, Nîmes allait sauver l'honneur par l'intermédiaire d'Ector Trossero marquant contre son camp, mais Rio très offensif allait ajouter un but. Nîmes complètement dépassé s'en tirait finalement à assez bon compte.
MONACO 0 **LILLE** 1 (0) Pleimelding (73e)	Monaco. — ETTORI**** — VITALIS***, GARDON****, COURBIS***, NINOT*** — CHRISTOPHE****, MOIZAN***, COURIOL**** — EMON****, ONNIS****, NOGUES*** puis MILLA*** (59e). — Entr. : BANIDE. — Total : 39. Lille. — BERGEROO**** — ZAGAR****, GRUMELON****, DREOSSI****, MARSIGLIA*** — METSU****, DOS SANTOS****, SIMON*** — CABRAL***, PLEIMELDING****, OLAREVIC**** — Entr. : ARRIBAS. Total : 41.	71.523 F 2.700 spect. Arbitrage de M. Martin	La première période fut relativement équilibrée, les Monégasques commettant des erreurs inhabituelles, si bien que Lille se montra dangereux à plusieurs reprises, Ettori devant intervenir face à Dos Santos et Pleimelding. Monaco, gêné par la tactique lilloise, devint plus pressant en seconde mi-temps, mais Bergeroo s'opposa avec succès à toutes les tentatives monégasques. Et c'est ainsi qu'à la surprise générale, alors que l'on attendait un but de Monaco, ce fut au contraire Pleimelding qui surgit. La vive réaction de l'équipe de Banide dans le dernier quart d'heure ne changea rien à l'affaire. Monaco abandonnait sur son terrain deux points précieux.
SOCHAUX 4 (2) Anziani (8e) Benoit (15e) Durkalic (86e) Genghini (90e) **ANGERS** 0	Sochaux. — RUST***** — BEZAZ***, RUTY*****, DJAADAOUI*****, POSCA*** — IVEZIC***, BENOIT**** puis GENGHINI*** (59e), ANZIANI***** — PARIZON***, STOPYRA*** puis DURKALIC*** (72e), REVELLI*** — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 40. Angers. — JANIN** — FELCI***, BRULEZ**, STECK***, LE LAMER**** — CASSAN***, BALTIMORE** puis MAROC**** (46e), AUGUSTIN*** — LECORNU**, FELIX**, GONFALONE*** — Entr. : FRUCHART. — Total : 31.	67.973 F 4.463 spect. Arbitrage de M. Muchembled	Deux temps et quatre mouvements ont suffi à une équipe sochalienne sur la réserve pour venir à bout d'un modeste adversaire angevin. Le premier temps dura un quart d'heure, le premier, et il permit à Anziani d'un tir des 20 mètres et à Benoit d'une reprise à bout portant d'assurer la victoire. Le second dura cinq minutes, les cinq dernières, et permit à Durkalic d'un tir croisé et à Genghini d'un autre court tir croisé du gauche de doubler la mise. Entre ces deux grands moments il faut bien avouer que l'on s'ennuya parfois autour du terrain.
LAVAL 3 (1) Perais (1re) Kostedde (60e) Brisson (70e) **VALENCIENNES** 0	Laval. — TEMPET*** — SIMONDI***, ARRIBART***, PERAIS*****, MITON**** — KIRCHER****, PERARD****, CHESNIN*** — BOUREBBOU****, KOSTEDDE**** puis LE ROY (76e), BRISSON*** — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40. Valenciennes. — BAS**** — CHEVALIER****, WRAZY****, KOURICHI*** puis MAILLARD (65e), DUEZ*** — RABIER***, VESIR***, PESIN*** — TOKO***, LEMOINE***, JACQUES*** puis LADINSKY (65e). — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 37.	119.433 F 4.778 spect. Arbitrage de M. Bouillet	Les Lavallois débutèrent sur les chapeaux de roue, surprenant Valenciennes dès la première minute par Perais, lequel de la tête reprenait un coup franc de Kircher. Ce but ne coupa pas pour autant les jambes des Valenciennois qui s'installèrent le plus souvent dans le camp lavallois, au point de dominer toute la première période, sans combler leur handicap. Mais ils faiblirent après le repos, et Laval domina la situation, marquant deux autres buts, et en ratant même un ou deux de plus.
LYON 1 (0) Tigana (54e) **BORDEAUX** 1 (1) Domergue (6e)	Lyon. — CHAUVEAU**** — BRUNO***, DESBOUILLONS*****, MULLER****, MARAIS*** — TIGANA*****, OLIO***, CHIESA**** — XUEREB***, VALADIER****, LUBIN*** puis MONTEILH*** (71e). — Entr. : JACQUET. — Total : 41. Bordeaux. — DELACHET**** — THOUVENEL***, EYQUEM***, ROHR****, DOMERGUE**** — GIRESSE****, SAHNOUN***, LACUESTA*** puis VAN STRAELEN*** (46e) — SOLER***, BLAQUART*** puis FERRATGE*** (53e), GEMMRICH*** — Entr. : GOETHALS. — Total : 37.	105.382 F 4.767 spect. Arbitrage de M. Didier	Surpris par le but inscrit sur coup franc dès la sixième minute par Domergue, les Lyonnais se battirent courageusement pour remonter leur handicap et dominèrent nettement la situation. Hélas en raison de malchances (un tir sur le poteau) et de maladresses, ils ne purent qu'égaliser en début de deuxième mi-temps malgré les efforts de Tigana, Chiesa, Valadier et Muller, et ce nul n'arrange guère leurs affaires.
BREST 2 (1) Floch (12e) Vabec (75e) **STRASBOURG** 5 (2) Specht (5e, 52e) Gentes (30e, 67e) Bracci (88e)	Brest. — BERNARD*** — RICO****, LE ROUX***, JUSTIER***, ROUAUD*** puis BOUTIER (73e) — LENOIR***, GUENNAL***, KERUZORE*** — FLOCH***, VABEC****, LETEMAHULU*** puis HONORINE (65e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 35. Strasbourg. — DROPSY*** — JODAR***, SPECHT*****, NOVI***, DOMENECH*** — DEUTSCHMANN***, BRACCI***, DECASTEL**** puis MOSSER (73e) —GENTES**** puis GREINER (67e), TANTER***, WISS**** — Entr. : GRESS. — Total : 38.	200.796 F 7.093 spect. Arbitrage de M. Dailly	Strasbourg, qui ne brillait guère sur le plan offensif, a remporté mercredi soir une facile victoire et, qui plus est, a inscrit cinq buts. C'est au début de la seconde période que les Alsaciens, qui menaient déjà par 2 buts à 1, creusèrent le trou par Specht — en condition internationale et qui multiplia les offensives — et Gentes. Il fut laissé le soin à Bracci de marquer le dernier but strasbourgeois. Et il fallut d'ailleurs une grosse erreur de la défense alsacienne pour que Vabec inscrive le second but brestois en fin de match.
LENS 4 (2) Leclercq (2e, 83e) M'Pelé (14e) Lacombe (53e) **NANCY** 0	Lens. — HEDOIRE***** — JOLY****, ALBERTO****, MACULEWICZ****, SENAC**** — SAB****, FLAK****, EHRLACHER**** puis GALLOU (70e), LECLERCQ***** — M'PELE***** puis QUERY (74e), LACOMBE***** — Entr. : SOWINSKI. — Total : 48. Nancy. — MOUTIER*** — LOKOLI***, NEUBERT***, CURBELO****, CLOET*** — PERDRIEAU***, JEANNOL*** puis BERNARD (70e), ANTIC*** — RUBIO****, UMPIERREZ***, ROUYER****, puis MARTIN (54e). — Entr. : REDIN. Total : 36.	164.055 F 7.863 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Après quinze minutes de jeu, l'issue du match ne laissait guère de doute, Lens menant au score par deux buts à zéro, grâce à Leclercq et M'Pelé. Pris à la gorge d'entrée, Nancy essaya alors de desserrer l'emprise lensoise, y parvint quelquefois par Rouyer et Umpierrez, profitant des relâchements d'une équipe nordiste vivant sur son acquis. Mais une nouvelle accélération de Lacombe, inscrivant le troisième but sur un centre de Joly, ôta tout espoir aux Lorrains, très malchanceux puisque Hédoire stoppa un penalty d'Antic. Le quatrième but de Leclercq sur la fin ne fit qu'ajouter au désarroi de Nancy.
METZ 0 **BASTIA** 2 (1) Marcialis (40e) Krimau (47e)	Metz. — REY**** — JENNY****, MAHUT****, BATTISTON****, ZDUN*** — BRACIGLIANO*** puis SYNAEGHEL*** (50e), ZAREMBA***, CHEBEL*** — REDON****, DIALLO***, ZINSZ*** — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 38. Bastia. — HIARD***** — MARCHIONI***, BURKHARD****, NATIVI****, CAZES*** — VERSTRAETE****, DESVIGNES****, PAPI***** — MARCIALIS****, KRIMAU****, DE ZERBI***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 43.	157.533 F 6.773 spect. Arbitrage de M. Quiniou	Les Bastiais, imposant leur rythme et leur manière d'entrée, construisirent une bonne partie de leur victoire en première période, où Rey fut plus sollicité que Hiard. Aussi quand Bastia prit l'avantage par Marcialis, sur une action de Krimau, personne n'en fut étonné dans le stade. Cet handicap, les Messins tentèrent de le combler en seconde mi-temps, sans réussite, l'entreprise se révélant très difficile dans la mesure où Krimau, dès la 47e minute, de la tête doubla la mise. Ils firent également preuve de bien trop d'imprécision, et eurent la malchance de tirer deux fois sur les montants, par Synaeghel et Diallo, Hiard, en verve, se chargeant d'arrêter le reste.
MARSEILLE 3 (2) Buigues (1re) Barraja (28e, c.s.c.) Berdoll (89e) **NICE** 1 (0) Bjekovic (55e)	Marseille. — MIGEON*** — TRUQUI***, ZVUNKA***, TRESOR****, GRANSART*** — FERNANDEZ****, BUIGUES****, PIETTE*** puis CASTELLANI (52e) —FLORES***, BERDOLL****, SIX***** — Entr. : ROBIN. — Total : 39. Nice. — PEYRON*** — ASCERY****, FERRI***, GUESDON****, BARRAJA*** — BOCCHI****, CAPPADONA***, BOUSDIRA*** puis GENTILI (75e) — SANCHEZ***, BJEKOVIC****, CASTELLANI*** — Entr. : ROSSI. Total : 37.	191.147 F 11.429 spect. Arbitrage de M. Girard	Les Marseillais surent d'entrée prendre le match en main. C'est d'abord Piette qui vint mettre la panique chez les Niçois dès la première minute puis l'instant d'après c'est Buigues qui concrétisait cet avantage. Il fallut attendre presque la demi-heure de jeu pour que l'OM creuse un peu l'écart par l'intermédiaire du défenseur niçois Barraja. En seconde mi-temps les Marseillais eurent alors la trouille de perdre cette rencontre qui était à leur portée. Et cette trouille grandit encore quand Bjekovic devançant Trésor parvint à glisser la balle dans le but de Migeon. Ce ne fut qu'à l'ultime minute que Berdoll rassura son monde.

LES ETOILES

HIARD INTRAITABLE

● **118 ÉTOILES**
Hiard (Bastia).

● **116 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille).

● **114 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux).

● **112 ÉTOILES**
Ettori (Monaco).

● **111 ÉTOILES**
Djaadaoui (Sochaux).

● **110 ÉTOILES**
Delachet (Bordeaux), Bertrand-Demanes (Nantes), Baratelli (Paris-S.-G.).

● **109 ÉTOILES**
Bathenay (Paris-S.-G.), Lopez (St-Etienne).

● **108 ÉTOILES**
Redon (Metz), Leclercq (Lens).

● **107 ÉTOILES**
Janin (Angers), Rio (Nantes), Dropsy (Strasbourg), Vabec (Brest), Vésir (Valenciennes).

● **106 ÉTOILES**
Specht (Strasbourg), Christophe (Monaco).

● **105 ÉTOILES**
Grumelon (Lille).

● **104 ÉTOILES**
Rey (Metz), Dreossi (Lille), Ehrlacher (Lens), Curbelo (Nancy).

● **103 ÉTOILES**
Devot (Nîmes), Revelli (Sochaux), Joly (Lens).

● **102 ÉTOILES**
Le Lamer (Angers), Boissier (Nîmes), Benoît (Sochaux), Domergue (Bordeaux), Domenech (Strasbourg), Keruzoré (Brest), Bas (Valenciennes), Gardon (Monaco), Simon (Lille), Zimako (St-Etienne), Hédoire (Lens).

● **101 ÉTOILES**
Chauveau (Lyon).

● **100 ÉTOILES**
Baltimore (Angers), Sahnoun (Bordeaux), Rubio (Nancy), Bracigliano (Metz).

● **99 ÉTOILES**
Brulez et Augustin (Angers), Amisse (Nantes), Genghini (Sochaux), Lacuesta (Bordeaux), Krimau (Bastia), Toko (Valenciennes), Curkovic (St-Etienne), Alberto (Lens).

● **98 ÉTOILES**
Rampillon (Nantes), Ferri (Nice), Bjekovic (Nice), Rohr (Bordeaux), Girard (Nîmes), Pleimelding (Lille), Lacombe (Strasbourg), 102 ; 4. Jouanne (Nîmes) et Posca (Sochaux), 96 ; 6. Zdun (Metz), 93 ; 7. Kedie (Brest) et Barraja (Nice), 92.

Milieu : Giresse (Bordeaux), 114 ; Bathenay (Paris-SG), 109 ; 3. Leclercq (Lens), 108 ; 4. Vesir (Valenciennes), 107 ; 5. Christophe (Monaco), 106 ; 6. Ehrlacher (Lens), 104 ; 7. Benoît (Sochaux), Kéruzoré (Brest) et Simon (Lille), 102.

Ailiers droits : 1. Redon (Metz), 108 ; 2. Rubio (Nancy), 100 ; 3. Toko (Valenciennes), 99 ; 4. Lacombe (Lens), 96 ; 5. Lecornu (Angers), 95 ; 6. Dalger (Monaco), 93 ; 7. Cabral (Lille), 91 ; 8. Luizinho (Nîmes), 89.

Avants-centres : 1. Bjekovic (Nice) et Pleimelding (Lille), 98 ; 3. Marguerite (Nîmes), 97 ; 4. Stopyra (Sochaux), 92 ; 5. Rep (St-Etienne) et Kostedde (Laval), 91 ; 7. Diallo (Metz), 88 ; 8. Pécout (Nantes), 84.

Ailiers gauches : 1. Vabec (Brest), 107 ; 2. Revelli (Sochaux), 103 ; 3. Zimako (St-Etienne), 102 ; 4. Amisse (Nantges), 99 ; 5. Brisson (Laval), 97 ; 6. Gonfalone (Angers), 96 ; 7. Gemmrich (Bordeaux), 95 ; 8. Tanter (Strasbourg), 93.

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia), 118 ; 2. Bergeroo (Lille), 116 ; 3. Ettori (Monaco), 112 ; 4. Delachet (Bordeaux), Bertrand-Demanes (Nantes), Baratelli (Paris-SG), 110 ; 7. Dropsy (Strasbourg) et Janin (Angers), 107.

Arrières droits : Joly (Lens), 103 ; 2. Boissier (Nîmes), 102 ; 3. Zagar (Lille) et Bezaz (Sochaux), 97 ; 5. Ascery (Nice), 95 ; 6. Thouvenel (Bordeaux), 92 ; 7. Janvier (Saint-Etienne) et Cazes (Bastia), 88.

Arrières centraux : 1. Djaadaoui (Sochaux), 111 ; 2. Lopez (St-Etienne), 109 ; 3. Rio (Nantes), 107 ; 4. Specht (Strasbourg), 106 ; 5. Grumelon (Lille), 105 ; 6. Dreossi (Lille) et Curbelo (Nancy), 104 ; 8. Devot (Nîmes), 103.

Arrières gauches : 1. Le Lamer (Angers), Domergue (Bordeaux) et Domenech

● CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Kostedde (Laval), 17 buts ; 2. Onnis (Monaco), Rep (Saint-Etienne), 15 ; 4. Stopyra (Sochaux), Pleimelding (Lille), 13 ; 6. Boubacar (Paris-SG), Ehrlacher (Lens), Pécout (Nantes), 12 ; 9. Marguerite (Nîmes), Genghini (Sochaux), Vabec (Brest), Bjekovic (Nice), 11 ; 13. V. Trossero (Nantes), Zimako (St-Etienne), Giresse (Bordeaux), Revelli (Sochaux), Platini (St-Etienne), Gemmrich (Bordeaux), 10 ; 19. Xuereb (Lyon), Rubio (Nancy), Beltramini (Paris-SG), N'Gom (Marseille), Toko (Valenciennes), Felix (Angers), Rocheteau (St-Etienne), 9 ; 26. Bianchi (Strasbourg), Delamontagne (Laval), Benoît (Sochaux), 8.

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

RUST (Sochaux, 5 ét.)

ZAGAR (Lille, 4 ét.) — **SPECHT** (Strasbourg, 5 ét.) — **RENAUT** (Paris-SG, 5 ét.) — **DOMERGUE** (Bordeaux, 4 ét.)

TIGANA (Lyon, 5 ét.) — **LECLERCQ** (Lens, 5 ét.) — **ANZIANI** (Sochaux, 5 ét.)

G. LACOMBE (Lens, 5 ét.) — **M'PELE** (Lens, 5 ét.) — **SIX** (Marseille, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : HEDOIRE (Lens), HIARD (Bastia), RIO (Nantes), PERAIS (Laval), DESBOUILLONS (Lille), PAPI (Bastia).

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : SAINT-ETIENNE, six victoires consécutives (série terminée).
Challengers : BASTIA, LENS, deux victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu au moins trois victoires consécutives : Angers, Bordeaux, Lens, Metz, Monaco, Nantes, Paris-Saint-Germain, Saint-Etienne, Sochaux (série terminée).

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	14	10	2	2	14	8	2	4	28	18	4	6	1. Monaco	40	27	9	24	15	51	24	+ 27
2.	15	12	1	2	13	6	2	5	28	18	3	7	2. Sochaux	39	41	8	19	21	60	29	+ 31
3.	14	12	2	0	14	5	3	6	28	17	5	6	3. Nantes	39	37	7	18	17	55	24	+ 31
4.	13	9	4	0	15	7	3	5	28	16	7	5	4. St-Etienne	39	31	16	26	23	57	39	+ 18
5.	14	9	4	1	14	4	3	7	28	13	7	8	5. Paris-S.-G.	33	26	11	20	24	46	35	+ 11
6.	13	7	2	4	15	5	4	6	28	12	6	10	6. Strasbourg	30	20	18	21	20	41	38	+ 3
7.	14	10	2	2	14	2	4	8	28	12	6	10	7. Lens	30	31	16	8	23	39	39	0
8.	14	8	5	1	14	4	1	9	28	12	6	10	8. Valenciennes	30	23	11	12	27	35	38	— 3
9.	13	9	4	0	15	2	3	10	28	11	5	10	9. Nîmes	29	24	10	12	30	36	40	— 4
10.	14	8	1	5	14	3	5	6	28	11	6	11	10. Bordeaux	28	32	20	14	20	46	40	+ 6
11.	13	8	1	4	15	3	5	7	28	11	6	11	11. Angers	28	24	16	14	24	38	40	— 2
12.	15	7	3	5	13	4	2	7	28	11	5	12	12. Laval	27	24	17	19	20	33	37	— 4
13.	14	7	4	3	14	1	5	8	28	8	9	11	13. Lille	25	24	13	12	27	36	40	— 4
14.	13	8	1	4	15	2	3	10	28	10	4	14	14. Nancy	24	28	16	16	37	44	53	— 9
15.	15	6	5	4	13	3	1	9	28	9	6	13	15. Metz	24	17	14	13	26	30	40	— 10
16.	14	9	1	4	14	1	2	11	28	10	3	15	16. Bastia	23	22	10	8	27	30	37	— 7
17.	14	6	3	5	14	3	2	9	28	9	5	14	17. Nice	23	19	16	19	34	38	50	— 12
18.	15	5	6	4	13	1	3	9	28	6	9	13	18. Lyon	21	21	18	13	32	34	50	— 16
19.	15	6	2	7	13	1	3	9	28	7	5	16	19. Marseille	19	26	29	10	29	36	58	— 22
20.	14	1	5	8	14	0	2	12	28	1	7	20	20. Brest	9	17	27	4	38	21	65	— 44

DEMAIN

MONACO DANS LE PIEGE ALSACIEN

DIVISION I — VINGT-NEUVIEME JOURNEE
Samedi 22 mars, 20 h 30

STRASBOURG-MONACO

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg b. Monaco, 2-1**

STRASBOURG (6). Larges vainqueurs à Brest, les Alsaciens ont renoué avec l'efficacité. Reste à savoir dans quelle mesure les Brestois sont les complices de cette renaissance.

● **Trois derniers matches :** *Laval et Strasbourg, 0-0 ; *Strasbourg et OM, 1-1, Strasbourg b. *Brest, 5-2.

● **Meilleur buteur :** Bianchi, 8 buts.

MONACO (1). Le leader, battu à domicile par Lille, a une nouvelle fois confirmé sa baisse de régime et son manque de réalisme en attaque. Inquiétant pour lui. Les suivants s'en félicitent.

● **Trois derniers matches :** *Monaco et Nîmes, 0-0 ; Monaco b. *Nice, 2-1 ; Lille b. *Monaco, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 15 buts.

● **Pronostic :** Strasbourg.

ANGERS-BREST

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Brest en D II

ANGERS (11). S'est écroulé à Sochaux après une série de résultats honorables.

● **Trois derniers matches :** Angers b. *Lyon, 1-0 ; *Angers b. Laval, 3-1, *Sochaux b. Angers, 4-0.

● **Meilleur buteur :** Félix, 9 buts.

BREST (20). Très largement dominé à domicile par un Strasbourg redevenu efficace.

● **Trois derniers matches :** *Brest et Nancy, 3-3 ; *Lens b. Brest, 3-0, Strasbourg b. *Brest, 5-2.

● **Meilleur buteur :** Vabec, 11 buts.

● **Pronostic :** Angers.

NICE-PARIS-S.-G.

Stade du Ray
La saison dernière :
P.-S.-G. b. *Nice, 3-1

NICE (16). Les Niçois se sont inclinés logiquement à Marseille. Ils ne sont pas encore tirés d'affaire.

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Nice, 2-0 ; Monaco b. *Nice, 2-1 ; *OM b. Nice, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Bjekovic, 11 buts.

PARIS-S.-G. (5). L'équipe parisienne aurait mérité de l'emporter en fin de match devant Saint-Etienne grâce à sa solidarité, son courage, après un début extrêmement pénible.

● **Trois derniers matches :** *P.-S.-G. b. Lens, 3-0 ; *Nancy b. P.-S.-G., 3-2 ; *P.-S.-G. et Saint-Etienne, 2-2.

● **Meilleur buteur :** Boubacar, 12 buts.

● **Pronostic :** Match nul.

ST-ETIENNE-LENS

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
Lens en D II

ST-ETIENNE (4). Les Verts ont raté une bonne occasion à Paris de revenir sur Monaco. Ils ont offert deux images, l'une rassurante, l'autre inquiétante.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. St-Etienne, 2-0 ; *St-Etienne b. Lyon, 2-0 ; *Paris-S.-G. et St-Etienne, 2-2.

● **Meilleur buteur :** Rep, 15 buts.

LENS (7). En très net regain. Vient d'écraser Nancy qui, pourtant, était aussi en progrès.

● **Trois derniers matches :** *P.-S.-G. b. Lens, 3-0 ; *Lens b. Brest, 3-0 ; *Lens b. Nancy, 4-0.

● **Meilleur buteur :** Ehrlacher, 12 buts.

● **Pronostic :** St-Etienne.

LILLE-METZ

Stade G.-Jooris
La saison dernière :
***Lille et Mez, 1-1**

LILLE (13). En gagnant à Monaco, Lille a relancé le Championnat et a pratiquement assuré son maintien en Division I.

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Lille, 1-0 ; *Bastia b. Lille, 4-0 ; Lille b. *Monaco, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Pleimelding, 13 buts.

METZ (15). Dominé chez lui par Bastia, voilà que Metz se reprend à douter. La position messine reste relativement solide. Mais attention...

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Nice, 2-0 ; Metz b. *Bordeaux, 3-1 ; Bastia b. *Metz, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Diallo, 6 buts.

● **Pronostic :** Lille.

BASTIA-LYON

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Lyon, 1-0**

BASTIA (17). Les Bastiais viennent de remporter une victoire capitale à Metz. Une victoire contre Lyon écarterait pratiquement toute menace de descente automatique pour les hommes de Destrumelle.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Lille, 4-0 ; Bastia b. *Metz, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Papi, 6 buts.

LYON (18). Une nouvelle fois incapables de triompher chez eux, les Lyonnais sont en situation très critique. Ceux qui les précèdent s'éloignent. L'OM qui les suit se rapproche...

● **Trois derniers matches :** Angers b. *Lyon, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 2-0 ; *Lyon et Bordeaux, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Xuereb, 9 buts.

● **Pronostic :** Bastia.

BORDEAUX-O.M.

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. O.M., 2-1**

BORDEAUX (10). Les Girondins ont pris un point à Lyon qui corrige un peu les effets de la défaite subie précédemment sur leur terrain devant Valenciennes.

● **Trois derniers matches :** Lille b. *Bordeaux, 1-0 ; Metz b. *Bordeaux, 3-1 ; *Lyon et Bordeaux, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Giresse, 10 buts.

● **MARSEILLE (19).** Vainqueur plutôt probant de Nice, l'OM a retrouvé l'espoir de revenir sur Lyon qui ne le précède plus que de deux points. Il reste toutefois à Marseille à retrouver plus de rigueur défensive.

● **Trois derniers matches :** VA b. *OM, 6-3 ; *Strasbourg et OM, 1-1 ; *OM b. Nice, 3-1.

● **Meilleur buteur :** N'Gom, 9 buts.

● **Pronostic :** Bordeaux.

VALENCIENNES-SOCHAUX

Stade Nungesser
La saison dernière :
Sochaux b. *V.A., 1-0

V.A. (8). L'ascension de Valenciennes a durement été stoppée à Laval. C'est moins le résultat que le score qui sont surprenants dans cette affaire. V.A. a-t-il mangé son pain blanc ?

● **Trois derniers matches :** V.A. b. *OM, 6-3 ; *V.A. b. Nantes, 1-0 ; *Laval b. V.A., 3-0.

● **Meilleur buteur :** Toko, 9 buts.

SOCHAUX (2). A repris son rythme de croisière contre Angers et s'est emparé de la deuxième place à un point seulement de Monaco. Plus que jamais dans la course.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bastia, 3-0 ; *Nîmes b. Sochaux, 2-0 ; *Sochaux b. Angers, 4-0.

● **Meilleur buteur :** Stopyra, 13 buts.

● **Pronostic :** match nul.

NIMES-LAVAL

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nîmes b. Laval, 4-0**

NIMES (9). Les Nîmois se sont écroulés à Nantes en pleine euphorie il est vrai.

● **Trois derniers matches :** *Monaco et Nîmes, 0-0 ; *Nîmes b. Sochaux, 2-0 ; *Nantes b. Nîmes, 4-1.

● **Meilleur buteur :** Marguerite, 11 buts.

LAVAL (12). Etonnats Lavallois qui ont corrigé Valenciennes, ce que beaucoup d'équipes plus huppées n'avaient pas réussi à faire.

● **Trois derniers matches :** *Laval et Strasbourg, 0-0 ; *Angers b. Laval, 3-1 ; *Laval b. Valenciennes, 3-0.

● **Meilleur buteur :** Kostedde, 17 buts.

● **Pronostic :** Nîmes.

NANCY-NANTES

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Nantes, 3-2**

NANCY (14). Les Nancéiens sont tombés de haut à Lens. Ils demeuraient sur une série de performances intéressantes. Ce résultat vient remettre beaucoup de choses en question.

● **Trois derniers matches :** *Brest et Nancy, 3-3 ; *Nancy b. Paris-Saint-Germain, 3-2 ; *Lens b. Nancy, 4-0.

● **Meilleur buteur :** Rubio, 9 buts.

NANTES (3). Impitoyables pour Nîmes qui leur rendait visite les Nantais ont confirmé leurs résultats antérieurs.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. St-Etienne, 2-0 ; *V.A. b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Nîmes, 4-1.

● **Meilleur buteur :** Pécout, 12 buts.

● **Pronostic :** match nul.

DIVISION

CENTRE

*Auxerre b. INF Vichy	2-1
*Corbeil b. Pont-de-Chéruy	2-0
*Melun b. Cournon	3-0
*Montceau et Beaune	2-2
*Saint-Priest et Paris FC	2-2
*Lyon et Police Paris	1-1
Saint-Etienne-Gueugnon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	32	22	13	6	3	32	16
2. Auxerre	31	23	12	7	4	39	20
3. Corbeil	30	23	12	6	5	33	25
4. Fontainebleau	29	21	11	7	3	33	20
5. Melun	27	23	12	3	8	38	30
6. INF Vichy	25	22	9	7	6	30	20
7. Montceau	23	23	8	7	8	28	26
8. Paris FC	23	23	9	5	9	33	31
9. Culseaux	23	22	8	7	7	21	21
10. Pt-de-Chéruy	23	21	8	7	6	25	25
11. Saint-Priest	22	22	9	4	9	28	36
12. Cournon	17	21	7	3	11	30	38
13. Police Paris	15	23	5	5	13	16	31
14. Gueugnon	14	21	2	10	9	19	28
15. Beaune	13	23	4	5	14	21	37
16. Lyon	9	23	2	5	16	18	40

AUXERRE b. INF VICHY : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 250. Arbitre : Bourgeois. Buts : pour Auxerre, Barret (10e), Ollier (55e) ; pour Vichy, Colli (85e).

AUXERRE : Pesant ; Guérin, Charles, *Geoffroy, Lourdin ; Barret, Lopes, Ollier ; Jacquet, Tombarello (puis Pereira 78e), Delancray, Guyon. Entr. : Rolland.

INF VICHY : Raymond ; Thys, Rundstadler, Cartier, Reynaud ; Le Magueresse, Elie, Dalcin (puis Colli) ; Leday, Lagarde (puis Marcellino 77e), *Bracconi. Entr. : Filho.

SAINT-PRIEST et PARIS FC : 2-2 (1-2). — Terrain : gras. Spectateurs : 293. Arbitre : Vaysière. Recette : 4 165. Buts : pour Saint-Priest, Primard (18e), Di Rienzo (65e c.s.c.) ; pour Paris FC, Barbosa (3e et 23e).

SAINT-PRIEST : Venditti ; Lamartini, Bénésiano, Crolle, Béraudiat (puis Valdivia 22e) ; Lacour, Ben Mabrouk, *Amoros ; Primar, Attar, Haond (puis Buisson 33e). Entr. : J.-P. Cappon.

PARIS FC : Rousseau ; Lefebvre, Kedadouche, Lacroix, Di Rienzo (puis Perfetti 66e) ; Tomazewski, *Moraly, Mahmoud (puis Guignedoux 80e) ; Assard, Barbosa, Wehrle. Entr. : Bollini.

MELUN b. COURNON : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : Dessart. Spectateurs : 309. Recette : 4 170 F. Buts : K. Mustapha (28e), R. Mustapha (35e sur pen.), Filipe (79e).

MELUN : Moinet ; Lesage, R. Mustapha, Gelvani (puis Ponsart 77e), Rive ; Legendre, Ribaud, *Sert ; K. Mustapha, Filipe (puis Berthier 85e), Darrouzes. Entr. : Dusseau.

COURNON : Zoccolan ; Malfreyt, Homovic (puis Chauvon 77e), Théophile, Fabry ; *Laurent, Ollier, Gautard ; Missonnier, Habault, Douvegheant (puis Addeo 51e). Entr. : Honoré.

LYON et POLICE : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais état. Arbitre : Tosi. Spectateurs : 81. Recette : 1 050 F. Buts : pour Lyon, Genet (62e) ; pour Police, Belizaire (90e).

LYON : De Rocco ; Jacquet, Paillot, Amouret, Roussey ; Genet, Polak (puis Sanna 45e), Carrié ; *Krawzyck, Bandera, Zivaljavic. Entr. : Broissart.

POLICE PARIS : Pelliccia ; Tuttle, Muscat, Devilliers, Chevron ; Benkakana, Tamatal, Maquerin ; Lizet, *Bellizaire, Raymond. Entr. : Feltin.

MONTCEAU-LES-MINES et BEAUNE : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : Tamagne. Spectateurs : 479. Recette : 6 736 F. Buts : pour Montceau, Camara (29e et 44e sur pen.) ; pour Beaune, Regaissé (50e sur pen.), Borra (62e).

MONTCEAU-LES-MINES : Bressanutti ; Belot, *Hubert, Andrejewski, Leclair ; Fabbro, Joachim Campos, José Campos ; Tuffin (puis Echegut 60e), Camara, Contassot. Entr. : P. Bacquet.

BEAUNE : Loiseau ; Regaissé, F. Dubreuil, Borra, Malfondet ; B. Dubreuil, Rousseau, Demongeot ; Brelot, Neyraud, *Dudognon. Entr. : Druda.

CORBEIL b. PONT-DE-CHERUY : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : Bailleul puis Kalsinski (24e). Spectateurs : 543. Recette : 8 550 F. Buts : Justek (26e), Sanquino (65e).

CORBEIL : Anfrui ; Pechi, Rude, Augias, Vigeannel ; Mauvières, Harel ; Tardieu, Borne, Justek, *Sanquino. Entr. : Deferrez.

PONT-DE-CHERUY : Giutini ; Jakubowski, Franceson, Vicat, Andreu ; Zuliani, Devaux ; Chanut, Masselot, Bressan, *Pergantis. Entr. : Le Borgne.

Les véritables sportifs respectent toujours les décisions de l'arbitre

CENTRE-OUEST

*Angers et Nantes	0-0
Libourne b. *La Rochelle	2-1
*Tours et Saintes	1-1
*Le Mans b. Bourg-la-Roche	2-0
*Poitiers b. Cerizay	2-0
Saumur b. Bordeaux	1-0
*Châtellerault et Niort	3-3
*FC Yonnais et Saint-Pierre	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	34	22	13	8	1	43	18
2. Angers	31	23	11	9	3	35	19
3. Libourne	29	23	11	7	5	32	21
4. Tours	27	23	10	7	6	39	25
5. La Rochelle	27	23	11	5	7	36	28
6. Saintes	25	23	9	7	7	41	35
7. Bourg-la-Roche	25	23	9	7	7	29	22
8. Poitiers	25	23	10	5	8	30	25
9. Saumur	24	23	10	4	9	34	28
10. Niort	21	23	7	7	9	30	33
11. Bordeaux	21	23	7	7	9	27	28
12. FC Yonnais	21	23	7	7	9	22	27
13. Châtellerault	20	23	6	8	9	23	35
14. Le Mans	20	23	6	8	9	27	30
15. St-Pierre-des-C.	9	23	2	5	16	11	47
16. Cerizay	7	22	3	1	18	13	51

TOURS et SAINTES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateur : 120. Castel. Recette : 1 300 F. Buts : Tours, Curt (86e sur penalty) ; Saintes, Proust (14e).

TOURS : Putiot — Mignon, Boire, Morinière, *Curt — Belouin, Kupfer — Rosso, Morand, Prioux (puis Biard 58e), C. Dossevi (puis Chasset 69e). Entr. : Sabourault.

SAINTES : Gelin — Maurice, Hervé, Dufour, Moreno — Ribreau, Garcia — Menard, Perrin, Sallat, *Proust. Entr. : Dombeck.

LIBOURNE b. LA ROCHELLE : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 1 699. Arbitre : Fuchez. Recette : 27 958 F. Buts : Libourne, Petitbois (39e), Toselli (52e) ; La Rochelle : Martinovic (30e).

LA ROCHELLE : Daviaud — Daguet (puis Fournier 38e), Sichère, Kubler, Robert — Gautier, Dagusé, Audiger — Seck, Martinovic, *Dupa (puis Monteilh 80e). Entr. : Ollivaux.

LIBOURNE : Granger (puis Vaubourgoin 85e) — Tessonneau, Schmalz, Redin, Ragon — Touret, Le Magorou, Chanceaulme — *Petitbois, Séné, Toselli. Entr. : Menaut.

ANGERS et NANTES : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 141. Arbitre : Lebellec. Recette : 1 918 F.

ANGERS : Chaslerie — Sautereau, *Camlann, Florence, Barbat — Citron, Petitteau, Baucry, Debruyne, Audrain, Theberge. Entr. : Michlowski.

NANTES : Desrousseaux — Bibard, *Poullain, Derzakarian, Geffriaud (puis Adonkor 46e) — Muller, Bernardeau, Morinière — Aniol, Touré, Morice. Entr. : Suaudeau.

SAUMUR b. BORDEAUX : 1-0 (1-0). Terrain dur. Spectateurs : 66. Arbitre : Boyer. Recette : 913 F. Buts : Foucher (37e sur pen.).

BORDEAUX : Testas — Tallineau, Navarro, *Goubet, Boucher — Guilhen, Lavoignant (puis Duart 74e), Jeanroy (puis Guillet 58e) — Bloin, Sanz, Aguilar. Entr. : Goubet.

SAUMUR : Battais — Bernier, Heyman, Arribas, Brouilh — *Heslot, Leroy, Foucher — Duveau, Le Peintre (puis Michaud 79e), Bruny (puis Bressen 67e). Entr. : Stévenard.

LE MANS b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 288. Arbitre : Riffaut. Recette : 4 600 F. Buts : Gougeon (5e), Troadec (51e).

LE MANS : *Jacotin — Brossier, Réolid, Clair (puis Trottin 77e), Eon — Mahé, Bertin, N'Diaye — M'Bengué, Gougeon, Troadec. Entr. : Rodriguez.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Vinet, Lhermitte, Bouffandeau, Reveillère — *Poirier, Petit, Mantecon — Dupé (puis Drappier 65e), Crosnier, Gouatcha. Entr. : Hassen.

LA ROCHE-SUR-YON et SAINT-PIERRE-DES-CORPS : 2-2 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 258. Arbitre : Renoux. Recette : 3 379 F. Buts : La Roche-sur-Yon, Guittot (39e), Begaud (86e) ; Saint-Pierre-des-Corps, Chignard (44e), Rousseau (87e).

LA ROCHE-SUR-YON : Chauvet — Ph. Gachenot, Farvoux, Chaigne, E. Grellier — Gautron, Boisdron — R. Grellier (puis Begaud), Guittot, Favreau (puis D. Gachenot 46e), San Juan. Entr. : Raingeard.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : Flohic — Boutet, Lorieux, Deniau, Lanson — Chignard, *Lorenzo, — Rousseau, Delorge, Hoyau, Farinati. Entr. : Beniau.

POITIERS b. CERIZAY : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 376. Arbitre : Paitier. Recette : 4 532 F. Buts : Gerard (3e), Joyeux (18e).

POITIERS : Vallet — Meunier, Villeminey, Dafrouallah, Bigliardo — Cahoreau, *Felden, Fournier — Gerard, Joyeux (puis Cheverry 70e), Dabin (puis Boire 79e). Entr. : Stupar.

CERIZAY : Delavaud — Fourestier, Texier, Le Huraux, Guignandon — *Croisé, Le Goff, Crolier — Guilbot, Vion, Sarrazin. Entr. : Le Huraux.

CHATELLERAULT et NIORT : 3-3 (1-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 306. Arbitre : Chadeau. Recette : 4 956 F. Buts : Châtellerault, Porcher (23e), Walker (70e), Desmenez (74e) ; Niort, Roche (20e, 46e), Brothier (35e).

CHATELLERAULT : Fournier — Fradin, Bruneau, Benguenaoul, Ianez — P. Princet, Walker, Desmenez — Porchez, *Minier, Barberat. Entr. : Tordo.

NIORT : Delouvée — F. Joubert, M. Joubert, Richard, Labonne — Huguerre, Lagrange, *Brothier, Boyer, Roche, Hnatow. Entr. : Memeteau.

EST

*RC Strasbourg b. Romilly	2-0
Metz b. *Nancy	1-0
Sochaux b. Haguenau	2-1
*Vauban et Dampierre	1-1
*Belfort b. Forbach	2-0
*Merlebach b. Epinal	6-0
*Talange b. Châlons	2-0
*Dole et Blénod	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	38	22	16	6	0	52	9
2. Metz	32	21	14	4	3	37	10
3. Sochaux	31	23	14	3	6	42	25
4. Belfort	29	23	13	3	7	32	23
5. Vauban	28	22	10	8	4	38	18
6. Talange	27	22	11	5	6	34	21
7. Epinal	26	23	9	8	6	26	27
8. Merlebach	20	23	7	6	10	34	37
9. Dole	19	23	5	9	9	21	34
10. Romilly	18	22	7	4	11	32	44
11. Châlons	18	22	4	10	8	21	41
12. Haguenau	17	23	5	7	11	17	31
13. Nancy	17	23	6	5	12	21	29
14. Blénod	16	23	6	4	13	17	37
15. Dampierre	16	23	5	6	12	25	40
16. Forbach	8	22	2	4	16	14	37

SOCHAUX b. HAGUENAU : 2-1 (0-1). — Terrain : assez bon. Spectateurs : 283. Recette : 4 184 F. Arbitre : M. Caron. Buts pour Haguenau : Kistler (62e) ; pour Sochaux : Jeskowiak (11e), Dupraz (23e).

HAGUENAU : Gemmrich — Scheffler, Foeller, Sugg, Cohuet — Kistler, Bélarte (puis Ruffra, 78e), Schmitz — Diemer (puis Lang, 81e), *Tournois, Humbert. Entr. : Feidt.

SOCHAUX : Bats — Baulier, Labeyrie, Zandona, Gueye — Milojevic, Bonnevay, Jeskowiak — Khirat, *Dupraz, Nétala. Entr. : Tournier.

TALANGE b. CHALONS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 289. Recette : 4 027 F. Arbitre : M. Flinker. Buts : Chaumont (29e et 80e).

TALANGE : Brembilla — Montferino, B. Oswald, Paprignani, D. Oswald — Wollscheid, Wald (puis Caraciollos, 53e), Boubehira — Camenati, Joseph, *Chaumont. Entr. : Sabatucci.

CHALONS : Drouot — Bouchon, Lacombe, Favaudon, Raymond — Christmann, Dom. Ramirez (puis Hatat, 67e), Pierron — *Hisler, Dan. Ramirez, Tonnel. Entr. : Jonquet.

MERLEBACH b. EPINAL : 6-0 (2-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 780. Recette : 10 580 F. Arbitre : M. Géhant. Buts : Schoumacher (12e), Strukelj (25e, 63e et 74e), Helle, (83e), Baumgarten (88e).

MERLEBACH : Koeppel — Anastosowa, Schoumacher, *Scheck, Gradoux — Zenner (puis Stauffer, 76e), Helle, Potier — Strukelj (puis Baumgarten, 71e), Billotte, Heitz. Entr. : Gricart.

EPINAL : Delahaye — *Le Guillou, Manchon, Philippe, Marlani — Receveur, Chère, Mugnier (puis Rocton, 71e) — Santos Brown, Panic, Borel (puis Molty, 46e). Entr. : Collot.

BELFORT b. FORBACH : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 505. Recette : 6 900 F. Arbitre : M. Kaiser. Buts : Bissel (42e), Bassi (81e).

BELFORT : Martin — Ducros, Gasser, Metzger, Savio — *Pion (puis Martin, 80e), Moureaux, Putti (puis Sénac, 82e) — Bissel, Jacquot, Bassi. Entr. : Gaster.

FORBACH : Nicolai — Ben Sallah, Fortoffer, *Jansen, Soroka, Egloff (puis Rossi, 47e), Terrasi (puis Quai, 56e), Stelletta — Marlini, Brasiliano, Saci. Entr. : Isselé.

METZ b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : 1 138 F. Arbitre : M. Forêt. But : Moretto (55e).

NANCY : Bernard — Barret, Delpierre, Schoose, Sisson (puis Boirson, 18e) — Casini, Martin, Collina — Garcia, *Bernard, Zenier. Entr. : Bernhard.

METZ : *Wantz — Zali, Moretto, Barças, Moresco — Tarussi, Rohr, Morgante — Micchiche (puis Peska, 73e), Formica, Sonor. Entr. : Husson.

DOLE et BLENOD : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 284. Recette : 4 130 F. Arbitre : M. Ledig. Buts pour Dole : Jouille (90e) ; pour Blénod : Monet (33e).

DOLE : Bonnot — Ph. Gauthier, J.-M. Gauthier, Moréno, Thibaut — Tissier (puis Quéré, 46e), Fawer, *Ladu — Jouille, Clément, Cambazard. Entr. : Rocco.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Berta, Pietrzak, Zesch — Klépacz, Marini, Pierron — Monet, *Hausknecht, Willikzkowski. Entr. : Magiera.

STRASBOURG b. ROMILLY : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 214. Recette : 2 706 F. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Wiss (77e), Véras (81e).

STRASBOURG : Ottmann — Véras, Vogel, *Wenger, Glassmann — Mosser, Barthel, Jouve — Bex, Wiss, Jenner (puis Bernauer, 60e). Entr. : Mild.

ROMILLY : *Piffre — Zanoli, Bounioi, Vincent, Keslick — Lafarga, Arnoult, Meunier — Cabaud, Fauconnet (puis Fèvre, 67e), Lebec. Entr. : Eloy.

VAUBAN b. DAMPIERRE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 157. Recette : 2 190 F. Arbitre : M. Rambelli. Buts pour Vauban : Laureaux (57e) ; pour Dampierre : Roux (90e).

VAUBAN : Palmer — Schalk, Schmitt, Badilka, *Duquéperoux — Laureaux, Schalber, Venturini — Weber, Jacky, Hausser (puis Delfour, 46e). Entr. : Kaelbel.

DAMPIERRE : Guichardan — Billottet, Bouveret, Delbellemanière, Dewier — Champion, Will, *Maillard — Finot, Breitner (puis Bataille, 72e), Roux. Entr. : Parmeggiani.

NORD

*Abbeville b. Sedan	1-0
Amiens b. *Le Touquet	1-0
*Hazebrouck b. Saint-Quentin	1-0
*Dieppe et Senlis	1-1
*Douai et Saint-Omer	2-2
Boulogne b. *Arras	1-0
Valenciennes-Lens	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Abbeville	33	23	14	5	4	28	14
2. Lille	31	22	11	9	2	38	22
3. Lens	30	21	12	6	3	45	19
4. Valenciennes	30	21	12	6	3	44	18
5. Amiens	25	23	10	5	8	31	29
6. Calais	24	21	10	4	7	27	24
7. Saint-Quentin	22	23	8	6	9	32	29
8. Sedan	22	23	8	6	9	20	25
9. Hazebrouck	22	23	5	12	6	12	19
10. Le Touquet	21	23	7	7	9	26	21
11. Senlis	20	23	8	4	11	35	47
12. Douai	19	22	7	5	10	25	32
13. Dieppe	19	22	6	7	9	18	20
14. Saint-Omer	18	22	5	8	9	21	33
15. Boulogne	12	23	3	6	14	11	39
16. Arras	10	23	2	6	15	18	40

ABBEVILLE b. SEDAN : 1-0 (1-0). Terrain : gras. Spectateurs : 1.585. Arbitre : Delair. Recette : 18 829 F. Buts : Millevoye, 17e.

ABBEVILLE : Opila — J.-F. Spault, *Blondel, Mouchon, Robinson — Couto, Damen, Bilot — Outrequin (puis Cozette, 46e), Monvoisin, Millevoye. Entr. : Tyrakowski.

SEDAN : *Luczkow — Curé, Contere, Raux, Synakowski — Zanelli, Leduc, Lefebvre — Proveux, Carbonnel, Buffet. Entr. : Perrin.

BOULOGNE b. ARRAS : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 169. Arbitre : Da Sylva. Recette : 2 077 F. Buts : Bernard (59e s.pen.).

ARRAS : Kalek — Plet, *Therry, Cauwet, Schultz — Harmatallah, Huddlestone (Poilflet, 61e), Goubet (puis Honvault, 61e) — Gomis, Goyez, Beaucousin. Entr. : Harabasz.

BOULOGNE : Benon — Martel, Molmy, Facio, Pruvost — Lokyn, *Atteli, Sénéchal — Bernard, Hassouna, Gossolet. Entr. : Douglas.

DOUAI et SAINT-OMER : 2-2 (1-2). Terrain : bon. Spectateurs : 850. Arbitre : Feret. Recette : 9 427 F. Buts : Fortunato (32e et 47e), pour Douai ; Feys (9e), Golidal (43e), pour Saint-Omer.

DOUAI : Wioreck — Bulpé, Queva, Gumez, Kwaniewski — Chaib, Fericki, Glinn — *Fortunato, Stienn (puis Gully, 75e), Fall. Entr. : Ledru.

SAINT-OMER : Steen — Lemaire, Lengagne, Nazyh, *Boin — Golidal, Merlier (puis Tahon, 78e) — Monchy, Feys, Papierski, Beclin. Entr. : Filiou.

AMIENS b. LE TOUQUET : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 232. Arbitre : Battard. Recette : 3 500 F. Buts : Bouchez (20e).

LE TOUQUET : Herbeaux — Martel (puis Branquart, 25e), Kurzawa, Ghignet, Mouzo — Bethouart, Geri, Synakoswski (puis Lemaire, 60e) — Cadart, *Cuvillier, Natouri. Entr. : Geri.

AMIENS : Beaujouan — Sverck, Peltier, Lacour, Maccio — Mériaux, Mankoski, Fontaine — *Bouchez, Plessis, Sallenbien. Entr. : Buchot.

DIEPPE et SENLIS : 1-1 (0-0). Terrain : gras. Spectateurs : 626. Arbitre : Rousseau. Recette : 8 860 F. Buts : Savina (90e c.s.c.), pour Dieppe ; Gillion (57e), pour Senlis.

DIEPPE : Boudet — Biteau, Ancelle, Jouen, Vignand — B. Ledue (puis Martin, 46e), Diana — Blondel, Bourgois, Bourgeois, M. Ledue. Entr. : Croquet.

SENLIS : Barreau — Raverdel, Aranda, Davril, Caron — Vilmont, Diximus — Savina, Bouchoux, Gillion, *Dongny. Entr. : Gourlay.

HAZEBROUCK b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 217. Arbitre : Dana. Recette : 2 771 F. Buts : Verhille (47e).

HAZEBROUCK : Toursel — Elbrach, *Degryse, Delcampe, Bourdon — Dumortier, Bogaert, Thooris — Schoonhere, Lengrand (puis Baudelle, 73e), Vehille. Entr. : Dumont.

SAINT-QUENTIN : Legrand — Richet, Carpentier, Delassaux, Colzy — Gantier, Cailleux, Carette — Bunel, *Bas, Lecomte (puis Lefevre, 50e). Entr. : Macrez.

UN SEUL MARCHAND TOUJOURS LE MEME POUR ACHETER L'EQUIPE VOUS NOUS AIDEREZ, MERCI

OUEST

*Caen b. Laval	2-0
*AS Brest b. Saint-Brieuc	2-1
*Creil et Malakoff	0-0
*Lisieux et Paris-S.-G.	0-0
*Racing CF b. US Normande	1-0
*Poissy b. Concarneau	3-0
*Chartres et Stade Brestois	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	39	23	16	7	0	39	8
2. St-Brieuc	31	23	12	7	4	50	22
3. Laval	28	22	11	6	5	33	17
4. Malakoff	27	23	10	7	6	40	27
5. Paris-S.-G.	24	22	9	6	7	34	18
6. Poissy	24	23	6	12	5	28	20
7. Creil	23	22	7	9	6	22	18
8. AS Brest	23	23	8	7	8	25	30
9. Racing CF	22	23	8	6	9	26	25
10. US Normande	22	23	7	8	8	21	30
11. Viry	21	21	7	7	7	23	24
12. Stade Brestois	19	22	6	7	9	26	33
13. US Montagn.	18	21	6	6	9	32	37
14. Lisieux	14	22	4	6	12	20	50
15. Concarneau	13	22	3	7	12	24	41
16. Chartres	10	23	4	2	7	21	64

CREIL et MALAKOFF : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 614. Arbitre : M. Decormeille. Recette : 9 402 F.

CREIL : Regnault — Callebaut, Grantot, Knoll, Hertout — Roedsens, Degouy, Pagnier* — Parmentier, Russier, Hamimi. Entr. : Knoll.

MALAKOFF : Perez — Biachon, Longin, Daguillon, Goupil — Collat, Jehel puis Besançon (65e), P. Belchior — Orts, J. Belchior*, Villemin. Entr. : Fercoq.

AS BREST b. SAINT-BRIEUC : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 983. Arbitre : Pelan. Recette : 17 202 F. Buts, pour l'AS Brestoise : Paugam (82e), Abiven (85e) ; pour Saint-Brieuc : Morin (87e).

AS BRESTOISE : Roumier — Lannuzel, Vasseur, Pallier, J.-L. Jousseaume — Paugam, Boucher, Le Guen — J. Jousseaume*, Abiven, Cariou. Entr. : Bourse.

SAINT-BRIEUC : Rabet* — Michel, Blin, J.-P. André, Lescouarc'h — Artur, Guibert puis Morin (59e), Mulier puis Thomas (67e) — Carletti, Tandouë, Simon. Entr. : Petyt.

CHARTRES et STADE BRESTOIS : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 110. Arbitre : Mehu. Recette : 1 730.

CHARTRES : Allais — Aiglehoux, Nerrière*, Bouju, Vallet — Neveu, Doyen, Edinger — Marguerite, Zarotti, Mayenda puis Perez (74e). Entr. : Latron.

ST. BRESTOIS : Roch — Carriou, A. Coat, Corre, Salomé — Bonnat, Nicolas, Stephan — Coat Alain, Drennon puis Colffeur (46e), Pennec*. Entr. : Salaün.

RACING CF b. US NORMANDE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 160. Arbitre : Demandrille. Recette : 2 229 F. Buts : Freitas (71e).

RACING CF : Tharaud — Chabaud, Cauchois, Lopez, Bijakowski — Magnier puis Jamon (67e), Hede, Larque — Spedj, Freitas, Bouzaglou*. Entr. : J.-M. Lawniczak.

US NORMANDE : Heuze — Lebreton, Ruffin, Guezet, Piccini — Quenot, Lopez* puis Lefèvre (83e), Loum — Roberge, Quillier, Endeline puis Bridonneau (58e). Entr. : Z. Lysik.

POISSY b. CONCARNEAU : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 224. Arbitre : Helaine. Recette : 2 926 F. Buts : Carrara (27e), Colney (53e), Dubus (87e sur pen.)

POISSY : Leplat — Jean*, Houziaux, Guillolet, Christiaen — Freitas, Zbinden puis Dubus (42e), Da Silva — Carrara, Kaminski, Colney. Entr. : Quenolle.

CONCARNEAU : Furic* — Léon, Deru, Simon puis Dizay (46e), Pustoch — Guillou, Tallec, Iguel — Tholié, Toullec, Matic puis Durand (63e). Entr. : D. Guillou.

CAEN b. LAVAL : 2-0 (2-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 1 763. Arbitre : Grimont. Recette : 30 170 F. Buts : Carreau (13e), François (24e).

CAEN : Douville — Irbert, Théault, Prieur, Le Foll — Carrea, Laurier*, Massot — Raymond, François, Oughlis. Entr. : Laurier.

LAVAL : Rose — Gauthier, Furian, Moreau, M. Sorin — Ouzara puis J. Sorin (53e), Goudet puis Mottais (65e), Giachetti — Morlion, Delamontagne*, Ben Mohamadi. Entr. : Maligorne.

LISIEUX et PARIS-S.-G. : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 574. Arbitre : Tual. Recette : 7 700.

LISIEUX : J.-P. Lorca* — Haubert, Bergeret, Auber, Dallet — Lebourgeois, Delmas puis Rosa (85e) — Ph. Lorca, Guezennec, Tranchant, Fresnel. Entr. : Wattelet.

PARIS-S.-G. : Bensoussan — Bajac, Pinard, Caron, Lakière — Reverdy, Grapin — Guillochon, Guillaume, Prefaci*, Buissonneau. Entr. : Choquier.

MARSEILLE : Ô BONNE MÈRE !

(Patrick DESSAULT)

SUD

Monaco b. *Aix	1-0
*Bastia b. Marseille	6-1
*Muret et Grenoble	1-1
*Nice b. Arles	1-0
*Albi et Sète	1-1
Orange b. *Montélimar	4-3
*St-Cyr b. Montauban	1-0
Le Puy-Millau	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	37	23	16	5	2	60	18
2. Grenoble	28	23	10	8	5	32	20
3. Nice	28	23	9	10	4	29	20
4. Marseille	28	23	9	10	4	43	36
5. Orange	26	23	9	8	6	36	20
6. Sète	25	23	9	7	7	29	22
7. Bastia	24	22	11	2	9	46	43
8. Muret	22	23	9	4	10	30	37
9. Albi	22	23	8	6	9	30	40
10. Saint-Cyr	21	23	7	7	9	28	34
11. Arles	20	23	7	6	10	28	36
12. Montauban	20	23	7	6	10	29	36
13. Montélimar	18	23	7	4	12	40	47
14. Le Puy	16	21	5	6	10	25	45
15. Aix	15	23	5	5	13	16	25
15. Millau	14	22	5	4	13	14	36

BASTIA b. MARSEILLE : 6-1 (0-0). Terrain glissant. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bouteille. Recette : 2 000 F. Buts : Ihily (51*), Graziani (56*), Fiard (64*), Vucekovic (66*), Pastinelli (74* et 82*) pour Bastia ; Castellani pour Marseille.

BASTIA : Muratti — Sano, Orlanducci, Mignot, Bertrand — Fiard, Graziani*, Pastinelli — Vucekovic, Fontana, Ihily. Entr. : Daniel.

MARSEILLE : Charrier — Ravera, Enault, Cossou, Dubour — Caminati, Santi, Roubic (puis Freixach, 66*) — Flos (puis Ivars, 66*), Garcia, Castellani. Entr. : Cossou.

MONACO b. AIX : 1-0 (1-0). Terrain excellent. Spectateurs : 203. Arbitre : M. Rivière. Recette : 3 406 F. But : Mengual (42*).

AIX : Gregori — Bono, Devaux (puis Boresi, 70*), Schmutz, Azarian — Halloum*, Marsiglia, Mille — Colombatti (puis Moret, 75*), Panadero, N'Diaye. Entr. : Constantino.

MONACO : Amitrano — Puel, Targhetta, Fages, Zorzetto — Recordier, Mengual*, Chaussin — Karasi, Petit (puis Amoros, 30*), Ricord. Entr. : Prost.

SAINT-CYR b. MONTAUBAN : 1-0. Terrain bon. Arbitre : M. Chiab. Buts : Pedini But : 13*).

MONTAUBAN : Truffert — Schaeffer, Pagès, Baudier, Maloroff — Ramondy, Lespiau, Martin — Hamada*, Robinson, Guiovanna.

SAINT-CYR : Guttierez — Morelli, Valentini, Hugon, Arghittu (puis Berthe Henri, 60*) — Lacour, Berthe Daniel, Sorrentino — Rasamison, Gilardi (puis Lyon, 70*), Pedini.

NICE b. ARLES : 1-0 (0-0). Terrain bon. Spectateurs : 1400. Arbitre : M. Cornillon. Recette : 1 260 F. But : Pons (59*).

NICE : Jacomo — B. Sanchez (puis Bruzzichesi, 35*), Arouh, Ursulet, Barale — Morabito, Rolant, Acquilina (puis Blanc, 40*) — Pons*, Bravo, Derzakarian. Entr. : Ferry.

ARLES : Gaillagot* — Raviol, Lopez, Exbrayat, Trilles — Chauvin, A. Sanchez (puis Mari, 85*), Estevan (puis Marre, 30*) — Sottero, Brun, Duffourd. Entr. : Exbrayat.

ORANGE b. MONTELIMAR : 4-3 (3-2). Terrain bon. Spectateurs : 481. Arbitre : M. Giruly. Recette : 9 126 F. Buts : Gay (23*), Diarra (31*), Sevenier (85* sur penalty) pour Montélimar ; Orange : Barthélemy (12* et 21*), Rimbert (40*), Valenza (52*).

MONTELIMAR : Andéol — Jardin (puis Lardenois, 62*), Louge, Juan, Baneras — Vaisseau, Aristhène, Inesta — Sevenier*, Diarra, Gay. Entr. : Boulle.

ORANGE : Hoffmann — Raffin, Bouchet, Sbaiz, Richet — Palermini, Rouret, Riefa — Valenza, Barthélemy, Rimbert*. Entr. : Riefa.

ALBI et SETE : 1-1 (0-1). Terrain glissant. Spectateurs : 220. Arbitre : M. Monet-Descombay. Recette : 3 500 F. Buts : Benedet (61*) pour Albi ; Kern (27*) pour Sète.

ALBI : Combes — Lorenso, Rossi, Lacoste, Lauriac — Julia, Azema, Rachedi — Sanchez (puis Bujka, 75*), Pascalis, Benedet*. Entr. : Guillot.

SETE : Sabatier — Raffy, Balester, Sibelleau, Garcia — Miramond, Bataglione, Sabatier R. — Kern*, Blanchet, David. Entr. : Passi.

MURET et GRENOBLE : 1-1 (1-0). Terrain gras. Spectateurs : 234. Arbitre : M. Soulerot. Recette : 1 080 F. Buts : Latapie (42*) POUR Muret ; Haranczyk (77*) pour Grenoble.

MURET : Benne — Riquelme, P. Viguier, Biard, J.-C. Viguier — Corominas, Gassis (puis Tuppo, 76*), Benzenet — Latapie*, Escalle, Massa. Entr. : J. Thomas.

GRENOBLE : Esclassan — Sainthon, Lopez (puis Mas, 61*), Marmet, Viagnoux — Haranczyk, Barrero, Dupraz Buts : puis Soria, 80*) — Buynes, Raybaud, Selmane*. Entr. : Lafranceschina.

COLOMBES. — Une fois de plus, Freitas échoue de peu. J.-M. Larqué en serre les poings de rage. Patience, le but vainqueur ne tardera pas. (Photo Claude FAJON)

● CENTRE

VOILA CORBEIL

Auxerre et Corbeil ont bien profité de cette vingt-troisième journée et de l'absence forcée de Saint-Etienne (match remis) et Fontainebleau (Coupe de France).

Auxerre ne s'est donc pas laissé surprendre par le champion sortant, l'INF Vichy qui n'a pu rééditer l'exploit de Cournon. Corbeil non plus n'a pas laissé passer l'occasion d'ajouter deux points à un actif déjà abondamment garni. Désormais, il faut prendre cette équipe au sérieux.

Bons résultats des autres équipes parisiennes. Melun ne fait pas de détail devant Cournon tandis que la Police de Paris et de Paris FC reviennent de leur déplacement avec un point dans les valises. Une bonne journée donc.

● CENTRE-OUEST

LIBOURNE PREND UNE OPTION

Incontestablement, Libourne a pris une très sérieuse option quant à la montée en Division supérieure. En allant battre leur plus dangereux rival, les partenaires de Chanceaulme — l'ex-Bordelais — ont, en effet, effectué un grand pas vers la Deuxième Division alors que les Rochelais rétrogradent. Un mauvais mois de mars pour les hommes d'Ollivaux !

Angers-Nantes, le match du jour, n'a pas vu de vainqueur, les deux équipes s'étant quittées par le plus décevant des matches nuls (0-0). Beaucoup de résultats nuls d'ailleurs dans ce groupe dont le plus méritoire est à mettre à l'actif de Saint-Pierre-des-Corps à La Roche-sur-Yon. Bon résultat également de Saintes à Tours (1-1), ce dernier n'égalisant qu'à la quatre-vingt-sixième minute sur penalty : il était temps.

● EST

VAUBAN AU RALENTI

Décidément, Vauban traverse une mauvaise période et le mois de mars sera à marquer d'une pierre noire. Voilà quatre matches que les partenaires de Hausser n'ont pas connu la victoire, cela devient inquiétant pour une formation qui vise la montée. Il ne fait jamais bon craquer dans la dernière ligne droite.

Le RC Strasbourg, imperturbable, continue son bonhomme de chemin. Romilly se contente de limiter les dégâts, encore traumatisé qu'il est par son cuisant échec de la semaine dernière (7-0 face à Talange).

Metz sort vainqueur du derby lorrain par la plus petite des marges (1-0), effaçant ainsi son faux pas devant Dole. Ce dernier, ô paradoxe, ne pouvant prendre le meilleur sur Blénod. A souligner la très large victoire de Merlebach sur Epinal, récent tombeur de Vauban.

● NORD

ABBEVILLE LEADER UNIQUE

Comme prévu, Abbeville a repris le commandement ! Logique, Valenciennes et Lens ne jouaient pas (terrain impraticable) et la rencontre Lille-Calais ne pouvait avoir lieu, Calais disputant les seizièmes de finale retour de la Coupe de France. Tout était réuni donc pour que Abbeville soit de nouveau seul en tête. Et c'est tout à l'honneur du club picard d'avoir saisi l'occasion qui se présentait. A sept journées de la fin du Championnat, les partenaires de Mouchon sont nantis de huit points d'avance sur leur rival immédiat, le voisin Amiens.

Le Touquet tombe à domicile devant Amiens, deux spécialistes des résultats en dents de scie. La lutte pour les dernières places va être chaude d'ici la fin de saison. Plusieurs équipes peuvent encore trembler, dont Saint-Omer — Douai et Dieppe —, Senlis qui ont fait match nul.

● OUEST

LA BALADE DE CAEN

Laval s'est incliné comme les autres ! On peut même dire qu'en ce qui concerne les Mayennais, les choses n'ont pas traîné. En vingt minutes, la cause parut entendue, car contrairement à ses habitudes, le Stade Malherbe est entré immédiatement dans le vif du sujet. Ce qui devait se traduire par deux buts de Carreau et François bien servis par leur entraîneur-joueur A. Laurier. Une démonstration supplémentaire, s'il en était besoin, de la nette supériorité des Caennais dans ce groupe.

Comme de son côté, Saint-Brieuc s'est incliné à Brest devant l'Association sportive, la situation est désormais on ne peut plus claire. Le dernier obstacle sera franchi lors de la prochaine journée qui amènera Caen à Malakoff, encore que le résultat ne devrait pas avoir une grande influence sur le classement final.

A noter la petite victoire du Racing CF devant l'US Normande et la large victoire de Poissy devant Concarneau.

● SUD

MARSEILLE LA DOUCHE FROIDE

C'est de Bastia que nous est venue la surprise de cette vingt-troisième journée. Les Marseillais ont non seulement été battus mais ils ont été écrasés par une équipe euphorique (6-1). Fait curieux, les sept buts ont été inscrits en seconde mi-temps.

Le leader monégasque s'est racheté de sa contre-performance du week-end dernier face à Nice. Il gagne à Aix (1-0). Itou pour Nice face à Arles.

Les deux équipes qui se disputent l'accession en Deuxième Division restent sur leur position en effectuant toutes les deux un excellent résultat à l'extérieur : Grenoble à Muret et Sète à Albi. Leur explication de la semaine prochaine vaudra le détour.

DEMAIN

CENTRE
PONT-DE-CHERUY - AUXERRE
COURNON - SAINT-PRIEST
PARIS FC - MELUN
GUEUGNON - CORBEIL
CUISEAUX - SAINT-ETIENNE
POLICE PARIS - MONCEAU
VICHY - BEAUNE
FONTAINEBLEAU - LYON

CENTRE-OUEST
NANTES - BORDEAUX
NIORT - LA ROCHELLE
LIBOURNE - CHATELLERAULT
SAINT-PIERRE-DES-CORPS - ANGERS
CERIZAY - FC LYONNAIS
BOURG-SOUS-LA-ROCHE - TOURS
SAUMUR - SAINTES
POITIERS - LE MANS

EST
BLENOD - HAGUENAU
METZ - TALANGE
CHALONS - NANCY
FORBACH - DOLE
STRASBOURG - BELFORT
DAMPIERRE - MERLEBACH
SOCHAUX - EPINAL
ROMILLY - VAUBAN

NORD
SENLIS - CALAIS
LENS - ARRAS
BOULOGNE - VALENCIENNES
SAINT-QUENTIN - DIEPPE
ABBEVILLE - HAZEBROUCK
SAINT-OMER - LE TOUQUET
LILLE - AMIENS
SEDAN - DOUAI

OUEST
US NORMANDE - AS BREST
MALAKOFF - CAEN
LAVAL - CREIL
STADE BRESTOIS - RACING CF
POISSY - CHARTRES
VIRY - LISIEUX
SAINT-BRIEUC - PARIS-S.-G.
CONCARNEAU - US MONTAGNARDE

SUD
MILLAU - ALBI
MONTAUBAN - AIX
MONACO - SAINT-CYR
ARLES - LE PUY
MONTELIMAR - NICE
MARSEILLE - MURET
SETE - GRENOBLE
ORANGE - BASTIA

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 763 (Caen), 1 699 (La Rochelle), 1 585 (Abbeville), 983 (AS brestoise), 850 (Douai), 614 (Creil), 505 (Belfort).

ONT MARQUÉ UN PENALTY

R. Mustapha (Melun), Dubus (Poissy), Camara (Montceau), Regaissé (Beaune), Curt (Tours), Foucher (Saumur), Sevenier (Montélimar), Bernard (Boulogne).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Savina (Dieppe), Di Rienzo (Paris FC).

A MARQUÉ TROIS BUTS

Strukelt (Merlebach).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Roche (Niort), Fortunato (Douai), Pastinelli (Bastia), Barthelemy (Orange), Chaumont (Talange), Barbosa (Paris FC).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE
13 buts : Lenartowicz (Fontainebleau), Paganeili (Saint-Etienne).
12 buts : Justek (Corbeil-Essonnes).

GROUPE CENTRE-OUEST
18 buts : Bineau (Saintes).
14 buts : Roche (Niort).
12 buts : Toselli (Libourne).
11 buts : Martinovic (la Rochelle).

GROUPE EST
15 buts : Gentes (Strasbourg).
12 buts : Bassi (Belfort,.

GROUPE NORD
13 buts : Tournay (Lens).
12 buts : Traullé (Senlis)
11 buts : Cambie (Le Touquet), Bouchez (Amiens).

GROUPE OUEST
16 buts : Tandoué (Saint-Brieuc).
15 buts : Orts (Malakoff).
13 buts : Carletti (Saint-Brieuc).
11 buts : Grapin (Paris-Saint-Germain).

GROUPE SUD
16 buts : Pascal (Marseille).
13 buts : Latapie (Muret).
12 buts : Tho (Bastia), Mengual (Monaco).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

GROUPE CENTRE
10 étoiles : Camara (Montceau).
9 étoiles : Thys (INF Vichy).
8 étoiles : Krawczyk (Lyon).
7 étoiles : Lacroix (Paris FC), De Rocco (Lyon), Lacroix (Paris FC).

GROUPE CENTRE-OUEST
8 étoiles : Chanceaulme (Libourne).
7 étoiles : Carlos (Cerizay), Hniatow (Niort), Chatry (Poitiers), Flohic (Saint-Pierre-des-Corps), Bassot (Tours).

GROUPE EST
8 étoiles : Finot (Dampierre), Ladu (Dole).
7 étoiles : G. Dorget (Blénod), Hesse (Merlebach).

GROUPE NORD
10 étoiles : Fortunato (Douai).
7 étoiles : Maegh (Saint-Omer), Leduc (Sedan).

GROUPE OUEST
9 étoiles : Le Pollotec (US Montagnarde).
8 étoiles : Bouzaglou (RCF), Jacobs (Caen).
7 étoiles : Collat (Malakoff), J.-P. Llorca (Lisieux), Pagnier (Creil).

GROUPE SUD
8 étoiles : N'Diaye (Aix-en-Provence), Gaillagot (Arles), N. Dioro (Le Puy), Sevenier (Montélimar), Garcia (Sète).

ABBEVILLE (Lionel Herbet)

- Sedan avait effectué le déplacement d'Abbeville sans Borkowski et Saurfeld, blessé, et Perez, absent au dernier moment. Les dirigeants sedanais durent incorporer un junior, Michel Leduc. En outre, Schneider s'est blessé à l'échauffement et Buffet fit son entrée sur le terrain. De ce fait, Sedan n'alignait que douze joueurs sur la feuille de match.
- L'ancien professionnel Yvan Roy, blessé à l'entraînement lors d'un contact avec le gardien sedanais Luczkow, a été opéré d'une main et sera indisponible durant un mois.
- Au cours de la première mi-temps, Abbeville s'assura une assez nette domination et se procura de nombreuses occasions de but. Mais seul, en définitive, Millevoy devait parvenir à battre le gardien ardennais, ce dernier ayant repoussé, dans un premier temps, un tir d'Outrequin.
- Après le repos, Abbeville sembla se reposer sur son but d'avance et Sedan se montra plus inquiétant pour le gardien local, Opela. Toutefois, lors de cette seconde période, Abbeville eut de nombreuses occasions par Millevoy qui tira sur le poteau (67e) et Cozette qui avait remplacé, à la reprise, Outrequin.
- A Sedan, le gardien Luczkow a fait un match parfait et n'a commis aucune faute.

AIX (R. Marc)

- Quatre professionnels, dont Jean Petit qui n'allait jouer qu'une demi-heure parce que insuffisamment rétabli, et plusieurs stagiaires figuraient dans l'équipe monégasque qui avait donc fort belle allure samedi soir à Aix-en-Provence.
- L'équipe aixoise, qui avait grandement besoin des deux points de la victoire pour conserver une petite chance de sauvetage, a livré un match plein, mais hélas, une fois encore stérile. L'efficacité n'est pas le lot des Provençaux cette saison.
- La seule occasion réelle pour les Aixois se situe à la dix-huitième minute où, après un échange entre Panadero et N'Diaye, ce dernier adressait un tir à ras de terre sur la droite d'Amitrano, lequel, battu au départ, réussissait du bout des doigts à maîtriser cette balle.
- C'est Mengual qui, à la quarante-deuxième minute, allait crucifier les Aixois en battant à bout portant le gardien Grégori à la suite d'un coup franc en diagonale qui avait été tiré par Amoros, le remplaçant de Jean Petit.
- A la quatre-vingtième minute, N'Diaye, fauché dans la surface, pouvait prétendre à un penalty mais M. Rivière n'accorda qu'un coup franc qui ne donnait rien, et, comme Grégori faisait échec, à la quatre-vingt-cinquième minute, à Amoros, qui se présentait seul, le score de 1-0 sanctionnait cette partie d'un bon niveau.
- L'équipe aixoise qui, pendant vingt ans, fut pensionnaire de la Division II, avec, même une saison passée en Division I, risque fort maintenant de se trouver en Division IV la saison prochaine. C'est un coup dur pour le club provençal.

ALBI (Pierre Fabre)

- Cette rencontre, disputée en nocturne sur un terrain gorgé d'eau qui gêna considérablement les évolutions des joueurs, conserva néanmoins un caractère marqué. Cela en raison de l'engagement total des individualités contribuant à donner un rythme alerte et offensif au débat. Toutefois le contrôle de la balle fut rendu difficile par les rebonds imprévus tantôt accélérés ou freinés.
- Les Albigeois, qui avaient subi à Marseille une sévère défaite, ont ici extériorisé leurs bonnes dispositions habituelles. Si, au cours de la première mi-temps, ils se montrèrent quelques fois dangereux sur des attaques orchestrées par Benedet, Lorenso, Azema et Sanchez par la suite, les péripéties survenues prouvèrent amplement que l'autorité collective était pleinement retrouvée. Ce fut, au cours de cette période, l'égalisation obtenue par Benedet, auteur d'un superbe but et la réalisation successive d'actions percutantes et tranchantes qui méritaient un meilleur sort.
- La prestation de Benedet s'est constamment révélée exemplaire. Très combatif, incisif, il se montra décidé et clairvoyant dans l'organisation du jeu. Au chapitre des interventions essentielles, on nota un centre impeccable qui, dès la sixième minute, obligea le goal adverse à intervenir sur la ligne, puis l'exploitation magistrale d'une erreur de la défense sétoise dont il tira profit grâce à la réussite du but. Enfin, lors des ultimes phases, il se distingua par une judicieuse infiltration à proximité de la cage, susceptible de faire la décision s'il avait pu déclencher son tir à bout portant.
- Le Sétois Kern, grâce au métier et à la maîtrise affichée, témoigna d'un réalisme en qualité d'attaquant qui le rendit fréquemment dangereux. S'il ne parvint qu'en une circonstance à surprendre le gardien local Combes, ses initiatives jetèrent maintes fois le trouble dans les rangs tarnais. Son entente avec Blanchet, lui aussi omniprésent, s'avéra parfaite. Elle avait d'ailleurs débuté dès la troisième minute d'une façon tonitruante par le placement du ballon dans la lucarne mais le but se voyait refusé pour hors jeu.

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletot)

- L'arbitre, M. Bourgeois, dut intervenir en fin de rencontre, lorsque les esprits s'échauffèrent. Pour les calmer il fut amené à distribuer des avertissements. C'est ainsi que tour à tour Tombarello et Lourdin (pour Auxerre), Cartier et La Magueresse (pour Vichy) se firent sanctionner par le carton jaune.
- Daniel Rolland, l'entraîneur auxerrois, a poussé un « ouf » de soulagement quand l'arbitre, M. Bourgeois, a sifflé la fin de la rencontre. En effet, les jeunes Vichyssois ont contesté jusqu'au bout la victoire des locaux et ils auraient bien pu ramener un point quand, à la dernière minute, un tir puissant de Thyf s'écrasa sur la transversale.
- L'ailier Bracconi, de Vichy, fut sans aucun doute le meilleur homme de la rencontre, se signalant à plusieurs reprises par son excellente distribution et sa vivacité. Il fallut que le stoppeur d'Auxerre Geffroy soit dans un grand jour pour éviter à son équipe de connaître la défaite.

BASTIA (Michel de Gentile)

- Surprenant : Bastia qui restait sur une cinglante défaite à Grenoble (6-1) a réagi de la plus brillante des façons en marquant six buts à Charrier alors que la semaine dernière les olympiens, eux, avaient trouvé à six reprises le chemin des buts lorsqu'ils avaient disposé d'Albi sur le score de six buts à trois.
- Louis Cossou, l'entraîneur des olympiens avait quand même quelques raisons pour expliquer l'écrasante défaite de son équipe : compte tenu des circonstances il avait été contraint d'aligner une formation assez mixte composée de quelques vétérans dont lui-même (et ce n'est pas lui faire injure) et aussi de pas mal de jeunes puisqu'on comptait quatre cadets au sein de l'équipe marseillaise.
- Face à une équipe bastiaise particulièrement décidée, les Marseillais ont tenu quarante-cinq minutes ; en effet, à la mi-temps, le score était encore nul et vierge et les Phocéens pouvaient encore espérer réussir une bonne performance à Furiani. Mais dès la reprise ils ont subi une véritable avalanche puisque en l'espace d'un quart d'heure les Bastiais allaient faire le trou scorant à quatre reprises.
- Alors que Cassou avait eu bien des problèmes pour former son équipe, Daniel, l'entraîneur des Bastiais, lui, à cette occasion, en avait eu beaucoup moins puisqu'il pouvait, entre autre chose, compter sur les services de trois des titulaires en puissance de l'équipe pro en l'occurrence.
- Orlanducci qui n'avait pas joué à Metz, frappé qu'il était d'un match de suspension et les attaquants Vucekovic et Thily qui n'avaient pas été utilisés par J.-P. Destrumelle qui avait tenu à cette occasion à les laisser par conséquent à la disposition de l'équipe de Troisième Division.

BELFORT (Jean Pouré)

- Les efforts fournis en Coupe contre Paris FC firent que Belfort fut freiné ces dernières semaines en Championnat. L'équipe de la Cité du Lion qui restait sur une défaite et deux matches nuls a renoué enfin avec la victoire contre Forbach.
- Les Lorrains, lanterne rouge comme il fallait s'y attendre, ont compliqué sérieusement la tâche des Belfortains préparés à un match très difficile. Forbach, on s'en souvient, avait vaincu deux fois les locaux la saison dernière.
- Mais le Belfort 1980 est un autre cru comme en témoigne son classement et dimanche les protégés de M. Spony se sont retrouvés signant une juste victoire, un but ayant été marqué à la fin de chaque mi-temps. Les deux buts belfortains furent du cousu main. Le premier fut inscrit de la tête par Bissel, tête d'or de Belfort, et le second par Bassi, l'ailier gauche Belfortain, meilleur buteur local et deuxième du groupe et qui a marqué passant quasiment par un trou de souris. Jacquot, autre buteur Belfortain, aurait pu ouvrir le ban. Il se présenta seul devant Nicolet mais, dans un réflexe étonnant, le gardien lorrain renvoya la balle du poing.
- L'arbitre Robert Kohler, de Belfort, qui est un des juges de touche de Michel Vautrot, et dont on parla beaucoup à la suite d'un certain Strasbourg-Saint-Etienne. était le délégué de la Ligue de Franche-Comté à cette rencontre. La veille, Kohler avait été juge de touche de Strasbourg-Nancy en Coupe. « On va faire de lui un citoyen d'honneur de Strasbourg », déclarait dans un sourire l'arbitre de Belfort-Forbach, Kaiser, lequel, précisons-le, fait son footing hebdomadaire avec le référé strasbourgeois Robert Wurtz.
- « Nous avons joué le jeu, déclarait après le match l'entraîneur lorrain, M. Isselé, mais nous n'avons plus rien à espérer maintenant », ajouta l'entraîneur qui n'a pas manqué d'apprécier la qualité de la production des Belfortains.
- « Le nécessaire a été fait aujourd'hui », déclarait le président Belfontain Jean-Pierre Spony. « Voilà une victoire précieuse avant notre déplacement dimanche face au leader le Racing de Strasbourg », ajoutait l'entraîneur J.M. Gester. On sentait vraiment les Belfortains revigorés dimanche soir.

BREST (Michel Le Neel)

- En levée de rideau de ce match A.S. Brestoise-Stade Briochin, on assista à un derby entre les vétérants du Stade Brestois et ceux de l'A.S.B. (victoire des premiers 5-1). Ce fut l'occasion de revoir à l'œuvre les Delorme, Cuiffardi, Le Troquer, Camblan et autres Guy Simon et Kerdreux.
- Un match dans le match : celui qui opposa l'avant-centre du Stade Briochin Tandoue (il l'est réellement) au stoppeur brestois Pallier. Le premier cité mesure 1,92 m, le second avoue 1,85 m sous la toise.
- Roland Bourse, l'entraîneur asbéiste, avait donné des consignes très strictes à ses joueurs : « Il fallait se méfier des individualités briochines, aussi j'avais demandé aux miens de tisser une véritable toile d'araignée devant nos buts. » Bourse fut écouté.
- Claude Péty, dans l'autre vestiaire, était lui, par contre, très déçu : « Plus parce que nous avons été mauvais que parce que nous avons perdu », avouait-il. « On ne s'est jamais trouvé. Nous n'avons pas réussi trois mouvements collectifs. Par ailleurs, on a tort de s'énerver après le premier but. Même s'il aurait dû être refusé. On perd ses esprits, et on prend alors deux avertissements et un second but. Sinon on pouvait décrocher le nul. »
- Pierre Lescouarc'h et Jean Cariou se retrouvèrent avec un plaisir évident. Lorsque le premier opérait à Dunkerque et le second à Quimper, ils eurent souvent l'occasion de se trouver face à face. D'ailleurs, chaque fois qu'une équipe bretonne jouait à Dunkerque, c'était pour Pierre Lescouarc'h, exilé dans le Nord, l'occasion de prendre des nouvelles du pays.
- René Beneat, un dirigeant de l'A.S. Brestoise, dentiste dans le civil, dut effectuer une urgence juste avant le match et ne put voir le début de celui-ci. Pierrot Bianic, l'ancien capitaine de l'A.S. Brestoise (qui, souffrant des adducteurs, ne jouait pas), fut pris d'une crise de dents. René Beneat dut l'emmener à son cabinet pour calmer la douleur.

CORBEIL (Jean Peran)

- Au match aller, les deux équipes s'étaient séparées sur un résultat nul (3-3). Les responsables corbeillois avient été frappés par la solidité du onze pontcharvin et par la qualité de son football. Aussi craignaient-ils beaucoup cette seconde rencontre.
- Leur appréhension fut vite étouffée, car, dès le coup d'envoi, les Essonnais, qui paraissaient avoir grand-faim du ballon, prirent le contrôle des opérations pour ne plus le perdre. Aussi vit-on peu l'attaque danphinoise, car les actions se déroulèrent le plus souvent dans le camp des élèves de Leborgne.
- Giutini, le portier de Pont-de-Chéruy, eut beaucoup à s'employer. Il n'eut rien à se reprocher malgré les deux buts encaissés, car le premier, marqué par Justek (26e), était imparable, et, sur le second, il fut pris à contre-pied par son mur qui dévia le tir de Sanguino.
- Anfrui, le gardien de Corbeil, fut blessé à la tête au cours d'un choc avec Chanut (20e). Par la suite, ce dernier, chaque fois qu'il toucha le ballon, fut sifflé par le public qui lui reprochait de n'avoir rien fait pour éviter le joueur qui lui plongeait dans les pieds.
- A la quatre-ving-cinquième minute, Pergantis aurait pu réduire la marque, mais son tir, un véritable « boulet de canon », s'écrasa sur le poteau sans qu'Anfrui esquissât le moindre geste.

COLOMBES (Patrick Dessault)

- L'U.S. Normande, le club voisin et rival du Stade Malherbe, à Caen, n'attire pas les foules : cent soixante spectateurs seulement s'étaient donné rendez-vous à Colombes. Et pourtant, les partenaires de Heuze sont sixièmes au classement.
- Z. Lysik admettait sportivement la victoire du Racing C.F. qui s'est procuré beaucoup plus d'occasions que son adversaire mais qui ne put finalement en concrétiser qu'une seule.
- Un but de toute beauté : Bouzaglou, l'ailier gauche, file sur son aile, repique au centre, trouve Larqué, démarqué, qui centre pour Freitas, bien placé au premier poteau. Juste avant la mi-temps, Heuze avait sauvé son camp en détournant un bolide de Sfedj sur une ouverture au millimètre de Hede. Le gardien normand devait récidiver, peu après la reprise, en allant cueillir une balle de Larqué qui prenait la direction de sa lucarne droite.

CAEN (André Gosset)

- Quelque peu échaudé par les émotions de son match précédent à Concarneau, le onze de Caen a toutefois sorti son grand jeu en face d'un Laval dans lequel opérait plusieurs pros : Delamontagne, Gauthier, Giachetti.
- La maîtrise et le savoir-faire caennais s'imposèrent d'autant mieux que Laval ne s'embarrassait pas de complexe et se battait à visage découvert sans un luxe de précautions défensives. Ce fut une brillante démonstration d'un football très collectif, tout à fait dans la manière et le style de Laurier, véritable plaque tournante de son équipe et qui orientait les offensives avec art. La force majeure des Normands est d'avoir constamment un ou plusieurs partenaires en soutien, aussi bien en attaque qu'en défense, où Théault tient toujours le rôle d'un patron clairvoyant.
- Tout au long de la première période, ce fut une sorte de cavalier seul, de leader monopolisant le ballon et marquant deux buts (Carreau et François).
- Quelque peu émaillé, Laval réagit avec beaucoup de vigueur dès la reprise alors que les Normands paraissaient vivre sur leur avance. Cette flambée lavalloise permit à Delamontagne, Morillon et Mohamadi d'étaler des talents certains mais l'occasion ratée par Giachetti marque le terme de cette période, Caen reprenant ensuite le match avec autorité.
- C'était bien entendu l'euphorie dans le camp caennais, et A. Laurier pouvait constater avec plaisir que sa formation fait toujours son maximum en face d'un adversaire de valeur.
- L'entraîneur se félicitait d'autre part de la bonne tenue de son offensive pourtant privée en la circonstance de Jacobs, son élément le plus percutant.
- Quant à Maligorne, il ne pouvait que constater fort sportivement : « Caen est bien la meilleure équipe du groupe et je m'incline volontiers devant l'autorité et l'élégance de son football. »

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- Qui donc prétendait que le grand public boudait ostensiblement les matches du samedi soir ? Lorsque le rendez-vous est assorti d'en enjeu, froidure et vent constituent des freins impuissants. Près de deux mille personnes ceinturaient en effet les barrières du stade.
- On s'attendait à un duel musclé, voire dépourvu d'aménité. La première mi-temps, de bonne facture dans l'ensemble, tint ses promesses dans le meilleur sens du terme. La seconde ne fut point toujours du même tonneau. C'est ainsi que les blessures, incidents, cartons se succédèrent à un rythme accéléré.
- L'entraîneur Ollivaux ayant fait rentrer ses deux remplaçants, les Rochelais jouèrent un moment à neuf (Kubler et Dagusé blessés) puis à dix (retour de Kubler). Cinq minutes avant la fin, le gardien libournais Granger, touché à un genou, devait laisser sa place à Schmaltz. Précisons que, encore à la soixante et unième minute, le gardien rochelais Daviaud était resté quelques instants au sol.
- Entre deux équipes, qui luttaient pour la première place (amateurs) du groupe, les échanges s'étaient révélés blessants et parfois efficaces avant le repos. C'est là que les locaux ratèrent le coche. Un tir de Dupa sur la transversale, un arrêt très litigieux de Martinovic dans la surface, un shot de Robert auraient mérité un tout autre sort.
- Joli but que celui inscrit par Martinovic (30e). Hélas, une monumentale erreur de défense valait à Petitbois d'égaliser neuf minutes plus tard. Nouvelle occasion rochelaise inexploitée, au début du second acte. Vinrent une balle en cloche, une valse hésitation à proximité de la cage, et le but vainqueur signé par Toselli.
- De la soixantième à la quatre-vingt-septième minute, on ne compta pas moins de trois cartons jaunes (La Rochelle 1, Libourne 2) et quatre blessés : Daviaud, Dagusé, Kubler (La Rochelle), Granger (Libourne). C'était sans doute le résultat d'une partie très intense, mais également, et dans une certaine mesure, les conséquences d'une pluie de pénalités parfois hâtives, et de fautes non sanctionnées à proximité de la ligne.
- A la vérité, l'immense métier, la ruse, la puissance physique longtemps portés sur la bonne volonté et surtout sur une fébrilité engendrent toujours des erreurs fatales. La plus belle illustration de cela réside dans le fait que le gardien local eut assez peu de travail pendant quatre-vingt-dix minutes, mais que deux bévues énorment coûtèrent très cher.

MERLEBACH (Jean Christ)

- L'équipe Merlebach a effectué une remarquable partie contre Epinal en lui infligeant un des plus spectaculaires cartons. Personne ne pensait à une débâcle pareille des poulains de Collot.
- « Nous étions venus à Merlebach pour gagner et garder notre chance pour monter en Division II, déclara l'entraîneur Collot, à la fin du match, et subir une défaite de 6-0, incroyable mais vrai. Mes joueurs ont joué sans engagement, je n'ai jamais vu cela. »
- Mais si Epinal, qui avait bien commencé, avait pu ouvrir le score à la cinquième minute de jeu, lorsque le gardien de Merlebach sauva in extremis, le match aurait pu tourner autrement.
- Strukelj semble avoir retrouvé son punch. Malheureux en première mi-temps, il continua avec encore deux occasions de but ratées avant de marquer deux buts en neuf minutes, réussissant même le coup du chapeau.
- Helle, le capitaine de Merlebach, réussit le cinquième but d'une façon spectaculaire : des vingt mètres, il loba le gardien d'Epinal, venu à sa rencontre, et la balle bien centrée entra dans la cage.
- Merlebach a réussi à enlever deux points et à regagner une partie de son public qui, pour le derby contre Forbach, le 30 mars, promet un record d'assistance.

MONTELIMAR (Marcel Rourrissol)

- Rien ne va plus dans l'équipe montélienne depuis plusieurs dimanches. La défense donne des signes de défaillance. Après les déplacements de Montauban et Arles, on l'a encore vu. Face à une brillante formation orangeoise, une fois de plus elle a craqué, montrant des lacunes énormes, pratiquant un marquage élastique. Pourtant les avants drômois ont fait feu des quatre fers sans parvenir à remonter complètement le lourd handicap que leur ont imposé leurs lignes arrières.
- Il est vrai que les trois attaquants de pointe des Vauclusiens, Rimbert Barthélémy, Valenza, véritables feux follets, se sont entendus comme pas un pour poser des banderilles et exploiter au maximum les situations délicates qu'ils avaient su créer chez leurs adversaires.
- Etre mené par 2-0 après vingt minutes de jeu, n'a pas découragé les avants montiliens qui, en dix minutes, étaient parvenus à rétablir l'équilibre, à la suite des généreux efforts du trio Diarra-Gay-Sévenier.
- Malheureusement, comme le constatait aux vestiaires, pendant la pause, l'entraîneur Edmond Boulle, déçu par la prestation de sa défense : « Il faudrait marquer quinze buts à ce régime-là pour parvenir à gagner. » Il est vrai que Montélimar c'est déjà le midi.
- Possédant une des meilleures attaques du groupe Sud, mais la plus faible défense, les montiliens après un début de saison prometteur, auront du mal à sauvegarder leur place compromise en Troisième Division, ce serait dommage pour les amateurs de football de la région qui viennent nombreux au stade municipal de la route de Marseille. Un petit espoir subsiste encore à condition que les lignes arrières se ressaisissent rapidement et retrouvent leur équilibre du début de saison.
- Retrouvailles entre les deux capitaines de Montélimar et d'Orange, Inesta et Riefa vétérans de leur équipe. Tous deux voici une dizaine d'année ont connu les honneurs de la sélection nationale amateurs en un temps, où le drômois avait disputé la finale du défunt Championnat de France amateurs, et où l'Orangeois portait les couleurs d'Avignon.

MURET (Robert Castera)

- Le temps n'a pas favorisé la reprise des nocturnes à Clément Ader. Entre deux pluies, le froid était au rendez-vous et comme il n'existe aucune place couverte sur le stade, le public avait boudé la rencontre. Voilà qui explique peut-être le manque d'enthousiasme du début de partie. C'est Massa qui réveilla les cœurs, offrant le but à Latapie après avoir effacé deux défenseurs.
- Retrouvailles du public avec Francis Tuppo, celui-ci n'avait, en effet, joué qu'une minute pour le premier match de la saison 1978-1979 avant d'être gravement blessé. Cette fois-ci il est rentré en numéro douze dans le dernier quart d'heure. L'ASM court après six points pour éviter la descente. Il reste donc à remporter tous les matches à domicile.
- Le leader des amateurs montra son vrai visage en deuxième période et le but égalisateur fut amplement mérité. Benne sauva même l'ultime tentative à bout portant de Raybaud.

NANCY (Correspondance spéciale)

- Pour le Derby lorrain, Nancy-Metz les joueurs locaux étaient privés d'un de leurs plus sérieux atouts, Alain Merchadier, qui, grippé, avait dû rester à la maison.
- Le trop rare public de ce match n'a certainement pas regretté son déplacement car la partie fut vivement menée avec des accélérations et quelques exploits techniques dignes du meilleur niveau.
- Il est vrai que d'un côté comme de l'autre il y avait plusieurs joueurs professionnels. Un des plus actifs et des plus malchanceux aussi fut certainement l'avant-centre local, Bernard. Il expédia plusieurs tirs terribles mais la réussite n'était pas de son côté. Elle était, par contre, avec le gardien Messin, Wantz.
- Le seul but de la partie fut inscrit dix minutes après la reprise. Un but classique : sur un corner et avec la reprise foudroyante du Messin, Moretto, mystifiant le gardien local, Patrick Bernhard.
- Jusqu'au bout les Nancéiens firent le forcing pour tenter d'égaliser. Mais rien ne put passer. Et les locaux se trouvent aujourd'hui dans une position inconfortable au classement qui va les obliger à cravacher pour obtenir leur maintien en Division III.
- Quant aux Messins on aurait tort de sous-estimer la valeur de leur succès. Ils ont tout simplement confirmé la maitrise qui est la leur depuis le début de cette saison.

NICE (Tony Bessy)

- Nice présentait devant Arles une équipe qui avait fort belle allure avec trois joueurs qui avaient fait partie la veille du déplacement à Strasbourg, Rollant, Arouh, et Acquilina.
- Sur le plan de l'efficacité, ce fut un peu une déception pour la centaine de spectateurs. En effet, Nice domina mais sans parvenir à mettre hors de position une défense arlésienne bien regroupée autour de sa charnière centrale Lopez et Exbrayat.
- Un unique but sanctionne finalement la rencontre. Il fut marqué après une heure de jeu, par l'ex-avant-centre de Poissy et de Lucé Marcel Pons. Ce dernier réussit une excellente reprise de la tête sur un centre de Perzakarian.
- Ce match qui avait été très correct en première mi-temps devint soudain beaucoup plus dur avec un excès de virilité après la pause. C'est ainsi que sept joueurs furent blessés plus ou moins gravement, les Niçois : Sanchez, Bruno, Acquilina, Jacomo et surtout Perzakarian ; les Arlésiens : Estevan, Arnaud, Sanchez et Lopez.

DIVISION IV

Groupe A

Roubaix - Flohimont 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Meaux	33	19	15	3	1	52	18
2. Roubaix	29	20	12	5	3	31	15
3. Henin	25	19	10	5	4	30	14
4. Maubeuge	22	19	8	6	5	32	22
5. Espar	22	19	8	6	5	34	26
6. Reims	19	19	8	3	8	32	26
7. Tourcoing	19	19	5	9	5	25	24
8. Amiens	18	19	6	6	7	34	32
9. Beauvais	18	19	7	4	8	27	29
10. Breteuil	17	19	7	3	9	24	32
11. Flohimont	17	20	7	3	10	20	28
12. Cambrai	14	19	5	4	10	25	31
13. Prémontré	11	19	4	3	12	20	38
14. Soissons	4	19	1	2	16	14	65

Groupe B

Lucé - Garges 1-1
Cherbourg - Juvisy 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	29	19	12	5	2	43	27
2. AS Mantes	25	19	10	5	4	34	25
3. St. Français	23	19	8	7	4	28	17
4. Neuilly	21	19	9	3	7	29	20
5. Laval	21	19	8	5	6	25	20
6. Juvisy	21	19	8	5	6	24	20
7. Lucé	19	19	8	3	8	23	20
8. Trouville	18	19	7	4	8	25	25
9. Cherbourg	17	19	6	5	7	15	23
10. Garges	16	19	5	6	8	21	20
11. CA Mantes	16	19	4	8	7	20	30
12. Créteil	14	19	4	6	9	19	29
13. Mondeville	13	19	3	7	9	24	37
14. PTT Caen	13	19	3	7	9	21	35

Groupe C

FC Strasbourg - Stiring 6-0
Neudorf - Audun 2-1
Haguenau - Stade Colmar 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neudorf	28	19	10	8	1	34	14
2. FC Strasbourg	23	19	7	9	3	35	24
3. Algrange	21	19	9	3	7	19	12
4. SR Colmar	21	19	8	5	6	24	23
5. Marnaval	21	19	6	9	4	17	16
6. Haguenau	21	19	9	3	7	21	21
7. PTT Metz	20	19	8	4	7	24	21
8. Stiring	19	19	7	5	7	14	18
9. Pargny	19	19	8	3	8	21	21
10. St-Dizier	17	19	7	3	9	21	24
11. Gundershoffen	17	19	7	3	9	21	24
12. Audun	16	19	6	4	9	23	26
13. Saint-Louis	15	19	5	5	9	21	28
14. St. Colmar	14	19	6	2	11	19	36

Groupe E

PTT Limoges - Brive 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	33	19	15	3	1	36	10
2. Brive	25	19	10	5	4	46	22
3. Montferrand	24	19	11	2	6	38	18
4. Châteauroux	23	19	10	3	6	25	19
5. Montluçon	22	19	8	6	5	37	30
6. Roumazières	22	19	7	8	4	25	23
7. Isle	21	19	6	9	4	32	31
8. Périgueux	20	19	8	4	7	39	26
9. Messeix	16	19	3	10	6	18	23
10. Aixe	16	19	7	2	10	16	22
11. Brassal	14	19	6	2	11	21	42
12. PTT Limoges	11	19	3	5	11	23	38
13. Cognac	10	19	3	4	12	15	40
14. Amboise	9	19	3	3	13	15	37

Groupe G

Toulouse Font. - Cazeres 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	27	19	10	7	2	23	9
2. Cazeres	24	19	10	4	5	34	20
3. St-Médard	24	19	8	8	3	29	17
4. Mt-de-Mars.	22	19	8	6	5	27	19
5. Toulouse	22	19	8	6	5	25	18
6. Bayonne	21	19	7	7	5	26	25
7. Pau	21	19	5	11	3	20	19
8. St-Sernin	19	19	6	7	6	19	22
9. Aurillac	18	19	7	4	8	24	24
10. Castelnaud.	16	18	5	6	7	22	25
11. Villenave	17	19	4	9	6	16	21
12. Bergerac	14	19	5	4	10	24	32
13. Agen	13	19	3	7	9	19	26
14. Boulogne	6	18	1	4	13	17	48

Groupe H

Gardanne - Avignon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	27	19	12	3	4	47	18
2. Hyères	24	19	9	6	4	26	14
3. Digne	22	19	8	6	5	32	28
4. Menton	21	19	8	5	6	28	28
5. Antibes	20	19	8	4	7	20	16
6. Bastia	20	19	8	4	7	21	23
7. Gardanne	20	20	9	2	9	24	35
8. Valence	19	19	6	7	6	27	22
9. Beaucaire	18	19	6	6	7	29	33
10. Decines	16	19	5	6	8	34	28
11. Miramas	16	19	5	6	8	24	29
12. Faucigny	16	19	5	6	8	20	25
13. Ajaccio	15	19	5	5	9	17	36
14. Avignon	11	20	2	7	11	20	34

PROCHAINE JOURNEE
22-23 MARS

GROUPE A
ROUBAIX-BEAUVAIS
MEAUX-MAUBEUGE
AMIENS-PREMONTRE
BRETEUIL-FLOHIMONT
ESPAR-REIMS
HENIN-TOURCOING
SOISSONS-CAMBRAI

GROUPE B
LAVAL-CA MANTES
AS MANTES-STADE FRANÇAIS
MONDEVILLE-ALENÇON
TROUVILLE-JUVISY
CRETEIL-PTT CAEN
LUCE-CHERBOURG
NEUILLY-GARGES

GROUPE C
FC STRASBOURG-SR COLMAR
ST -LOUIS-PARGNY
MARNAVAL-PTT METZ
ST. COLMAR-AUDUN
ALGRANGE-ST-DIZIER
GUNDERSHOFFEN-NEUDORF
FC HAGUENAU-STIRING

GROUPE D
PENMARCH-LES-HERBIERS
ST-NAZAIRE-VELOCE VANNES
ANCENIS-LUÇON
MORLAIX-QUIMPER
QUIMPERLE-GETIGNE
CHOLET-PTT NANTES
UCK VANNES-ST-LEONARD

GROUPE E
MESSEIX-MONTLUÇON
BRASSAC-AMBOISE
CHATEAUROUX-ISLE
BRIVE-MONTEFERRAND
CLERMONT-FERRAND-COGNAC
AIXE-SUR-VIENNE-PTT LIMOGES
PERIGUEUX-ROUMAZIERES

GROUPE F
FC VILLEFRANCHE-ROANNE
INF VICHY-PROMO BESANÇON
BAUME-GIEN
MOULINS-AJ AUXERRE
BOURGES-FESCHES
DIJON-PITHIVIERS
BESANÇON RCFC-NEVERS

GROUPE G
LUZENAC-BAYONNE
PAU-CAZERES
BOULOGNE-VILLENAVE
TOULOUSE FC-ST-SEURIN
ST-MEDARD-BERGERAC
AGEN-MONT-DE-MARSAN
AURILLAC-CASTELNAUDARY

GROUPE H
MIRAMAS-DIGNE
AVIGNON-GARDANNE
(joué le 16 mars)
BASTIA-VALENCE
NIMES-BEAUCAIRE
AJACCIO-HYERES
FAUCIGNY-DECINES
ANTIBES-MENTON

ILS SONT 1.600.000

● BOURGOGNE

Chenôve (9)-Beaune (10) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sens	45	18	13	1	4	38	21
2. Gueugnon	12	18	10	4	4	27	11
Mâcon	42	18	9	6	3	21	14
4. Fourchambault	40	18	9	4	5	29	23
Creusot	40	18	8	6	4	19	13
6. Auxerre	38	18	8	4	6	26	30
7. Bourbon	34	18	6	4	8	36	26
8. Chalon	33	18	5	5	8	23	26
9. Beaune	32	18	5	4	9	24	32
10. Chenôve	31	18	5	3	10	22	27
11. Vauzelles	28	18	2	6	10	18	33
12. Migennes	27	18	2	5	11	20	47

● CENTRE

Blois (11)-FC Orléans (5) 0-1
Châteaudun (6)-Beaulieu (10) 1-1
Selles-sur-Cher (8)-Montargis (3) 1-2
Mer (1)-Saint-Aignan (9) 3-0
US Orléans (1)-Ouzouer (3) 2-1
Dreux (6)-Salbris (12) 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	43	18	11	3	4	35	15
US Orléans	43	18	10	5	3	27	18
3. Montargis	41	18	8	7	3	26	14
4. FC Orléans	39	18	8	5	5	24	23
Ouzouer	39	18	9	3	6	25	28
6. Dreux	37	18	6	7	5	34	28
7. Châteaudun	36	18	6	6	6	24	20
8. Selles-sur-Cher	33	18	4	7	7	23	28
9. Beaulieu	32	18	4	6	8	30	39
Saint-Aignan	32	18	3	8	7	12	23
11. Blois	30	18	2	6	8	18	27
12. Salbris	27	18	0	9	9	15	30

● CENTRE-OUEST

Guéret (12)-Thouars (2) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	47	19	12	4	3	34	17
2. Thouars	42	20	10	3	6	28	16
3. Limoges	41	18	8	6	5	30	22
4. Chauvigny	40	19	8	5	6	34	30
Nontron	40	19	7	7	5	27	28
6. P.-des-Barques	39	19	8	4	7	25	24
7. Poitiers	38	19	6	7	6	23	26
Confolens	38	19	6	7	6	29	26
9. Tulle	36	19	7	3	9	28	25
10. Ruffec	33	19	3	8	8	24	34
11. Barbezieux	31	19	5	2	12	25	34
Guéret	31	19	4	4	11	20	41

● CORSE

EFB (1)-GFCA (5) 1-0
Cardo (3)-Antisanti (6) 1-1
Moriani (12)-Toga (3) 1-0
SECB (6)-Fiumorbo (6) 4-0
Corte (2)-Porto-Vecchio (6) 3-1
ACA (11)-EGS (10) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EFB	44	17	11	5	1	38	11
2. Corte	43	17	12	2	3	52	20
3. Cardo	37	17	7	6	4	31	25
4. Toga	36	17	7	5	5	22	20
5. GFCA	34	17	6	5	6	20	17
6. SECB	33	17	5	6	6	25	21
7. Antisanti	32	17	5	5	7	20	24
8. Porto-Vecchio	31	17	6	2	9	23	42
Fiumorbo	31	17	6	2	9	20	43
10. ACA	29	17	4	4	9	18	31
11. EGS	28	17	3	5	9	18	29
Moriani	28	17	4	3	10	21	35

Les véritables sportifs respectent toujours les décisions de l'arbitre

● LORRAINE

St-Avold-Sarraguemines 1-1
Verdun-Amneville 2-2
Moyeuvre-Epinal 2-1
Pont-à-Mousson-Sarrebourg 2-0
Lexy-Bataville 0-0
Varangeville-Hayange 1-0
Florange-Thill 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	29	21	11	7	3	39	22
St-Avold	29	21	13	3	5	41	25
3. Pont-à-Mousson	28	21	12	4	5	40	29
4. Sarreguemines	26	21	10	6	5	38	20
5. Florange	25	21	10	5	6	32	20
6. Epinal	21	21	5	11	5	26	23
Sarrebourg	21	21	8	5	8	22	21
8. Lexy	19	21	8	3	10	30	33
Verdun	19	21	5	10	6	29	37
10. Hayange	18	21	7	4	10	23	31
11. Varangeville	16	21	7	6	10	14	27
Thil	16	21	5	6	10	22	37
13. Moyeuvre	15	21	4	7	10	23	40
14. Bataville	12	21	4	4	13	27	42

● LYONNAIS

Feyzin (9)-Annecy (5) 2-1
O Lyonnais (6)-Mizérieux (7) ..... remis
Annemasse (3)-Valence (9) ..... remis
St-Martin (1)-ASSE (2) 1-2
Anneyron (12)-Norcap-Gren. (7) 3-1
Seyssinet (11)-Mont-Blanc (4) 0-4
Exempt : ABB Grenoble (13).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASSE	44	18	11	4	3	29	16
2. St-Martin	43	18	10	5	3	33	15
3. M.-Blanc	40	18	8	6	4	23	15
4. Annemasse	38	17	8	5	4	24	18
5. Annecy	34	16	7	4	5	29	19
6. O Lyonnais	34	17	6	5	6	22	17
7. Feyzin	34	18	6	4	8	24	27
8. Mizérieux	32	16	5	6	5	18	21
9. Norcap-Gren.	31	17	5	6	6	21	25
Anneron	31	17	6	2	9	19	32
11. Valence	29	16	3	7	6	15	22
12. Seyssinet	29	17	5	2	10	15	29
13. ABB Grenoble	24	17	2	3	12	9	28

● MÉDITERRANÉE

St-Tropez (3) - Salon (2) 1-1
Agde (6) - Mazargues (9) 0-0
St-Raphaël (1) - La Fontonne (10) 5-0
Perpignan (4) - Pt-St-Esprit (8) 4-0
Cavaillon (12) - Vergèze (11) 0-1
Toulon (7) - St-Rémy (5) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Raphaël	32	18	14	4	0	43	4
2. Salon	30	18	14	2	2	40	13
3. St-Tropez	24	18	11	2	5	32	21
Perpignan	24	18	11	2	5	26	16
5. Agde	18	18	5	8	5	28	23
Toulon	18	18	6	6	6	17	17
St-Rémy	18	18	6	6	6	23	30
8. Pt-St-Esprit	15	18	6	3	9	26	31
9. Mazargues	13	18	4	5	9	21	20
10. La Fontonne	11	18	4	3	11	13	30
11. Vergèze	10	18	3	4	11	10	29
12. Cavaillon	3	18	1	1	16	4	50

● NORD-EST

Chaumont (9) - Charleville (3) 0-2
Troyes (12) - Berbayel (11) 1-1
Rethel (5) - Blagny (4) ..... remis
Claire et Villette (12) - Sézanne (10) 2-2
Neufmanil (14) - Reims B (1) 1-2
Villiers (8) - Eclaron (5) 0-1
Carignan-Linay (5) - Vendeuvre (1) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	49	19	13	4	2	49	18
2. Charleville	48	19	12	5	2	36	10
3. Vendeuvre	47	20	11	5	4	50	25
4. Carignan	42	17	10	5	2	40	17
Eclaron	42	17	11	3	3	39	22
6. Blagny	40	18	10	2	6	47	33
7. Rethel	39	19	8	4	7	37	35
8. Troyes	33	19	6	2	11	25	39
Villiers	33	20	4	5	11	23	43
10. Chaumont	32	18	5	4	9	18	32
Sézanne	32	19	3	7	9	28	44
12. Barbayel	30	19	4	3	12	22	55
13. Claire et Villette	29	19	3	4	12	17	36
14. Neufmanil	24	17	3	1	13	21	43

● NORMANDIE

Bayeux (1) - St-Lô (4) 3-0
Flers (10) - Evreux (10) 1-4
Rouen (3) - Fécamp (8) 2-1
Normande (13) - Pavilly (6) 2-2
Le Houlme (7) - Arques (8) 1-0
Le Havre (2) - Caen (5) 3-0
St-Vaast (14) - Bernay (12) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayeux	53	20	13	7	0	57	15
2. Le Havre	50	20	11	8	1	44	15
3. Rouen	47	20	11	5	4	50	20
4. Saint-Lô	44	20	8	8	4	31	24
5. Caen	42	20	8	6	6	41	36
6. Pavilly	41	20	7	7	6	31	32
7. Le Houlme	40	20	6	8	6	30	34
8. Evreux	37	20	6	5	9	31	40
9. Fécamp	36	20	6	4	10	35	38
Arques	36	20	4	8	8	18	24
11. Flers	35	20	5	5	10	33	55
12. Bernay	34	20	4	6	10	22	38
13. US Normande	33	20	3	7	10	25	46
14. St-Vaast	32	20	4	4	12	28	55

● OUEST

Cleder (10) - Plouhinec (11) 4-0
Lorient (11) - St-Laurent (8) 1-1
Carhaix (5) - Rennes (1) 2-2
Berné (14) - Le Mans (6) 4-2
Lannion (3) - Redon (2) 2-2
St-Malo (8) - Louannec (13) 1-0
Guingamp (7) - Lanester (4) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	51	20	13	5	2	56	13
Lannion	51	20	12	7	1	42	20
3. Redon	50	20	13	4	3	45	17
4. Lanester	44	20	10	4	6	36	29
5. Carhaix	41	20	7	7	6	39	41
6. Guingamp	40	19	8	4	8	31	30
7. Le Mans	39	20	7	5	8	43	33
St-Malo	39	20	7	6	7	25	26
9. St-Laurent	38	20	6	6	8	20	34
10. Cleder	36	20	5	6	9	32	34
11. Lorient	34	20	4	6	10	19	37
Louannec	34	20	5	4	11	22	41
13. Plouhinec	33	20	3	7	10	20	50
14. Berné	32	20	5	2	13	27	52

● PARIS

Villecresnes (3) - Montrouge (6) 2-0
Choisy (11) - PTT (6) 1-0
Melun (6) - Red Star (1) 1-2
Joinville (12) - Versailles (3) ..... remis
Villemomble (9) - Malakoff (2) 0-0
St. Est (5) - Poissy (10) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	42	17	10	5	2	34	14
2. Malakoff	40	17	10	3	4	34	20
3. Villecresnes	38	17	8	5	4	24	17
4. Versailles	35	16	8	3	5	27	21
5. Stade Est	34	17	7	3	7	27	25
6. Melun	33	17	6	4	7	22	22
Montrouge	33	17	6	4	7	20	23
PTT	33	17	6	4	7	20	30
9. Poissy	31	17	4	6	7	18	18
Villemomble	31	17	3	8	6	23	26
11. Choisy	30	17	4	5	8	23	40
12. Joinville	24	16	3	2	11	14	30

● PICARDIE

Laon (6) - Chantilly (4) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	45	18	12	3	3	38	14
2. Vic	41	18	8	7	3	26	21
3. Chantilly	40	18	10	2	6	28	18
Ribécourt	40	18	9	4	5	25	15
5. Laon	37	17	8	4	5	16	21
6. Bresles	35	18	5	7	6	15	17
7. Tergnier	34	18	3	10	5	18	16
Escarbotin	34	18	5	6	7	17	19
9. Liancourt	33	18	5	5	8	14	18
10. Albert	31	18	5	3	10	15	31
11. Amiens	30	18	4	4	10	18	26
12. Duvy	28	17	4	3	10	13	27

INDISPENSABLE

196 pages
12 F.

VELO 80

UNE VERITABLE ENCYCLOPEDIE DU CYCLISME

en vente

DIVISION II (match en retard)

L'AVENIR EN ROSE ?

CHATEAUROUX. — Avant le coup d'envoi Yvon Jublot aurait volontiers signé pour un partage de points ! Pour une fois le directeur sportif du FC Tours aurait eu tort, car, contrairement à ce qu'on pouvait attendre, ce derby n'a pas posé de problème majeur aux leaders tourangeaux.

Même si l'on peut penser que la Berrichonne lui a singulièrement facilité la tâche, Tours ne s'est pas moins comporté en grande équipe et reprend, en tout cas, seul le commandement du groupe A de Deuxième Division avec deux longueurs d'avance sur le rival rennais.

Samedi soir, les hommes de Phelipon étaient bien les plus forts... On peut simplement regretter que Châteauroux n'ait plus ses qualités morales qui, hier encore, lui permettaient de surprendre les meilleurs. Plus encore que la défaite, c'est la manière qui est inquiétante pour une équipe berrichonne au bord du gouffre.

Pour espérer surprendre Tours qui, soit dit en passant, n'en menait pas large à son entrée sur le terrain, il eût fallu se battre pour la conquête du ballon et combler une logique infériorité technique par une plus grande velléité. Au lieu de cela, les locaux s'évertuèrent à porter le ballon et donnèrent dans l'à peu-près.

Pour comble de malheur, ils concédèrent, dès la onzième minute, un penalty que Seweryn s'empressa de transformer et, comme si cela n'était pas suffisant, l'infortuné Buffat dévia dans ses propres filets un tir de Seweryn. Cela est effectivement beaucoup lorsqu'on joue contre une équipe de la trempe de Tours.

Toujours est-il que, débarrassés de toute crainte, les Tourangeaux donnèrent alors la pleine mesure de leur talent et multiplièrent les occasions de but.

Pourtant, seul le jeune Hamon, très en vue, trouva l'ouverture, et c'est peut-être au niveau du manque de réalisme de leurs attaquants que peuvent se situer les seuls regrets des responsables tourangeaux. Face à ses anciens camarades, Ferrigno n'était, certes, pas dans un contexte favorable. Dossevi, de son côté, n'était pas dans un bon jour et cela peut expliquer que l'addition n'ait pas été plus sévère.

A défaut de mieux, les Berrichons ont opposé leur courage et finalement celui-ci fut récompensé par un but de Verrier qui sauva l'honneur à deux minutes de la fin.

Même s'ils se gardent bien de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, les Tourangeaux peuvent, en tout cas, envisager l'avenir avec un relatif optimisme...

Il en va tout autrement pour la Berrichonne qui nous est apparue à la dérive.

Jean-Pierre DERINE.

GROUPE A MATCH EN RETARD

Châteauroux-Tours 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Tours	39	27	17	5	4	45	20	+ 25
2. Rennes	37	27	15	7	4	50	24	+ 26
3. Guingamp	34	27	13	8	5	42	30	+ 12
4. Reims	31	27	11	9	6	35	29	+ 6
5. Besançon	30	27	10	10	6	39	28	+ 11
6. Nœux	28	27	11	6	9	37	30	— 7
7. Angoulême	27	27	5	17	4	26	18	+ 8
8. Le Havre	27	27	10	7	9	33	26	+ 7
9. Rouen	26	26	11	4	10	31	30	+ 1
10. Quimper	26	27	10	6	10	35	42	— 7
11. Orléans	24	27	7	10	9	30	35	— 5
12. Dunkerque	23	27	8	7	11	28	27	+ 1
13. Chaumont	20	27	6	8	12	29	37	— 8
14. Limoges	20	26	6	8	11	26	35	— 9
15. Montmor.	19	27	5	9	12	31	43	— 12
16. Lucé	19	27	6	7	13	23	47	— 23
17. Châteaur.	18	27	5	8	13	32	46	— 14
18. Blois	18	27	6	6	14	17	42	— 25

DIVISION II DEMAIN

GROUPE A

*Besançon - Lucé
*Guingamp - Angoulême
*Dunkerque - Montmorillon
*Orléans - Reims
*Tours - Rouen
*Le Havre - Rennes
*Nœux - Blois
*Limoges - Chaumont
*Châteauroux - Quimper

GROUPE B

*Béziers - Toulouse
*Thionville - Montluçon
*Martigues - Cannes
*Thonon - Mulhouse
*Toulon - Avignon
*Alès - Tavaux
*Saint-Dié - Gueugnon
*Montpellier - Paris FC (vendredi)
*Ajaccio - Auxerre (dimanche)

CHATEAUR. 1 (0)
Verrier (88e)

TOURS 3 (1)
Seweryn (11e sur pen.)
Buffat (50e c.s.c.)
Hamon (68e)

Châteauroux. — OLEJNIK**** — BRECHETEAU****, BESSET****, BUFFAT***, VIROT**** — ZAJAKOWSKI***, D'HONDT*** puis AMALFITANO (75e); LANG*** puis BIERNACKI (75e) — MERIGOT***, KWASNIEWSKI***, VERRIER****. — Total : 38.

Tours. — SIDAINE**** — COUDRAY****, POTTIER***, BESNARD****, KAHAM***** — DEHON***, BEN SAID****, SEWERYN**** — HAMON***, DOSSEVI***, FERRIGNO***. — Total : 42.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

VALLET, sur le chemin de la D.H.R. en Atlantique.

CHARLEVILLE, bien placé dans le Nord-Est.

THIL, qui l'emporte à Florange, en Lorraine.

AS SAINT-GEORGES-D'ESPERANCHE, pour ses résultats en Coupe.

KRITER

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix et même gratuitement.

3 **Commencez par choisir** GRANDS DISQUES 33 T 30 cm stéréo* ou CASSETTES stéréo* longue durée *utilisables en mono

pour **9,95 F** chacun (+ frais d'envoi)

BEE GEES tragedy	881	
Demis ROUSSOS loin des yeux, loin du cœur	889	
Mireille MATHIEU mon credo	866	
BONEY M. rasputin	871	
Johnny HALLYDAY le bon vieux temps du rock & roll	863	
Jean-Michel JARRE équinoxe	897	
BEETHOVEN concerto pour violon et orchestre Ferras - Karajan	133	
Elvis PRESLEY flaming star	685	
SERGE LAMA l'enfant au piano	312	
GENESIS and then there were three	876	
Eddy MITCHELL il ne rentre pas ce soir	893	
Jacques BREL orly	882	
André VERCHUREN 100 % musette 100 % disco	885	
J.-S. BACH toccata et fugue	308	
Amii STEWART knock on wood	870	
J.-C. BORELLY dolannes melody	845	
SHEILA B. DEVOTION Singin in the rain	794	
ROLLING STONES metamorphosis	289	
Serge GAINSBOURG aux armes et cætera	888	
Patrick JUVET I love america	884	
Gloria GAYNOR I will survive	869	
Linda DE SUZA la fille qui pleurait	892	
Mort SHUMAN america I love you	910	
M. LE FORESTIER je veux quitter ce monde heureux	862	
DIRE STRAITS communiqué	887	
VIVALDI les 4 saisons	304	
Gérard LENORMAN ballade des gens heureux	891	
Jean-Christian MICHEL port maria	908	
Enrico MACIAS Aimez-vous les uns les autres	115	
ROSSINI ouvertures	333	
Eric CLAPTON slow hand	674	
Graeme ALLWRIGHT joue, joue, joue	120	
Serge REGGIANI le barbier de Belleville	114	
Jimi HENDRIX band of gypsys	873	
Charles DUMONT à faire l'amour sans amour	759	
HAENDEL water music	780	
BILL HALEY rock around the clock	296	
BERLIOZ symphonie fantastique	849	
TANGERINE DREAM stratosfear	672	
RINGO good bye Elvis	795	
Michèle TORR emmène-moi danser	844	
12 DISCO D'OR avec K. Cheryl, Amadéo	883	
Richard CLAYDERMAN ballade pour adeline	890	
RENAUD ma gonzesse	864	
VOYAGE fly away	872	
CHOPIN valses - Cziffra	899	
Nana MOUSKOURI alléluia	664	
SPACE ART speedway	851	
Alain BARRIÈRE si tu te souviens	316	
SHEILA l'arche de noé	125	
WHO who are you ?	874	
MOZART symphonies 40 et 41	688	
Marie-Paule BELLE Berlin des années 20	907	
CHRISTOPHE la dolce vita	680	
STRAUSS les plus belles valses	175	
MOULOUDJI le déserteur	909	
BLACK SABBATH never say die	879	
Claude NOUGARO disque d'or	734	
MOTORS airport	859	
Maurice ANDRE concertos pour trompette	126	
Claude FRANÇOIS alexandrie, alexandra	896	
CERRONE IV je suis music	842	
Alain SOUCHON jamais content	860	
Sylvie VARTAN georges	861	
STATUS QUO if you can't stand the heat	877	
Michel FUGAIN papa	843	
James LAST succès du monde	867	
Georges BRASSENS le parapluie – le gorille	84	
GIBSON BROTHERS cuba	886	
ALBINONI adagio	848	
MIKE OLDFIELD tubular bells	682	
Marie MYRIAM l'oiseau et l'enfant	665	
GRIEG peer gynt	779	
LES PLATTERS only you	22	
Georges MOUSTAKI chanson crì	122	
RAINBOW long live rock n'roll	800	
LOS INCAS el condor pasa	16	
DVORAK symphonie n° 5 "du nouveau monde"	124	
Paul MAURIAT dans les yeux d'Émilie	803	
ALVIN LEE rocket fuel	799	

Vous gagnez tout de suite beaucoup d'argent.

Choisissez trois enregistrements parmi tous les grands succès de notre offre.

Écoutez-les chez vous tranquillement pendant 10 jours. Puis, s'ils vous plaisent, gardez-les pour 9,95 F seulement chacun, soit une bien faible partie de leur valeur. Sinon, vous nous les renvoyez sans explication ni argent, et nous en restons là !

En revanche, si vous les conservez, vous allez profiter de gros avantages.

Une réduction permanente de 50 %.

Chaque enregistrement commandé au Prix Club vous donne droit à une réduction de 50 % sur le Prix Club d'un deuxième que vous pouvez commander quand vous le désirez.

Les nouveautés du Club sont présentées dans un magazine gratuit qui vous est adressé 13 fois par an.

Vous y découvrez les derniers succès de la chanson, de la pop et de la musique classique, dont la Sélection du Mois dans le genre musical que vous aimez. Pour recevoir cette Sélection, vous n'avez rien à faire, elle vous sera envoyée automatiquement. En revanche, si vous préférez un autre enregistrement ou si vous ne voulez rien, vous nous retournez la carte à votre nom jointe au magazine.

Et des GRATUITS.

Dès que vous avez acheté six enregistrements au Prix Club, vous avez droit à un enregistrement GRATUIT pour deux autres achetés au Prix Club (même en deux fois), tout en continuant à bénéficier des enregistrements avec 50 % de réduction. Trouvez mieux !

Trop beau pour être vrai ?

Non ! Vous commandez ce que vous voulez quand vous voulez. La seule chose que nous vous demandons pour profiter de tous les avantages du Club, c'est d'acheter un minimum de 6 enregistrements au Prix Club dans les 2 prochaines années. Pas plus. Et vous êtes toujours libre de nous quitter à tout moment en nous prévenant par simple lettre dès que vous avez acquis ces 6 enregistrements.

Mais comme ils vous donnent droit à une réduction permanente de 50 % et à des "GRATUITS", concluez vous-même !

Pas le moindre risque pour vous !

Des grands noms : Sardou, Brassens, Sylvie Vartan, Le Forestier, Hallyday, Demis Roussos, Lama, ou les Who, Donna Summer, les Rolling Stones, Bee Gees, Ange, Status Quo, et encore Karajan, Ferras, Richter, Cochereau, Colin Davis, etc.

Des grandes marques : Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, Mercury, RCA, RSO, Vertigo, etc.

Une qualité technique irréprochable : nos enregistrements sont identiques à ceux du commerce et, si par extraordinaire l'un d'eux présentait un défaut quelconque, il vous serait échangé gratuitement et sans discussion.

Pour profiter le plus tôt possible de tous ces avantages, renvoyez aujourd'hui même le bon ci-dessous.

Club Dial - 1, bd François-Arago - 91328 WISSOUS CEDEX.

MUNDO DIRECT

BON pour 3 grands disques ou cassettes soulement 9,95 F chacun

A renvoyer au Club DIAL - 1, bd François-Arago - 91328 WISSOUS CEDEX

Inscrire ci-dessous leur numéro

N°

N°

N°

J'aime surtout : (cochez 1 seule case)
☐ **2 variétés, chansons.**
☐ **3 pop, rock, disco.**
☐ **1 classique.**

Oui, envoyez-moi : (cochez l'une ou l'autre case)
☐ **3 disques 33 T 30 cm stéréo.**
☐ **3 cassettes longue durée stéréo.**

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,95 F chacun. Soit 29,85 F seulement + 9,80 F de frais d'envoi (au total 39,65 F).

Si je les garde, je m'engage à acheter dans les deux prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (actuellement de 39 F à 59 F + frais d'envoi) parmi les centaines qui me seront proposés dans le magazine gratuit que je recevrai 13 fois par an.

Si je désire recevoir la Sélection du Mois, je n'aurai rien à faire elle me sera envoyée automatiquement. Si je préfère un autre enregistrement ou pas d'enregistrement du tout, je vous le ferai savoir à l'aide de la carte à mon nom jointe au magazine.

Voici les avantages dont je bénéficie au Club :

1) Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second avec 50 % de réduction sur le Prix Club.

2) Dès que j'ai acheté six enregistrements au Prix Club, j'ai droit de commander un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en deux fois), tout en continuant à bénéficier des enregistrements avec 50 % de réduction.

Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,85 F", ni des enregistrements avec 50 % de réduction, ni des enregistrements gratuits donc sans obligation d'achat.

ÉCRIRE EN MAJUSCULES. MERCI

Mr. ☐ ; Mme ☐ ; Mlle ☐ : _____ Prénom _____

N° _____ Rue ☐ ; Av. ☐ ; Bd ☐ : _____

Commune _____

Code postal ☐☐☐☐☐ Localité distributrice _____

Offre limitée à un envoi par foyer, réservée aux nouveaux adhérents et valable jusqu'à épuisement des stocks. Prix Club au 1-12-79.

443

Signature obligatoire (celle des parents ou du tuteur légal pour les mineurs)

JEUX OLYMPIQUES

Impératif : battre la Belgique

Demain soir, l'équipe de France olympique recevra la Belgique à Limoges. Et voilà que ce match prend soudain un intérêt accru, du fait de la défaite des Belges en Espagne (0-2) le 5 mars. Du coup, nos voisins du Nord ne sont plus inaccessibles. Si nos Olympiques l'emportaient, ils reviendraient à la hauteur des Espagnols et le dernier match du groupe : Espagne-France du 23 avril pourrait être décisif.

Un seul impératif pour les Français : gagner. Tout autre résultat les condamnerait irrémédiablement, car ils possèdent la plus mauvaise différence de buts. Et pour cela, mettre tous les atouts dans son jeu.

A cet égard, on peut regretter que cette rencontre capitale se déroule le même jour que... les quarts de finale-retour européens. Le sélectionneur Albert Borto, s'est engagé à ne prendre aucun joueur de Saint-Etienne, Nantes et Strasbourg, susceptibles d'apporter leur concours à leur équipe-fanion. Ce qui le prive éventuellement des Nantais Ayache et Touré, les plus concernés. Il reste que tous les calendriers sont difficiles à établir et il n'a pas été possible d'éviter cette « concurrence ».

Dans le cadre étroit de la sélection, Albert Borto et Gaby Robert se sont efforcés de tenir compte des enseignements des deux précédents matches, qui se sont soldés par un résultat nul (1-1) à Montpellier face à l'Espagne et une défaite (2-4) à La Louvière contre la Belgique.

Ils ont d'abord renforcé le milieu de terrain, en faisant appel au Parisien Lemoult : joueur de consigne et qui cent fois remet l'ouvrage sur le métier. De surcroît, il joue au plus haut niveau, puisque c'est un titulaire indiscutable au Paris-S-G, ce qui n'est pas le cas de certains de ses nouveaux coéquipiers. Voilà une bonne acquisition.

Il fallait d'autre part « retoucher » la défense, laquelle a encaissé quatre buts devant les Belges au match aller. Sans doute, la plus grande expérience de Ruffier — qui joue en Division I — prévaudra et le Nîmois retrouvera son poste de gardien, qu'il avait laissé à Dussuyer. Le Monégasque Ninot remplacera tout naturellement Ayache à gauche, mais la véritable innovation se situe au poste de stoppeur, où Trenoras, l'un des piliers de la formation cède sa place au Parisien Laffargue, lequel pourra sans doute mieux s'exprimer qu'au milieu du terrain, où il évolua déjà avec cette sélection.

Enfin, il faudra que les attaquants se montrent plus efficaces qu'ils ne l'ont été jusque-là. Pour la première fois, probablement, la division offensive apparaît bien équilibrée avec un véritable avant-centre : Stopyra et deux ailiers : Ferratge à droite et sans doute Buscher à gauche, bien que le Stéphanois Bellus ait été à l'origine du redressement des Français contre les Belges à La Louvière. Si, comme on peut l'espérer, nos Olympiques « tiennent » le jeu, il faudra se montrer réaliste à l'approche du but adverse.

Equipe probable : Ruffier (Nîmes) — Bruno (Lyon), Laffargue (Paris FC), Raymond (Besançon), Ninot (Monaco) — Lemoult (Paris-S-G), Zanon (Saint-Etienne), Couriol (Monaco) — Ferratge (Bordeaux), Stopyra (Sochaux), Buscher (Nice). **Remplaçants :** Dussuyer (Cannes), Denis (Auxerre), Brot (Auxerre), Bonnevay (Sochaux), Bellus (Saint-Etienne). **Entr. :** Robert.

Lemoult : un joueur de consigne et de métier.

TOURNOI DE TOULON

LE BRÉSIL ET LA CHINE

Le huitième Tournoi Espoirs de Toulon se déroulera du 30 mai au 6 juin et réunira huit pays : le Brésil, l'URSS, la Chine, le Mexique, la Roumanie, les Pays-Bas, la Tchécoslovaquie et la France.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	4	3	2	0	1	6	5
2. Espagne	3	3	1	1	1	4	3
3. France	1	2	0	1	1	3	5

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

PARIS-S.-G., LILLE, DUNKERQUE, SOCHAUX REIMS, BASTIA, PREMIERS QUALIFIES

A deux journées du verdict de cette phase préliminaire, six clubs seulement sont assurés de leur qualification, Sochaux, Bastia, Dunkerque, Reims, Paris-S-G et Lille, l'incertitude continuant de régner en ce qui concerne les quatorze autres qualifiés. Voici groupe par groupe, le point de la situation.

GROUPE A. — Dunkerque et Lille qualifiés.

GROUPE B. — Reims qualifié. Auxerre, avec un match de retard possède un net avantage sur le RC Besançon, mais les Auxerrois ne sont pas mathématiquement qualifiés.

GROUPE C. — Sochaux qualifié. Pour la seconde place, la lutte est chaude. Les PTT Metz ont pris une option en l'emportant à Amnéville, mais Vauban, l'AS Strasbourg et le RC Strasbourg n'ont pas dit leur dernier mot.

GROUPE D. — Mazargues et Marseille réunissent les meilleures chances, mais Dijon et Martigues gardent un espoir de les coiffer sur le fil.

GROUPE E. — Ils sont trois pour deux places, Nîmes, Avignon et Lyon, les Avignonnais ayant profité du match nul entre Nîmes et Lyon. Mais ce sont les Nîmois qui possèdent la position la plus forte.

GROUPE F. — Derrière Toulouse AC, Perpignan et Saint-Médard sont au coude à coude, mais rien n'est joué dans ce groupe.

GROUPE G. — Trois clubs pour deux places là aussi, Châtellerault, Angoulême et Blois. Châtellerault tient la corde, chances égales pour Angoulême et Blois.

GROUPE H. — Première défaite de Rennes devant Nantes, mais ces deux clubs sont assurés de leur qualification.

GROUPE I. — Paris-S-G qualifié. Caen, Viry, Poissy et le Racing sont aux prises pour le seconde fauteuil en jeu.

GROUPE J. — Qualifié : Bastia.

Rappelons que les deux premiers clubs de chaque groupe sont qualifiés (un pour le groupe J), et que le vingtième club qualifié sera le meilleur troisième.

GROUPE A

Chantilly - Dunkerque 0-2
Lille - Saint-Quentin 3-1
Sedan - Creil 6-0
Romainville - Lens 0-0
Amiens - Valenciennes 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	27	16	12	3	1	43	17
2. Lille	23	16	9	5	2	43	17
3. Valenciennes	19	16	7	5	4	36	29
4. Lens	17	16	6	5	5	29	21
5. Chantilly	16	16	6	4	6	19	16
6. Romainville	14	16	4	6	6	23	21
7. Sedan	13	16	4	5	7	21	27
8. Amiens	11	16	4	3	9	16	29
Creil	11	16	4	3	9	15	56
10. Saint-Quentin	9	16	3	3	10	22	34

GROUPE B

Chaumont - Besançon PS 2-0
RC Besançon - Auxerre 2-1
Red Star - Châlons-s-Marne 2-0
Reims - Paris FC 3-0
Melun - Alfortville ..... reporté au 12-3-1980

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	25	16	11	3	2	50	12
2. Auxerre	21	15	9	3	3	35	13
3. RC Besançon	19	16	8	3	5	35	18
4. Paris FC	18	16	7	4	5	35	22
Red Star	18	16	7	4	5	19	19
6. Chaumont	16	15	5	6	4	19	20
7. Alfortville	14	15	5	4	6	25	22
8. Melun	12	15	5	2	8	29	34
9. PS Besançon	11	16	4	3	9	22	38
10. Châlons-s-M.	2	16	0	2	14	8	79

GROUPE C

Vauban - AS Strasbourg 2-3
RC Strasbourg - Sochaux 2-3
Rombas - Thionville 1-2
Amneville - PTT Metz 1-2
Bischwiller - Belfort 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	21	15	13	2	0	59	17
2. PTT Metz	21	16	10	1	5	41	22
3. Vauban	20	16	7	6	3	51	26
4. RC Strasbourg	19	16	6	7	3	43	23
5. AS Strasbourg	19	15	9	1	5	43	34
6. Thionville	16	16	4	6	6	20	26
7. Amnéville	12	16	4	4	8	21	28
8. Belfort	9	15	3	3	9	16	38
9. Bischwiller	5	14	2	1	11	15	58
10. Rombas	5	15	1	3	11	19	56

GROUPE D

Gueugnon - Clermont 1-0
Dijon - Chalon-s-Saône 1-2
Moulin - Cournon 2-1
Marseille - Montferrand 1-0
Mazargues - Martigues 5-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazargues	23	16	10	3	3	45	21
Marseille	23	16	11	1	4	31	17
3. Dijon	21	16	9	3	3	38	26
4. Martigues	20	16	8	4	4	27	15
5. Gueugnon	17	15	5	7	3	12	11
6. Clermont	16	16	7	2	7	21	22
7. Chalon-s-S.	15	16	7	1	8	22	33
8. Montferrand	9	15	4	1	10	15	29
9. Cournon	7	16	3	1	12	12	30
Moulins	7	16	2	3	11	12	31

GROUPE E

Chambéry - Annecy 0-0
Avignon - Villeurbanne 5-0
Saint-Etienne - Cannes (remis au 16-3-30)
Lyon - Nîmes 1-1
Nice - Monaco 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	26	16	12	2	2	42	6
2. Avignon	25	16	11	3	2	34	13
3. Lyon	23	16	8	7	1	32	10
4. St-Etienne	18	15	7	4	4	19	14
5. Nice	18	16	4	8	4	13	19
6. Monaco	15	16	7	1	8	23	22
7. Villeurbanne	11	16	4	3	9	10	41
8. Chambéry	10	16	3	4	9	17	27
9. Annecy	8	16	1	6	9	14	28
10. Cannes	6	15	1	4	10	10	34

GROUPE F

Agen - Cugneaux 1-1
Colomiers - St-Martory 5-0
St-Médard - St-Seurin 0-2
Toulouse AC - JE Toulouse 0-0
Perpignan - US Toulouse 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse AC	27	16	13	1	2	47	9
2. Perpignan	25	16	11	3	2	38	8
3. St-Médard	24	16	11	2	3	37	17
4. St-Seurin	18	16	7	4	5	22	11
5. JE Toulouse	18	16	7	4	5	26	20
6. US Toulouse	17	16	8	1	7	30	33
7. Colomiers	15	16	6	3	7	32	21
8. Agen	9	16	2	5	9	12	32
9. Cugnaux	7	16	3	1	12	17	46
10. St-Martory	0	16	0	0	16	2	66

GROUPE G

Tours - Limoges 9-3
Orléans - La Rochelle 5-1
Châtellerault - Poitiers 1-1
Angers - Châteauroux 2-1
Blois - Angoulême 4-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	22	16	9	4	3	34	17
2. Angoulême	20	16	8	4	4	31	19
3. Blois	19	16	7	5	4	29	19
4. Tours	17	16	6	5	5	31	18
5. Limoges	17	16	6	5	5	24	19
6. Angers	16	16	6	4	6	18	22
7. Poitiers	14	15	6	2	7	16	20
8. Orléans	13	15	5	3	7	19	24
9. La Rochelle	11	16	5	1	10	20	44
10. Châteauroux	9	16	3	3	10	19	39

GROUPE H

La Roche-sur-Yon - Quimper 3-1
CPB Rennes - St-Nazaire 3-4
Nantes - FC Lorient 1-5
CEP Lorient - Guingamp 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Rennais	26	16	11	4	1	50	17
2. Nantes	25	16	11	3	2	36	13
3. La Roche-sur-Yon	22	16	11	0	5	32	25
4. Guingamp	19	16	8	3	5	35	26
5. CEP Lorient	16	16	6	4	6	31	27
6. FC Lorient	14	16	4	6	6	37	34
7. CPB Rennes	12	16	5	2	9	34	43
8. Quimper	11	16	4	3	9	16	30
9. Cholet	8	16	3	2	11	23	44
10. St-Nazaire	7	16	2	3	11	15	48

GROUPE I

Viry - Paris-SG 1-2
Poissy - US Normande 0-0
Louviers - RC France 1-3
Beauvais - Le Havre 1-1
Caen - Bihorel 8-0

Rectificatif : journée du 2-03-1980.
GROUPE I : US Normande - Viry 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	24	16	11	2	3	40	21
2. Caen	21	16	9	3	4	42	24
3. Viry	20	16	9	2	5	28	16
4. Poissy	19	16	8	3	5	33	17
5. RC France	19	16	8	3	5	26	21
6. US Normande	18	16	7	3	6	23	19
7. Le Havre	16	16	6	4	6	27	30
8. Beauvais	15	16	5	5	6	26	24
9. Louviers	5	16	1	3	12	12	37
10. Bihouel	3	16	1	1	14	14	62

GROUPE J

CA Bastia - EF Bastia 6-0
SEC Bastia - AJ Bastia 3-1
As Porto Vecchio - AC Ajaccio 1-0
Gazelec Ajaccio - US Corté (remis au 16-3-80)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEC Bastia	24	13	11	2	0	61	4
2. GFL Ajaccio	19	12	9	1	2	50	15
3. Porto Vecchio	14	13	5	4	4	29	24
4. EF Bastia	12	13	6	0	7	34	52
5. AC Ajaccio	11	12	5	1	6	27	30
6. AJ Bastia	8	12	3	2	7	20	40
7. CA Bastia	8	13	3	2	8	23	46
8. US Corté	4	13	1	2	10	8	41

VACANCES FOOTBALL 1980
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de* l'Atlantique, *à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. : (56) 59-83-29.

MONDE FOOTBALL

ITALIE-URUGUAY (1-0) (Ferruccio BERBENNI)

BEARZOT FRAPPÉ DE SURDITÉ

La semaine passée, grande revue des équipes d'Italie. Mercredi c'était la Juniores contre l'Autriche, jeudi la sélection des moins de vingt et un ans contre la Turquie et enfin, samedi, la Squadra Azzurra de Zoff et Paolo Rossi contre l'Uruguay. Notables succès. Mais le moins éclatant fut celui de la Squadra Azzura qui se prépare pour le Championnat d'Europe. Elle avait invité l'Uruguay, équipe jeune et qui possède une bonne technique de base. Devant 40.000 spectateurs, par un après-midi pluvieux, les Azzurri n'emballèrent certes pas le public du stade Meazza (ex-San Siro). Ils marquèrent un but d'entrée, par Graziani, à la neuvième minute. Graziani remplaçait à l'aile gauche Bettega, malade.

Pis, on attaqua en vain et on ne parvint pas à marquer le moindre but. L'Uruguay, même quand il fut mené, ne se départit pas de son jeu superdéfensif. Il se borna à empêcher ses rivaux de jouer. Les Sud-Américains n'inquiétèrent pas même une seule fois le gardien Zoff ni son successeur, Bordon, entré à la seconde mi-temps. Ce qui nous valut un match à sens unique, plutôt confus, les Italiens étant tombés dans le piège de l'Uruguay qui procédait par petites passes, toujours très regroupé, même s'il ne possède plus les talents d'antan. A la fin du match, la Squadra fut copieusement sifflée, la foule ayant pas du tout apprécié ce spectacle, qui n'amusa personne au demeurant.

Mais Enzo Bearzot, qui parfois fait de l'humour involontaire, déclara que la rencontre avait été utile : elle fut l'avant-dernière de la préparation au Championnat d'Europe, la dernière étant celle contre la Pologne, en Italie.

« Les Sud-Américains, avec leur défense par zone, nous compliquèrent la vie, dit-il. Mais j'estime que nos rivaux en Championnat d'Europe nous poseront les mêmes problèmes. Ils vont surtout se défendre et se borner à nous laisser la tâche d'attaquer. Nous en avons eu un avant-goût contre l'Uruguay et les Azzurri auront au moins appris quelque chose. »

Espérons-le. En tout cas, dans ce football de la Squadra, assez lent, manquant de profondeur et de vitesse, seuls se seront montrés à la hauteur de leur réputation, Causio, Antognini, Collovati et Graziani, bien sûr. Mais Paolo Rossi n'est plus le perçant avant d'Argentine, et Tardelli est en mauvaise condition. Les arrières même, Cabrini et Gentile, semblent avoir perdu et le goût et le secret de se lancer sur les lignes de touche pour déborder.

Un à zéro, et c'est tout. Un score identique à celui du premier match 1980 contre la Roumanie, à Naples. On critique beaucoup Bearzot qui ne veut pas changer la composition de son équipe et accorde sa confiance toujours aux mêmes.

« Pour l'échéance du Championnat d'Europe, ils seront à point, en bonne condition. D'ailleurs, il est trop tard pour changer. »

Ainsi argumente Bearzot, et il a probablement raison. Mais, en attendant, les jeunes frappent à la porte de la Squadra. Les jeunes, à Brescia, jeudi, gagnèrent par cinq à zéro contre la Turquie, un match très valable pour la qualification aux Jeux Olympiques. Deux buts de Fanna (Juve) ; un de Sacchetti (Fiorentina). Altobelli (Inter), Ancelotti (Roma). Plusieurs techniciens suggérèrent à Bearzot de faire une place à quelques-uns de ces jeunes. Mais le sélectionneur fait la sourde oreille.

Le jour précédent, les juniors, face à son homologue autrichien, avaient gagné (5 à 1) à Monza, après une rencontre très vive et spectaculaire. Le calcio mise sur les jeunes qui devront, sous peu, donner un souffle nouveau au football de la péninsule.

En attendant, la justice suit son cours, et les juges romains ont confisqué l'enquête sur les matches truqués du Championnat, en privant la fédération de l'enquête qu'elle menait pour son compte. On assure que dans le cours de cette semaine quatre joueurs accusés seront écroués.

Mais, dimanche, le Championnat reprendra ses droits avec un sommet qui fera oublier pour un petit moment le scandale : à Turin, la Juve recevra l'Inter, leader tranquille qui a déjà pratiquement le titre en poche.

EUROPE

Challenge Interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

HAMBOURG - COLOGNE : KOLOSSAL !

« Fantastique, extraordinaire, parfait ! ». Les superlatifs étaient de rigueur samedi soir à Cologne à l'issue du match qui opposait les deux poursuivants du Bayern : Hambourg et le FC Cologne. Rien ne manqua, pas même le suspens, ni les coups de théâtre. Un départ en fanfare de Hambourg, un retour de Cologne et pour finir un but de Hrubesch à la dernière minute qui donne la victoire aux champions.

Voilà donc Hambourg revenu à deux points d'un Bayern tenu en échec à Kaiserslautern. Deux points de retard et un match supplémentaire à jouer contre Hertha. Le HSV que l'on disait plus mort que vif, peut encore espérer conserver son titre. Pour Cologne cette défaite concédée sur son terrain risque de marquer un coup d'arrêt.

Dès la première minute, le scénario du match était campé : un centre en cloche de Littbarski forçait Kargus à dégager au poing. Mais le milieu de terrain de Hambourg composé de Hatwig, Hieronymus et Magath assurait son emprise sur le jeu et le HSV prenait les affaires en main. A la septième minute, Hartwig décochait un tir terrible de trente mètres qui frappait le poteau et annonçait une dure période pour Cologne.

Quatre minutes plus tard Hieronymus glissait la balle à Buljan à vingt mètres, face aux buts. le Yougoslave de Hambourg décochait alors un tir à ras de terre sur lequel Schumacher ne pouvait rien.

Dernière alerte, une tête de Hrubesch déviée sur le poteau par le libero de Cologne ; Schuster (15e).

Vint alors la rébellion des hommes de Weisweiler. Réveil terrible, mais tour à tour le poteau, Jakobs et Kargus se trouvèrent sur le chemin d'un ballon qui paraissait devoir finir sa course dans le but du HSV.

Pendant ce temps Hambourg trouvait la ressource de glisser quelques contres meurtriers dans la garde desserrée de Cologne, telle cette tête de Milewski heurtant le poteau (26e).

Dernier événement de ce premier acte échevelé, à trois minutes de l'entracte, Keegan, intenable jusqu'alors était abattu dans la surface. L'arbitre n'hésitait pas et désignait le point de penalty. Mais Schumacher partait du bon côté et repoussait le tir de Kalz !

Au lieu de refroidir l'ardeur des joueurs de Hambourg, cet échec parut leur donner une ardeur nouvelle au retour sur la pelouse. Vingt minutes après le début de la seconde mi-temps, Keegan glissait astucieusement la balle à son stoppeur, Jakobs, monté aux avant-postes qui trompait pour la deuxième fois Schumacher et concrétisait cette longue période de domination.

Deux buts, ç'en était trop pour Hannes Weisweiler qui, rouge de colère, arpentait à grands pas le bord de touche et poussait des coups de gueule tonitruants. Il devait voir ses souhaits se réaliser quand Schuster de la tête (75e) puis Littbarski (81e), à l'issue d'un siège en règle des buts de Kargus réussirent à remettre Cologne à égalité.

Pourtant, le pire allait encore venir. Tandis que le match semblait tourner en faveur des locaux, une longue balle en avant, repoussée maladroitement par la défense de Cologne, échouait dans les pieds de Hrubesch tandis que Schumacher était sorti. Le grand avant-centre de Hambourg n'hésitait pas et tirait instantanément. La balle pénétrait dans le but vide (90e).

Cologne allait rater une dernière fois le coche au cours des arrêts de jeu quand Littbarski tira sur la barre. C'était fini. Hennes Weisweiler rentra aux vestiaires la tête basse. Il aurait aimé offrir un dernier titre au FC Cologne avant de partir aux Cosmos. Cela sera difficile.

Les autres matches furent un peu éclipsés par ce choc formidable. Pourtant le sélectionneur Jupp Derwall était enthousiaste après avoir assisté au match nul entre le Bayern et Kaiserslautern : « Quelle classe ! » déclara-t-il, admiratif. Un match au cours duquel les attaques succédaient aux attaques dans un va-et-vient incessant. Le Bayern prit l'avantage à la 34e minute par Rummenigge qui prit Hellstroem à contre-pied, mais Geye égalisa en seconde mi-temps d'un tir de dix mètres (60e).

Le Bayern souffrit énormément pendant la dernière demi-heure mais parvint cependant à sauvegarder un nul qui lui permet de préserver l'avenir.

Derrière les leaders, la palme revient cette semaine à Stuttgart qui est allé vaincre Dortmund chez lui dans un match fertile lui aussi en rebondissements. Après avoir marqué le premier par Kelsch (27e), le VFB Stuttgart encaissa deux buts coup sur coup au début de la seconde mi-temps par Geyer (52e) et Votava (58e).

On le croyait K.-O., mais c'est lui qui allait finalement porter les coups décisifs. En six minutes Schmider (67e), Kelsch (70e) et Ohlicher (73e) renversèrent le cours de la rencontre et permirent à Stuttgart de rejoindre par cette victoire Schalke 04 à la quatrième place du classement.

Un Schalke qui est allé se faire étriller par Brême (4-0). Il faut dire que l'équipe hanséatique ne mégote pas sur les buts qu'elle marque ou qu'elle encaisse depuis quelques semaines. Elle gagna en effet 4-0 devant Düsseldorf lors d'un match en retard, avant de perdre 0-4 à Leverkusen la semaine dernière. La règle de quatre !

Autre belle victoire, celle de l'Eintracht Francfort devant M'Gladbach. Le match fut là encore acharné, mais l'attaque de l'Eintracht, revigorée par le retour de Tscha Bum, fut sans pitié pour la défense de M'Gladbach. A la fin du match, l'entraîneur de M'Gladbach, Jupp Heynckes, pestait contre l'arbitre qui avait refusé deux buts à son équipe pour des hors-jeux douteux. mais les spectateurs en avaient eu pour leur argent (70 F pour les places les plus chères).

Dans le milieu du tableau deux personnes tirent leur épingle du jeu cette semaine : Munich 1860 vainqueur de Brunswick la lanterne rouge, et Uerdingen qui domina l'autre promu Leverkusen toujours aussi friable à l'extérieur.

Enfin, en queue du classement, Bochum piétina en vain devant les buts de Düsseldorf, obtenant vingt-deux corners contre zéro, mais pas le moindre but, tandis que Duisbourg se fit rejoindre à cinq minutes de la fin par Hertha.

Le week-end prochain le FC Cologne qui se rend à M'Gladbach sera le plus menacé des membres du trio de tête, tandis que le Bayern reçoit Francfort, et que Hambourg accueille Brême.

(25e journée)

Cologne - Hambourg	2-3
Verdingen - Leverkusen	2-0
Munich 1860 - Brunswick	2-0
Dortmund - Stuttgart	2-4
Duisbourg - Hertha	2-2
K'Lautern - Bayern	1-1
Francfort - M'Gladbach	5-2
Brême - Schalke 04	4-0
Bochum - Düsseldorf	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	34	25	14	6	5	51	26
2. Hambourg	32	24	13	6	5	54	28
3. Cologne	31	25	12	7	6	58	39
4. Stuttgart	29	25	12	5	8	54	40
Schalke 04	29	25	11	7	7	34	29
6. Francfort	28	25	14	0	11	54	40
7. Dortmund	26	25	11	4	10	48	42
K'Lautern	26	25	11	4	10	46	40
9. Munich 1860	24	25	8	8	9	33	35
M'Gladbach	24	25	8	8	9	40	46
Vendingen	24	25	10	4	11	34	40
12. Düsseldorf	23	25	9	5	11	47	53
Leverkusen	23	25	8	7	10	30	46
14. Brême	21	25	9	3	13	40	58
15. Bochum	20	25	7	6	12	25	33
Duisbourg	20	25	7	6	12	30	43
17. Hertha	17	24	5	7	12	25	44
Brunswick	17	25	5	7	13	25	46

Buteurs : Müller (Cologne), 18 ; Rummenigge (Bayern), 17 ; Burgsmüller (Dortmund), 16.

Andy Gray restera le grand homme de la finale de la Coupe de la League 1980 entre Nottingham Forest et Wolverhampton. On le voit bondir ici entre Burns et Needham (n° 5). Un peu plus tard, il marquera le seul but de la rencontre. (Photo U.P.I.)

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LE GRAND JOUR DES WOLVES

LONDRES (Marquis). — Ce n'est décidément pas l'année de Nottingham Forest, à moins qu'il ne réussisse le miracle de battre Dynamo Berlin demain dans la deuxième manche en quarts de finale de la Coupe européenne.

Déjà éliminé de la Coupe F.A. par Liverpool, Forest se fit battre par l'outsider dans la finale de la Coupe de la Ligue : Wolverhampton Wanderers. Et le Championnat est bien hors de portée de tout le monde, sauf de Liverpool maintenant.

Or Forest envisage la possibilité, la probabilité même, de ne pas jouer dans la Coupe d'Europe la saison prochaine. Il était quand même toujours finaliste et favori dans la Coupe de la Ligue, qui vaut pour le gagnant une place dans la Coupe UEFA.

Une réussite qui donne une entrée dans une compétition européenne est presque une nécessité pour Forest, qui a beaucoup dépensé pour une nouvelle grande tribune — qui ne sera que rarement remplie si Forest ne joue pas dans les compétitions européennes.

On a souvent vu les clubs en Angleterre chuter après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des améliorations spectaculaires de leur stade. On n'a qu'à citer par exemple le cas de Chelsea et de Sheffield Wednesday qui est toujours en Troisième Division.

Forest commença la finale de ce week-end avec un bon sens de l'histoire. Il avait gagné la Coupe les deux années précédentes, et compta fort faire le hat-trick. Sans le dire, Forest savait qu'il y avait deux positions suspectes chez Wolverhampton, « Wolves » : le jeune gardien Bradshaw et le vétéran Hughes, ancien capitaine de Liverpool (son ancien coéquipier chez Liverpool, Lloyd, arrière central de Forest, fut suspendu et ne joua pas dans cette finale).

En effet, Bradshaw et Hughes se montrèrent bien à la hauteur de leur tâche, dans une finale surchargée de drames, d'aventures et de haute qualité.

Forest, avec Bowyer à la place de Bowles, attaqua d'une façon bien coordonnée et souple, mais Hughes et ses codéfenseurs arrivèrent à y résister. Peu à peu il paraissait que peut-être Wolves allait tenir le coup ; que peut-être même il allait faire mieux que cela, parce qu'il avait comme avant-centre le redoutable Andy Gray, le footballeur le plus cher d'Angleterre.

Mais il fallut une grosse erreur de la défense de Forest pour donner un but à Gray. Au milieu de la deuxième période, Daniel centra de la droite, Needham, l'arrière central, intercepta le ballon avec sa poitrine, Shilton, le gardien, était déjà très avancé — trop avancé ? — sur la ligne de la surface de but pour attraper la balle, mais elle rebondit de la poitrine de Needham et tomba derrière Shilton et devant Gray, qui était arrivé sur scène seulement pour la forme, « en cas » de quelque chose. Et voilà, le cas se produisit : le ballon fut devant lui et il n'y eut personne entre lui et le but.

Ce fut un but qu'un enfant de cinq ans aurait eu des difficultés à manquer.

Après ce coup, Forest redoubla de férocité dans ses attaques, mais Hughes se montra toujours assez ingambe lorsque les mains de Bradshaw semblèrent être couvertes de glu marine. Lorsqu'il ne put pas arrêter le ballon avec ses mains, il le fit avec ses jambes : il fit des arrêts vitaux devant O'Neill, Robertson et Bowyer. Malgré un coup de tête en plongeon très courageux de Francis, Wolves tint le coup et en fin de compte mérita sa victoire pour sa détermination et sa ténacité.

Au dernier coup de sifflet de l'arbitre, Emlyn Hugues et quelques-uns de ses collègues roulèrent par terre dans une mêlée de bras et de jambes, se laissant aller au délire heureux de leur victoire. Le sourire de Hugues, gagnant une médaille de plus après toutes ses années chez Liverpool où on ramasse les médailles comme des marguerites, fut plus brillant que les projecteurs de Wembley.

Quant au Championnat, Liverpool augmenta son avance sur Manchester United en battant Bristol City : 3-1 avec des buts de Ray Kennedy et Dalglish (deux) dans un match assez inégal, alors que Manchester United ne put pas mieux faire qu'un match nul sans but chez Brighton. United semble être un peu flatté par sa haute place dans le classement.

L'autre club de Manchester, City, chuta horriblement à domicile devant Arsenal. Brady (deux buts dont un penalty) et Stapleton enterrèrent City avec trois buts en dix-huit minutes, à la seconde mi-temps. Cette victoire assura, presque, une place en Europe pour Arsenal la saison prochaine. Reeves, transféré de Norwich à City pour plus d'un million de livres anglaises par saison, a dû se demander où il était tombé.

Alan Ball, de Southampton, un des deux survivants du Mondial de 1966, fit ses adieux à ses supporters à domicile avec la victoire, assez ordinaire (2-0), de Southampton devant Aston Villa. (Peters, de Norwich, joue toujours).

La rare victoire de Derby en déplacement fut acquise grâce à Alan Biley, transféré de Cambridge (D.II) il y a quelques semaines. Il réussit les deux buts de son équipe chez Bolton.

ECOSSE

COUPE (1/4 de finale match rejoué)

Hibernian-Berwic (D2)	1-0

CHAMPIONNAT (Matches en retard)

Celtic-St-Mirren	2-2
Kilmarnock-Morton	1-1
Rangers-Dundee FC	1-0

(30e journée)

Aberdeen-Dundee UTD	2-1
Dundee UTD-Hibernian	3-0
Kilmarnock-Celtic	1-1
Morton-St-Mirren	2-1
Rangers-Partick	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	36	26	13	10	3	47	24
2. Morton	29	27	12	5	10	46	38
St-Mirren	29	26	10	9	7	40	40
4. Rangers	27	26	11	5	10	36	32
Kilmarnock	27	26	8	11	7	29	35
6. Aberdeen	26	23	10	6	7	38	27
7. Partick	23	25	6	11	8	27	35
Dundee FC	23	26	9	5	12	38	50
9. Dundee UTD	22	25	7	8	10	28	25
10. Hibernian	12	24	4	4	16	22	45

COUPE DE LA LIGUE (Finale)

Wolves - Nott. Forest	1-0

CHAMPIONNAT (matches en retard)

Liverpool - Manchester City	2-0
Ipswich - Leeds	1-0
WBA - Middlesbrough	0-0
Manchester United - Everton	0-0
Nott. Forest - Tottenham	4-0
Arsenal - Bristol	0-0
Aston Villa - Wolves	1-3
Bolton - Norwich	1-0

(32e journée)

Bolton - Derby	1-2
Brighton - Manchester United	0-0
Bristol - Liverpool	1-3
Everton - Coventry	1-1
Manchester City - Arsenal	0-3
Southampton - Aston Villa	2-0
Stoke - Norwich	2-1
Tottenham - Crystal Palace	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	46	31	19	8	4	65	23
2. Manch. United	42	32	16	10	6	47	28
3. Ipswich	40	33	17	6	10	54	33
4. Arsenal	39	31	14	11	6	41	23
5. Southampton	36	33	14	8	11	51	40
6. Aston Villa	35	31	12	11	8	39	35
Crystal Pal.	35	33	11	13	9	36	35
8. Nott. Forest	34	31	14	6	11	48	36
Middlesbrough	34	31	12	10	9	34	28
Wolverhampton	34	30	14	6	10	38	33
11. Leeds	32	32	10	12	10	37	39
Tottenham	32	32	12	8	12	40	48
13. Norwich	31	32	9	13	10	44	47
Coventry	31	32	13	5	14	46	51
15. West Bromwich	30	32	9	12	11	43	42
16. Stoke	29	31	10	9	12	38	43
Brighton	29	33	8	13	12	40	49
18. Manch. City	27	33	9	9	15	31	55
19. Everton	26	32	6	14	12	34	42
20. Derby	22	33	8	6	19	32	52
Bristol City	22	33	6	10	17	23	50
22. Bolton	16	31	3	10	18	22	53

Lettre d'Angleterre

NOTTINGHAM FOREST, LE ROI NU

Nottingham Forest n'a pas réussi à gagner sa troisième Coupe de la League consécutivement et à établir un record unique en Angleterre. Mais au-delà du résultat sec (0-1 contre Wolverhampton, but d'Andy Gray à la 67e minute de jeu), Forest a surtout manqué l'occasion de restaurer sa confiance en son propre destin et à obtenir sa qualification pour une Coupe européenne 80-81 avant même de se déplacer à Berlin pour y rencontrer Dynamo, en match retour des quarts de finale.

Nottingham Forest, qui gagnait tout, qui faisait trembler même Liverpool, ne gagne plus rien et ne fait plus trembler personne. Il doute de soi-même. Il perd son sang-froid. Il cherche désespérément à rétablir un équilibre qui s'effrite. Les chiffres sont là pour témoigner de l'érosion de l'édifice.

Il y a un an, à l'approche de leur quart de finale européen contre Grasshopper, les joueurs de Nottingham Forest n'avaient été battus que sept fois en quatre-vingt-quatorze matches depuis leur accession en Division I. Le 5 mars, avant de rencontrer Dynamo Berlin, ils avaient subi douze défaites dans les différentes compétitions de la saison 1979-80. Dynamo fut la treizième défaite, Wolverhampton est la quatorzième.

La défaite à domicile contre Dynamo Berlin avait été un choc violent, Brian Clough donnant l'impression d'y perdre son latin, et son sang-froid. Avant la rencontre contre les Allemands de l'Est, il avait tenté un coup de poker psychologique en déclarant : « Je ne peux plus rien pour mes joueurs. Ce sont eux qui sont sur le terrain et il est nécessaire qu'ils mettent de l'ordre dans leurs esprits. Il s'agit uniquement, dans leur cas, d'un nettoyage psychologique. »

Il avait également fait un bon mot à propos des Allemands : « Je ne connais strictement rien d'eux. Ils n'ont joué que deux matches depuis la trêve et puis, il est aussi difficile d'aller en RDA que de vouloir en sortir. »

Sur le terrain, l'humour ne fut pas suffisant. Dynamo Berlin, équipe jeune et remarquablement organisée, se recroquevilla, laissa venir les Anglais et, en seconde mi-temps, leur asséna un contre sans faiblesse par Hans Jurgen Riediger, surnommé « la flèche blonde » et tout juste remis d'une fracture de la jambe.

Entraînée par un homme de trente-deux ans, Jurgen Bogs, cette équipe est-allemande a une moyenne d'âge de vingt-quatre ans à peine. « L'an dernier, nous étions encore trop naïfs, mais nos garçons apprennent vite. Nous avions battu l'Etoile Rouge 5-2, et nous avions été battus 4-1 au retour. Cela ne nous arrivera plus », raconte l'entraîneur de Dynamo. Les Anglais ? « Je ne suis jamais très heureux ni très optimiste quand mon équipe doit affronter un adversaire britannique. Celui-ci est toujours en forme, toujours rude, présent pendant quatre-vingt-dix minutes, supérieur à tous dans le jeu aérien et d'une grande puissance dans le tacle. Quand il s'agit, de surcroît, du champion d'Europe, nous sommes pleins de respect. »

Dans ce match aller, Clough avait utilisé, à la place de Viv Anderson suspendu, le jeune Brun Gunn, vingt et un ans, qui donna toute satisfaction. Et il avait confié à Stan Bowles un rôle capital au milieu du terrain. « Nous l'avons engagé pour créer. C'est un joueur de grand talent et nous attendons qu'il le montre. Nous n'oublions pas qu'il a marqué douze buts en Coupe européenne pour Queen's Park Rangers au cours de la seule saison 1976-77. » Malheureusement pour Forest, Bowles ne marqua pas contre Dynamo.

Dès le résultat du match aller, et malgré les deux tirs de Birtles sur la barre, les gens de Forest eurent froid dans le dos à l'idée d'aller défendre leur titre européen à Berlin. « Je suis convaincu que Liverpool n'aurait jamais été éliminé par Tbilissi s'il n'avait pas concédé un but à domicile, raconta Bowles. Ce qui m'ennuie, remarqua O'Neill, c'est que Dinamo n'a perdu qu'un seul de ses vingt-six matches pour être champion, et que sa défense n'a encaissé que dix-huit buts. »

Brian Clough lui-même se montra défaitiste : « Il n'y a pas eu, contre les Allemands, une amélioration de notre jeu tel que nous le pratiquons depuis plusieurs semaines. En jouant comme ça, il est certain que nous ne gagnerons pas la finale de la Coupe de la League et que nous ne nous qualifierons pas à Berlin. »

La préparation de cette finale de Wembley avait été facilitée par un net 4-0 sur Tottenham, mardi dernier. Victoire acquise à onze contre dix (expulsion de Paul Miller) et en treize minutes pendant la seconde mi-temps avec deux buts de Burns (70e, 73e) et deux autres de Francis (78e, 83e), auquel Clough avait demandé d'être plus percutant devant le but adverse.

Mais cette finale avait été également précédée d'un coup dur : la suspension de Larry Lloyd par la Commission de discipline de la Football League, pour 21 points de pénalisation, la barrière de 20 signifiant un match de suspension automatique. Le président de la Commission en avait été navré : « Si j'avais le pouvoir de décréter que cette suspension sera purgée après la finale, je le ferais. Mais je n'ai pas de marge de manœuvre et j'en suis désolé. »

Tous les gens de Forest s'étaient convaincus que leur avenir passait par une victoire en finale de la Coupe de la League. « Il s'agit du match le plus important de notre saison, affirmait McGovern. Car il représente la clé de la suite. Si nous le gagnons, nous battrons aussi Dinamo Berlin car nous serons libérés psychologiquement. Nous savons que le club a investi 2 millions de livres dans la construction d'une nouvelle tribune et que cet investissement nécessite notre présence en Coupe d'Europe pendant plusieurs années. »

Bob Paisley, manager de Liverpool, n'était pas très optimiste pour Nottingham Forest : « J'imagine que Brian Clough traverse personnellement une période de doute. Le contraire serait étonnant. Mais il escamote certainement l'impact qu'ont pu avoir sur ses joueurs les quatre matches joués contre nous en un mois. On n'en sort pas intact. D'autre part, j'ai toujours pensé que les départs de Frank Clark et de Tony Woodcock avaient été catastrophiques pour Forest au plan du jeu collectif. » Cela dit, Paisley croyait tout de même en Forest plutôt qu'en son vieux cheval fou, Emlyn Hughes. « Désolé pour Emlyn, disait-il, mais le temps a passé pour lui. »

Hughes vainqueur à Wembley, Andy Gray exploitant une erreur de Shilton, Wolverhampton qualifié pour la prochaine Coupe UEFA, c'était samedi.

Voici donc Forest, le roi nu, ancré dans ses doutes, privé de Kenny Burns (suspendu) pour aller à Berlin, avec une attaque trop souvent muette. Afin de rendre son flair de buteur à Birtles, Brian Clough lui a repassé des films de la saison passée où on le voit, fulgurant comme l'éclair, marquer des buts étonnants. Cela rendra-t-il Forest à sa grandeur passée ? Beaucoup de gens en doutent, au Royaume-Uni.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

LES VIEUX ADAGES RENDENT PARFOIS L'ÂME

BARCELONE. — Un vieil adage espagnol dit que la finale de la Coupe d'Espagne voit toujours Athletico de Bilbao contre une autre équipe. Mais cette année le vieil adage ne pourra se répéter car, mercredi dernier, l'équipe basque a été éliminée de la Coupe par une modeste formation de deuxième division, le Castilla CF, filiale du Real Madrid qui s'dirigeait aux quarts de finale. La formule espagnole de jouer la Coupe d'Espagne pendant la semaine, de préférence le mercredi, réservant le dimanche pour les Championnats, a permis de parvenir aux quarts de finale avant la fin de l'hiver. Mercredi dernier, se sont disputés les matches retours des huitièmes de finale et l'unique surprise remarquable a été l'élimination d'Athletico de Bilbao par le modeste Castilla et l'arrivée d'une autre équipe de deuxième division, Valladolid, en quarts de finale.

Lors du tirage au sort, le hasard a voulu que le Real Madrid dispute les quarts de finale avec son équipe filiale. Mais comme la réglementation espagnole interdit les rencontres entre équipes filiales et leurs « patrons », on a dû refaire le tirage au sort. Et maintenant les jeunes footballeurs de Castilla devront se confronter à l'actuel leader du Championnat espagnol, la Real Sociedad de San Sebastian. Cet éliminatoire à double rencontre — comme le sont toutes les éliminatoires de la Coupe d'Espagne — sera une confrontation entre des équipes jeunes qui savent pratiquer un football moderne, rapide, agressif, avec des contre-attaques souvent fructueuses. Mais il est improbable que le leader San Sebastian, qui continue à être l'unique équipe européenne et qui n'a pas encore connu une seule défaite en Championnat national se laisse surprendre par l'équipe castillanne.

Les autres éliminatoires des quarts de finale de Coupe sont Athletico de Madrid contre la Deuxième Division de Valladolid, Rayo Vallecano contre Sporting de Gijon, et le Real Madrid contre les Andaloux de Real Vetis de Séville.

Mercredi prochain, les trois équipes espagnoles qui continuent dans les compétitions européennes, joueront leur va-tout en matches retours. Le Real Madrid recevra les Ecossais du Celtic de Glasgow, lesquels arriveront avec deux buts d'avance sans en avoir encaissé un seul lors du match aller. Une rencontre âpre et difficile pour laquelle le public de Bernabeu aura aussi son mot à dire et portera sûrement son équipe avec l'enthousiasme habituel.

Les autres équipes espagnoles servant dans les compétitions continentales sont le Valencia CF et le FC Barcelone qui devront décider qui d'eux deux passera en demi-finales de la Coupe des Coupes. Au match aller, à Barcelone, Valencia avait réussi à marquer l'unique but de la rencontre, ce qui lui donna un avantage qui probablement sera décisif.

Le match de Valencia sera un tête-à-tête entre Helenio Herrera et Alfredo di Stefano, entraîneurs de Barcelone et de Valence, deux hommes de football qui se connaissent très bien l'un l'autre. Mais cette fois-ci, Alfredo a toutes les chances de s'imposer.

H.H. est arrivé à Barcelone depuis une dizaine de jours. Son premier match comme entraîneur dans cette deuxième époque était contre Gijon, trois jours après l'arrivée de H.H. dans la capitale catalane. Un match nul 0-0 ne permettait pas de mettre en valeur les possibilités de H.H. à la tête de sa nouvelle équipe. Trois jours après, c'était le retour en Coupe d'Espagne à San Sebastian contre le leader du Championnat espagnol. A 3-0 les Catalans étaient K.-O. et dimanche dernier un autre match nul, 0-0 à Burgos, ne permettait pas non plus l'optimisme à H.H. En effet, ne pas marquer un seul but en trois rencontres, voilà de quoi sombrer dans la tristesse.

Mais H.H. aura peut-être mercredi, à Valence, l'occasion de se « refaire ». Plus difficile encore, l'élimination du CF Valencia par la nouvelle équipe de H.H. porterait celui-ci au sommet de sa gloire car c'est là un espoir presque impossible. Et l'élimination de Barcelone ne serait que pure logique. Il a donc tout à gagner et rien à perdre.

HOLLANDE (A. HOS)

LE PSV ÉTONNE, AJAX INQUIÈTE

AMSTERDAM. — La surprise des matches retour en quarts de finale de la Coupe hollandaise mercredi dernier, fut l'élimination de La Haye qui commença, pourtant, la lutte chez les PSV avec une avance de 3-1. Le PSV, qui a ces derniers temps beaucoup de difficultés pour marquer, a étonné en seconde mi-temps ses supporters en éliminant La Haye par deux buts de Postuma et un de Van Kraay. Ajax et Feyenoord avaient obtenu assez de matches nuls pour se qualifier. Le tirage au sort a concocté des rencontres intéressantes pour les demi-finales à jouer le 16 et le 30 avril prochains. Ajax vient de mal commencer sa préparation pour le match retour contre Strasbourg, en Coupe d'Europe par une défaite (2-1) contre Roda, le même adversaire qu'il élimina pourtant mercredi dernier, en Coupe nationale après un match nul de 4-4. L'entraîneur d'Ajax n'était pas du tout satisfait de ce résultat en Coupe, car Ajax laissait échapper une avance de 1-4, ce qui était totalement malvenu. Dimanche, Roda l'a battu par 2-1. Les trois buts ont été marqués par des joueurs de Roda (1-0 par Nanninga de la tête, 2-0 par Marijt et 2-1 grâce à Nilsson qui tira la balle dans son propre but).

La seule excuse pour Ajax fut qu'il dut jouer à dix en seconde mi-temps. Cinq minutes avant le repos, Schoenakker, d'Ajax, donnait un coup de poing à son adversaire, et se voyait aussitôt expulsé.

Ajax reste le leader avec quatre points d'avance sur le second, AZ 67, qui gagna sur le club mal classé, Vitesse, 1-0 par Spelbos, l'égalisation survenant par Bleyenberg et le but gagnant étant inscrit par le remplaçant Van Rijnsoever. La rencontre de Twente contre Exelsior ressemblait beaucoup à celle de Roda contre Ajax. Le score fut le même et les visiteurs durent jouer eux aussi une grande partie du match à dix joueurs. Après vingt minutes Kraay, de Exelsior, recevait en trois minutes deux cartons jaunes et il devait donc quitter le terrain. En bas du tableau cela devient très intéressant. PEC contre Sparta fut un vrai spectacle entre deux clubs mal classés et en grand danger. A deux minutes de la fin, Sparta fut le plus heureux grâce un fort joli but du jeune joueur Van Gip. NEC a obtenu samedi soir sa troisième victoire de suite. Cette fois, ils ont battu La Haye par un but de Lohman en première mi-temps. Haarlem visitait dimanche Willem-2 ce qui, après 90 minutes de football, donna un score final de 2-2. Feyenoord recevait NAC, le dernier de la liste, qu'il a battu par 3-1. L'avant-centre Peters marqua deux buts pour Feyenoord.

COUPE
Quarts de finale
Matches retour

Sparta-AZ 67 : remis	
Roda-Ajax	4-4
g-a (5-9)	
PSV-Ajax	3-0
g-a (4-3)	
PEC-Feyenoord	2-2
g-a (2-5)	

(26e journée)

AZ 67-Vitesse	2-1
PEC-Sparta	0-1
Feyenoord-NAC	3-1
NEC-La Haye	2-0
PSV-MVV	2-0
Twente-Excelsior	2-1
Utrecht-Go Ahead	4-0
Willem II-Haarlem	2-2
Roda-Ajax	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	42	26	19	5	2	64	26
2. AZ 67	38	26	16	6	4	58	26
3. Feyenoord	34	25	13	8	4	47	25
4. Roda	31	26	13	5	8	40	32
5. Utrecht	30	26	11	8	7	40	29
6. PSV	29	26	9	9	7	33	31
8. Go Ahead	26	26	11	4	11	40	37
Excelsior	26	26	9	8	9	44	44
Willem II	26	26	8	10	8	35	45
11. La Haye	25	26	11	3	12	30	33
12. MVV	21	26	6	9	11	29	42
13. PEC	19	26	6	7	13	24	34
Vitesse	19	26	5	9	12	30	49
Haarlem	19	26	5	9	12	34	51
Sparta	19	26	7	5	14	36	49
17. NEC	18	26	8	2	16	27	44
18. NAC	15	25	5	6	14	16	46

SUISSE

(17e journée)

Neuchâtel-Zurich	2-3
Grasshopper-Bâle	4-1
Chiasso-La Chaux-de-Fonds	2-1
Young Boys-Sion	0-3
St Gall-Servette	1-1
Lausanne-Lucerne	1-3
Chenois-Lugano	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	24	16	10	4	2	39	11
Zurich	24	17	10	4	3	42	25
3. Servette	23	17	9	5	3	41	17
4. Bâle	22	17	8	7	2	32	14
Lucerne	22	17	10	2	5	30	26
6. Sion	20	17	7	6	4	30	21
7. St Gall	16	17	5	6	6	27	26
8. Chiasso	15	17	4	7	6	20	31
9. Chenois	14	17	4	6	7	24	27
10. Lausanne	13	17	5	3	9	18	25
Young Boys	13	17	6	1	9	25	38
12. Neuchâtel	12	17	6	0	11	19	32
13. LCDF	11	16	3	5	8	15	37
14. Lugano	7	17	1	5	11	13	45

Buteurs : Seiler (Zurich), 14 ; Risi (Lucerne), 13 ; Egli (Grasshopper), 10.

POUR VOS ARCHIVES

MATCH AMICAL

SAMEDI 15 MARS A MILAN

ITALIE b. URUGUAY : 1-0 (1-0). — 35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Yosipov (Bulgarie). But : Graziani (9e).

ITALIE : **Zoff (Bordon, 46e) — GENTILE, Collovati, Scirea, Cabrini — Oriali, Tardelli, Antognoni — Causio, P. Rossi, Graziani.**

URUGUAY : **R. Rodriguez — Caceras, Diego (Moreira, 46e), Agresta, Marcenaro — W. Gonzales, Della Pena, Cillava — BICA (V. Ramos, 58e), Victorino, Paz.**

FINALE DE LA COUPE DE LA LEAGUE

SAMEDI 15 MARS A WEMBLEY

WOLVERHAMPTON b. NOTTINGHAM : 1-0 (0-0). — 10.000 spectateurs. But : A. Gray (67e). Arbitrage de M. Richardson.

WOLWERHAMPTON : **Bradshaw — Palmer, Berry, Hughes, Parkin — Daniel, Carr, Richards — Hibbitt, A. Gray, Eves.**

NOTTINGHAM : **Shilton — Anderson, Burns, Needham, F. Gray — O'Neill, McGovern, Bowyer — Birtles, Francis, Robertson.**

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE CHASSÉ-CROISÉ CONTINUE

MADRID. — Alors qu'il reste dix matches à disputer pour atteindre la ligne d'arrivée du présent Championnat, la Real Sociedad continue imbattue. Après son remarquable triomphe à Saragosse dimanche dernier, l'équipe basque, composée uniquement d'éléments du cru, sans étoiles filantes, est en passe de battre un grand record : celui d'arriver au poteau final, vierge de toute défaite, ce qui détrônerait le Real Madrid, détenteur de ce record depuis la saison 1968-1969 où il s'inclina face à Elche lors de la 28e journée.

Si nous ajoutons à cela que mercredi dernier en huitièmes de finale de la Coupe d'Espagne, ils ont sorti Barcelone par un 3-0 sans rémission, atteignant ainsi les quarts de finales qui les opposera à Castilla, filiale du Real Madrid, et jouant en Deuxième Division, épouvantail de classe qui a éliminé Bilbao, spécialiste de la Coupe par 2-1, au cours du match retour.

Les autres quarts opposeront : Rayo c. Gijon, Valadolid c. Atletico de Madrid (ce dernier surprenant survivant et déroutant, comme toujours) et, enfin, le Real c. Betis, un adversaire qui ne sera pas de tout repos après une série de dix rencontres sans défaite.

Le Real court trois lièvres à la fois : Coupe d'Europe en match retour contre Celtic de Glasgow à Madrid, avec un sérieux handicap de deux buts ; le Championnat avc les Basques qui ne cèdent pas et la Coupe d'Espagne.

En attendant, occupons-nous de cette 26e journée où le Real se déplace à Salamanque, et Real Sociedad reçoit Betis. Une journée marquante surtout pour le Real qui, grâce à son nul de Salamanque, et il fallait le faire, détrône aujourd'hui Real Sociedad de la tête du Championnat.

Nous savions que Salamanque, qui a traversé ces temps derniers une période terne, est une équipe coriace qui a toujours fait souffrir les meilleurs.

Le Real a vraiment souffert au cours de la première mi-temps, acculé par un adversaire entreprenant, tranchant, rapide, avec Diarte en pointe, excellent tout au cours de la rencontre, accompagné de son compère Brizzola et aidé par d'Alessandro, son gardien qui annihila les attaques de Juanito, Cunningham, Garcia et Hernandez, lorsque le trio d'attaque se manifesta.

Le match a eu deux physionomies nettement distinctes. La première mi-temps à l'avantage de Salamanque, dominant un Real à la défense flottante et au milieu qui ne joua jamais au rythme qui lui est propre. Ce fut un miracle si, à la 23e minute, Diarte, qui décocha un boulet spectaculaire, ne viola pas les filets de Garcia Remon qui, du bout des doigts, détourna le cuir en corner et, pour comble, Juanito, celui du Real, gâcha une occasion en or, lorsqu'il tira à côté, quand Alessandro, sorti à contre-temps, était archi-battu.

Ce qui devait arriver se produisit. A la 35e minute, Juanito (celui de Salamanque) après une erreur monumentale de la défense madrilène, battit à souhait Garcia Remon qui ne put rien contre ce tir.

A la 35e minute, Cunningham, sans doute pour imiter Juanito le Madrilène, tira lui aussi à côté lorsque les buts adverses étaient grands ouverts, et l'on atteignit ainsi la 45e minute sur un résultat négatif pour les Merinques qui étaient informés du score de Saint-Sébastien.

Dès la reprise, changement de décor, le Real prend le match à bras-le-corps. Boskov change son attaque, remplaçant Garcia Hernandez légèrement blessé par R. Martinez et Angel par Rincon. Le coup de poker joué par le Yougoslave a été payant. La cavalerie madrilène, composée de quatre éléments, part à l'assaut des filets de Salamanque surtout par le jeune Rincon, la mascotte des mauvais jours.

Sur une percée fulgurante de ce dernier, le libero Benito, l'homme de fer, qui avait emboîté le pas à Rincon, obtint, à la 69e minute, le but égalisateur. Dès lors, le Real retrouva sa sérénité, ses moyens et rechercha la victoire en continuant à attaquer.

A la 89e minute, une tête de Martinez, qui prenait le chemin des buts de Salamanque, est superbement arrêtée par Alessandro.

Pour terminer en beauté, et par compensation, Carcia Remon sauve le résultat, déviant un tir de Diarte.

Sans être un grand match, ce furent 90 minutes de suspense. Rencontre très virile cependant exempte de coups défendus, de mauvais gestes, grâce à la correction des deux équipes.

Au cours du match, dix fautes ont été sifflées contre le Real. Neuf contre Salamanque, cinq corners pour le Real, un corner pour Salamanque. Cartons jaunes : un pour Strelike (Real Madrid), un autre pour Enrique (Salamanque). Remplacements : Martinez a remplacé Garcia Hernandez pour le Real Madrid (46e), Rincon a remplacé Angel (70e) pour le Real. Conchado a remplacé Brezzola (75e) pour Salamanque et Felix a remplacé Enrique pour Salamanque (47e).

Real Sociedad c. Belis : un match sensationnel quoique le résultat soit nul : 0-0. Excellente prestation des Andalous qui ont jugulé les Basques.

Real Sociedad cède le pas au Real Madrid au poste de leader. Un chassé-croisé intéressant.

COUPE D'ESPAGNE
Matches retour
des huitièmes de finale

Real Madrid-Logrono	2-0
Castilla Madrid-At. Bilbao	2-1
Real Sociedad-Barcelone	3-0
Sporting-Valence	3-1
At. Madrid-Celta Vigo	2-1
Rayo Vallecano-Osasuna Pampelune	1-0
Betis Séville-Almeria	3-1
Alaves-Valladolid	2-1

(25e journée)

Espagnol-Las Palmas	0-1
At. Madrid-At. Bilbao	0-1
Séville-Valence	2-1
Malaga-Rayo Vallecano	1-3
Burgos-Barcelone	0-0
Gijon-Almeria	1-0
Hercules-Saragosse	3-1
Real Societad-Bétis	0-0
Salamanque-Real Madrid	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Sociedad	38	25	13	12	0	37	13
Real Madrid	38	25	16	6	3	54	27
3. Gijon	31	25	13	5	7	37	24
4. Las Palmas	29	25	12	5	8	31	30
5. Valence	28	25	9	10	6	39	32
6. At. Bilbao	27	25	11	5	9	39	34
7. Bétis	26	25	8	10	7	23	29
8. At. Madrid	24	25	7	10	8	28	31
Barcelone	24	25	7	10	8	28	26
10. Espanol	22	25	6	10	9	23	28
Séville	22	25	7	9	9	36	34
12. Saragosse	21	25	8	5	12	34	33
Alméria	21	25	6	9	10	27	39
Salamanque	21	25	7	7	11	24	31
Hercules	21	25	6	9	10	30	33
Rayo	21	25	7	7	10	36	47
17. Malaga	18	25	6	6	13	23	41
Burgos	18	25	4	10	11	23	42

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Hambourg victorieux à Cologne.
Un point à Stuttgart qui l'emporte dans la Ruhr (4-2).
ANGLETERRE. — Deux points à Wolves qui empêche Nott. Forest d'aligner trois victoires consécutives dans la Coupe de la Ligue.
Un point à Arsenal vainqueur à Maine Road devant Manchester City qui s'enfonce.
BELGIQUE. — Un point à FC Bruges qui enlève le derby brugeois.
Un point à Winterslag infligeant à Lokeren une deuxième défaite sur son terrain.
ÉCOSSE. — Un point à St-Minen invaincu de son déplacement à Parkhead.
ESPAGNE. — Un point au Betis de Séville qui freine la progression d'un Real Sociedad toujours invaincu.
Un point à l'Atletico Bilbao victorieux à Madrid.
FRANCE. — Trois points pour une semaine extraordinaire : victoires à Monaco mercredi et à Nantes samedi.
Un point à Bastia victorieux à Metz en Championnat.
Un point à Nice qui, bien que battu à Strasbourg, se qualifie pour les huitièmes de finale de Coupe.
HOLLANDE. — Un point à Sparta qui préserve l'espoir après sa victoire à Zwolle.
PORTUGAL. — Un point au Sporting victorieux à Espinho.
SUISSE. — Un point à Lucerne et Sion, qui l'emportent respectivement à Lausanne et Berne.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1.	Liverpool (Angl.)	15
2.	Hambourg (R.F.A.)	+ 2 12
3	Ajax (Holl.)	10
	Porto (Port.)	10
	Wolves (Angl.)	+ 2 10
	Feyenoord (Holl.)	10
	St-Etienne (Fr.)	10
	Nott. Forest (Angl.)	10
9.	Real Sociedad (Esp.)	9
	Inter (It.)	9
	Real Madrid (Esp.)	9
12.	Sporting (Port.)	+ 1 8
	FC Bruges (Belg.)	+ 1 8
	Nantes (Fr.)	8
	Aberdeen (Ecos.)	8
	Monaco (Fr.)	8
	Lokeren (Belg.)	8
	Bayern (RFA)	8
	Sochaux (Fr.)	8
20.	Francfort (RFA)	7
	Strasbourg (Fr.)	7
	Ipswich (Angl.)	7
	Gijon (Esp.)	7
	Celtic (Ecosse)	7
	Benfica (Port.)	7
	Servette (Suisse)	7
	PSV Eindhoven (Holl.)	7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
STAROUKHINE (Donetsk)	26	34
VAN DEN BERGH (Lierse)	+ 1	26	27
SCHACHNER (Austria)	24	21
NENE (Benfica)	+ 2	21	21
CEULEMANS (FC Bruges)	+ 1	23	27
NIELSEN (Esbjerg)	20	30
ERIKSEN (Odense)	20	30
PETURSSON (Feyenoord)	20	27
KIST (AZ'67)	20	27
SKOVBOE (Naestved)	19	30
BAJEVIC (AEK Athènes)	19	25
LANGERS (Union Lux.)	19	16
KEMPES (Valence)	+ 2	19	25
JORDAO (Sporting)	+ 1	18	21
THYGESEN (1903)	18	30
LARSSEN (Lokeren)	18	27
BOYER (Southampton)	18	32
MORRIS (Limerick)	18	26
D. MULLER (Cologne)	18	25
SOMNER (St-Minen)	+ 2	18	29
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	17	34
PETRAKOF (Lok. Moscou)	17	34
KOSTEDDE (Laval)	+ 1	17	28
ANDREEV (Rostov)	17	34
HODDLE (Tottenham)	17	32
QUINI (Gijon)	17	25
CAMPBELL (Shamrock Rovers)	17	26
MORENA (Rayo)	17	25
RUMMENIGGE (Bayern)	+ 1	17	25
TRIGGER (Aalborg)	16	30
KAZATCHENOK (Leningrad)	16	34
OGANESIAN (Ararat)	16	34
TCHESNOKOV (TSK Moscou)	16	34
BURGSMULLER (Dortmund)	16	25
FAZEKAS (Ujpest)	16	18
ISMAIL (HJK Helsinki)	15	29
SUHONEN (TP5 Turku)	15	29
BJERREGAARD (Ikast)	15	30
YARTZEV (Spartak Moscou)	15	34
REP (Saint-Etienne)	15	28
ONNIS (Monaco)	15	28
VERMEULEN (Roda)	15	27
STEEDMANN (Thurles)	15	26
JOHNSON (Liverpool)	15	32
SANTILLANA (Real Madrid)	15	25
NICKEL (Moenchengladbach)	15	25
RITCHIE (Morton)	15	29
HONGRIE (Ferencvaros)	15	18
KOEGELBERGER (Lask)	15	21
REINALDO (Benfica)	15	21
LINNUSMAKI (Ilves Tampere)	14	29
RISSANEN (Kups Kuspio)	14	29
WERNER (Hammarby)	14	26
PROKOBEKO (Dynamo Minsk)	14	34
VASSILEV (Torpedo)	14	34
EDSTROEM (Standard)	14	27
MARANON (Espanol)	14	25
SEILER (Zurich)	14	17
GIVENTIS (Ascoli)	13	23
BURCSA (Videaton)	13	18
FEKETE (Ujpest)	13	18
JOHANSSON (Landskroua)	13	26
PLEIMELDING (Lille)	+ 1	13	28
STOPYRA (Sochaux)	13	28
KMIECIK (Wisla)	+ 1	13	17
PELKA (Dynamo Berlin)	+ 1	13	16
KHUN (Lokomotiv Leipzig)	+ 1	13	16
KROUPA (Brno)	13	21
ALONSO (Saragosse)	13	25
SCOTTA (Seville)	13	25
HRUBESCH (HSV)	+ 1	13	25
ROSSI (Perouse)	13	23
KISS (Vasas)	13	18
VHARDI (Vasas)	13	18
RISI (Lucerne)	+ 2	13	17
GOMES (Porto)	13	21

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

STATU QUO POUR BENFICA ET PORTO

LISBONNE. — Le voyage de Porto, affaibli par des joueurs blessés face à Maritimo, était attendu par le Sporting et Benfica, avec l'espoir de voir chuter Porto. Mais c'était sous-estimer l'expérience et le niveau technique des avants de Porto toujours puissants et pleins d'opportunité.

L'ailier gauche de Porto, Costa, a assuré pour sa part la victoire de son équipe avec un but en deuxième mi-temps.

Une certaine émotion règne maintenant dans la Première Division, car Benfica a présenté un exploit juridique à la Fédération portugaise sur la question du transfert de Bolifea. Puisque à son avis la Fédération n'a pas suivi les règlements de la F.I.F.A. Supervisé par la commission de discipline, le procès sera maintenant jugé par le jury d'appel. L'acceptation de cette réclamation ferait perdre à Porto quatre points ; ça ferait l'effet d'une bombe dans le nord du pays.

Sur son terrain, Benfica a marqué trois buts contre Beira Mar, mais le match de saison est affreux et a mis l'accent sur un mauvais moment de l'équipe de M. Wilson, sans adresse et sans imagination. Les avants précédent à un vent de changement de position mais sans jamais obtenir un bon espace.

Le Sporting de Lisbonne se maintient au premier poste de la classification avec Porto après avoir battu son adversaire par un seul but de Josao. Ce qui est étonnant, c'est l'efficacité régulière avec laquelle cette équipe poursuit son chemin. Le Sporting n'aura pas une bonne équipe, mais les joueurs sont en excellent état de santé et de préparation physique, grâce au technicien yougoslave qui les dirige, Zadig Eyardiche.

La victoire par 4-0 de Portimonense sur Estoril fut la plus inattendue pour cette équipe des environs de Lisbonne, qui a une défense farouche et souple. Ce score arrive à un très mauvais moment de la saison pour cette équipe au regard de sa dangereuse position d'avant-dernière. Le match nul obtenu par Varzim sur Boavista lui assurera une meilleure position au tableau qualificatif.

(21e journée)

Maritimo-FC Porto	0-1
Rio Ave-Beira Mar	1-2
Setubal-Guimaraes	1-0
Benfica-Leiria	3-0
Espinho-Sporting	0-1
Braga-Belenenses	1-1
Boavista-Vaszim	1-1
Portimonense-Estoril	4-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sporting	36	21	17	2	2	47	14
	FC Porto	36	21	16	4	1	40	6
3.	Benfica	32	21	14	4	3	56	12
4.	Belenenses	27	21	11	5	5	25	18
5.	Boavista	25	21	10	5	6	35	23
6.	Guimaraes	22	21	7	8	6	26	27
7.	Braga	19	21	7	5	9	22	25
	Espinho	19	21	7	5	9	18	32
9.	Varzim	18	21	6	6	9	23	30
10.	Maritimo	17	20	8	1	11	14	28
11.	Setubal	16	21	6	4	11	21	29
	Portimonense	16	21	6	4	11	20	38
13.	Leiria	15	21	5	5	11	22	31
14.	Beira Mar	14	21	4	6	11	17	31
	Estoril	14	21	2	10	9	11	25
16.	Rio Ave	8	20	3	2	15	14	41

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

L'ACCABLANT DOSSIER DU « TOTONERO »

MILAN. — Il y avait un match Italie-Uruguay samedi au stade San Siro, qui portera dorénavant le nom d'un des plus grands footballeurs de tous les temps, « Giuseppe Meazza ».

Simple match de préparation pour la « Squadra », qui affûte ses armes en vue de l'« Europeo 80 », et match purement expérimental pour la nouvelle « Celeste » de Maspoli (gardien de l'équipe championne du monde 1950), qui cherche à se refaire une santé dans l'optique du « Mundialito » prévu en décembre à Montevideo.

Ce match sans joie, disputé par un temps exécrable et sur un terrain détrempé, a quand même fait deux heureux, en l'occurence le sélectionneur de chaque camp. Bearzot, qui ne veut rien changer pour l'instant à son équipe à ossature « Juventine », où manquait seulement Bettega malade (remplacé par Graziani), a trouvé qu'il y avait du progrès par rapport au dernier match contre la Roumanie et il continue à penser que ses « azzurri » seront encore compétitifs à souhait, quand viendra l'heure du tournoi final du Championnat d'Europe des Nations.

Un tournoi qui, soit dit au passage, se traduit déjà par d'importants travaux d'aménagements sur les quatre grands stades de la péninsule, que l'on s'emploie à doter entre autres d'installations de presse à la mesure de l'événement.

Pour Maspoli, tout sourire derrière ses lunettes, cette première escale européenne (d'autres étapes le conduiront ces jours prochains en Belgique, en Yougoslavie et au Luxembourg) a été satisfaisante dans la mesure où sa défense, animée par le tandem Marcenaro-Onceres, a parfaitement tenu le choc et où la virtuosité technique de ses individualités a été par instants très remarquée :

« On nous dit que le football sud-américain, c'est essentiellement le Brésil, l'Argentine. Eh bien, on se rendra bientôt compte qu'on a eu tort d'enterrer la « Celeste » ! » déclarait, rigolard et optimiste, le grand technicien uruguayen.

On ajoutera simplement, pour la petite histoire, que les italiens l'emportèrent par un tout petit but de Graziani — au demeurant entaché de hors-jeu — alors qu'ils avaient copieusement dominé la situation.

Il est vrai que si Antognoni, Causio et Tardelli firent un match digne de leur réputation, Paolo Rossi, décidément en proie à toutes sortes de doutes, fut à nouveau très décevant. A la longue, le cas de l'ex-enfant prodigue du calcio commence à devenir inquiétant.

Ceci nous amène tout naturellement à parler de la sombre affaire du « totonero », qui a encore connu de spectaculaires rebondissements tout au long de la semaine écoulée.

Il semble bien établi à présent que le scandale n'a pas été monté de toutes pièces, et que tout un réseau de corruption gangrène le calcio depuis quelques années. Après les révélations de Corrado De Biasc, chargé de mener l'enquête pour le compte de la Federcalcio, mais désormais « écarté » par l'autorité judiciaire qui entend frapper vite et fort, on savait que certains joueurs avaient délibérement trempé dans la combine et même qu'un arbitre (le Florentin Menicucci) était incriminé.

Parmi les plus visés, il y a bien entendu les hommes de la Lazio, entre autres le capitaine Wilson, le gardien Cacciatori, les internationaux Manfredonia et Giordano. Sont également considérés comme des meneurs Magherini de Palerme, Merlo de Lecce, Morini de Milan.

L'affaire, toutefois, a pris une tournure plus grave depuis que les deux trafiquants, qui étaient à l'origine du scandale, ont été arrêtés. Soumis à de longs interrogatoires, ils auraient fait d'autres révélations et voilà que l'on apprend que quarante et une personnes au total vont être entendues.

Plus fort encore, parmi les derniers convoqués, on trouve les noms célèbres du président de la Juventus Boniperti et de son entraineur Trappatoni, du président de Milan Colombo, de celui de Bologne et de son entraineur Perani, sans compter d'autres joueurs.

La sombre toile, en somme, ne fait que s'étendre, encore que l'on imagine mal, pour l'instant, ce que viennent faire, dans cette histoire de moins en moins ragoûtante, les gens de la « Juve ». L'enquête l'établira bientôt.

En tout état de cause, les choses en sont arrivées à un point tel, que la semaine en cours sera certainement décisive. On parle, en effet, d'arrestations imminentes et l'on a même évoqué, samedi à San Siro, la possibilité de voir les « carabinieri » passer les menottes à un international (Giordano), aussitôt terminé le match contre l'Uruguay !

Parallèlement, on laisse entendre que des clubs vont être frappés sans pitié et l'on cite au premier rang de ceux-ci la Lazio de Rome, où même le médecin du club est impliqué ! Bologne et le grand Milan lui-même sont sur la sellette. Si l'enquête ne devait pas s'avérer négative pour ce qui les concerne, les clubs en question risqueraient purement et simplement la rétrocession en série « B ». Itou pour Palerme et Lecce, qui opèrent en série « B ».

Pourquoi les clubs ? Parce que, selon ce que les juges ont pu tirer de Cruciani et de Trinca, arrêtés depuis peu, des contacts auraient été établis en secret. Certes, pour l'instant, on n'en sait pas davantage et on se gardera bien d'épiloguer. Mais, mettez-vous un instant à la place de la Lazio : croyez-vous qu'elle accepterait de gaieté de cœur de voir Giordano suspendu à vie, alors que le joueur en question, meilleur buteur du dernier Championnat, vaut à tout le moins deux milliards de lires ?

Convenez avec nous — et avec toute la presse italienne, qui accorde une énorme place au scandale — que pour éviter une pareille issue, on peut bien essayer, en douce, d'étouffer ce qui peut l'être.

En attendant, cette lamentable affaire du « totonero », qui continue pourtant à fonctionner, puisque dimanche matin il a fait connaître ses cotations pour les matches du Championnat de série « B », est en train de jeter le plus grand discrédit sur le calcio. On comprend que celui-ci veuille faire la lumière sans tarder. Mais, d'ores et déjà, une question se pose : jusqu'où cela conduira-t-il ?...

On en saura déjà davantage, car chaque jour qui passe ne fait qu'alourdir le bilan, à la fin de la semaine. Une semaine qui promet, d'autant que le président Franchi, qui a réuni son conseil de toute urgence dimanche dernier — le jour du Seigneur en Italie — a bien spécifié aux juges qui l'ont auditionné, qu'il était vital de nettoyer complètement l'abcès.

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

LOKEREN LÂCHE PRISE

BRUXELLES. — La décantation s'opère lentement mais sûrement en tête de la compétition. Il y a huit jours, le Standard se faisait battre à Winterslag et cette semaine, c'est à nouveau le club limbourgeois qui défraie la chronique en allant battre Lokeren dans ses propres installations. Lokeren ne s'était jusqu'à présent incliné qu'une seule fois cette saison sur son terrain face au club brugeois. Cette seconde défaite pourrait être lourde de conséquences, car il se trouve à présent à trois points de Bruges et comme il ne reste que sept matches à jouer, on peut considérer qu'il se trouve pratiquement éliminé de la course au titre. Une course dont le club brugeois demeure plus que jamais le grand favori. Car après Anderlecht la semaine dernière, il a vu un autre de ses concurrents directs s'effacer. Si le Standard reste à deux points du leader, le RWDM, tout comme Lokeren, est distancé de trois points. Mais on n'oserait cependant affirmer que les Bruxellois n'ont plus aucune chance de gagner le Championnat car leur forme ne laisse apparaître aucune faille. Mais il n'en demeure pas moins qur leur handicap est fort important.

Le leader a remporté le derby brugeois qui l'opposait au Cercle, mais il faut dire qu'il a bénéficié de circonstances favorables. Il faut savoir en effet, que les deux clubs de la « Venise du Nord », se partagent les mêmes installations. Ainsi donc, bien que visiteur dans ce derby, Bruges avait l'avantage de jouer sur son terrain et dans une ambiance favorable car ses partisans sont autrement nombreux que ceux de son adversaire. Le club brugeois aura joué ainsi une rencontre de plus sur son terrain que toutes les autres équipes de la Division.

C'est cependant sur le score assez étriqué de 2 à 3 que le club s'impose. Mais ce score reflète mal sa domination. Il menait en effet 0-3 à une vingtaine de minutes du coup sifflet final lorsque ses joueurs se relachèrent complètement permettant ainsi à des adversaires très « jusqu'au boutistes » de réduire l'écart à sa plus simple expression. A signaler que ce derby fut disputé avec acharnement, l'arbitre n'ayant pas distribué moins de six cartons jaunes, répartis équitablement entre chaque camp.

Ceci dit, il est évident que les leaders vont profiter, d'ici la fin de la saison, des affrontements de leurs concurrents les plus proches qui vont s'entre-déchirer. Hier, par exemple, Le Standard et RWDM s'affrontaient à Sclessin. Le Standard l'a emporté par 3 à 1, et si sa victoire est finalement justifiée, il faut admettre que les impondérables ont joué en défaveur des Bruxellois. Ceux-ci, en effet, ont abattu leurs cartes dès le départ dominant durent la première demi-heure. Les spectateurs liégeois ont eu la surprise de voir un RDWM extrêmement offensif grâce à un milieu supérieur. Après avoir inscrit un but dès la sixième minute de la rencontre, les Bruxellois réclamèrent mais n'obtinrent pas un penalty pour une faute commise sur Poskamp. Le Standard égalisa durant le troisième quart d'heure, et pris l'avantage quelques secondes avant le repos. Ce but survint à un moment psychologique fort important, et coupa le rythme de l'équipe visiteuse. Le Standard s'attacha à justifier son succès après le repos, et inscrivit un troisième but qui l'asseyait définitivement.

Winterslag a causé la grande surprise de la vingt-septième journée en allant battre Lokeren dans son propre fief.

Pourtant, les Limbourgeois ont été copieusement dominés tout au long de la partie mais ils ont obtenu un pourcentage de réussite assez extraordinaire. Ils se sont ménagés en tout et pour tout trois occasions de marquer, et ils en ont transformé deux. Et encore, la troisième occasion qu'ils ont manquée était la plus facile à réussir.

En effet, Van Woerkum s'est présenté tout seul devant le gardien visiteur, mais il a tiré lamentablement à côté. Une occasion qu'un enfant n'aurait sans doute pas ratée. Il n'en demeure pas moins que Lokeren n'a qu'à s'en prendre qu'à lui-même. Ses joueurs ont versé dans un individualisme outrancier, et ils ont pêché par maladresse dans la surface. La baisse de régime de Lokeren se confirme. Il semble bien que le club flandrien devra s'accrocher pour ne pas perdre le bénéfice d'un premier tour exceptionnel.

Anderlecht a repris le cours de ses succès face à Antwert. Il n'a triomphé que par 3 à 1, mais le gardien international, Custers, a empêché le score de prendre des proportions catastrophiques. Il a en effet livré un match exceptionnel au Parc Astride, arrêtant tout ce qui pouvait l'être et même un peu plus. Il faut dire également qu'il fut secondé par les montants de son but, plusieurs tirs s'écrasant sur ceux-ci alors que Custers était irrémédiablement battu.

(27e journée)

Anderlecht - Anwerp	3-1
Hasselt - Beerschot	1-2
Waterschei - FC Liège	4-0
Waregem - Beveren	1-0
Lierse - Charleroi	3-0
Lokeren - Winterslag	1-2
Cercle Bruges - FC Bruges	2-3
Berchem - Beringen	1-0
Standard - RWDM	3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Bruges	39	27	17	5	5	59	26
2.	Standard	37	27	15	7	5	62	26
3.	Lokeren	36	27	16	4	7	51	21
	RWDM	36	27	14	8	5	41	25
5.	Anderlecht	34	27	15	4	8	55	27
6.	Lierse	30	27	13	4	10	50	35
7.	Waterschei	28	27	10	8	9	37	33
	Cerc. Bruges	28	27	12	4	11	44	45
	Beveren	28	27	9	10	8	31	33
10.	Winterslag	27	27	9	9	9	27	49
11.	FC Liège	26	27	10	6	11	34	37
	Waregem	26	27	8	10	9	27	33
13.	Beerschot	25	27	8	9	10	32	36
14.	Antwerp	23	27	8	7	12	34	36
15.	Beringen	20	27	7	6	14	27	42
16.	Berchem	18	27	6	6	15	30	47
17.	Charleroi	17	27	5	7	15	17	55
18.	Hasselt	8	27	2	4	21	15	67

Buteurs : Van Den Bergh (Lierse), 26 ; Ceulemans (FC Bruges), 23 ; Larssen (Lokeren), 18.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE SE RODE EN GAGNANT

BELGRADE. — Hajduk joue demain, mercredi, peut-être le plus important match de son histoire : contre Hambourg en quart de finale de la Coupe des champions. Dans le match aller, les Allemands ont battu les Yougoslaves par 1-0, alors pas mal de chances de qualification pour la formation yougoslave.

A cause de ce match très important, Hajduk a demandé que la rencontre avec Velez soit ajournée. La Fédération a refusé la demande.

Mais, samedi, il pleuvait à verse à Split, le terrain était impraticable et le match de la vingt-et-unième journée du Championnat entre Hajduk et Velez était ajourné probablement pour le 12 avril.

Est-ce que le ciel sera aussi favorable à Hajduk contre Hambourg ?

Rijeka, sans forcer toutes ses possibilités, a battu Buducnost par 2-0 sous la pluie et sur un terrain très glissant. Après 0-0 en Yougoslavie, Rijeka joue demain le match retour en Italie contre la fameuse équipe de Juventus dans la Coupe des vainqueurs de Coupe avec l'espoir de se qualifier pour les demi-finales.

Dans les quatre premières journées printanières, l'Etoile Rouge est loin de la grande forme, mais, tout de même, l'équipe de Belgrade a remporté trois victoires et un match nul et se trouve actuellement à la première position.

Samedi, sous un vent terrible, devant les caméras de télévision et 1.279 spectateurs payants (un triste record pour le plus grand stade en Yougoslavie), l'Etoile Rouge a battu Olympia par 2-1.

Le premier but pour l'Etoile Rouge était marqué par le demi d'Olympia contre son camp. Ceux qui connaissent un peu les lois du football sont convaincus que bientôt l'Etoile Rouge jouera en grande forme, mais qu'elle perdra des matches.

BOBEK EST REVENU

BELGRADE. — Le fameux international yougoslave Bobek, après une délicate opération au cœur, à Houston, en Amérique, est revenu à Belgrade sain et sauf.

Après un long repos, Bobek reprendra, à Vardar, l'équipe de Skoplje dont les joueurs ont montré un grand plaisir à revoir leur entraineur durant leur court séjour dans la capitale yougoslave à l'occasion de leur match contre Partizan.

Le Championnat continue le 6 avril. Le 22 mars, à Sarajevo, l'équipe nationale de Yougoslavie jouera en match amical contre l'Uruguay.

(20e journée)

Buducnost - Vojvodina	**3-3**
Olimpija - Zeheznicar	**0-0**
Velez - Etoile Rouge	**0-2**
Borac - Hasdjuc	**0-0**
Sloboda - Dinamo	**0-0**
Osijek - Radnicki	**2-0**
Partizan - Vardar	**3-2**
Sarajevo - Celik	**2-2**
Rijeka - Napoledak	**2-1**

(21e journée)

Rijeka - Buducnost	**2-0**
Napredak - Sarajevo	**2-0**
Celik - Partizan	**1-1**
Vardar - Osijek	**2-0**
Radnicki - Sloboda	**2-0**
Dinamo - Borac	**0-0**
Etoile Rouge - Olimpija	**2-1**
Zeljeznicar - Vojvodina	**3-0**
Hadjuk - Velez	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Et. Rouge	29	21	12	5	4	35	16
2. Sarajevo	27	21	11	5	5	30	19
3. Radnicki	26	21	9	8	4	28	14
4. Napredak	25	21	9	7	5	25	16
Hadjuk	25	20	10	5	5	27	22
6. Velez	22	20	9	4	7	31	22
Partizan	22	21	8	6	7	25	27
8. Vardar	21	21	6	9	6	21	19
Zeljeznicar	21	21	6	9	6	26	29
Rijeka	21	21	8	5	8	24	30
11. Dinamo	20	21	6	8	7	27	26
12. Olimpija	19	21	6	8	7	27	26
13. Sloboda	18	21	7	5	9	20	26
14. Buducnost	17	21	5	7	9	16	22
Osijek	17	21	5	7	9	16	22
16. Celik	16	21	5	6	10	19	27
Borac	16	21	4	8	9	18	27
18. Vojvodina	14	21	5	4	12	20	40

Buteurs : **Okuka (Velez), 11 ; Hallihodzic (Velez), 9 ; Susic (Sarajevo), 9.**

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

BOHEMIANS : LES ILLUSIONS PERDUES

PRAGUE. — Dès la fin du Championnat d'automne, Bohémians Prague avait perdu deux de ses six confortables points d'avance.

Dès la reprise du Championnat, fin février, le leader, diminué par ses blessures, perdait point par point. A l'évidence, il s'enfonçait.

Par la défaite de Bohémians, mercredi dernier, à Bratislava 0-1 devant l'Inter, et par la victoire nette de Banik Ostrava, samedi chez lui, sur Zbrojovka Brno par 3-0, l'échéance est venue plus tôt que prévu.

Et si l'on ajoute que la victoire de Bohémians sur Cheb, en progrès (4-1 sur Pizen) est devenue nettement problématique après le but de Cheb (1-0) à Prague à la 27e minute, la position de l'ancien leader s'est par la suite désétabilisée. Cheb gagnant par 3-0.

Zbrojovka Brno qui jouera demain, chez lui, le match retour de la Coupe de l'UEFA avec Eintracht Francfort (1-4), se trouve dans la position de Saint-Etienne à M'Gladbach, avec le seul avantage de jouer le retour à la maison.

Mais on ne peut s'attendre à un miracle semblable à celui qui s'est produit lors du match retour Dukla-Stuttgart, l'année dernière (1-4 et 4-0).

Tout de même Brno a marqué d'abord contre son propre camp, puis égalisé sur corner de la tête du chauve Horny, mais fut fustilé par le penalty sifflé par l'arbitre anglais, penalty tout à fait injustifié à quelques secondes de la fin de la première mi-temps. Découragé, Brno a même dû remplacer son infortuné gardien qui laissa passer deux autres buts à sa décharge exclusive.

La queue du Championnat tâche également de se révolter contre le mauvais sort. Mercredi, Kosice a battu Bystrice par 3-1 et surtout le E.R. Cheb a défait Pizen par 4-1 et Nitra du tout dernier Trencin sur le même score. Dimanche, ce club gagna à Pizen sur deux échappées par 2-0. Une grande surprise, vu que dimanche Trencin a battu chez lui Locomotiva, sans Moder, blessé, par 2-1.

Slovan Bratislava joue décidément de malheur. Battu d'abord par le Sparta 1-0 à Prague, il fut défait dimanche chez lui, en derby local par l'Inter, 2-0, buts marqués dès le premier quart d'heure.

Le 197e derby tchèque entre Slavia et Sparta se termina par un nul 1-1. Sparta eut vers la fin une occasion unique de remporter la décision, mais il tira sur la barre.

(20e journée)

Dukla -Locomotiva	**2-1**
Brno - Slavia	**3-0**
Sparta - Slovan	**1-0**
Trnava - Ostrava	**0-0**
Nitra - Trencin	**4-1**
Cheb - Pizen	**4-1**
Inter - Bohemians	**1-0**
Kosice - Bystrice	**3-1**

(21e journée)

Slavia - Sparta	**1-1**
Ostrava - Brno	**3-0**
Slovan - Inter	**0-2**
Kosice - Dukla	**1-0**
Pizen - Nitra	**0-2**
Trencin - Locomotiva	**2-1**
Bystrice - Trnava	**1-1**
Bohemians - Cheb	**0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ostrava	30	21	13	4	4	37	18
2. Bohemians	28	21	11	6	4	27	19
3. Brno	25	21	10	5	5	40	28
Inter	25	21	9	8	4	23	12
5. Sparta	24	21	8	8	5	30	27
6. Locomotiva	23	21	9	5	7	33	24
7. Dukla	22	21	10	2	9	39	20
Nitra	22	21	10	2	9	36	32
9. Slavia	20	21	8	4	9	31	31
10. Slovan	19	21	7	5	9	20	26
Trnava	19	21	6	7	8	21	28
12. Bystrice	18	21	7	4	10	21	33
13. Kosice	17	21	7	3	11	25	32
14. Cheb	16	21	4	8	9	23	37
15. Pizen	13	21	3	7	11	20	34
Trencin	13	21	5	3	13	20	45

Buteurs : **Kroupa (Brno), 13 ; Vizek (Dukla), 12 ; Janecka (Brno), 12.**

POLOGNE (Christophe WYRZYKOWSKI)

WISLA SE RAPPROCHE

VARSOVIE. — Depuis quelques jours, il fait un tout petit plus chaud en Pologne, et tout de suite le Championnat a pris une autre dimension. La 17e journée a été marquée par plusieurs rencontres d'un bon niveau. Szombierki après le match nul à Zabrze maintient son point d'avance sur Siask et trois sur Visla qui revient fort.

Trente mille personnes assistaient au match Gornik-Szombierki. Après un match médiocre en première mi-temps, terminée par le score de 0-0, la deuxième période était plus agréable à suivre, avec quatre buts, dont trois ont été marqués par des... défenseurs.

C'est ainsi que Vojtowicz, l'arrière gauche de Szombierki, avait donné à deux reprises l'avantage à son équipe. Mais le leader allait attendre les deux points de la victoire en vain. Tout d'abord, Curylo marqua un but directement sur corner, et à deux minutes de la fin, l'arrière central de Gornik, Gorgon marquait sur penalty, mettant les deux équipes à égalité : 2-2.

Dans le match victorieux de Visla à Cracovie, Kmiecik a marqué son but habituel, et il est toujours en tête des buteurs avec 13 buts. Il devra tout de même se méfier du jeune attaquant de Polonia, Janduda, qui a fait un exploit dimanche dans la matinée en marquant les quatre buts pour son équipe. Il occupe désormais avec Chojnacki la deuxième place dans ce classement.

Le match Legia-LKS a été remis à cause du deuil dans la ville de Varsovie, suite à l'accident d'avion dans la capitale polonaise.

Mercredi, les demi-finales de la Coupe de Pologne avec Chrobry-Legia et LKS-Lech, tandis que la 18e journée de Championnat sera disputée samedi 22 mars.

(17e journée)

Gornik - Szombierki	**2-2**
Ruch - Zagiebie	**0-0**
Wisla - Arka	**2-1**
Widzew - Lech	**0-3**
Polonia - Odra	**4-0**
Slask - Katowice	**2-0**
Zawisza - Stal	**2-2**
Regia - LKS remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Szombierki	23	17	10	3	4	28	18
2. Slask	22	17	10	2	5	19	10
3. Wisla	20	17	9	2	6	32	21
4. Gornik	19	17	6	7	4	22	19
5. Arka	18	17	7	4	6	21	19
6. LKS	18	16	6	6	4	21	22
7. Legia	18	16	7	4	5	20	21
8. Zagiebie	17	17	7	3	7	27	22
9. Odra	17	17	6	5	6	10	14
10. Lech	16	17	7	0	10	24	26
11. Ruch	15	17	5	5	7	21	21
12. Stal	15	17	4	7	6	15	17
13. Widzew	15	17	4	7	6	16	23
14. Polonia	14	17	3	8	6	20	20
15. Katowice	13	17	5	3	9	19	25
16. Zawisza	10	17	2	6	9	17	34

URSS (Jean NAU)

LA LOGIQUE A PRIS LE POUVOIR...

MOSCOU. — Dynamo Moscou avant de paritr pour son match à Nantes en huitième de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe s'est rendu à Sotchi sur les bords de la Mer Noire, pour les huitièmes de finales de la Coupe de l'URSS 1980, où devant 8 000 spectateurs il a battu Dynamo-Minsk par 2-0. L'entraînaur des Moscovites Evgueni Goriansky avait fait quelques changements : d'abord en mettant comme capitaine le gardien de but Vladimir Pilgouy (qui joue dans la sélection de l'URSS) à la place de Nicolas Gontar ; en faisant monter l'arrière Alexandre Boubnov au milieu du terrain à la place de Jakoubik ; enfin il enregistrait en plus la rentrée de Kolessov qui était blessé.

Les deux équipes jouèrent le 4-4-2 et la première mi-temps ne donna aucun résultat. Il fallut attendre la 52e minute pour que sur une action menée par Maksimenkov, Minaev et Kolessov, ce dernier tire dans les buts du gardien de but Vergeenkov.

Par la suite, à la 58e minute, Alexandre Petrouchine marqua le second but sur une passe de Maksimenkov. A la 86e minute Gontar remplaça Pilgouy.

Les Moscovites présentèrent la formation suivante : Pilgouy — Novikov, Korotchev, Nikouline, Makhovikov — Boubnov, Petrouchine, Minaev, Maksimenkov — Vladimir Gassaev, Kolessov.

A Ousgorod, l'équipe de Dynamo Kiev a battu celle d'Alma Ata (2-0) ; les deux buts furent marqués par Leonide Bouriak, dont un sur penaty. Kiev jouait sans Oleg Blokhin, ni Victor Kolotov, tous deux blessés. A Tachkent, l'équipe Locale de Pakhtakov a battu celle de Niftchi Bakou par 2-1. A Erevan, l'équipe locale de Arrarat a pris le meilleur sur celle de Wistrou Kickikov, qui évolue en Seconde Division, par 3-2. A Somferopol, les vainqueurs de la Coupe de l'URSS 1979, Dynamo Tbilissi, ont eu raison de Tauria Somferepol, équipe elle-aussi de Seconde division, sur le score sévère de 4-0. A Moscou, au stade couvert de l'Armée soviétique, le champion de l'URSS 1979, Spartak Moscou, s'est imposé face au TSKA Moscou par 2-0 ; à la mi-temps le score était de 1-0.

A Golovka, le champion de l'URSS Chakhtior Donetz a quant à lui, défait l'équipe de l'Armée soviétique de Rostov sur le Don par 2-1. Le huitième match aura lieu jeudi prochain, 20 mars, à Moscou entre Tropédo Moscou et Fakel Voronay, équipe de Seconde Division ; les quarts de finale auront lieu les 29 et 30 mars.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

LES MITRAILLETTE'S BROTHERS DE DYNAMO BERLIN

BERLIN. — Dynamo Berlin continue de talonner Dynamo Dresde avec verve. Seules ces deux équipes peuvent prétendre encore à s'emparer du titre. Dynamo Berlin, le défenseur, a encore humilié un des petits, Chemi Leipzig, en gagnant par 10-0. Rappelons qu'il y a quinze jours, Dynamo a écrasé Risa par 9-1. Entre ces deux matches, il avait remporté une insolente victoire chez Nottingham par 1-0. Maintenant, Dynamo attend le vainqueur de la Coupe d'Europe chez lui, et les trente mille spectateurs au stade Frédérik-Ludwig-Jahn, à Berlin, sont louées depuis longtemps. Tout le monde s'attend évidemment à un grand spectacle.

Dynamo Dresde, le leader, semble être déterminé à vendre chèrement sa peau. Hall, le surprenant troisième, a obtenu, devant trente mille spectateurs, une très précieuse victoire par 1-0. Cette victoire de Dresde était en même temps la première défaite de Hall sur son propre terrain, cette saison. Un but d'Ihle, joueur remplaçant de Karl-Marx-Stadt, loué à Dresde (ce qui est possible en R.D.A. depuis quelque temps), marqua l'unique but pour le leader à la soixante-septième minute. A l'avant-dernière minute, un penalty pour les locaux fut arrêté par Jacubowski, le gardien de l'équipe olympique. Très intéressante devient la lutte pour éviter la relégation. Sept équipes s'y déchirent, séparées seulement par quatre points. Six équipes ne mènent que par deux points. Quelle ambiance sur le terrain !

(17e journée)

Halle-Dyn.Dresde	**0-1**
Dyn. Berlin-Chemie Leipzig	**10-0**
Erfurt-Union Berlin	**2-0**
Zwickau-KMS	**2-0**
Francfort/Oder-Magdebourg	**0-0**
CZ Iena-Riesa	**2-0**
Lok. Leipzig-Wismut	**2-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	30	17	15	0	2	43	11
2. Dyn. Berlin	28	17	13	2	2	49	11
3. Halle	23	17	10	3	4	27	19
4. Lok. Leipzig	20	17	8	4	5	31	20
— CZ Iena	20	17	8	4	5	27	17
6. Magdebourg	19	17	8	3	6	27	22
7. Francfort/Oder	17	17	6	5	6	23	29
8. Wismut	14	17	5	4	8	17	23
9. Erfurt	12	17	5	2	10	24	25
— Zwickau	12	17	5	2	10	14	30
— Chemie Leipzig	12	17	4	4	9	19	41
12. KMS	11	17	3	5	9	17	28
13. Union Berlin	10	17	4	2	11	9	25
— Riesa	10	17	1	8	9	10	36

Buteurs : **Peiska (Dyn. Berlin, 14 ; 2. Kuhn (Lok. Leipzig), 13 ; Weber (Dyn. Dresde), 12.**

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

UNION S'INSTALLE EN TÊTE

LUXEMBOURG. — A six journées de la fin de la compétition, le Championnat luxembourgeois est en réalité divisé en trois compétitions distinctes les unes des autres tant il est vrai que quatre équipes se disputent le titre, quatre autres luttent pour éviter les deux places qui conduisent à la division inférieure et quatre autres sont tranquillement logées au milieu du tableau sans aucune crainte ni espoir.

La seizième journée nous a valu pourtant un bouleversement en tête du classement dans la mesure où les derbys sudistes ont tourné à l'avantage des clubs qui n'étaient pas précisément les favoris. C'est ainsi que le champion sortant, le Progrès, a dû encaisser quatre buts sur son terrain dont trois du seul Blanchini face aux Red Boys.

Autre surprise, Jeunesse, jusqu'alors leader, s'incline à Rumelange, la lanterne rouge, qui lutte, lui, pour la survie en Nationale. Un match assez acharné au cours duquel le leader a dû baisser les bras tant et si bien que, comme toujours dans ces cas-là, c'est le troisième larron, en l'occurrence Union, vainqueur du derby de la capitale, qui s'installe en tête avec un petit point d'avance sur les trois équipes du bassin minier.

(16e) journée)

Aris - Beggen	**3-0**
Chler - Etzella	**3-1**
Rumelange - Jeunesse	**3-2**
Spora - Union	**1-2**
Stade - Grevenmacher	**2-2**
Progres - Red Boys	**1-4**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	24	16	10	4	2	38	20
2. Red Boys	23	16	10	3	3	40	15
— Jeunesse	23	16	11	1	4	29	17
4. Progres	22	16	8	6	2	33	20
5. Grevenmacher	19	16	5	9	2	21	14
6. Chler	15	16	6	3	7	16	26
7. Stade	13	16	4	5	7	18	23
— Aris	13	16	5	3	8	19	26
9. Etzella	11	16	4	3	9	22	33
— Spara	11	16	3	5	8	15	26
11. Beggen	9	16	3	3	10	17	27
— Rumelange	9	16	3	3	10	17	38

Buteurs : **1. Langens (Union), 19 ; 2. Di Domenico (Red Boys), 11.**

GRECE (Patrick CONRAD)

PAOK SE RACHÈTE

ATHÈNES. — Fâcheusement absent de la plupart des terrains où ne règne que la pluie et le vent, l'astre du jour ou son homonyme, sera le bienvenu pour nous aider à y voir plus clair dans ce Championnat décidément fort prenant. De fait, au soir de cette vingt-cinquième journée, nous avons quatre coleaders avec 33 points, suivis à une longueur par l'AEK, et à deux par Ethnikos. Des six prétendants au titre, trois se déplaçaient et trois recevaient. Si, pour ces derniers, nous ne nourrissions guère d'inquiétude, en revanche, il n'en était pas de même pour l'AEK face à un Panionios en quête de points, et pour Aris le leader, face aux Patrais de Panachaiki. La tâche d'Olympiakos ne paraissait guère insurmontable devant le peu impressionnant Apollon. Cependant, pour des raisons qui n'ont qu'un rapport assez éloigné avec le sport, les regards se tournaient plus volontiers vers la « Tourmba », le terrain du PAOK de Salonique.

En effet, après les événements déplorables survenus dimanche dernier pendant et après la rencontre PAOK-PAO, gagnée 2-0 par les visiteurs, où des supporters fanatiques et dépités déclenchèrent une bagarre sans précédent et agressèrent même certains joueurs, tous attendaient une réhabilitation des Macédoniens face à Larissa, équipe bien moins percutante qu'en début de saison, cela avant de voir leur terrain suspendu pour trois matches au moins. (Décision dans les jours qui viennent.)

Les « bicéphales » ont cartonné : 1-0 à la mi-temps et 4-0 en fin de match ; le dernier but à la 85e minute sur penalty amplement justifié.

L'autre centre d'intérêt de cette vingt-cinquième journée se situait dans le Péloponnèse et concernait également un club du Nord : Aris. Grâce à Tavourlis, très en verve, les Rouge et Noir de Panachaiki ont infligé aux joueurs de Saffia un 2-0 indiscutable, buts marqués par Patrarias et Firos, Skoboe ayant été neutralisé pendant la plus grande partie du match, n'a pu permettre au milieu de Salonique de s'imposer face aux locaux.

Les deux autres ténors du classement ont curieusement obtenu le même résultat. Les partenaires de Mavros qui, lui, ne jouait pas, n'ont pu faire que match nul 0-0 face au Panionios d'Anostopoulos. Bajevic conserve tout de même la première place des buteurs du Championnat. De son côté, Olympiakos n'a pu, lui non plus, faire mieux que 0-0 face à Apollon. Les Pyrrhéotes ont d'ailleurs terminés à dix joueurs, Papasso étant expulsé, cela provoquant d'ailleurs une certaine tension sur le terrain. Petite déception enfin, Etchnikov qui, après deux défaites consécutives, devait concéder sur son terrain un 4-4 impressionnant face à Corinthe et les coéquipiers de Moukeas manquaient là une belle occasion. En effet, au train où vont les choses, chaque point acquis revêt une importance primordiale.

(25e journée)

Apollon-Olympiakos	**0-0**
Doxa Drama-Yannina	**4-0**
Ethnikos-Corinthe	**4-4**
Herakles-Kavalla	**2-0**
Panathinaikos-OFI Crète	**2-1**
Patras-Aris	**2-0**
Panionos-AEK	**0-0**
PAOK-Larissa	**4-0**
Rhodes-Kastoria	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	33	25	14	5	6	41	20
— Olympiakos	33	25	14	5	6	34	16
— Aris	33	25	14	5	6	32	16
— Panathinaaikos	33	25	11	11	3	28	19
5. AEK	32	25	13	6	6	47	28
6. Ethnikos	31	25	12	7	6	36	18
7. Larissa	26	25	11	4	10	23	33
8. Yannina	25	25	9	7	9	35	36
9. Doxa Drama	24	25	8	8	9	25	24
— Corinthe	24	25	9	6	10	30	35
11. OFI Crète	23	25	8	7	10	27	34
— Kavalla	23	25	9	5	11	22	31
13. Hérakles	22	25	9	4	12	32	28
— Patras	22	25	7	8	10	29	37
15. Panionos	20	25	7	6	12	29	35
16. Kastoria	18	25	5	8	12	19	28
17. Rhodes	15	25	4	7	14	17	47
18. Apollon	13	25	3	7	15	9	32

Buteur : **Bajevic (AEK), 19.**

Lettre d'Autriche

PROHASKA RESTERA A AUSTRIA

VIENNE. — Plus le temps passe et moins les clubs italiens ont de chances d'obtenir le concours des grands joueurs des pays voisins. Il semblerait que la signature de Keegan pour Southampton et le renouvellement des contrats de garçons comme Rummenigge et Hansi Muller aient fait tache d'huile, plusieurs internationaux autrichiens ayant décidé de rester dans leurs clubs. Seul Schachner, dans la perspective d'un hypothétique Soulier d'Or européen, reste axé vers un transfert à l'étranger.

L'aventure à multiples épisodes de Krankl à Barcelone n'a pas manqué également de refroidir les enthousiasmes. Hans a raconté les durs moments vécus sous Rifé, les difficultés d'adaptation et les exigences des dirigeants qui vous paient cher.

Prohaska a entendu tout cela lui qui, professionnel à l'âge de seize ans, va boucler sa huitième saison sous les couleurs d'Austria. Aussi disait-il récemment, alors que plusieurs clubs étrangers le contactaient — Leeds, Gijon et surtout l'Inter — qu'il chercherait surtout à prolonger son contrat avec l'Austria : « Si la possibilité existe, c'est vers Vienne que je tournerai mon choix. »

Prohaska, qui n'a pas encore montré la quintessence de son talent, est l'enfant chéri du public viennois. On aime, ici, son talent pur, sa manière d'orienter le jeu et de faire naître les attaques. Son style, très viennois, rappelle beaucoup de joueurs passés et jette un pont entre l'histoire et le présent. D'autre part, sur un plan purement technique, le départ de Prohaska serait un lourd handicap pour Austria.

Les sollicitations venues de l'étranger, et notamment les offres faites par l'Inter de Milan, plaçaient Austria dans une position difficile. Mais, au-delà du gain immédiat, Prohaska cherchait surtout à assurer son avenir tout en continuant à jouer dans de bonnes conditions. « Austria, c'est mon club et une ambiance que je connais bien, disait-il. J'y resterais volontiers. »

La porte étant ouverte à la négociation, les dirigeants d'Austria ont discuté avec Prohaska. Et celui-ci va signer dès cette semaine un nouveau contrat de trois ans. Ce contrat, indépendamment d'un salaire revu et corrigé, assurera à Prohaska la propriété à moyen terme d'une station-service, la garantie d'une assurance importante en cas d'accident de jeu, et un contrat publicitaire avec Adidas, cette firme créant un modèle de chaussures au nom du joueur.

« Ainsi, les bruits de transfert de Herbert Prohaska à l'étranger seront-ils dénués de tout fondement, maintenant » a conclu l'un des dirigeants d'Austria, Ernst Stock, qui a ajouté : « Nous allons entamer la même négociation avec Schachner. Et j'espère que nous réussirons à conclure le transfert d'un grand attaquant pour notre prochaine saison en Coupe d'Europe. »

Ce grand attaquant sera-t-il Krankl ou étranger ?

HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

NYILASI : RETOUR EN FORCE

Le cas de la semaine passée s'est réitéré : Torocsik, qui était retourné dans son équipe, Ujpest (il n'avait pas joué depuis juin à cause de sa jambe cassée).

Et tout de suite, il marque d'entrée un but important. Même samedi, c'est grâce à lui que l'équipe d'Ujpest a obtenu deux points car il fut tant et si bien malmené par son adversaire qu'un penalty fut accordé (réalisé par Fazekas), qui permit un résultat de 2-1 contre Raba. Son retour donc s'est déroulé devant 20 000 spectateurs. Tibor Nyilasé, après un repos de six mois (il avait arrêté de jouer, puis changé d'avis et décidé de recommencer à jouer avec son équipe de Ferencvaros) a été tout de suite après son premier but et, à la neuvième minute, il inscrivit le but décisif qui a apporté la victoire de 2-1 à son équipe contre Salgotarjan.

Il est inutile de dire que, ce jour là, Nyilasi fut le joueur le plus heureux du monde.

Il a dit : « J'ai même été si heureux que j'ai retrouvé ma joie éprouvée après avoir marqué le premier but de ma vie, à l'époque des Cadets. » C'est avant tout Ujpest et Ferencvaros qui sont les favoris au titre du Championnat. Ces deux équipes ont perdu jusque-là seulement trois matches. Actuellement, Honved, qui au vingtième tour l'avait remporté par 5-3 contre Bekecsaba, possède deux points d'avance.

Honved, qui a maintenant comme entraîneur Lajos Tichi, joueur de la grande équipe Vasas, espère beaucoup chausser de nouveau les souliers de champion.

Naturellement, la lutte durera encore longtemps et il se pourrait bien que ce soit Vasas (samedi dernier il était battu 1-0 par Videoton), ou bien Ujpest qui surgisse et s'empare finalement de maître Aliboron.

ROUMANIE

(22e journée)

FC Olt - Steaua	1-0
Craiova - Sportul	0-0
FC Baia Mare - Olimpia	2-1
FCM Galati - Valcea	3-1
CS Targoviste - Petrosani	2-2
Mures - Napoca	2-3
SC Bacau - Buzau	1-1
Dinamo - Pitesti	3-2
Timisoara - Jassy	1-0

(23e journée)

Petrosani - SC Bacau	0-2
FCM Galati - FC Olt	1-0
Jassy - Craiova	2-0
Valcea - FC Baia Mare	2-2
Olimpia - Mures	1-0
Pitesti - Buzau	6-2
Napoca - CS Targoviste	3-0
Dinamo - Steaua	1-1
Sportul - Timisoara	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	30	23	11	8	4	48	25
2. Craiova	29	23	12	5	6	46	22
3. Dinamo	28	23	11	6	6	39	25
4. Pitesti	28	23	12	4	7	39	27
5. FC Baia Mare	27	23	12	3	8	39	31
6. SC Bacau	25	23	8	9	6	31	32
7. FCM Galati	25	23	9	7	7	35	40
8. Sportul	24	23	10	4	9	23	20
9. Valcea	24	23	10	4	9	31	29
10. Petrosani	24	23	10	4	9	19	27
11. Mures	22	23	9	4	10	26	31
12. Timisoara	21	23	9	3	11	29	30
13. Napoca	20	23	9	2	12	27	29
14. Jassy	20	23	9	2	12	27	31
15. FC Olt	19	23	8	3	12	28	37
16. CS Targoviste	19	23	7	5	11	24	38
17. Olimpia	17	23	5	7	11	21	36
18. Buzau	12	23	4	4	15	18	40

BULGARIE

(17e journée)

Marek - Pirine	1-0
Botev - Beroe	2-0
Etur - Chernomore	1-1
Spartak - Sliven	0-0
Slavia - Trakia	4-0
Lok. Plovdiv - CSKA	2-2
Levski Spartak - Minior	4-1
Bourgas - Lok. Sofia	2-0

(18e journée)

Lok. Sofia - Botev	4-2
Chernomore - Slavia	0-2
Sliven - Levski Spartak	0-0
Beroe - Etur	3-0
Trakia - Marek	2-0
Minior - Bourgas	0-1
Pirine - Lok. Plovdiv	1-1
CSKA - Spartak	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	29	18	12	5	1	36	18
2. Slavia	26	18	12	2	4	41	12
3. Levski Spartak	23	18	9	4	5	29	24
4. Beroe	22	18	9	4	5	36	24
Trakia	22	18	10	2	6	25	23
6. Sliven	19	18	6	7	5	20	21
7. Marek	18	18	7	4	7	32	26
Chernomore	18	18	5	8	5	18	17
9. Botev	17	18	7	3	8	24	24
10. Pirine	16	18	7	2	9	20	23
Lok. Sofia	16	18	5	6	7	23	30
12. Bourgas	15	18	7	1	10	19	25
Minior	15	18	7	1	10	17	30
14. Spartak	14	18	4	6	8	16	26
15. Lok. Plovdiv	11	18	3	5	10	18	36
16. Etur	8	18	3	2	13	13	28

AUTRICHE

(22e journée)

Admira - Sportclub	3-2
Voest Linz - Salzbourg	2-1
Rapid - Linz ASK	0-0
Vienna - Sturm Graz	1-1
Graz AK - Austria	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	29	22	11	7	4	50	26
2. Graz AK	28	22	11	6	5	30	25
3. Linz ASK	27	22	10	7	5	37	25
4. Rapid	23	22	7	9	6	24	20
5. Voest Linz	22	22	8	6	8	34	26
6. Salzbourg	21	22	8	5	9	24	36
7. Sportclub	18	22	5	8	9	35	37
— Vienna	18	22	7	4	11	27	38
— Admira	18	22	5	8	9	22	36
10. Sturm Graz	16	22	5	6	11	21	35

EIRE

(26e journée)

Dundalk-Limerick	1-0
Waterford-Shamrock RUS	1-1
St Patrick-Athlone	0-0
Finn Harps-Home Farm	4-3
Shelbourne-UCD	4-1
Galway-Sligo	2-0
Thurles-Cork UTD	3-0
Bohemians-Drogheda	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limerick	40	26	17	6	3	56	19
2. Dundalk	39	26	17	5	4	52	11
3. Sh. Rovers	36	26	13	10	3	52	22
4. Athlone	33	24	15	5	3	54	19
5. Finn Harps	32	27	13	6	8	42	29
6. Sligo	29	26	10	9	7	35	38
Bohémians	29	26	11	7	8	40	25
8. Waterford	26	25	6	14	5	29	24
Galway	26	26	11	4	11	31	43
10. Drogheda	25	26	6	13	7	31	35
11. St Patrick	22	25	7	8	10	33	39
12. Thurles	21	26	7	7	12	34	44
13. Home Farms	20	26	8	4	1	23	38
14. UCD	13	26	5	3	18	20	61
15. Cork UTD	12	25	4	4	17	17	50
16. Shelbourne	9	26	2	5	18	27	79

IRLANDE DU NORD

(17e journée)

Glentoran - Distillery	2-1
Ballymena - Glenavon	0-1
Bangor - Ards	3-2
Coleraine - Linfield	1-5
Crusaders - Larne	2-0
Portadown - Cliftonville	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	29	17	14	1	2	39	14
2. Ballymena	24	17	10	4	3	45	16
3. Glentoran	23	17	9	5	3	29	21
4. Portadown	18	16	8	2	6	29	21
— Cliftonville	18	16	7	4	5	20	11
— Crusaders	18	17	9	2	6	27	19
7. Coleraine	16	17	7	2	8	36	42
8. Bangor	14	17	5	4	8	25	25
9. Glenavon	13	17	4	5	8	13	23
— Distillery	13	17	5	3	9	17	14
11. Ards	11	17	3	4	10	19	32
12. Larne	4	17	1	2	14	14	37

LES 6 "QUART D'HEURE"

Le nouveau jeu Foot 2/Europe 1

doté par ◆ēram

Chaussures ēram. Partout où l'on aime le football, il y a un magasin ēram.

Mercredi 19 mars à 20h30 écoutez le « but par but » d'Europe1 et vous saurez en direct si vous avez donné quart d'heure par quart d'heure le bon score du match M'gladbach-St-Etienne.

GAGNEZ 10.000 FRANCS PAR SEMAINE

Pour participer à ce jeu, il vous suffit chaque vendredi de remplir le bulletin réponse se trouvant dans

France Foot 2

France Football 33

l'hebdo football du week-end

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

LE JOUR SE LÈVE

On commence à y voir beaucoup plus clair dans ce gigantesque Championnat brésilien à quatre mains (ou quatre groupes) qui se joue sur un air de samba échevelée.

Les vraies valeurs se font jour. Certaines grandes équipes qui avaient pris un mauvais départ regagnent le terrain perdu dans la ligne opposée et se placent pour le sprint final. Rappelons que trois des dix formations de chaque groupe descendront avant la fin du mois. Au revoir et merci.

D'un point de vue général, on affirme qu'il faut totaliser huit points pour avoir sa qualification assurée. Si Corintians, Atletico Mineiro, Flamengo et Santa Cruz (Recife) ont déjà franchi la barre et se trouvent donc à l'abri de toute mauvaise surprise, plusieurs teams sont à deux doigts de franchir l'obstacle, après seulement la mi-parcours. C'est le cas du Cruzeiro, de Santos, de Ceara et du Gremio de Porto Alegre, totalisant sept points chacun. Botafogo, le tenant du titre, l'Inter de Porto Alegre, l'autre Botafogo (celui de la Paraibe, agréable surprise) Fluminense, Curitiba et Vasco de Gama dont le bilan est de six points, ne devraient pas connaître de grandes difficultés pour franchir sur leur lancée la ligne fatidique.

Au rayon des « probables », on note Palmeiras, Bahia, Joinville, Ponte Preta, Sao Paulo et Vila Nova, qui vont devoir cravacher sérieusement s'ils veulent « rentrer dans les points » et obtenir une qualification laborieuse.

Au rayon des grandes déceptions, Guarani (champion du Brésil en 1978), méconnaissable avec 3 points, la Portuguesa (Sao Paulo) et Los America de Rio de Janeiro, décidément incapables de s'imposer face à des formations provinciales sans grands noms mais plus soudées.

Notons également le succès financier de l'éprouvé et la confirmation de quelques jeunes de talent.

GROUPE A

Portuguesa - Cruzeiro	**0-3**
Joinville - Remo	**3-0**

Classement

1. Corintians	**9 pts**
2. Colorado	**8 pts**
3. Cruzeiro	**7 pts**
4. Botafogo	**6 pts**
5. Joinville	**5 pts**
— Bahia	**5 pts**
7. Remo	**4 pts**
8. Portuguesa	**3 pts**
— Operario	**3 pts**
10. CRBI	**2 pts**

GROUPE B

Classement

1. Atletico MG	**10 pts**
2. CEARA	**7 pts**
3. Fluminense RJ	**6 pts**
4. Palmeiras	**5 pts**
5. Vila Nova GO	**5 pts**
6. America RN	**4 pts**
— Desportiva	**4 pts**
8. Guarani	**3 pts**
— Vitoria BA	**3 pts**
— Flamengo	**3 pts**

GROUPE C

Ponte Preta - Itabaiana	**3-1**
Sao Paulo RS - Nautico	**1-1**
Flamengo - Ferroviaria	**2-1**

Classement

1. Flamengo	**8 pts**
2. Santos	**7 pts**
3. Internacional	**6 pts**
— Botafogo	**6 pts**
5. Ferroviario	**5 pts**
— Ponte Preta	**5 pts**
7 Itabaiana	**4 pts**
— Sao Paulo RS	**4 pts**
9. Mixto	**3 pts**
10. Nautico	**2 pts**

GROUPE D

Atletico GO - Vasco	**1-0**
Maranhao - Nacional	**0-0**

Classement

1. Santa Cruz	**8 pts**
2. Gremio	**7 pts**
3. Coritiba	**6 pts**
— Vasco	**6 pts**
5. Sao Paulo SP	**5 pts**
— Atletico GO	**5 pts**
— Gama	**5 pts**
8. Nacional	**4 pts**
9. America RJ	**3 pts**
10. Maranhao	**1 pt**

PARAGUAY

HERIBERTO HERRERA SOLLICITÉ

ASUNCION. — Depuis sa participation à la phase finale de la Coupe du monde 1958 (avec le futur nîmois Parodi), le Paraguay n'a plus connu cet enivrant bonheur. Or, après la victoire de la sélection paraguayenne en Coupe d'Amérique l'année dernière, beaucoup pensent, à Asuncion, que l'occasion est belle de bâtir un plan sérieux de préparation afin d'obtenir le billet pour l'Espagne 1982.

Dans cette optique, la « Liga paraguaya de Futbol » aurait l'intention de proposer à Heriberto Herrera le poste de sélectionneur avant que les éliminatoires ne s'engagent. L'annonce en a été faite récemment, au cours d'une émission télévisée, par le président de la Ligue, M. Nicolas Leoz. M. Leoz a précisé que Herrera était lié par un contrat en Espagne jusqu'en juin 1981 mais qu'ensuite, il était prêt à revenir au pays pour cette mission.

Heriberto Herrera, interrogé, s'est montré moins enthousiaste. Il a d'abord dit qu'il ne connaissait rien de la proposition des dirigeants paraguayens et que, si l'idée de diriger la sélection ne lui déplaisait pas, il lui fallait la peser « car il s'agit d'une chose sérieuse qui mérite réflexion. »

Herrera II (pour le différencier de Herrera I, prénommé Helenio) a travaillé dans le football européen depuis la fin de sa carrière de joueur, en 1953. Plusieurs fois, il fut candidat à la direction de la sélection paraguayenne mais jamais l'affaire ne se fit, pour de multiples raisons, y compris celle d'un contrat d'entraîneur en cours.

Le Paraguay, rappelons-le, jouera les éliminatoires contre le Chili et l'Equateur.

AFRIQUE

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (Fekrou KIDANE)

L'ALGÉRIE ET L'ÉGYPTE ONT SÉDUIT

COUPE D'AFRIQUE. — Les matches qui se sont déroulés à Lagos et Ibadan dans le cadre de la douzième Coupe d'Afrique des Nations, étalent dans l'ensemble d'un très bon niveau. Le onze algérien qui affronta les Black Stars du Ghana avait séduit le public nigérien par son jeu techniquement raffiné. Les cinquante mille spectateurs qui envahirent le stade Liberty-Dsibadan ont été ardemment complices des Algériens du début jusqu'à la fin du match, qui se solda par un score nul (0-0).

Pourtant Kouici, l'une des grandes vedettes de ce tournoi, qui faisait hurler le public à chaque fois qu'il touchait le ballon, et ses coéquipiers, Bensaoula, Madjer et Fergani, avaient eu plusieurs occasions pour marquer des buts. Malgré les assauts constants, menés avec finesse et clairvoyance, l'équipe algérienne en plein épanouissement n'a pas pu franchir l'héroïque et calme forteresse ghanéenne. Néanmoins, l'Algérie a tout de même fait une démonstration de toute les facettes du football sans prendre aucun risque. De l'autre côté, il y avait les Ghanéens harcelés mais ne perdant pas leur sang-froid ni leur combativité et réussissant souvent à lancer des contre-attaques très dangereuses. Le triple champion d'Afrique dont la maturité en matière de football est reconnue, et évoluant lentement mais sûrement, devant une foule hostile, s'est quand même comporté dignement jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre Libydn El Ghoul.

Le match qui opposait le Maroc à la Guinée n'a pas manqué d'ambiance non plus. Les Marocains qui laissèrent au pays, leur entraîneur français, le fameux Just Fontaine sur un lit d'hôpital, après son accident de la circulation, étaient bien décidés à aller jusqu'au bout. Mise au vert depuis bientôt trois mois, avec des primes alléchantes, ce onze marocain rencontrait la Guinée, qu'il avait battue en finale de la dixième édition de la Coupe d'Afrique des Nations, « Ethiopie 76 ». Très vite, dans une chaleur étouffante, le match Maroc-Guinée prit l'allure attendue. Dès la septième minute, l'arrière gauche marocain Mustapha Taher battit le gardien guinéen et donna l'avantage à son équipe. Les Marocains n'avaient pas fini de savourer leur joie quand Moussa Camara égalisa pour la Guinée à la huitième minute.

Tout semblait alors réuni, pour que ce match soit un beau spectacle, les deux équipes étant décidées à faire le point sur leur valeur actuelle et sur leur avenir dans le tournoi. Cependant, les deux équipes, au style, à la morphologie et à la technique très différents termineront la partie sur un résultat nul. La physionomie du match aurait pu changer peut-être si l'arbitre sénégalais Pereira Paul n'avait pas été médiocre. Ainsi, une fois de plus la Guinée n'a pas pu prendre sa revanche face au Maroc.

LES RESULTATS
Groupe A
(Lagos)

Nigeria b. Tanzanie	3-1
Egypte b. Côte-d'Ivoire	2-1
Egypte b. Tanzanie	2-1
Nigeria et Côte-d'Ivoire	0-0
Tanzanie et Côte-d'Ivoire	1-1
Nigeria b. Egypte	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	5	3	2	1	—	4	1
2. Egypte	4	3	2	—	1	4	3
3. Côte-d'Ivoire	2	3	—	2	1	2	3
4. Tanzanie	1	3	—	1	2	3	6

Groupe B
(Ibadan)

Algérie et Ghana	0-0
Maroc et Guinée	1-1
Algérie b. Maroc	1-0
Ghana b. Guinée	1-0
Algérie b. Guinée	3-2
Maroc b. Ghana	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	5	3	2	1	—	4	2
2. Maroc	3	3	1	1	1	2	2
3. Ghana	3	3	1	1	1	1	1
4. Guinée	1	3	—	1	2	3	5

Demi-finales
(mercredi, 16 h 30)
A Lagos : Nigeria-Maroc.
A Ibadan : Algérie-Egypte.
Le match de classement et la finale auront lieu vendredi et samedi prochains (16 h 30) à Lagos.

MAROC (Henry ZIMEL)

LA COUPE D'AFRIQUE MONOPOLISE LES PASSIONS

CASABLANCA. — La dix-septième journée du Championnat a été suivie par les fans du football marocain d'une oreille discrète. C'est surtout au Nigeria, à Ibadan, que les amateurs de football se tournaient pour savoir si les Marocains, qui jouaient contre le Ghana, auraient une dernière chance de se qualifier pour la finale de la Coupe d'Afrique des nations.

Et pourtant, dans ce Championnat, un changement important allait intervenir : d'une part, l'Union sportive Mohammedia a pris la tête du classement en battant Tétouan tandis que, d'autre part, Kénitra ne pouvait mieux faire qu'un match nul contre El Jadida.

Les deux équipes de Mohammedia tournent rond cette année. L'Union sportive a gagné avec aisance en recevant Tétouan et en lui infligeant un 3-1 sans appel qui lui permet de se hisser à la première place du classement.

Mais pendant ce temps, la performance du Chabab de Mohammedia était tout aussi méritoire puisqu'elle était réalisée à l'extérieur, sur Salé, une équipe dont la valeur est reconnue.

« Un but à zéro chez l'adversaire, on ne peut souhaiter mieux », disait l'entraîneur à la fin de la rencontre.

Mais il faut accorder une mention particulière à Marrakech qui a abtenu ce dimanche soir sa seconde victoire de la saison en battant les Far par 3 à 2. Les cinq buts ont été marqués durant la première mi-temps par Aziz (20e) et Badou (35e et 42e) pour Marrakech tandis que les Far répliquaient par Driss (23e) et Nasscho (45e) ; les Far n'ont jamais réussi à remonter ce faible écart en dépit des attaques répétées contre les buts marrakéchi après le repos.

Aucun but n'a été marqué à Kénitra où le leader d'alors recevait El Jadida. Il y laisse ainsi sa première place. Pas de buts nombreux à Rabat où le FUS recevait le Raja de Casablanca. Enfin encore deux autres nuls : à Dnimenal, le club local a contenu le WAC (1-1) et à Oujaad, Meknès doit se montrer satisfait de s'en tirer avec le partage des points.

Mais ce qui comptait avant tout pour les Marocains, c'était le comportement de leur équipe nationale contre le Ghana ; finalement, dans les éliminatoires, le Maroc est parvenu à se qualifier au bénéfice du goal average, battant le Ghana par 1-0 (buteur Abdelatif) en première mi-temps.

Il aura donc de ce fait à rencontrer le Nigeria, dès mercredi pour la demi-finale tandis que l'Algérie fera de même contre l'Egypte.

(17e journée)

US Moham - Tétouan	**3-1**
Oujda - Meknès	**1-1**
Fès - Sidi-Kacem	**2-0**
Marrakech -FAR	**3-2**
Kénitra - El Jadida	**0-0**
Raja - FUS	**0-0**
Chabab - Salé	**1-0**
Béni-Mellal - WAC	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Moham	39	17	8	6	3	17	13
2. Kénitra	38	17	6	9	2	22	11
— Chabab	38	17	8	5	4	23	16
4. FUS	37	17	5	10	2	13	8
5. WAC	36	17	5	9	3	18	14
— Fès	36	17	6	7	4	12	9
7. Tétouan	35	17	6	6	5	20	21
8. El Jadida	34	17	5	7	5	16	14
— Béni-Mellal	34	17	4	9	4	17	19
10. Salé	33	17	4	8	5	14	13
11. Raja	32	17	4	7	6	13	15
— Oujda	32	17	4	7	6	13	18
13. FAR	31	17	6	2	9	23	21
— Meknès	31	17	2	10	5	17	24
— Sidi-Kacem	31	17	4	6	7	14	24
16. Marrakech	27	17	2	6	9	12	22

Buteurs : 1. Driss (FAR), 9 ; 2. Ouazzir (El Jadida), 8 ; 3. Asila (Chabab), 7.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'HERBE A POUSSÉ SUR LE CHEMIN DES BUTS

ALGER. — Le chassé-croisé se poursuit dans le haut du tableau avec, cette fois, la défaite du leader à Guelma. Une défaite qui n'aura surpris qu'à moitié ceux qui avaient remarqué, ces dernières semaines, la sensible baisse de régime des protégés de Zerrar que l'absence de leur meneur de jeu Assas ne peut expliquer ni même justifier. Encore heureux pour le RS Kouba, quelque peu essoufflé, que ses suivants immédiats aient été contraints au partage des points.

Mais si pour les Belcourtois face à un MP Alger qui évoluait en son fief de Bologhine, ce résultat (qu'il fallut d'ailleurs attendre jusqu'à la 64e minute, par un but égalisateur de Yahi) est somme toute satisfasant, on ne peut en dire autant de celui de la JET à Tizi-Ouzou qui dut, malgré une domination territoriale souvent écrasante, concéder le nul à une modeste mais néanmoins courageuse formation batnéenne dont les ambitions semblent se limiter à son maintien en division supérieure. Décidément, Iboud et ses coéquipiers n'auront à s'en prendre qu'à eux-mêmes s'ils ratent en fin de saison le titre, compte tenu des nombreux points perdus par eux à domicile.

Dans le bas du tableau, la situation, loin de se décanter, s'est au contraire resserrée davantage après le succès que l'USKA, grâce à un but de Baaziz, obtint face à la DNC Alger. Certes, il y a bien l'IR Santé qui paraît de plus en plus mal lotie malgré le match en retard qu'elle compte.

Mais, en ce qui concerne le second relégable, rien n'est joué désormais car nombreuses sont les équipes sous le coup de cette menace. C'est ainsi que nous pourrions citer Batna, Guelma, l'Ascoran malgré son succès sur El-Asnam, sans oublier, bien qu'à un degré moindre, le MP Oran battu à Mascara et aussi le DNC Alger dont la chute libre prend une vitesse de plus en plus inquiétante.

Aussi inquiétante d'ailleurs que cette propension des équipes à évoluer avec une excessive prudence, ce qui se répercute inévitablement sur l'efficacité et le spectacle, bien absents cette semaine, avec neuf buts seulement d'inscrits.

(20e journée)

Mascara - MP Oran	**1-0**
DNC Alger - USK Alger	**0-1**
Guelma - Kouba	**1-0**
JET - Batna	**0-0**
ASC Oran - DNC Asnam	**2-0**
MP Alger - Belcourt	**1-1**
USMH - EP Sétif	**1-1**
MAHD - IR Saha reporté	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belcourt	48	20	10	8	2	28	13
2. RS Kouba	47	19	12	4	3	31	15
JET	47	20	9	9	2	25	10
4. EP Sétif	42	20	9	4	7	31	22
5. MP Alger	40	20	7	6	7	23	23
DNC Asnam	40	20	7	6	7	16	19
Mascara	40	20	8	4	8	18	24
8. USMH	39	20	7	5	8	15	16
9. DNC Alger	38	20	6	6	8	24	18
10. MP Oran	37	19	5	8	6	14	18
ASC Oran	37	20	6	5	9	23	22
12. Guelma	35	20	6	4	10	21	31
13. MAHD	34	16	7	4	5	24	10
Batna	34	19	4	7	8	15	30
USK Alger	34	20	3	8	9	17	26
16. IR Saha	31	19	3	6	10	16	32

TUNISIE (HAKIM)

LE CLUB AFRICAIN TIRE LES MARRONS DU FEU

TUNIS. — Le vent glacial balayant le terrain, et la retransmission en direct à la télévision tunisienne, des deux rencontres les plus importantes de la 18e journée, n'ont pas empêché le public de se rendre nombreux à El-Menzah, ni le Club Africain de faire un pas supplémentaire vers le titre. Alors qu'on s'acheminait vers un statu quo pour les premières places, le leader a, encore une fois, accru son capital en points.

Houcine, le gardien de but du stade Tunisien se laissant aller à la même facilité que les autres joueurs lâcha dans ses filets, à quatre minutes de la fin, une balle anodine d'Abada. Un cadeau qui pésera lourd dans le décompte, puisqu'il offre une victoire inattendue à des Clubistes ternes et peu entreprenants ayant adopté comme leur adversaire du moment et des prochains quarts de finale de la Coupe, la politique de l'observation.

Le partage des points convenait aux deux équipes d'autant plus que leurs poursuivants immédiats se sont neutralisés. L'exemple de l'Espérance et du CSS est le plus édifiant. Les « Sang et Or » ont perdu en fin de compte leur maigre avance signée Lassaad, pour avoir gaspillé les nombreuses occasions offertes par l'animateur de l'équipe, Temime. Les Sfaxiens ont profité de la situation et d'un passage à vide de la défense Espérantiste pour égaliser, par Abbes, à la 79e minute. Il en fut de même pour l'autre outsider, l'Etoile du Sahel qui s'est fait rejoindre à la marque, en deuxième période de jeu, par M'Sakni après avoir affiché, dès la huitième minute, le visage d'un vainqueur facile.

Le dénouement de ces rencontres explique fidèlement la situation actuelle au haut du classement où le Club Africain profite des faux pas de ses adversaires directs. Pour les autres, le chassé-croisé continue et la lutte devient de plus en plus âpre. Ce fut le tour de l'ASM et de la JSK, de se réhabiliter. Les Marsois ont annoncé la couleur dès la première minute par Hichri en totalisant trois buts devant l'Olympic du Kes replongé de la sorte dans une mauvaise posture.

Les Kairouannais se sont pris, à deux reprises, pour arracher la victoire longtemps contestée par le but du Gabésien, Bardi. Quant au CAB, il est revenu de loin en arrachant, à la dernière minute, sur penalty, sa deuxième égalisation. Il s'en tire ainsi avec le moindre mal.

(18e journée)

Espérance - CS Sfax	**1-1**
Club Africain - St. Tunisien	**1-0**
AS Marsa - O. Kef	**3-1**
CA Bizerte - CS Hamman	**2-2**
Kairouan - St. Gabésien	**2-1**
Sfax RS - CSM Bouzelfa	**0-0**
OC Kerkenna - Et. du Sahel	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	46	18	11	6	1	27	6
2. Et. du Sahel	43	18	8	9	1	23	12
3. Espérance	42	18	7	10	1	25	12
4. St. Tunisien	40	18	7	8	3	26	15
5. CS Sfax	38	18	5	10	3	13	13
6. CS Hamman	37	18	5	9	4	25	20
7. AS Marsa	36	18	5	8	5	21	18
8. CA Bizerte	35	18	4	9	5	19	15
9. OC Kerkenna	34	18	3	10	5	11	17
10. Sfax RS	33	18	5	5	8	13	21
Kairouan	33	18	5	5	8	14	22
12. O. Kef	29	18	2	7	9	9	24
St. Gabésien	29	18	2	7	9	23	42
Bouzelfa	29	18	1	9	8	12	23

Buteurs : 1. Bayari (lub Africain), 13 ; 2. Kefi (Stade Tunisien), 10...

L'AUSTRALIE championne d'Océanie

NOUMÉA. — Les seconds Championnats d'Océanie se sont déroulés du 24 février au 2 mars dernier à Nouméa, se terminant par la victoire de l'Australie, qui succède ainsi à la Nouvelle-Zélande, victorieuse de la première édition en 1973.

En Nouvelle-Calédonie, huit nations ou territoires se trouvaient réunis : l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Tahiti, la Nouvelle-Calédonie, les Nouvelles-Hébrides, Fidji, les îles Salomon, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, et le tournoi connut un grand succès, le niveau d'ensemble apportant la preuve d'un football en progression.

La première phase éliminatoire fut marquée par un cavalier seul de l'Australie. Pourtant, celle-ci alignait une formation très jeune, avec une majorité de juniors, plus quelques espoirs, mais il semble que la valeur n'attend pas le nombre des années, et tour à tour, la Nouvelle-Calédonie et la Papouasie reçurent la raclée, huit buts à zéro pour les Calédoniens, humiliés sur leur sol, et onze buts à deux pour les Papouasiens.

L'exploit, dans ce groupe, vint de l'héroïque résistance offerte par les Nouvelles-Hébrides, qui ne concédèrent qu'un but aux voraces Australiens. Les conseils de Pierre Reichert, le futur CTR de Tahiti, portèrent ce jour-là leurs fruits, la défense des Nouvelles-Hébrides ne se laissant jamais marcher sur les pieds.

Dans l'autre groupe, le grand favori était la Nouvelle-Zélande, mais le tenant du titre alla de déception en déception. Battus dès le premier jour par une excellente équipe tahitienne, les Néo-Zélandais se trouvèrent d'entrée placés dans une fâcheuse posture, et ils se montrèrent ensuite incapables de rétablir la situation, s'inclinant même devant des Fidjiens sans grand génie, mais courageux et exploitant habilement les lacunes de l'adversaire.

Fidji termina ainsi second de sa poule, derrière Tahiti, qui réalisa le plus gros « carton » de ces Jeux, face à Salomon, en inscrivant douze buts. Le match pour la troisième place réunit donc Fidji et la Nouvelle-Calédonie, tout heureuse d'avoir pu battre les Nouvelles-Hébrides, au terme d'une rencontre très serrée par quatre buts à trois.

Dans un stade archi-comble, tout acquis aux joueurs de la Nouvelle-Calédonie, cette partie donna lieu à un beau suspense, les Fidjiens ouvrant le score dans les premières minutes, ce qui obligea les Calédoniens à une longue course-poursuite. Ceux-ci, poussés par leur public, connurent d'énormes difficultés pour égaliser et l'emporter, grâce à leur plus grande fraîcheur.

Dans la finale, disputée également devant la foule des grands jours, Tahiti subit l'emprise australienne, et ne parut que rarement en mesure de contester le succès final de l'Australie, qui restera comme la grande révélation de ces Jeux. Ce succès promet de beaux jours au football australien, dans la perspective de la prochaine Coupe du monde, à condition que tous ces jeunes gens ne se laissent pas attirer par le chant des sirènes, c'est-à-dire les clubs anglais ou américains.

Au-delà du succès de l'Australie, il faut retenir de cette confrontation élargie à huit équipes son grand retentissement dans toute l'Océanie, son bon niveau d'ensemble, ce qui amène aujourd'hui les organisateurs à envisager un rendez-vous tous les quatre ans.

L'autre leçon de ces Jeux concerne le football français, qui tient encore le haut du pavé en Océanie, mais il est de plus en plus contesté et sa marge de manœuvre diminue singulièrement. On assiste ainsi à une sorte de nivellement des valeurs, et si les écarts furent importants dans certains matches, on a quand même noté une progression générale, et les prochains Championnats seront beaucoup plus ouverts ; la Nouvelle-Zélande et l'Australie, les deux grandes nations engagées, devront en tenir compte.

Jacques RICHARD.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le drapeau de la FIFA est hissé au mât d'honneur pour la première fois à Nouméa.

LES RESULTATS COMPLETS

POULE A

Tahiti b. Nouvelle-Zélande	3-1
Tahiti b. Salomon	12-1
Tahiti b. Fidji	6-3
Fidji b. Nouvelle-Zélande	4-0
Fidji b. Salomon	3-1
Nouvelle-Zélande b. Salomon	6-1

Classement

1. Tahiti	6 pts
2. Fidji	4 pts
3. Nouvelle-Zélande	2 pts
4. Salomon	0 pt

POULE B

Australie b. Nouvelle-Calédonie	8-0
Australie b. Papouasie	11-2
Australie b. Nouvelles-Hébrides	1-0
Calédonie b. Nouvelles-Hébrides	4-3
Calédonie b. Papouasie	8-0
Papouasie b. Hébrides	4-3

Classement

1. Australie	6 pts
2. Calédonie	4 pts
3. Papouasie	2 pts
4. Hébrides	0 pt

FINALES

1re et 2e places : Australie b. Tahiti	4-2 (3-1)
3e et 4e places : Calédonie b. Fidji	2-1 (1-1)

LES PHOTOS SPORTIVES
peuvent être commandées à
PRESSE-SPORTS
10, rue du Fg-Montmartre - 75009 Paris - 246-92-33

Mondial Juniors : les 96 engagés

Le troisième mondial juniors est — presque — commencé. Le décor est planté, du 3 au 18 octobre 1981, en Australie et ils sont quatre-vingt-seize pays à avoir fait parvenir leur engagement auprès de la FIFA, posant leur candidature à la succession de l'URSS et de l'Argentine, les deux premiers vainqueurs.

L'année 80 et le début de l'année 81 marqueront donc la phase éliminatoire de l'épreuve, mais dès le mois de mai on connaîtra les Européens qualifiés, ceux-ci étant désignés au cours du Tournoi UEFA. La France, qui a pratiquement en poche son billet pour l'Allemagne de l'Est, jouera ainsi une carte importante à Leipzig, une bonne performance dans le tournoi européen étant susceptible de lui valoir une place en Australie.

EUROPE (26 équipes)

Allemagne Fédérale, Angleterre, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Ecosse, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande du Nord, Italie, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pays de Galles, Pologne, Portugal, Roumanie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Union Soviétique, Yougoslavie.

ASIE (19 équipes)

Arabie Saoudite, Bahrein, Brunei, Chine Populaire, Corée du Sud, Emirats Arabes Unis, Hong-Kong, Indonésie, Iran, Israël, Japon, Malaisie, Pakistan, Philippines, Qatar, Corée du Nord, Singapour, Thaïlande, Yémen.

AMERIQUE CENTRALE et AMERIQUE DU NORD (19 équipes)

Antigua, Antilles Néerlandaises, Barbades, Bermudes, Canada, Costa Rica, Etats-Unis, Grenade, Guatemala, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Porto Rico, République Dominicaine, Salvador, Surinam, Trinidad.

AFRIQUE (18 équipes)

Algérie, Bénin, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Gabon, Guinée Equatoriale, Kenya, Malawi, Mauritanie, Maroc, Nigeria, Ouganda, République Centrafricaine, Tunisie, Zimbabwe.

AMERIQUE DU SUD (10 équipes)

Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela.

OCEANIE (4 équipes)

Australie, Fidji, Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée.

la 4002 de DUARIG®
une illustre partenaire!

TIGE EN CUIR GRAS FORCE 1,5 à 1,6 mm : imperméable, souple et très résistant et TEXTURÉE INTÉRIEUR : pour éviter les déformations, EMPEIGNE SPÉCIALE EN CUIR SUR L'AVANT ET AU TALON : renforçant les points habituels d'usure de la chaussure de foot - SEMELLE EN ELASTOMÈRE : longue durée, très résistante, COUSUE FIL NYLON : pour prévenir tout décollage, PLAQUETTES DE SUSPENSION : évitant la pénétration des crampons - CRAMPONS MAGNÉSIUM : ultra-légers et usure sans aspérités.

BESANCON
LA MAISON DU CAOUTCHOUC SARL
22, rue G. Courbet - B.P. 91
25013 — Besançon cédex
Personne à contacter : M. ROZET
Tél. (81) 81-14-22

BOURGOIN JALLIEU :
FLOCAGE LOISIRS
Rue de la Maladière
38300 - BOURGOIN-JALLIEU
Personne à contacter : Mme S. BAGNIER
Tél. (74) 28-25-76

CARNOUX-EN-PROVENCE
CARNOUX SPORTS
Avenue de Mau
13470 - CARNOUX-EN-PROVENCE
Tél. (42) 70-00-20

CHAMALIERES
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
63400 - CHAMALIÈRES
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (73) 36-24-26

CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
MARTIN PHILIPPE
15, rue Saint Martial
45110 - CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
Personne à contacter : M. MARTIN
Tél. (38) 58-40-36 sauf le mercredi

DIJON
DANS LE VENT
14, rue d'Auxonne - 5 bis, rue J. B. Baudin
21000 DIJON
Tél. (80) 30-57-98 & 65-42-42

DRANCY
BUCAILLE S.T.I.L.
6, rue de la République - 93700 DRANCY
Tél. : (1) 831-47-24

FRIVILLE ESCARBOTIN
CENDRILLON SPORTS
14, rue H. Barbusse
80130 FRIVILLE ESCARBOTIN
Personne à contacter : M. DECAYEUX
Tél. (22) 25-22-42

PARIS
N.S.B. NOUANSPORT BARDOU
12, bd Sébastopol - 75004 PARIS
Pers. à contacter : MM. BOST ou DAVID
Tél. : (1) 271-10-30

PLOUGUERNEVEL
BREIZ PUBLI S.A.R.L.
Kerauffret - 22150 PLOUGUERNEVEL
Personne à contacter : M. D. LE MANER
Tél. (96) 29-09-37

PONT L'ABBE
PUBLI GRAPHIC
Km3 Rte de Quimper - 29120 Pont L'Abbé
Personne à contacter : Mme ELBERT
Tél. (98) 87-05-79

PORTET-SUR-GARONNE
BOURSE JOUETS CADOSUD
Chemin des Palanques
31120 - PORTET-SUR-GARONNE
Personne à contacter : M. M. D'OLIVEIRA
Tél. (61) 72-02-64

SAINT-ETIENNE
ALAIN GUY
120bis, rue Thimonier - 42000 ST ETIENNE
Personne à contacter : M. TROMPETTE
Tél. : (77) 57-47-47

SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES
ETS GUILLEMINOT SPORTS
3, route de Lapalisse
03260 - ST-GERMAIN-DES-FOSSES
Tél. (70) 56-03-01

SAINT JUNIEN
ETS D. REGEASSE - SPORTS & LOISIRS
Avenue Pinguet - 87200 SAINT JUNIEN
Tél. : (55) 02-14-39

VILLEURBANNE
SPORT DETENTE
296, rue F. de Pressensé
69100 - VILLEURBANNE
Personne à contacter : Mme GUIGNARD
Tél. (78) 85-84-98

DUARIG

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, CHAUSSURES, BALLONS, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS.

DUARIG
Tél. (77) 28-13-22 & (77) 28-14-25
Telex 300621

Une enquête de El Mundo (Caracas)

Comme chaque année depuis 1971, le quotidien du soir vénézuélien « El Mundo » organise un référendum pour désigner le meilleur footballeur du continent américain. Il s'agit — et ses organisateurs ne s'en cachent pas — d'une réplique exacte du « Ballon d'Or » européen mis sur pied par notre journal. Le Canada et les pays antillais sont les seuls à ne pas prendre part au vote. Dix-huit journalistes représentant les pays d'Amérique du Sud et de la CONCACAF ont participé à la consultation.

L'an dernier, après le Mundial, Mario Kempes avait été pour ainsi dire plébiscité, obtenant 76 points sur un maximum possible de 90. Son compatriote et successeur sous le maillot numéro dix de la sélection argentine, Diego Maradona, a fait mieux encore : il recueille 80 pts. Treize des dix-huit votants l'ont placé en tête (contre quinze à Kempes pour 1978), trois l'ont classé second, un l'a classé troisième et un dernier enfin, celui du Salvador, ne l'a pas inclus dans sa liste des cinq meilleurs joueurs américains de l'année 1979.

Maradona n'est pas le premier « nouveau Pelé » noir, blanc ou métis annoncé à grand renfort de trompes ; mais jamais sans doute, depuis la retraite de l'original, un joueur « marqué » de cette appellation non contrôlée n'avait produit une telle impression. Lors de la tournée des champions du monde en Europe au printemps dernier, le nouveau prodige argentin produisit à plusieurs reprises une impression fantastique. Il est assurément le représentant idéal de ce football argentin qui a définitivement « viré sa cuti » et ajouté à une virtuosité technique intacte les qualités athlétiques, morales et tactiques qui empêchèrent, durant de trop long années, les Argentins de tirer parti de leur prodigieux réservoir naturel. Ce que Menotti a mis trois ans à inculquer à ses champions du monde, Maradona, qui appartient à la génération suivante, le possède naturellement.

Et Maradona, qui n'a pas vingt ans, n'est pas le seul de sa génération à bouleverser l'ordre des valeurs établies. Il est suivi d'un jeune Paraguayen qui n'a qu'un an de plus que lui (vingt ans), qui n'est pas connu en Europe, mais qui a révolutionné le continent sud-américain avec la sélection paraguayenne, championne devant le Brésil et l'Argentine « expérimentale ». Romero a cédé à l'appel des dollars du Cosmos de New York, ce qui est un peu dommage à son âge, surtout pour le développement ultérieur de sa carrière.

Les vedettes confirmées ont dû laisser la place. Falcao, le meneur de jeu de l'Inter de Porto Alegre et de la sélection brésilienne, lui aussi mal connu chez nous mais qui peut profiter de la restructuration brésilienne, arrive en troisième position, devant le gardien argentin Fillol, qui n'a rien perdu de sa valeur depuis le Mundial et a joué un rôle décisif dans les succès de River Plate et la bonne tenue des champions du monde.

Quant à Zico, l'espoir de tout le Brésil avant un Mundial qui lui coupa les ailes, il peut reprendre le dessus, car il n'est pas vieux lui non plus. Sa saison 1979 a d'ailleurs été bien supérieure à la précédente, et il a retrouvé le chemin des buts.

Les autres sont souvent des joueurs confirmés, comme Pasarella, Kempes, Caszely le Chilien (ex-Espanol revenu au pays), et même les vétérans Figueroa et Chumpitaz. Mais la nouvelle vague est présente, avec l'Uruguayen Morena, aujourd'hui avant-centre du Rayo Vallecano de Madrid, et le buteur argentin Ramon Diaz, vedette du dernier Mundial juniors.

La présence des Talavera, Isasi, H. Sanchez et compagnie confirme peut-être que l'Amérique du Sud a retenu la leçon du Mundial 1978, et que son football est en marche. L'avance prise par les Européens au début des annés 1970 est-elle entièrement comblée ? Il faudra attendre la confrontation entre les deux footballs en 1982 en Espagne pour le savoir.

UN BEAU MATCH

L'équipe idéale d'Amsud, selon nos confrères, aurait donc la composition suivante :

	FILLOL	
	CHUMPITAZ	
AMARAL	FIGUEROA	PASARELLA
FALCAO	MARADONA	ROMERO
CASZELY	ZICO	MORENA

Il ne reste plus qu'à l'opposer à l'équipe d'Europe idéale formée par le jury du Ballon d'Or, il y a deux mois :

	HELLSTROEM	
	KROL	
KALTZ	TRESOR	BREITNER
BONIEK	BRADY	PLATINI
KEEGAN	ROSSI	RUMMENIGGE

Un sacré match en perspective !

LE CLASSEMENT

	Pts
1. Diego MARADONA (Argentine)	**80**
2. Julio Cesar ROMERO (Paraguay)	**40**
3. FALCAO (Brésil)	**29**
4. Ubaldo FILLOL (Argentine)	**26**
5. ZICO (Brésil)	**15**

6. MORENA (Uruguay), 13 ; 7. CASZELY (Chili), 11 ; 8. PASARELLA et KEMPES (Argentine), 9 ; 10. R. DIAZ (Argentine), 7 ;

11. FIGUEROA (Chili), 5 ; 12. CHUMPITAZ (Pérou), ISASI (Paraguay), 4 ; 14. TALAVERA et MOREL (Paraguay), 3 ; 16. H. SANCHEZ (Pérou), BOCHINI (Argentine), AMARAL et ROBERTO (Brésil), 2 ; 20. J. GONZALEZ (San Salvador), KIESSE (Paraguay), BARBADILLO (Pérou), GALINDO (Chili), 1 pt.

Diego Maradona

Ubaldo Fillol

MARADONA roi des Amériques

ARGENTINE

(Ignacio MAZZITELLI, agence DPA)

1. FILLOL (Argentine)
2. MARADONA (Argentine)
3. R. DIAZ (Argentine)
4. ROMERO (Paraguay)
5. FALCAO (Brésil)

Fillol a réussi la meilleure saison de sa vie en 1979 avec River Plate, meilleure encore que celle du Mundial. Maradona a confirmé sa qualité de phénomène, et Ramon Diaz est un buteur de grande valeur.

COSTA RICA

(Jose Luis ORTIZ, Radio Columbia)

1. MARADONA (Argentine)
2. FALCAO (Brésil)
3. ROMERO (Paraguay)
4. FILLOL (Argentine)
5. ZICO (Brésil)

Maradona a prouvé tout au long de l'année que tous les espoirs fondés sur lui étaient justifiés. Falcao a fait de l'Inter le champion du Brésil. Romero fut la révélation de l'année et Fillol le gardien numéro un.

HONDURAS

(Miguel A. MANZANARES, El Dia)

1. MARADONA (Argentine)
2. FILLOL (Argentine)
3. FALCAO (Brésil)
4. ZICO (Brésil)
5. ROMERO (Paraguay)

Impossible de contester le premier rang à Maradona. Ses performances avec les Espoirs comme avec la sélection de son pays ont été merveilleuses. Le portier de River Fillol a porté son équipe à lui seul au titre national.

PEROU

(Alberto BEST, Ultima Hoia)

1. MARADONA (Argentine)
2. KEMPES (Argentine)
3. ROMERO (Paraguay)
4. CASZELY (Chili)
5. BARBADILLO (Pérou)

Diego Maradona a laissé une profonde impression sur tous les terrains où il est passé. C'est déjà un géant du jeu, sa vitesse est ahurissante. Romero, acheté par le Cosmos, est un grand joueur aussi.

BOLIVIE

(Jorge ALVESTEGUI, Ultima Hora)

1. MARADONA (Argentine)
2. ISASI (Paraguay)
3. CASZELY (Chili)
4. BOCHINI (Argentine)
5. PASARELLA (Argentine)

Maradona est un phénomène qui marquera son époque. Le Paraguayen Isasi a brillé en Coupe da Libertadores et avec la sélection de son pays, tout comme le Chilien Caszely. Quant à Bochini, il possède le génie du jeu.

EL SALVADOR

(Roy ARCHILA, El Diario de Hoy)

1. KEMPES (Argentine)
2. CHUMPITAZ (Pérou)
3. CASZELY (Chili)
4. H. SANCHEZ (Pérou)
5. J. GONZALEZ (Salvador)

Mario Kempes s'est maintenu à son niveau de 1978 avec son club de Valence. Chumpitaz, malgré le poids des ans, est le défenseur idéal. Caszely a mené Colo Colo au titre chilien. Sanchez possède une classe énorme.

MEXIQUE

(Flavio ZAVALA, Ovaciones)

1. MARADONA (Argentine)
1. PASARELLA (Argentine)
3. ZICO (Brésil)
4. ROMERO (Paraguay)
5. MORENA (Uruguay)

Maradona est la nouvelle merveille qui nous vient d'Argentine. Il a réalisé une saison admirable. Pasarella continue à stabiliser la défense de River et de la sélection argentine. Zico est le buteur le plus constant.

URUGUAY

(Franklyn MORALES, La Manana)

1. MARADONA (Argentine)
2. ROMERO (Paraguay)
3. FALCAO (Brésil)
4. MORENA (Uruguay)
5. FILLOL (Argentine)

Maradona réunit la virtuosité du footballeur américain et les qualités de vitesse propres aux Européens. C'est aussi un buteur. Romero est un autre grand joueur qui a stupéfié le Maracana.

BRESIL

(Rui PORTO, Jornal dos Sports)

1. MARADONA (Argentine)
2. FALCAO (Brésil)
3. FIGUEROA (Chili)
4. ROMERO (Paraguay)
5. ZICO (Brésil)

Maradona a réussi une saison sensationnelle et enthousiasmé Rio le joueur où il joua. Falcao est le meilleur et le plus présent des Brésiliens actuels. Figueroa, le vétéran chilien, reste une grande figure du jeu.

EQUATEUR

(Guillermo V. LEON, Estadio)

1. MARADONA (Argentine)
2. MORENA (Uruguay)
3. FILLOL (Argentine)
4. FALCAO (Brésil)
5. ROMERO (Paraguay)

Maradona en fait assez en 1979 pour être considéré comme le successeur de Pelé. C'est un phénomène. Morena a marqué plus de 500 buts dans sa carrière. Fillol est le seul gardien qui peut gagner un match seul.

NICARAGUA

(José Esteban QUESADA, Agence DPA)

1. FILLOL (Argentine)
2. MARADONA (Argentine)
3. FALCAO (Brésil)
4. PASARELLA (Argentine)
5. FIGUEROA (Chili)

La saison de Fillol, roi du penalty arrêté, en fait le numéro un américain. Ses mérites sont incontestables. Maradona est la future étoile du continent. Falcao, le numéro un actuel du Brésil.

VENEZUELA

(José S. COLMENAREZ, El Universal)

1. ROMERO (Paraguay)
2. MARADONA (Argentine)
3. MORENA (Uruguay)
4. ROBERTO (Brésil)
5. R. DIAZ (Argentine)

Romero, patron et buteur de la sélection paraguayenne, championne du continent, a réussi une saison extraordinaire. Maradona a justifié les éloges décernés dans son pays.

CHILI

(Giorgio BAGONI, Agence ANSA)

1. MARADONA (Argentine)
2. ROMERO (Paraguay)
3. CASZELY (Chili)
4. AMARAL (Brésil)
5. KIESSE (Paraguay)

Qui mieux que Maradona peut porter le drapeau du football d'Amérique ? Le Paraguayen Romero a réalisé une saison stupéfiante et mérite la seconde place. Et Caszely a été le numéro un du Chili.

ETATS-UNIS

(Herman BEALS, Agence UPI)

1. FALCAO (Brésil)
2. ROMERO (Paraguay)
3. MARADONA (Argentine)
4. MORENA (Uruguay)
5. GALINDO (Chili)

Falcao a réalisé une saison impressionnante avec l'Inter de Porto Alegre et il est le patron de la sélection brésilienne. Romero mérite son énorme popularité dans son pays et Maradona a démontré d'extraordinaires qualités.

PANAMA

(Rafael T. PEREZ, La Estrella)

1. MARADONA (Argentine)
2. ROMERO (Paraguay)
3. R. DIAZ (Argentine)
4. FILLOL (Argentine)
5. MORENA (Uruguay)

Maradona est la nouvelle image du football d'Amérique. Il est le vrai successeur du grand Pelé. Romero fut le grand homme de son pays. Fillol a une fois de plus apporté le titre à River et Morena est efficace.

LE PALMARES

1971 TOSTAO (Brésil)
1972 CUBILLAS (Pérou)
1973 PELE (Brésil)
1974 FIGUEROA (Chili)
1975 FIGUEROA (Chili)
1976 FIGUEROA (Chili)
1977 ZICO (Brésil)
1978 KEMPES (Arg.)
1979 MARADONA (Arg.)

COLOMBIE

(Guillermo T. PIEDRAHITA, Agence EFE)

1. MARADONA (Argentine)
2. ROMERO (Paraguay)
3. MOREL (Paraguay)
4. ZICO (Brésil)
5. FILLOL (Argentine)

Maradona est la révélation non seulement en Argentine, mais sur le plan mondial. Il est le plus habile et le plus intelligent. Romero est un autre jeune de classe et Morel a marqué des buts décisifs pour Olimpia.

GUATEMALA

(Julio Cesar ANZUETO, Agence DPA)

1. MARADONA (Argentine)
2. FALCAO (Brésil)
3. FILLOL (Argentine)
4. ZICO (Brésil)
5. ROMERO (Paraguay)

Maradona, à l'évidence, est au-dessus du lot pour la somme de ses qualités. Falcao a conduit au succès l'Inter et la sélection brésilienne. Fillol est le meilleur gardien du continent et Zico reste un buteur d'exception.

PARAGUAY

(Victor CARRUGATI, Agence ANSA)

1. MARADONA (Argentine)
2. ZICO (Brésil)
3. TALAVERA (Paraguay)
4. PASARELLA (Argentine)
5. FIGUEROA (Chili)

Maradona a réussi une saison impressionnante et personne ne peut plus lui être comparé. Zico reste la meilleure espérance du Brésil et de Flamengo. Talavera est pour beaucoup dans les succès d'Olimpia

CONFIDENTIEL

■ Neeskens, bien que parti à New York, reste l'idole du public barcelonais. Pour manifester son désaccord avec le jeu de l'équipe actuelle, ce public scande souvent le nom du Hollandais.

■ « Ce sont les nerfs qui nous dévorent, explique le joueur barcelonais Rubio. Si Herrera nous aide à gagner des matches, il sera le bienvenu. »

■ Le Real Madrid prévoit une recette de 50 millions de pesetas (300 millions AF) pour la venue du Celtic. C'est un record pour l'Espagne.

■ L'Autrichien Jelineck jouera peut-être à Elche. Il y est actuellement à l'essai.

■ Le joueur de Bochum, Lutz Gerresheim, 21 ans, est mort après 45 jours de coma. Il avait percuté la pile d'un pont, le 20 janvier au volant de sa voiture, après une victoire sur Uerdingen.

L'AFFAIRE ROBERTO PAS SIMPLE

L'international brésilien Roberto, dit « Dynamite », n'aura pas fait de vieux os à Barcelone. Mal adapté, mécontent de son sort, il a repris, le 17 mars, l'avion pour le Brésil. Mais, venu de Vasco de Gama, il retourne cette fois à Flamengo où il va retrouver Zico.

Les clubs brésiliens ne pouvant pas, par ordre du gouvernement, sortir de devises, il a fallu bâtir un contrat de transfert très compliqué : Flamengo paiera 250 000 dollars (110 millions AF) à Vasco, Barcelone recevant de Flamengo la recette de quatre matches amicaux joués en Europe, et Flamengo s'engagent en outre à jouer gratis le Tournoi Gamper 1981.

L'avocat et dirigeant du Barça, Carlos Busquets, s'est déplacé spécialement au Brésil pour obtenir l'aval d'une banque. Mais, de toute façon, Barcelone perd de l'argent sur cette affaire.

■ Okudera a fêté son vingt-huitième anniversaire la semaine dernière. A la Japonaise et en famille.

■ L'AS Rome s'intéresse au Coréen Tscha Bum. Elle a mis un « espion » sur lui, qui va le voir jouer et envoie des rapports.

■ Sur les conseils de Keegan, Tony Wood Cock s'est lancé dans des opérations publicitaires : ses seules séances d'autographes lui ont rapporté 40 000 marks (100 000 francs) en quatre mois.

■ Hambourg ne s'opposerait pas au transfert de Keegan de Southampton à la Juventus. « Ça nous est égal, explique Netzer, d'autant plus que nous avons une clause avec Kevin sur le montant de son transfert. A partir du moment où cette clause est respectée... ».

■ Roland Gerber, le libero de Cologne, devra sans doute être réopéré du genou. Il y a dix mois, il avait été opéré d'un ménisque. Mais il ne peut ni courir ni jouer.

■ Les dirigeants des clubs allemands, certains du moins, sont partisans d'un arbitrage professionnel. Le président de Dortmund a déposé un projet dans ce sens.

■ Hanovre 96 possède la défense la plus âgée (et la meilleure, dit-on) du football allemand. Le gardien Rynio (31), le libero Damjanoff (34) et le stoppeur Anders (33) ont 98 ans à eux trois.

■ Jimmy Greenhoff, l'attaquant de Manchester United, est en train de faire mentir trois médecins qui lui conseillaient la retraite à trente trois ans. Après un an de souffrances (Adducteurs, pubalgie), Greenhoff revient en forme.

■ Malgré la rentrée d'argent due au transfert de McGarvey au Celtic (275 000 livres), Bob Paisley n'a pas voulu réinvestir avant la date limite des mutations : « Liverpool doit terminer cette saison avec son effectif actuel ».

A L'AIDE !

Le Pays de Galles a des difficultés pour bâtir son calendrier dans le groupe éliminatoire de Coupe du monde qui l'oppose à l'URSS, la Turquie, l'Islande et la Tchécoslovaquie. « Pas moyen d'organiser une table ronde », dit le secrétaire gallois Trevor Morris. Les Russes ont refusé et ont seulement envoyé une liste de dates disponibles. » La date limite pour fixer ces dates étant le 28 mars, la Fédération galloise a demandé l'intervention de la FIFA.

LE H.H. CATALAN

La signature de Helenio Herrera au FC Barcelone a fait couler beaucoup d'encre. Les commentateurs ont parlé de résurrection, de sortie des catacombes, et ont fustigé, en général, la décision des dirigeants catalans. « C'est une utopie de croire, écrit la « Vanguardia », que, avec H.H., Barcelone est capable d'éliminer la Real Sociedad de la Coupe et Valence de la Coupe des Coupes. »

Helenio, de toute façon, ne regrettera pas son voyage. Il a obtenu une garantie financière de 2,5 millions de pesetas (15 millions d'AF) jusqu'à la fin de la saison, des primes doubles de celles des joueurs, un million de pesetas (6 millions d'AF) pour gagner la Coupe d'Espagne (c'est cuit) et un autre million pour éliminer Valence.

On a cependant connu H.H. beaucoup plus cher.

■ L'Autrichien Pezzey, qui gagne 470 000 marks (120 millions AF) par an, ne restera pas à Francfort, où on ne lui pardonne pas son deuxième carton rouge de la saison. L'Italie lui tend les bras.

■ Paolo Rossi a admis avoir rencontré le président de la Juventus, Giampiero Boniperti, le 3 mars. Il semblerait que l'on aille vers un retour définitif de Rossi vers ses premières amours.

UN BEST VAUT DEUX KEEGAN

Geroge Graham, l'ex-international écossais d'Arsenal, a été fêté au cours d'un « testimonial dinner » comme seuls les Britanniques savent en organiser.

Au cours de ce dîner étaient offerts à des prix élevés plusieurs trophées de football. Kevin Keegan avait donné l'un de ses maillots de l'équipe d'Angleterre, et le prix de celui-ci avait été fixé à 300 livres.

La palme devait pourtant revenir à un maillot de George Best, offert et attribué pour la modique somme de 600 livres, le double du prix du maillot de Keegan. Faut-il en tirer des déductions sur la classe vraie des deux champions ?

« Mon idole a toujours été George Best, dit volontiers Keegan. Jamais je n'aurais pensé figurer avec lui au palmarès du Ballon d'Or ».

LA DÉFENSE NE PAIE PAS

La Bundesliga a perdu, l'an dernier, un demi-million de spectateurs. Et le bilan 1979-1980 ne s'avance pas comme particulièrement réjouissant avec des baisses à Munich, Dusseldorf, M'Gladbach, Schalke. Les responsables s'interrogent, donc, sur les causes de cette crise. « Beaucoup trop d'équipes jouent défensivement, estime Weisweiler. Elles tuent le spectacle et dégoûtent les gens. » « Nous ne jouons pas de façon suffisamment attractive, ajoute le manager Grashoff (M'Gladbach), et le niveau de jeu étouffe les personnalités. »

Breitner est encore plus sévère : « Le football est devenu de plus en plus mauvais au fil des années. Il y a six ans, nous étions champions du monde et nos clubs gagnaient les coupes d'Europe. Aujourd'hui, on ne voit plus que des coureurs à pied. Mais les gens ont fait leur choix : ils préfèrent souvent un travailleur de force à Hansi Muller. On voit où ça mène ! »

■ Jock Stein, le sélectionneur écossais, est optimiste sur l'avenir de sa sélection car les équipes juniors et espoirs collectionnent les succès. Les juniors viennent de battre (2-0) la RFA à Ludwigshafen.

■ Hambourg cherche un gardien remplaçant. Jürgen Stars, l'actuel bouche-trou, en a ras-le-bol en trois ans, il n'a joué que trois fois.

■ Le départ de Liam Brady d'Arsenal est devenu « inévitable », selon les dirigeants londoniens. Arsenal se tourne vers le Danois d'Ajax, Frank Arnesen, vingt deux ans, coté à 500 000 livres.

■ Dave Thomas, l'ailier international anglais de Wolverhampton, ne figurait pas dans l'équipe retenue pour Wembley. Son transfert est dorénavant certain. « L'entraîneur a son idée sur le jeu. Moi, j'ai la mienne » dit Dave Thomas.

■ Mini referendum auprès des internationaux Italiens : « Quel joueur étranger souhaiteriez-vous pour votre équipe de club ? » — « Krankl » dit Causio « Boniek » dit Cabrini. « Kempès » dit Zoff. « Krol » dit Graziani. « Keegan » dit Gentile.

■ Allan Hunter, qui compte 53 sélections en équipe d'Irlande du Nord, n'a pas été retenu pour affronter Israël, le 26 mars, à Tel-Aviv, en éliminatoire de Coupe du monde : il est réserviste à Ipswich.

■ Hansi Muller ne jouera pas RFA-Autriche parce que Derwall l'a puni. Hansi a eu une altercation avec son entraîneur de club, Buchmann et celui-ci en a avisé Derwall. « Un joueur international doit donner le bon exemple et respecter son entraîneur » a décrété le sélectionneur.

LE DEPUTE S'INQUIETE

Tout le monde ne s'appelle pas Manchester City lequel a investi successivement sur deux transferts astronomiques : 1 480 000 livres sur Steve Daley l'automne dernier ; et 1 250 000 livres sur Kevin Reeves ces jours derniers. Ce qui entraine d'ailleurs un déficit de près de deux milliards d'AF pour le club.

Alan Durban, le manager de Stoke City, ayant déclaré que son club était dans l'incapacité d'obtenir des transferts de ce genre, y compris sur le continent, un député de la Communauté européenne, Robert Moreland (Staffordshire) s'en est ému.

« Une commission européenne est actuellement en discussion avec les Associations de footballeurs professionnels et les Fédérations. Je vais m'y intéresser et tâcher de provoquer une discussion. J'aimerais comprendre les ressorts de ce vaste système. »

Il n'est pas sorti du brouillard, le brave homme !

QUI DONC AVAIT RAISON ?

Le limogeage de Rifé a provoqué chez Krankl une immense bouffée de satisfaction : « Qui avait raison, sinon moi ? a-t-il aussitôt déclaré au quotidien « Die Press ». Malheureusement, c'est trop tard pour moi, trop tard pour le supporter, et trop tard pour Barcelone. »

En apprenant que l'un des premiers souhaits exprimés par H.H., lors de son arrivée, avait été de le voir revenir au Barça, Krankl a ajouté : « Herrera n'est peut-être pas le plus jeune, mais il connait mieux le football que Rifé dont j'ai toujours pensé que c'était un incapable. »

Sur cet éventuel retour à Barcelone, qui ne pourrait se négocier, de toute façon, qu'en juin prochain, Krankl a dit à son conseiller : « Ce sera très cher, et ça ne pourra éventuellement se faire qu'avec des excuses du club à mon endroit ».

■ Maradona a été blessé au genou droit à la dernière minute d'un match joué avec les juniors argentins à Santiago du Chili. Il a été plâtré.

■ Klaus Toppmöller, l'un des meilleurs buteurs de la Bundesliga, jouera à partir du 29 mars aux Dallas Tornados. Il a choisi l'aventure américaine.

■ Tomaszewski, le gardien polonais du Beerschot s'est proposé à l'Eintracht Francfort pour « mettre fin à la crise des gardiens » qui y règne.

■ Tony Woodcock veut faire construire une maison dans la campagne, près de Cologne. Son ami Dieter Muller le pilote chez les constructeurs.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Comment peut-on être remplaçant?

UN joueur de football, professionnel de surcroît, aime le jeu passionnément, à la folie souvent. Les blessures le désespèrent, les matches le ravissent et les sélections l'enchantent. L'avenir le hante, quand il avance en âge, à la pensée qu'un jour il devra admettre que la balle court trop vite pour lui. Le football est sa vie et il n'en imagine pas d'autre, grand enfant attardé dans un monde qui permet de rester jeune.

Un joueur de football, professionnel de surcroît, est né pour les matches et les bravos. Ils sont ainsi quelques centaines à travers le monde à ne rien manquer pendant quinze à vingt ans : Di Stefano, Pelé, Sepp Maier, Bobby Moore, Bobby Charlton, Tchouki Djorkaeff, Henri Michel, chacun dans sa génération, artiste privilégié, à l'inverse de ceux dont les blessures brisent la carrière.

MAIS, pour onze joueurs dont les haut-parleurs égrènent les noms le samedi ou le dimanche, il y en a presque autant qui restent dans l'ombre, sur le banc, en équipe réserve ou nulle part. Ils appartiennent à ce monde flou des non-joueurs que la blessure d'un titulaire amène sur la scène, mais que le rétablissement de l'intéressé rejette en coulisse. Comment peut-on être remplaçant ? Comment peut-on l'accepter, même si la vie d'un club professionnel passe par cet état de fait et ne saurait laisser place au sentimentalisme aujourd'hui très dépassé ? Et surtout, comment peut-on survivre dans l'ombre pour, le jour dit, le jour enfin béni, se mobiliser totalement pour être digne de l'équipe dont on porte si rarement le maillot premier ?

ON cite souvent, quand on évoque le sujet du remplaçant, le cas de Sepp Maier qui, pendant plus de quinze ans, maintint sa doublure en coulisse. Jamais blessé ou plutôt jamais indisponible, jamais malade, accroché à son os d'idole comme un berger allemand à un mollet de facteur, Sepp usa six ou sept remplaçants durant sa carrière. Le dernier, le jeune Junghans, eut sa peau par le biais d'un accident d'automobile. Mais n'aurait-il pas renoncé, lui aussi, après plusieurs saisons de non-existence ?

A SAINT-ETIENNE, Pierre Repellini — quatre sélections A en 1973 et 1974 — est dans cette position du remplaçant attitré. Ses qualités, qui sont grandes, ne lui permettent pas de s'imposer totalement chez les Verts, mais sa facilité d'adaptation l'autorise à jouer, dix à douze fois par an, à des postes aussi divers que ceux d'arrière latéral, de stoppeur, de libero, de demi, d'ailier et d'avant-centre. En fait, dans l'esprit de Robert Herbin, Repellini est indispensable au club. Et lui-même a fini par l'admettre alors que tout en lui le pousse à partir pour décrocher ailleurs une place de titulaire.

Mais à Saint-Etienne, Repellini connaît des compensations. Celle d'un salaire plus élevé qu'ailleurs peut-être. Celle aussi de jouer la finale de la Coupe d'Europe 1976 (Farison blessé) et d'en être digne.

IL existe des équipes, pourtant, où l'on n'entre pas, ou si peu. Le gardien remplaçant de Hambourg, qui n'a joué que trois matches officiels en trois ans, a demandé son transfert. L'Ecossais de Liverpool, Frank McGarvey, venu de Saint Mirren, l'été dernier, pour un transfert de 300.000 livres, vient de repartir pour le Celtic, où il sera, en principe, titulaire. En près de dix mois, il n'avait pas joué un seul match avec les « Red ».

McGarvey en garde une certaine amertume. « Je n'ai rien ressenti, dit-il, de ce que l'on appelle l'esprit de famille d'Anfield Road. Je crois bien que, si je m'étais couché sur le sol du vestiaire, on m'aurait marché dessus sans s'apercevoir de ma présence. Le drame, dans cette sorte de situation, c'est qu'elle peut ruiner votre aptitude pour le jeu. Si j'étais resté une saison de plus sans jouer, j'aurais été bon pour retourner dans une équipe juniors. »

« C'est la loi de la vie et du football », disent les entraîneurs. Une chose est sûre : la loi est dure.

BELGIQUE 80

Depuis le Championnat d'Europe 1972
qu'elle organisait
et où elle s'assura la troisième place,
la Belgique ne jouait plus que les utilités
dans les compétitions internationales.
Même si ses clubs, Anderlecht en tête,
prouvaient que le football belge
demeurait quand même vivace.
Les éliminatoires du Championnat d'Europe 1980,
qui avaient pourtant
relativement mal commencé pour elle,
lui ont permis d'un seul coup
de reprendre place
dans le groupe de tête des sélections du Vieux Continent.
La Belgique, en effet, est sortie en tête
d'un groupe très difficile,
qui comprenait aussi l'Autriche,
l'Ecosse et le Portugal.
Elle sera donc en Italie au mois de juin.
Dans le même temps,
le tirage au sort du Mundial 1982
plaçait les Belges dans un groupe non moins délicat
et qui nous intéresse particulièrement,
puisqu'il regroupera également la Hollande,
la République d'Irlande et la France.
La brutale résurrection des Diables Rouges,
qui ont causé tellement d'ennuis à l'équipe de France
tout au long de son histoire,
n'est pas une bonne affaire pour les Bleus.
Michel Dubois, notre correspondant à Bruxelles,
retrace dans les pages suivantes
l'étonnant retour de flamme de la sélection
dirigée par Guy Thys
et dont le capitaine est le stratège du FC Bruges
Julien Cools (ci-contre).

(Reportage photo : Bob THOMAS-SAM)

BELGIQUE 80

Deux ans d'avance sur son programme

. Un reportage de Michel DUBOIS

BRUXELLES. — On le disait repu, on le prétendait blasé, le dernier grognard de Raymond Goethals encore en pleine activité.

Il est vrai qu'il s'était couvert de gloire et de cicatrices dans les plus belles campagnes nationales et internationales de l'histoire du football belge. Il avait brillé dans les plus glorieuses épopées européennes du Standard et, avec son copain Paul Van Himst, il avait maintes fois orchestré les actions offensives les plus enthousiasmantes des Diables Rouges. Trois « Souliers d'or », distinction suprême qui récompense le meilleur footballeur belge de l'année, avaient honoré ses valeureux états de service.

La trentaine à peine fêtée, il s'était, de lui-même, retiré dans l'ombre d'un petit club de province et il n'en sortait que pour opposer périodiquement aux laudateurs nostalgiques d'une époque révolue qui imploraient son retour en équipe nationale, le prétexte facile de son âge.

A 34 ans, pourtant, Wilfried Van Moer ne s'était toujours pas amendé. A la tête du FC Beringen, il baladait sa tonsure sur tous les terrains de Division I avec une générosité presque inconsciente qui l'avait souvent brisé. En 1972, par exemple, en quart de finale de la Coupe d'Europe des nations, un tacle vicieux de l'Italien Bertini l'avait littéralement cisaillé pour lui fracturer la jambe en plusieurs endroits.

Tenace jusqu'à l'obstination, Van Moer lutta, seul, pour reprendre sa place parmi les meilleurs. Il n'a jamais conçu la moindre rancune à l'égard d'un ballon rond, qui a été sa vie et qu'il domestique toujours avec un art tellement consommé qu'il en paraît dérisoire : « Le football a hachuré ma carrière. Il m'a souvent mis à l'épreuve. Quatre fractures graves, c'est trop pour un seul homme. Ce n'est pas amusant de s'entraîner en solitaire, par tous les temps et tous les jours, pour retrouver le rythme de la compétition après une longue convalescence. Je l'ai cependant toujours fait. C'est une question de caractère. Je n'ai pas changé avec l'âge. Si, aujourd'hui, j'étais de nouveau gravement blessé, je recommencerais à courir tout seul, tous les jours... »

C'est la vibrante profession de foi d'un sportif responsable qui se dupait cependant lui-même en se masquant ses sentiments.

Il avait envie de « repiquer au truc » de l'équipe nationale, mais il le dissimulait bien en assénant des arguments qu'il voulait décisifs : « Je suis trop vieux. Je ne représente plus une solution d'avenir. Guy Thys a tourné la page de la « bande à Goethals », appuyée sur l'épine dorsale Piot-Van Moer - Van Himst - Lambert, qui a qualifié la Belgique pour le Mondial du Mexique en 1970 et qui a gagné de haute lutte la médaille d'argent dans la Coupe d'Europe des nations de 1972. Le nouveau directeur technique des Diables Blancs s'est lancé dans une vaste opération de rajeunissement, nécessaire d'ailleurs. C'est très bien ainsi. Cools, Coeck, Van der Eycken sont les maîtres actuels de l'entre jeu belge. Il serait ridicule de leur contester cette supériorité ! »

C'est pourtant ce petit bonhomme au crâne dégarni, aux traits volontaires chiffonnés par le moindre effort, qui hissa l'équipe nationale belge dans la phase finale de la Coupe d'Europe des nations au moment même où ses censeurs pleuraient son manque de talent foncier.

A bout de ressources, d'imagination et d'improvisation, le directeur technique Guy Thys songeait depuis longtemps à appeler Wilfried Van Moser à la rescousse d'une équipe nationale à la dérive qui avait touché le fond de l'abîme en concédant, à Lokeren, le partage de l'enjeu à la modeste formation norvégienne dans le match d'ouverture de cette compétition. Ce funeste soir-là, les Diables Blancs étaient vraiment retournés en enfer. Ils avaient évolué sans ligne de conduite, sans âme, sans farouche volonté de vaincre. Le stoppeur brugeois Georges Leekens avait même manqué la conversion d'un coup de réparation. Quant au Colonais Roger Van Gool, qu'apprécie tant le célèbre Hennes Weisweiler, il s'était complu dans une médiocrité indigne de sa valeur. Seule lueur d'espérance, un jeune Diestois de 18 ans évoluant en Division II, Eddy Voordeckers,

Wilfrid Van Moer (à g.) et Julien Cools : l'exemple et l'expérience.

que le Standard allait bientôt ravir à la convoitise des formations de Bundesliga, confirma l'infortuné Guy Thys dans sa résolution, inébranlable, mais souvent contrariée par les impondérables, de bâtir une nouvelle équipe nationale belge en prévision de la Coupe du monde de 1982. Au pis-aller, la Coupe des nations ne constituait qu'un palier dans l'effort de redressement du football national, victime de sa généreuse politique d'accueil des vedettes étrangères.

Les clubs et l'équipe nationale cherchaient désespérément l'un ou l'autre grand attaquant capable de faire oublier Raoul Lambert, le puissant avant-centre du Club Brugeois à la musculature de verre, qui, pendant plus de dix ans, avait porté tous les espoirs offensifs des Diables Blancs.

Vaincu par de trop fréquentes blessures musculaires, Raoul Lambert s'était tapi, depuis 1977, dans une semi-retraite, dont il sortait parfois pour effectuer d'éphémères apparitions en équipe première de son Club Brugeois.

Guy Thys avait multiplié les essais pour découvrir un véritable leader d'attaque qui puisse allier la constance à l'efficacité. Toutes les expériences s'étaient rapidement révélées décevantes. Même le buteur François Van der Elst, souvent brillant avec Anderlecht, se confinait dans un terne anonymat. Quant au Lierrois de Bruges, Jan Ceulemans, il n'affichait pas encore la maturité d'un meneur...

LA PREMIERE FLAMME A OSLO

La Belgique traîna comme un fardeau ce point stupidement gaspillé contre la Norvège... même si elle ne s'inclina pas lors des trois rencontres suivantes qui l'opposèrent deux fois à l'Autriche et une fois au Portugal, à Lisbonne.

Les Diables Blancs n'avaient toujours pas recouvré la maîtrise de leur destin car s'ils ne perdaient pas, ils n'avaient toujours pas remporté la moindre victoire. Défensivement cependant, la formation belge avait trouvé son assise. Pour protéger le gardien Jean-Marie Pfaff, futur champion national avec Beveren, Guy Thys avait composé une ligne arrière immuable qui comprenait le Standardman Gerets, le Limbourgeois de Bruges Meeuws, Luc Millecamps (Waregem) qui avait signé des débuts remarqués à l'échelon le plus élevé, et l'autre Standardman, parfois un peu trop agressif, Renquin.

Si cette défense avait bien vite administré maintes preuves de sa solidité, la ligne d'attaque péchait toujours par son insigne insuffisance. A Vienne, par exemple, lors du match retour contre l'Autriche, Guy Thys en avait été réduit à composer un duo absolument inédit : il avait réuni, pour une unique prestation qui ne convainquit personne, le capitaine de Beveren Jean Janssens qui s'imposait, à trente-quatre ans, comme le meilleur attaquant belge de la saison, et le fantasque Carolorégien Charly Jacobs, à la bonne volonté évidente mais à la technique plus que rudimentaire.

Une victoire arrachée par le plus petit écart et sans gloire à Oslo, contre la Norvège, alluma la première flamme d'espérance dans le cœur du Guy Thys :

« J'ai toujours eu envie d'aligner Wilfried Van Moer en équipe nationale, expliquait le patron de l'équipe belge. Mais notre objectif essentiel nous a toujours poussés à bâtir une équipe pour la Coupe du monde 1982. Dans cette optique, la présence de Van Moer ne s'imposait pas. Ce n'est qu'après ce match d'Oslo que nous avons pris conscience qu'il nous restait une possibilité de qualification en Coupe des nations et c'est alors que j'ai vraiment pensé à Van Moer. »

C'est à ce moment aussi que l'équipe nationale belge allait enfin, éveiller l'enthousiasme par trois victoires indispensables mais réjouissantes à tous points de vue contre le Portugal, contre l'Ecosse et enfin, à Hampden Park au terme d'une rencontre tactiquement remarquable, que les Belges écrasèrent de leur vivacité et de leur magistrale technique de mouvement.

Au moment de disputer leur match aller contre le Portugal, les Diables Blancs ne disposaient plus d'aucune échappatoire : ils devaient gagner pour conserver une chance de glisser leur nom dans l'urne d'où devait sortir la composition du tableau final.

Wilfried Van Moer ne joua heureusement pas les coquettes pour répondre à l'invitation de Guy Thys, dans laquelle il avait pressenti la réelle détresse de l'appel au secours :

« Il n'y a pas d'équivoque, précisa-t-il tout de même. J'ai été simplement appelé en dépannage. Mais si je joue bien et si nous réalisons un bon résultat contre le Portugal, je serai peut-être aligné contre l'Ecosse. Sinon... je resterai bloqué à trente-sept « capes » et on n'en parlera plus ! »

Le public belge accepta avec confiance le grand retour de Wilfried Van Moer... même s'il doutait de son influence sur le comportement d'une équipe nationale qu'il boudait ostensiblement. Les spécialistes voulaient y voir l'hommage reconnaissant du meilleur passé de l'équipe nationale à un présent plus difficile, une transition vers un avenir plus lumineux : Wilfried Van Moer symbolisait à merveille ce lien impalpable entre deux générations de footballeurs.

Le meneur de jeu du FC Beringen avait été appelé comme patron des Diables Blancs. C'est en patron qu'il évoquait ses futures responsabilités auxquelles il ne s'est jamais dérobé :

« Guy Thys m'a expliqué qu'il manquait quelque chose à notre équipe nationale actuelle : un fil conducteur, une source d'idées et une inspiration tranchante. Il compte sur moi pour combler cette lacune. J'espère simplement apporter mon expérience à l'équipe. Pour bien faire, il aurait peut-être fallu que je dispute un match au préalable pour affiner les automatismes. Mais je crois que l'adaptation mutuelle ne sera pas longue. Je connais le style de mes équipiers. Je sais qu'il faut servir Cools dans les pieds lorsqu'il s'élance en profondeur et je crois que j'ai trouvé la meilleure manière d'alerter Van der Elst lorsqu'il a décidé de tenter son slalom habituel. »

En l'absence — pour raison de blessure grave et prolongée — de son probable successeur Ludo Coeck, Wilfried Van Moer n'aida pas l'équipe belge : il la transcenda tout simplement.

Comme par enchantement, les Diables Blancs retrouvèrent leur génie et surtout cette volonté de vaincre qui les avait fuis. Van Moer ne monopolisa jamais le ballon. A l'appui de sa technique remarquable, il le distilla dans tous les sens à bon escient, faisant bouger des partenaires qui retrouvèrent très vite confiance en eux. Le Beringenois ne demeura en jeu que soixante-quinze minutes mais il avait changé l'âme de l'équipe nationale en lui apportant une nouvelle stabilité dans tous les domaines. Plus concrètement, il avait inscrit un but et admirablement préparé un second qui scella la désillusion lusitanienne.

Tous les Diables Blancs l'avaient, instinctivement, reconnu comme patron de l'équipe nationale même ceux qui, comme le Brugeois René Van der Eycken, avaient endossé d'autres responsabilités :

« La présence de Van Moer n'a en rien amoindri l'activité inlassable du capitaine Julien Cools, le piston de notre formation, expliquait Guy Thys. En revanche, elle a ordonné le travail de René Van der Eycken qui n'est plus livré à lui-même et qui peut ainsi s'acquitter de la mission défensive qui lui est dévolue sans se préoccuper de la construction du jeu. Paradoxalement, c'est quand Van Moer dirige l'entrejeu que le rendement de Van der Eycken se révèle supérieur ! »

Les deux hommes sont rapidement devenus complémentaires. Van der Eycken aime organiser le jeu de l'arrière. Quant à Van Moer, il n'oriente pas seulement le jeu : il se lance sans cesse à la conquête du ballon partout où il se trouve et de préférence dans les pieds des adversaires !

UNE NOUVELLE GENERATION D'ATTAQUANTS

Mais si la prestation de l'ex-vedette du Standard avait rallié tous les suffrages, le comportement de la jeune ligne d'attaque de l'équipe belge avait, lui aussi, suscité, pour la première fois, de flatteuses appréciations :

« Van der Elst, Ceulemans et Voordeckers ont tous trois prouvé qu'il existe tout de même de bons attaquants en Belgique, s'était exclamé Guy Thys d'une voix rendue chevrotante par l'émotion. C'est la preuve,

une fois encore, que la présence en équipe nationale d'un patron comme Wilfried Van Moer ne constitue pas un frein à l'éclosion des jeunes mais, au contraire, un encouragement dans la mesure où elle leur permet de jouer un ton au-dessus de leur rendement. »

L'équipe nationale belge venait de se donner un patron et... une ligne d'attaque. Ailier droit théorique, mais reculant souvent dans le jeu pour préparer de tranchantes infiltrations, qu'il rend plus cisaillantes encore grâce à son double changement de rythme, François Van der Elst se révéla parfaitement complémentaire avec Jan Ceulemans, adroit dans l'exercice du dribble et excellent « homme de la dernière passe en retrait ». Quant à Voordeckers, il démontra, une fois encore, qu'il ne manquait que d'un peu d'expérience pour se hisser à la hauteur des meilleurs.

Guy Thys avait raison de souligner la jeunesse de sa ligne d'attaque : à eux trois, Van der Elst, Voordeckers et Ceulemans atteignaient à peine l'âge de la retraite !

Cette équipe belge, qui s'appuyait sur la même ligne arrière, mais qui avait remplacé son gardien de but Piaff, en méforme prolongée, par l'Anversois Théo Custers, confirma contre l'Ecosse son encourageante prestation contre le Portugal. Van Moer répéta son numéro de chef d'orchestre mais... il ne marqua pas cette fois !

Les Belges croyaient enfin en leurs chances de gagner à Hampden Park. Pour les stimuler davantage encore, la Fédération les avait alléchés en augmentant sensiblement les primes de victoire. Van Moer ne dirigea les Diables Blancs que pendant une mi-temps, mais au repos, la cause paraissait déjà entendue. Erwin Vanden Bergh, le meilleur buteur du Championnat, qui effectuait ses grands débuts internationaux en remplacement de Voordeckers, malade, avait ouvert le score très tôt dans le match, avant que l'opportuniste Van der Elst ne fracasse les portes de la qualification en signant personnellement deux buts admirables de pureté : la Belgique avait vraiment retrouvé une équipe dans la pleine acception du terme !

Comme pour souligner davantage encore la transition entre deux générations, le défenseur trentenaire du RWDM, Maurice Martens, avait — remarquablement — pallié le forfait du jeune Ardennais du Standard Renquin, victime d'un abus de cartons jaunes.

En acceptant la charge de sélectionneur fédéral en remplacement de Raymond Goethals, Guy Thys a assumé de bien lourdes responsabilités. Il a eu le courage de chercher à rebâtir une nouvelle formation en prenant sciemment le risque de gommer délibérément certaines épreuves. Il est normal qu'il ait tâtonné au début. Mais les trois dernières prestations de l'équipe nationale belge ont fait se lever une aube d'espérance que l'on n'attendait pas de sitôt. Le temps de la reconstruction de l'équipe nationale belge arrive déjà à son terme. Son avenir s'annonce d'autant plus florissant que la Coupe d'Europe des nations n'a pas brisé son élan :

« Elle l'a au contraire stimulé, prétend Jan Ceulemans, qui a été révélé, cette saison par l'équipe nationale. Le nouveau noyau de l'équipe belge peut espérer s'imposer au plus haut niveau pendant une dizaine d'années. Nous avons progressé ces derniers mois, parce que nous avons eu davantage l'occasion de jouer ensemble pour roder nos nouveaux automatismes. Nous devons poursuivre dans cette voie pour cimenter notre complémentarité, notamment dans la ligne d'attaque. Il faut aussi choisir un patron pour cette équipe nationale : Ludo Coeck pourrait être celui-là... »

Guy Thys, qui vient d'être confirmé dans ses fonctions d'entraîneur fédéral, se penche d'ores et déjà sur le problème de la succession de Wilfried Van Moer au poste de meneur de jeu de l'équipe nationale belge. Il rêve, depuis toujours, de faire supporter cette responsabilité par Ludo Coeck, le remarquable technicien du SC Anderlechtois, écarté de la phase éliminatoire de la Coupe des Nations par une grave opération du genou et une très lente convalescence.

Aujourd'hui, Ludo Coeck a repris sa place dans une équipe anderlechtoise pleinement retrouvée. En Italie, Coeck et Van Moer pourraient évoluer côte à côte dans une formation qui ne changerait pas d'ossature.

Guy Thys y polirait l'inévitable évolution dont il rêve. Techniquement, Ludo Coeck paraît voué à ce rôle de futur patron de l'équipe nationale. Jusqu'à présent, il n'a pas caché sa réticence à l'assumer. Psychologiquement, il ne s'y sentait pas encore préparé.

Le directeur technique des Diables redevenus Rouges vaincra sûrement son inconsciente opposition avant que débute la phase éliminatoire de la Coupe du monde 1982, véritable objectif de l'équipe nationale belge.

Erwin Vanden Bergh à l'heure du choix

BRUXELLES. — Une aube nouvelle s'est peut-être levée sur le football belge un soir de novembre 1979 quand, devant une petite dizaine de fidèles qui se forçaient à y croire encore un tout petit peu, la Belgique confirma brillament contre l'Ecosse, dans son avant-dernière rencontre éliminatoire de la Coupe d'Europe des Nations, l'enthousiasmante victoire qu'elle avait arrachée, dans une composition d'équipe identique et à la force du même appétit de vaincre, contre le Portugal, un mois plus tôt et dans le même théâtre du Heysel.

D'une voix rendue un peu chevrotante par l'émotion mais vibrant d'une espérance têtue ancrée au plus profond de lui-même, Guy Thys avait clamé sa foi en un avenir relativement proche :

« La Belgique a découvert une nouvelle génération d'attaquants extrêmement prometteurs. Eddy Voordeckers, Jan Ceulemans et François Vander Elst en constituent actuellement les figures de proue mais ils ne sont plus les seuls à pouvoir prétendre à la qualité d'international à part entière. L'Anderlechtois Ronny Martens et Lierrois Erwin Vanden Bergh n'ont pas encore eu l'occasion d'administrer la preuve de leur valeur naissante, mais je suis persuadé qu'ils ne tarderont pas à étaler bientôt au plus haut niveau les qualités que leur club respectif ont décelées chez eux en Championnat ! »

En ce qui concerne Erwin Vanden Bergh en tout cas, le directeur technique des Diables Blancs ne se trompait pas : depuis le début de l'actuelle saison, ce tout jeune homme élancé, frêle d'apparence mais solide sur ses jambes, rompt avec une feinte désinvolture l'hégémonie que les vedettes étrangères achetées à grands frais avaient depuis une petite dizaine d'années sur le classement des buteurs du Championnat de l'élite.

Promu, il y a deux saisons, unique leader d'attaque d'une petite formation de province, le Lierse SV, Erwin Vanden Bergh caracole largement en tête du classement des réalisateurs les plus prolifiques de la compétition belge, alors qu'il vient à peine de fêter son vingt-huitième anniversaire. Il respecte, presque scrupuleusement, la moyenne largement satisfaisante d'un but par rencontre en ayant arraché, au passage, trois « coups de chapeau » pour avoir réussi, en un seul match, trois buts consécutifs sans qu'un partenaire ou un adversaire ait interrompu la série.

L'Anderlechtois Ronny Martens, qui connaît bien Erwin Vanden Bergh et qui, comme lui et comme Eddy Voordeckers, est sorti major de la promotion des juniors UEFA victorieuse du tournoi international 1977, s'estime convaincu, lui aussi, du talent du jeune Lierrois : « Erwin deviendra un grand avant-centre. Le fait qu'il réussisse autant de buts, à vingt et un ans en Division I alors qu'il se retrouve souvent isolé à la pointe de son attaque lierroise atteste sa classe. Vanden Bergh marque facilement dans toutes les positions et il se défend remarquablement de la tête ; que peut-on exiger de plus de lui ? »

Relativement frais émoulu dans l'équipe de Lierse, Erwin Vanden Bergh a déjà investi le rectangle adverse. L'œil perpétuellement aux aguets, les muscles bandés, il se campe à l'affût de la moindre semi-occasion de but. Quand il étend brusquement la jambe et qu'il se déhanche pour risquer un heading c'est pour propulser, presque à coup sûr, le ballon dans le but. Mais Erwin Vanden Bergh ne s'est heureusement pas figé dans le rôle un peu trop statique d'avant-centre de fixation. Il a déjà gagné en mobilité en reculant légèrement dans le jeu pour échapper au marquage très sévère dont il se sent l'objet.

On lui reproche, parfois, de manquer de constance dans l'effort et de buter trop fréquemment sur les meilleurs défenses du pays en se complaisant alors dans un trop strict anonymat. Vanden Bergh a magistralement infirmé cette constatation à Hamden Park, dans le match décisif de Coupe d'Europe des nations qui a qualifié la Belgique pour la phase finale de cette compétition. Ce soir-là et sans avoir pu approfondir un rôle qu'il n'avait jamais endossé, le frêle Erwin Vanden Bergh s'était hissé, en l'espace d'un « une deux », à la hauteur des attaquants les plus chevronnés d'Europe, s'était révélé leur égal en ce qui concerne l'intelligence de jeu. Mais il avait aussi allié la fougue de la jeunesse à l'intelligence et à la maturité d'un ancien.

En devenant footballeur professionnel à l'âge de vingt ans, Erwin Vanden Bergh a obéi à une vocation tardive qui l'a éveillé à treize ans, à Ramsel FC, le petit cercle de son village natal. Trois ans plus tard, alors que le frêle Campinois se souciait avant tout de soigner de vives douleurs aux genoux, son nom apparaissait déjà bien coté à la bourse des transferts.

Il est vrai que, dans les équipes d'âge qu'il avait d'emblée animées, il avait fait exploser les défenses adverses par un opportunisme de bon aloi... que ses parents eurent le bon goût de ne pas chercher à contrarier.

Presque simultanément, Lokeren, Beveren et Diest, une formation de Division II, s'étaient efforcés de le séduire. Si Vanden Bergh repoussa sans examen les propositions du troisième club cité, s'il dédaigna l'offre de Beveren, l'empressement qu'avait manifesté Lokeren à acquérir ses services l'avait flatté. Il se sentait prêt à se laisser tenter... quand le Lierse emporta finalement son adhésion... pour une simple question de commodité de déplacement !

« Je ne disposais évidemment pas, à l'époque, d'un permis de conduire. Le Lierse présentait donc, à mes yeux, deux avantages déterminants : il ne se situait pas bien loin de mon domicile et il m'offrait la possibilité de me rendre quotidiennement à l'entraînement en compagnie de Florent Van Uytsel, qui évoluait déjà en équipe première et qui habitait le même village que moi. C'est donc, je l'avoue, pour une simple question pratique que j'ai choisi d'entamer ma carrière au Lierse ! »

Erwin Vanden Bergh n'a, pourtant, jamais regretté son option : « Qui peut me certifier que j'aurais percé dans un grand club ? Je suis au contraire intimement persuadé que j'ai choisi la meilleure école possible. Au Lierse, on se donne la peine de former et d'aguerrir les jeunes joueurs prometteurs sans exiger d'eux un rendement immédiat. »

Dans l'ambiance bon enfant de ce sage club de province qui grandit sans jamais sacrifier à une politique d'achats dispendieuse qu'il ne pourrait assumer, Erwin Vanden Bergh oublia rapidement les soucis lancinants que ses genoux lui causaient périodiquement :

« A l'âge de seize ans, je me suis allongé un peu trop rapidement. Cette croissance excessivement brutale a engendré des douleurs insoutenables au niveau des articulations des genoux. Je craignais même que le ménisque ne fût touché. Heureusement, ce mal a disparu aussi rapidement qu'il était apparu quand j'ai cessé de grandir ! »

Le mois de juin prochain sera celui des grandes décisions pour le tout jeune Erwin Vanden Bergh : il convolera en justes noces juste avant de s'envoler avec ses équipiers de l'équipe nationale vers l'Italie pour y disputer la phase finale de la Coupe d'Europe des nations et... le contrat qui le lie au Lierse arrivera à expiration. Son adresse devant le but adverse et sa première réussite en équipe nationale, tout autant que sa victoire probable au classement final du Championnat des meilleurs réalisateurs attiseront évidemment bien des convoitises. Déjà, on l'a prétendu anticipativement destiné au SC Anderlechtois qui a laissé échapper, les saisons précédentes, Jan Ceulemans et Eddy Voordeckers.

Le jeune Campinois avoue ne pas se sentir sentimentalement lié au Lierse qui n'est ni le club de son village natal ni celui de ses débuts. Cette constatation influencera probablement les négociations qui ne tarderont pas à se nouer sur l'orientation qu'il entend imprimer à sa carrière mais elle ne renforce pas nécessairement la conviction maintes fois exprimée qu'il s'égalera dès cette année :

« L'argent ne me laisse certes pas indifférent mais en gagner dès à présent le plus possible ne constitue pas mon objectif prioritaire. Je rêve, surtout, d'une belle carrière en équipe nationale. A cet égard, une place de titulaire dans une équipe vedette me tente fort car c'est là que le sélectionneur recrute en priorité ses titulaires. Mais il faut d'abord que j'acquière la certitude qu'un grand club m'engagera en qualité de leader d'attaque... ce qui n'est pas encore prouvé ! »

Une nouvelle impulsion, comme celle qui l'a fait signer sa deuxième carte d'affiliation au Lierse, dictera peut-être à Erwin Vanden Bergh le second choix judicieux de sa jeune carrière...

M. D.

GALA EN VERT ET BLEU

46.303 spectateurs payants, ayant loué leur place depuis plus de dix jours, ont suivi le match de gala Paris-S.-G.-Saint-Etienne (2-2). Une rencontre vivante, passionnée, colorée, qui a confirmé les qualités mais aussi les défauts des deux équipes en présence. Le spectacle fut souvent de qualité, tant grâce aux vedettes (Alves devant Larios ou Platini face à Bathenay et Alves, ci-dessous) qu'aux joueurs moins confirmés mais déjà capables de se hisser au top niveau (Morin et Rousssey, ci-contre).

(Photos R. Krieger, A. Lecoq, J.-C. Pichon, P. Boutroux.)